

## KSENTINI S'EN PREND AU DÉPARTEMENT D'ÉTAT AMÉRICAIN P. 3



**L'Actualité**  
P. 7 à 15  
*Autrement* **Vue**



### ATTENTATS ET DÉPART PROGRAMMÉ DES TROUPES US

PIERRE MORVILLE

**Et le monde oublie  
le tyran libyen...**

K. GUERROUA

**L'histoire, n'en  
déplaise à Juppé**

ABDELKADER LEKLEK

# Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

## La LFC 2011 passe au Sénat **LES FRONTIÈRES ROUVERTES À LA FRIPERIE** P. 2



### Campagne 2011 **Des agences privées pour le Hadj** P. 5

- **Indépendance(s)  
et passation de consignes:  
le règne par ou pour la rente**  
MOHAMMED MAZOUZI
- **Si Slimane Klata,  
l'homme qui ciselait les mots**  
FAROUK ZAH
- **Sauvons toutes  
les «Aïn-Fouara»**  
EL YAZID DIB
- **Crues estivales**  
ALI BRAHIMI

### **LES SECTES ET LE GPS**

ABDOU B.



- **Dépendance ou addiction  
au Net**  
YAZID HADDAR
- **De l'écrit jaillirait la lumière !**  
MOHAMMED BEGHDA
- **Monologue du blédard  
parfumeur**  
AKRAM BELKAÏD

## **FUKUSHIMA, UNE CATASTROPHE UN PEU ALGÉRIENNE**

ABED CHAREF





## La LFC 2011 passe au Sénat Les frontières rouvertes à la friperie

**Le passage de la loi de finances complémentaire (LFC) est en général une formalité, la « vocation » de la chambre haute n'étant pas de censurer des textes qui viennent du gouvernement.**

Salem Ferdi

La LFC 2011 n'a pas dérogé à la règle. Pourtant, certains membres du Conseil de la Nation avaient donné l'impression que la chambre « haute » allait censurer la chambre « basse » qui avait décidé, au grand dam du syndicat des travailleurs du textile, d'autoriser à nouveau l'importation de la friperie. Les députés avaient justifié l'introduction de cette mesure - non prévue par le texte soumis par le gouvernement - par le fait que l'interdiction n'a pas mis fin à l'importation de la friperie et qu'elle n'a fait que la faire basculer dans l'informel. Pour les députés, il vaut mieux que la friperie passe par les circuits légaux (les ports) avec des contrôles en bonne et due forme et paiement de taxes que de laisser faire l'informel.

L'argument avait laissé de marbre le syndicat des travailleurs du textile. Au-delà de la relative modestie des importations en friperies (13 millions de dollars), le syndicat a vu dans l'amendement un mauvais signal et une brèche dans laquelle d'autres segments du textile pourraient s'engouffrer.

Le secrétaire général de la Fédération des travailleurs du textile Amar Takdjout avait en effet mis en avant le risque que la mesure ne s'étende à l'importation du fil et des tissus. « Cela va inciter les autres à aller de l'avant, ceux qui ont l'habitude d'importer les fils, ceux qui importent les tissus, on va les fermer ces usines. Je n'hésiterai pas à

appeler les travailleurs à descendre dans la rue pour exprimer leur désapprobation. Je le ferai sans état d'âme pour défendre nos usines », avait-il déclaré à la Chaîne III. Le gouvernement avait fait valoir qu'il n'était pas favorable à la levée de l'interdiction mais n'a pas essayé de faire revenir le Parlement sur son amendement fripe.

### EN 2012 PEUT-ÊTRE

Ce sont quelques sénateurs qui se sont fait l'écho des inquiétudes des travailleurs et ont dénoncé l'amendement « fripe ». Ils ont fait valoir la « menace » que le rétablissement de l'importation de la fripe fait peser sur l'industrie du textile que le gouvernement souhaite relancer. D'autres ont fait valoir des considérations de santé publique. Pourtant, il était totalement improbable que le Conseil de la Nation bloque l'ensemble de la LFC à cause d'un seul article.

Le Conseil de la Nation ne discute pas d'un texte, article par article. La Constitution précise qu'il « délibère sur le texte voté par l'Assemblée Populaire Nationale et l'adopte à la majorité des trois quart (3/4) de ses membres ». Selon des sources au Conseil de la Nation, les tractations qui ont eu lieu se sont conclues par la promesse que l'article 7 bis autorisant la fripe serait retiré dans la prochaine loi de finances en... 2012. En attendant, la LFC 2011 est bien passée au Sénat avec fripes et bagages.

## Les travailleurs du textile menacent de se rassembler devant l'APN

M. Aziza

Des centaines de travailleurs du secteur du textile et du cuir se sont rassemblés, hier, devant le siège de la centrale syndicale UGTA à Alger. Les protestataires se sont insurgés contre la reprise de l'importation de la friperie, mesure introduite dans le projet de loi de finances complémentaire 2011 par les membres de l'APN. Les prestataires en avaient gros sur le cœur, et ce n'est pas uniquement l'histoire de la friperie qui les angoisse, mais aussi la situation du secteur.

Les 20.000 travailleurs du secteur du textile et des cuirs perçoivent des salaires de misère qui varie, selon les unités, de 8.000 à 13.000 dinars, salaire de base, selon plusieurs travailleurs. Et certains ne perçoivent leur salaire qu'après 3 à 4 mois, comme c'est le cas de l'unité de Bab Ezzouar. Ils disent également souffrir de la marginalisation dans l'octroi des marchés. « On se fait concurrencer par le privé qui paye moins de charges que nous, qui déclare un travailleur sur trois, ce qui lui permet de soumissionner et décrocher les marchés étant le moins-disant », nous explique un parmi les protestataires. Autre tracasserie à laquelle font face les travailleurs du textile, le travail sur la base de contrats à durée déterminée. « J'ai 10 ans de travail à l'unité de Bab-El-Oued et je travaille toujours sur la base d'un contrat », nous dit un travailleur. Et d'ajouter que « sur 85 travailleurs activant à l'unité de Bab-El-Oued, 27 seulement sont permanents ».

Les protestataires vivent avec la peur d'être renvoyés à tout moment et l'angoisse

de voir leur usine fermer. « Il y a des unités qui ne produisent pas et il y en a d'autres qui produisent mais qui ne trouvent pas acquéreurs à leurs produits, en raison de la concurrence déloyale imposée à la fois par les importateurs de la friperie et par les importations massives de produits de moindre qualité et à bas prix qui inondent notre marché », explique un travailleur de l'unité de Laghouat.

Le secrétaire général de la Fédération nationale des travailleurs du textile et du cuir, Amar Takdjout, s'est focalisé sur la nécessité du retrait de la mesure visant la reprise de l'importation des friperies. « Il y a beaucoup de contradictions : les pouvoirs publics parlent, d'un côté, d'un plan de relance du secteur, et de l'autre, les députés votent en faveur de la levée de l'interdiction d'importation de la friperie ! ».

Takdjout a affirmé, par ailleurs, que d'autres revendications sont exprimées, à savoir la mise en œuvre du plan de relance du secteur ainsi que l'augmentation des salaires des travailleurs. Dans le cas où les revendications ne seraient pas satisfaites, affirme le SG de la fédération, l'ensemble des travailleurs du secteur se rassembleront devant l'Assemblée populaire nationale (APN).

Le SG de la centrale syndicale Sidi Said a reçu les protestataires en début d'après-midi, dans une grande salle, pour affirmer l'engagement et le soutien de l'UGTA aux revendications des travailleurs, notamment celle relative au retrait immédiat de la mesure de réintroduction de l'importation de la friperie et la mise en œuvre du plan de relance du secteur.



## ANALYSE

Yazid Alilat

### Kadhafi: échec et mat à l'OTAN, quid de l'UA ?

Le 17<sup>e</sup> sommet ordinaire de l'Union africaine, qui se tient jeudi et vendredi à Malabo, planchera fatalement sur un seul grand dossier: une sortie de crise rapide en Libye, sinon ouvrir une porte de sortie honorable pour son Leader, Muammar Kadhafi. C'est en somme le gros des discussions de cette réunion qui a déjà pris les contours d'un sommet sur la Libye. Et, plus particulièrement, pour la commission africaine, il s'agit de trouver une issue acceptable par les deux parties (opposition et gouvernement) qui tienne la route et ouvre la voie à la cessation des hostilités. Pour autant, c'est bien le sort réservé à Kadhafi qui bloque, pour le moment, les différentes propositions diplomatiques pour une fin de la crise libyenne. Même si l'intervention armée des 3 P (USA, France, Grande-Bretagne), sous la bannière de l'OTAN, qui elle-même tient sa « légitimité » du feu vert à l'Open Sky de l'ONU, a plutôt compliqué la situation dans ce pays maghrébin.

En fait, l'interventionnisme armé de l'OTAN, qui a refusé de ralentir le rythme des bombardements en Libye contre des positions des forces gouvernementales ou des sites présumés appartenir au « Guide », qui a conditionné l'arrêt des frappes aériennes au départ de Kadhafi, a sapé tous les efforts de la commission africaine de trouver une solution négociée. Même si pour les pays africains, le départ du pouvoir de Kadhafi n'est pas une conditionnalité. Pourtant, hier mercredi, à la veille du sommet de Malabo, des divergences se sont fait jour dans la muraille africaine. Ou plutôt des lézardes, car la voix discordante est ve-

nue du président Ali Bongo Ondimba, du Gabon, dont l'intronisation et l'élection à la tête du pays à la mort de son père, Hadj Omar Bongo, ont été pilotées par Paris. Quel crédit dès lors accorder à sa déclaration, lorsqu'il a affirmé qu'il « serait bon pour l'avenir de son peuple, pour l'avenir de son pays, pour l'avenir de l'Afrique, que de lui-même, il (le colonel Kadhafi) se retire, afin de faciliter la réconciliation du peuple libyen ».

Une chose est sûre: la situation actuelle en Libye ne peut pas ne pas diviser, sinon nourrir quelques divergences de vues, entre les leaders africains, même si Kadhafi reste bien soutenu par les leaders du continent. Même s'il n'a pas été blâmé pour avoir mené son pays au bord du gouffre, car ce niveau de lecture est puisé en réalité du sentiment d'oppression que ressentent toujours les pays africains vis-à-vis des anciennes puissances coloniales. Kadhafi n'est ni un modèle de dirigeant politique, ni un démocrate, encore moins un « militaire » éclairé, mais il a réussi, en se maintenant contre vents et marées au pouvoir, en ne fuyant pas le pays, à faire durer la crise dans son pays, à diviser ses soutiens africains et à renforcer la position de tous ceux qui voient toujours l'Afrique comme un continent « taillable et corvéable à merci ». Qu'un Zuma déplore la sentence de la CPI ou qu'un Ondimba appelle au départ de Kadhafi, n'est pas en soi une grande divergence de vues entre africains, mais l'expression du grand fossé culturel que les anciennes puissances coloniales ont maintenu en Afrique. Quant à Kadhafi, il partira bien un jour.

## La Sonelgaz refuse de céder ses logements de fonction

Sonelgaz a appelé mercredi les occupants des logements de fonction propriétés de sa filiale Sopiég à se rapprocher de cette société pour se mettre en règle avec les dispositions prises par le groupe concernant ces logements. Ces dépositions, en vigueur depuis novembre 2010, permettent aux personnes retraitées qui occupent les logements de fonction de Sonelgaz, et dont la propriété a été transférée à sa filiale Sopiég (Société du patrimoine immobilier des industries électriques et gazières), de « jouir de l'occupation de ces logements par le biais de contrats de location avec la Sopiég », précise un communiqué de Sonelgaz transmis à l'issue d'une réunion entre des représentants du groupe et les occupants des logements en question. « Ces contrats de location ne prendront fin que si les bénéficiaires accèdent (...) soit

par location soit en toute propriété à un bien à usage d'habitation », explique le communiqué. En outre, l'accès à ces dispositions est « subordonné par la présentation d'une déclaration sur l'honneur légalisée et par laquelle chaque bénéficiaire déclare ne pas posséder un bien en toute propriété à usage d'habitation ni un logement en location », a-t-on ajouté. A cet effet, « il appartient à chaque occupant de se rapprocher de son employeur ou de la Sopiég pour se mettre en règle avec ces dispositions », affirme le communiqué. La même source a, par ailleurs, indiqué que les occupants des logements en question ont introduit, au cours de la réunion, une demande de cession desdits logements à leur profit. En réponse à cette demande, les représentants de Sonelgaz ont précisé que le groupe avait « effectivement envisagé, de 2004

à 2006, la cession de son parc immobilier situé hors des enceintes (à l'exception des logements individuels, des villas, des résidences et des bungalows) au profit des résidents justifiant d'un titre régulier d'occupation ». Cependant, explique la même source, cette résolution n'a pas pu aboutir car la résolution de l'assemblée générale de Sonelgaz du 24 juillet 2008 consacrant l'option de cession « a été prise sous réserve de vérification d'une condition préalable indépendante de Sonelgaz qui n'a pas pu être levée ». « Dès lors, la résolution en question a été rendue caduque et le dossier de cession a été clos », précise-t-on, ajoutant que les dispositions d'occupation prises en novembre 2010 ont été décidées pour répondre « aux préoccupations des personnes retraitées » occupant les logements objets de ce contentieux.

Tirage du N°5041  
133.413 exemp.

**Le Quotidien**  
D'ORAN

Edition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
**ORAN - PRESSE**  
au Capital de 195.923.000,00 DA

**Président**  
**Directeur Général**  
**Directeur**  
**de la Publication**  
Mohamed Abdou  
BENABBOU

**Direction - Administration**  
**Rédaction centrale**  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 041.32.63.09  
32.72.78 / 32.91.34  
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

**Fax Pub:** 041.32.69.06  
**Fax et Rédaction**  
041.32.51.36 / 32.69.06

**Imp. : Oran :** imprimerie  
"Le Quotidien d'Oran"  
**Alger :** SIMPRAL  
**Constantine :** S.I.E.  
**Quargla :** S.I.A.

**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>  
**E-mail :** [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)

**Rédaction Algéroise**  
Tél. : 021. 74.96.39 - Fax : 021. 74.71.57

**Rédaction Constantinoise**  
Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80

**Diffusion :** **Quest:** SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31  
**Centre:** SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS



## Traite des êtres humains Ksentini s'en prend au département d'Etat américain



Mokhtar Bensaâd

La Commission nationale consultative de promotion et de protection des droits de l'homme (CNCPPDH), présidée par Me Farouk Ksentini, a condamné avec force le rapport du département d'Etat américain sur «la traite des êtres humains» qui classe l'Algérie dans une liste noire, et s'interroge sur le responsable de cette propagande contre l'Algérie. Me Farouk Ksentini qualifie le rapport de «manœuvre pour porter atteinte à la réputation de l'Algérie, qui vient de se remettre sur pied et de reprendre son rôle traditionnel sur la scène internationale».

Le président de la CNCPPDH a démenti de façon catégorique, dans une déclaration au site de la radio nationale, l'existence d'une quelconque activité de trafic humain en Algérie, pour la simple raison que la législation algérienne est claire et rigoureuse sur ce chapitre.

Il considère, d'autre part, qu'il s'agit d'accusations dont le seul but est de nuire à la réputation de l'Algérie et de la fragiliser. Me Ksentini argumente sur cette question qu'il n'y a pas d'autre motif qui soit raisonnable qui justifie le classement de l'Algérie dans cette liste. Un rapport à dessein politique, c'est l'analyse qu'avance le président de la commission à propos de ce rapport dont les conclusions sont contraires, estime Me Ksentini, à la réalité de la société algérienne.

Selon ce qui a été rapporté dans ce document, l'Algérie est désormais sous surveillance, classée parmi les pays «dont le gouvernement ne se confor-

me pas pleinement aux normes minimales et ne déploie pas d'efforts importants pour agir en ce sens». Les pays de catégorie 3 peuvent faire l'objet de sanctions : suspension des aides non humanitaires, refus de financement pour la participation aux programmes éducatifs et d'échanges culturels, opposition des Etats-Unis à des aides du FMI et de la Banque mondiale.

Le département américain s'est basé pour faire son rapport sur la situation des migrants illégaux qui subissent le plus le trafic humain. Le chapitre «Algeria» mentionne que c'est un pays où «des hommes, des femmes et des enfants subissent le travail forcé et le trafic sexuel». Il s'agit, le plus souvent, d'hommes et de femmes subsahariens entrés volontairement mais clandestinement en Algérie avec l'aide de passeurs dans le but d'aller en Europe.

Tamanrasset est considéré, selon le rapport, comme le lieu par excellence de cette traite des êtres humains. Le rapport ne relève aucun progrès en matière de poursuites ou de travail d'identification des victimes, notamment chez les populations vulnérables comme les femmes étrangères et les migrants illégaux. L'Algérie, relève le document en citant des membres de la société civile, est devenue, avec le resserrement sécuritaire en Europe, un pays de destination de l'immigration irrégulière et du trafic humain. Le coût du voyage d'un migrant «vers ou à travers» l'Algérie a augmenté en raison d'une plus grande répression. Le rapport révèle par ailleurs qu'un rapport de 2011 a identifié 23 enfants algériens et six hommes comme victimes de trafic en Norvège.

## Collectif «Libérez Mohamed Gharbi» Sit-in devant le siège du ministère de la Justice

Le collectif «Libérez Mohamed Gharbi» a observé, mercredi, un sit-in devant le siège du ministère de la Justice à Alger pour demander la libération de cet ancien Moudjahid, détenu depuis dix ans après avoir été condamné à mort puis à une peine de 20 ans de prison pour avoir tué un terroriste repent, a-t-on constaté sur place. Des membres du collectif, auxquels se sont joints d'anciens moudjahidines, ont précisé que leur action avait pour but de demander l'accélération de la procédure de mise en liberté conditionnelle faite «depuis plusieurs mois» auprès du ministère de la Justice. Ils expliquent que le dossier de Mohamed Gharbi, 75 ans, est «complet» et que le détenu «remplit toutes les conditions exigées par la loi, puisqu'il a purgé la moitié de sa peine. En outre, ajoutent-ils, «son dossier contient un rapport favorable du directeur de la prison, le justificatif de dédommagement versé à la famille de la victime et tous les documents nécessaires». Sur place, les membres du

collectif ont refusé la proposition du ministre de la Justice de rencontrer son chef de cabinet, et ont exigé un rendez-vous précis avec le ministre lui-même. Se disant déterminés à aller jusqu'au bout de leur revendication, les membres du collectif ont affirmé que si, d'ici le 5 juillet, Gharbi n'est pas libéré, ils durciront sensiblement leur mouvement. Le ministre de la Justice, garde des Sceaux, M. Taïb Belaïd, avait indiqué, dernièrement, que le deuxième dossier relatif à la demande de liberté conditionnelle du détenu Mohamed Gharbi serait examiné par la commission d'application des peines du ministère de la Justice. Moudjahid pendant la guerre de libération, Mohamed Gharbi a rejoint les Groupes de légitime défense (GLD) dans les années 1990. Condamné à la peine capitale en 2009, pour avoir tué un terroriste repent en février 2001, cette peine avait été commuée en 2010 à 20 ans de réclusion criminelle en vertu d'une grâce présidentielle qu'il avait demandée.

## Les avocats ont marché à Alger

Les avocats du barreau d'Alger ont organisé mercredi, une marche à Alger, du tribunal de Sidi M'Hamed jusqu'au siège de l'Assemblée populaire nationale (APN), pour protester contre le projet de loi les concernant, a-t-on constaté sur place. Les robes noires ont réussi à briser le cordon de sécurité mis tout autour du palais de la Justice et sont parvenues à atteindre le siège de l'APN, à environ 600 m du tribunal qui abrite le bâtonnat d'Alger. Les quelques centaines d'avocats, selon une estimation de la police, ont scandé tout le long du parcours et devant l'APN où ils se sont regroupés, des slogans demandant le retrait du projet de loi portant organisation de la profession d'avocat. Ils se sont dit «déterminés» à aller jusqu'au bout de leurs revendications et à poursuivre leurs actions de protestation jusqu'à ce que le projet soit retiré.

Pour le bâtonnat d'Alger, le projet est en contradiction avec les dispositions de la Constitution qui garantissent le droit à la défense et dénote «une volonté de porter atteinte aux droits de la défense et de l'indépendance du barreau vis-à-vis du pouvoir exécutif». Le conseil du barreau d'Alger avait boycotté, mercredi dernier, toutes les audiences programmées dans les tribunaux et la cour d'Alger et s'était regroupé devant la cour pour protester contre le projet en question. L'assemblée générale du bâtonnat d'Alger, tenue il y a deux semaines, avait mandaté le conseil du barreau pour élaborer un rapport sur les mesures et procédures qu'il juge nécessaires en vue de contrecarrer l'adoption de ce projet de loi. Alger compte près de 5.400 avocats sur environ 30.000 avocats dans tout le pays.



Ph.: Rachid K.

## Raïna Raïkoum

Kamel Daoud

**V**ous voulez entendre ce que pensent les Algériens quand ils pensent à haute voix ? Ce n'est pas au Parlement, ni dans l'EN-

TV et à peine dans les journaux indépendants. Les Algériens vous analysent mieux le monde, son actualité, l'histoire algérienne et le génome dans une file d'attente. C'est dans l'attente que les Algériens deviennent des cosmonautes face à l'infini sans alphabet. Hier, c'était donc le soleil. La file d'attente était celle pour l'avant-dernier jour de la vignette automobile. Il faisait chaud, la file était longue, il n'y avait pas d'ombre et un seul policier et les âges étaient différents. Dynamique d'habitude : d'abord la figure du tricheur. Celui qui vient en dernier, longe la file en faisant semblant de parler dans son téléphone. Aboutit à la tête de la file puis fait semblant d'appeler quelqu'un dans le fond. Un autre l'interpelle derrière lui pour lui demander de respecter les autres. C'est la figure du Justicier, descendant du modèle du maquis. A l'époque, son genre avait chassé la France, aujourd'hui, son genre ne sait pas quoi faire du temps sauf fabriquer de la colère. Les gens sont d'accord avec lui mais ne le soutiennent pas. La File nationale suppose toujours une autre figure : le demi-vieux, retraité généralement, auteur du procès le plus sévère du Présent : «Regardez ! Ils pouvaient mobiliser plus d'agents pour la vignette. On leur apporte de l'argent et ils nous font attendre au soleil. Quel pays !»... etc. Le monologue est long. Certains l'entendent depuis les années 70. C'est un discours vrai mais qui met mal à l'aise. La raison ? On est d'accord avec, mais on y est aussi accusé. On aime dire du mal du pays, mais pas l'entendre dire. Les autres attentistes devinent que la critique du bonhomme s'explique par sa méchanceté, pas par son droit à la critique. On ne peut pas connaître le demi-vieux, mais on est tous sûr qu'il y a dix ou vingt ans, il était de l'autre côté du guichet et qu'il ne pardonne pas au monde d'avoir été mis à la retraite. En vérité, il est en colère non contre le pays mais contre le fait que désormais, il doit attendre avec le peuple. Un militaire passe : il «grille» la file et s'engouffre sans regard pour le peuple qui le regarde. Chacun dit quelque chose, mais dans sa tête, pas à Place Tahrir. Sauf un : «pourquoi il a droit de passage ?». Le policier répond : «Il est en tenue». Une ancienne histoire. A l'époque, cela a abouti à octobre 88 et octobre 88 n'a abouti à rien. Puis, brusquement, une dispute à la tête de la file. C'est loin et chacun allonge le cou pour comprendre. Difficilement. C'est comme pour le Pouvoir : on sait qu'il y a dispute mais on n'arrive jamais à compren-

## Une journée dans un vrai Parlement

dre les détails. La queue de la queue, quant à elle, se lasse. Au beau milieu, il y a les «vigiles», le comité populaire qui surveille les tricheurs et donne la permission aux vieux pour passer. A la tête, il y a ceux qui se détachent du peloton et organisent autrement la suite de leur journée. C'est l'après 62. A la fin, il y a la fin. On y parle de tout : l'histoire algérienne, le pourquoi de l'échec...etc. Soudainement, la discussion vire entre un jeune et un barbu sur les révolutions arabes. Sur la Libye : comme à l'ONU, il y a ceux qui sont contre et ceux qui sont pour. «Ce n'est pas ta sœur ou ta mère qui se fait tuer là-bas. Moi je suis pour l'OTAN», argumente le barbu. Le «civil» hausse les épaules : «Ce sont des impies l'OTAN. Dieu l'a dit : aux injustes, Dieu impose les impies». Oui répondent beaucoup. Comment ça va finir en Libye ? Personne ne sait. «Ils vivaient comme des Saoudiens et ils veulent plus maintenant. En Libye, chacun avait son droit au pétrole et ils n'ont pas remercié Dieu». Oh oui ! répond la foule sans extase.

C'est là que surgit la 3<sup>ème</sup> figure de toutes les files d'attente algériennes : le représentant autoproclamé de Dieu. «C'est Dieu qui tranchera. C'est lui qui a provoqué ça. On n'est rien dans sa volonté». Serment et verdict à la fois. Le ciel sert à plomber la terre. Du coup, avec Dieu comme interlocuteur, chacun se replie dans sa tête. Ou regarde le vide. Une autre file d'attente, beaucoup plus courte, provoque des jalousies : celle des femmes. Elles ne parlent pas, ne regardent personne mais, pour une fois, l'injustice d'être la moitié des hommes leur vaut la moitié d'une attente et la moitié du temps à perdre. Qui régu- le ? Pas le policier mais un agent de sécurité affable qui essaye d'ordonner un peuple en panique, sous le soleil, nombreux et impatient. Des moments de silence et d'autres de réformes. Car le Réformateur oral est la dernière figure de la file algérienne : il peut avoir tout les âges et peut dire ce qu'il veut. Il commence par s'adresser à celui qui est avant lui, puis à toute la nation. Le réformateur parle d'une mauvaise organisation puis se lance à proposer des idées pour mieux faire, des solutions, des élections ou des révolutions et des actions. On l'écoute puis on écoute ses propres mouettes. Les réformateurs sont agaçants, le peuple le sait. Dès qu'ils arriveront à la tête de la file, ils changeront de nationalité, c'est connu, se dit le peuple. Puis la file continue. Certains font le tour de la terre, d'autres parlent à leur mort, il fait chaud. On continue d'avancer mais lentement. La file d'attente est l'endroit où le peuple se rencontre mais ne sait pas quoi faire de ses retrouvailles.



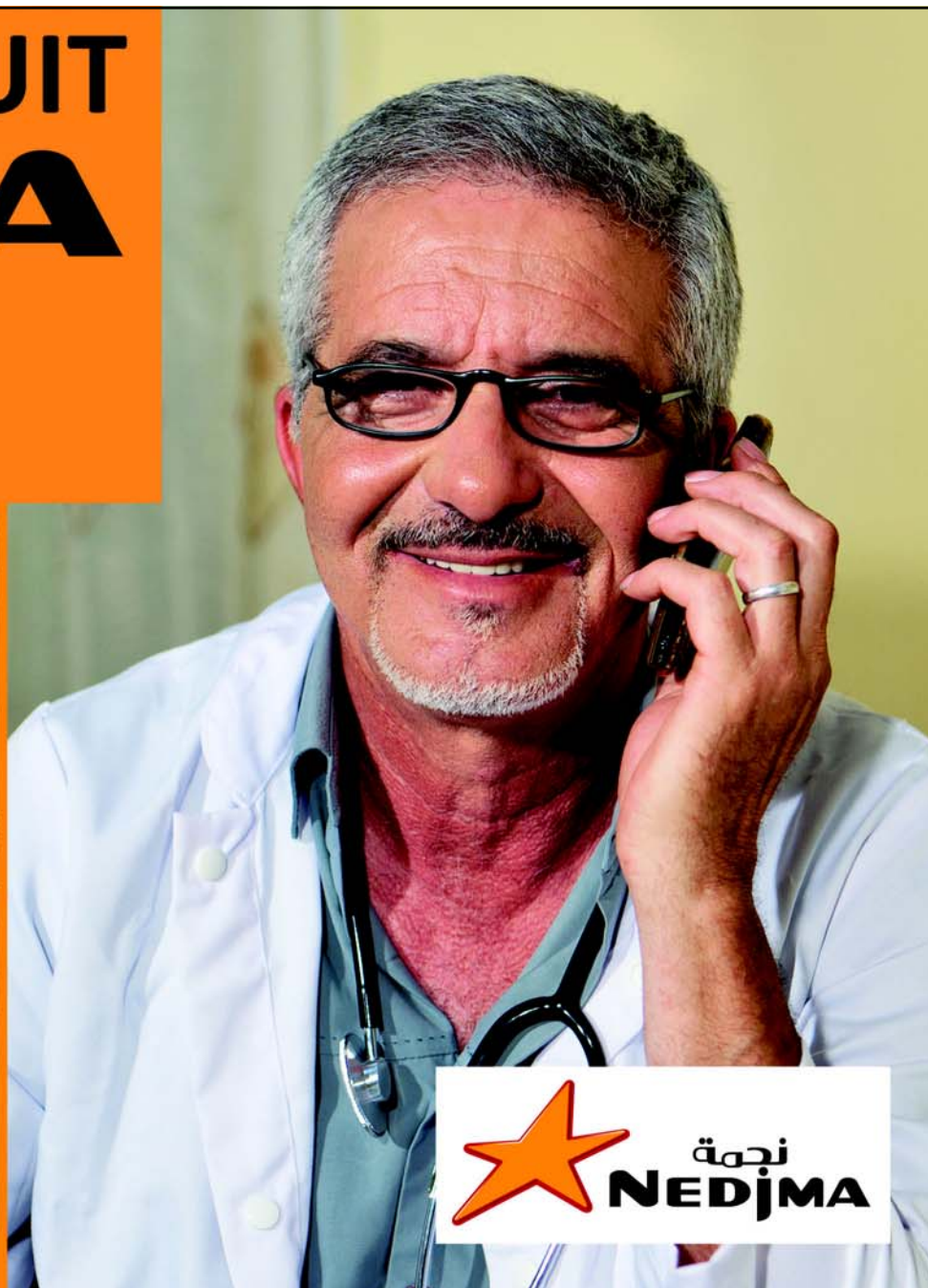
# Hna fi Hna GRATUIT BINATNA

Même à 0 DA de crédit

 A partir de 600 DA/ligne, de 2 à 5 lignes  
Offre accessible sur simple présentation de votre pièce d'identité



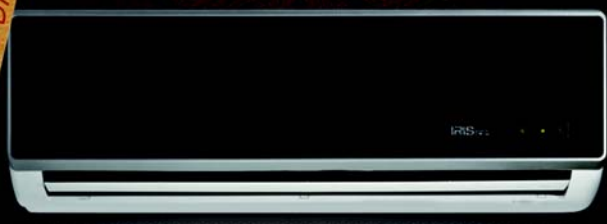
Les appels sont gratuits et illimités entre les lignes du groupe tous les jours de 08h00 à 18h00  
Pour plus d'informations : 0550 000 333 - www.nedjma.dz



**prix  
choc**  
Stock limité

Profitez des  
promotions  
spéciales été

32.000 DA  
29.000 DA



Garantie  
36  
Mois

Gamme PRESTIGE  
12 000 BTU

39.000 DA  
27.500 DA



Gamme ECORIS  
12 000 BTU

- \* Economiseur d'énergie
- \* Compresseur japonais
- \* Chaud / Froid
- \* Silencieux
- \* Affichage écran LED

**EURL SATEREX**

Zone d'activité tranche N° 04 lot N° 09 19000 - Sétif.

Tél. : +213 36.93.83.88 | Fax. : +213 36.93.53.03

Direction régionale centre (ALGER) : Tél./Fax : + 213 21.87.75.72

Direction régionale ouest (S.B.A) : Tél./Fax : + 213 48.65.29.44



**IRIS SAT.**

La qualité partout, pour tous

www.iris-sat.dz



**ALGERIE TELECOM -SPA**

Direction opérationnelle des Télécommunications de Mascara

## AVIS DE CONSULTATION

**N°05/SRA/ DOT29/2011**

La Direction Opérationnelle des Télécommunications de la Wilaya de Mascara lance une consultation pour : " **Achat de 5 000 unités de Tubes PVC - 75/80 à 06 m** " pour la réalisation des projets des canalisations téléphoniques de l'année 2011 au profit d'Algérie Télécom.

Les fournisseurs fabricants de tubes PVC intéressés par le présent avis peuvent retirer le cahier des charges contre le paiement de **2 000,00 DA** non remboursables auprès de la DOT de Mascara - Service de la comptabilité sise à **03, rue Sahnoun Djillali à Mascara**.

Les soumissionnaires devront présenter leurs offres sous double pli cacheté avec mention " à ne pas ouvrir " et les références de la consultation, à savoir :

**L'enveloppe extérieure sera anonyme et devra porter uniquement la mention suivante :  
SOUSSION A NE PAS OUVRIR**

**A Monsieur le Directeur Opérationnel des Télécommunications de la Wilaya de Mascara**  
**Avis de consultation n° 05/SRA/DOT29/ 2011**

**" Achat de 5 000 unités de tubes PVC -75/80 à 06 m " .**

L'enveloppe extérieure devra contenir en son sein (02) deux plis distincts, le premier pli portant la mention " Offre Financière " et devra contenir :

- Le cahier des charges rempli et signé,
- Lettre de soumission remplie et signée,
- Le bordereau des prix unitaires rempli et signé,
- Devis quantitatif et estimatif rempli et signé.

Le deuxième pli portant la mention " Offre technique " et devra contenir les pièces énumérées ci-dessous :

- Déclaration à souscrire dûment remplie et signée avec cachet (Selon modèle),
- Déclaration de probité dûment remplie et signée avec cachet (selon modèle),
- Caution de soumission de un et demi pour cent (1,5%) du montant de la soumission,
- Copie du registre de commerce et de la carte d'immatriculation fiscale,
- Extrait du casier judiciaire du gérant en cours de validité (- 03 mois),
- Statut de l'entreprise,
- Copie des attestations fiscales (Extrait de rôle apuré ou avec échéancier) et d'organisme de sécurité à jour (CNAS, CASNOS, CACOBATH),
- Références de l'entreprise,
- Les références bancaires.

NB : Les copies des documents doivent être obligatoirement légalisées.

- Ne peuvent soumissionner que les fabricants des tubes PVC 75/80 objet de cette consultation.

Un délai de 15 jours calendaire à compter de la première date de la parution du présent avis dans les journaux quotidiens est accordé aux soumissionnaires pour retirer le cahier des charges relatif à la présente consultation et la remise des soumissions accompagnées des pièces exigées ci-dessus. Les offres seront remises à la Direction Opérationnelle des Télécommunications de Mascara avant 11h00 du dernier jour du délai précité.

Il ne sera pas tenu compte des offres remises hors délai.

Les offres ne peuvent être ni modifiées ni retirées.

Les soumissionnaires sont conviés à assister à la Commission d'ouverture des plis qui se réunit en séance publique au niveau du siège de la DOT de Mascara sise 03, rue Sahnoun Djillali à Mascara, à 11h00 du dernier jour correspondant au délai précité accordé aux soumissionnaires.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres durant 120 jours à partir de la date limite de dépôt des plis.



## Campagne 2011 Des agences privées pour le Hadj



Salim L.

Cette année, 36 000 hadjis algériens participeront à la campagne du pèlerinage sur les lieux saints de l'Islam. C'est le même quota réservé aux Algériens que celui de l'an dernier. Vingt-six agences de voyage privées et deux autres publiques (l'ONAT et le Touring Club) offriront leurs services pour organiser le transport des pèlerins. «Nous attendons de ces prestataires une bonne prise en charge des pèlerins», a déclaré, hier, le ministre des Affaires religieuses et du Waqf, Bouabdellah Ghlamallah, invité de la radio Chaîne3. «Les deux agences publiques ne peuvent assurer la prise en charge de tous les pèlerins et ceux qui veulent effectuer la Omra. Les capacités de l'ONAT sont limitées à un millier de hadjis et le Touring club, deux mille», explique-t-il. «Nous avons établi un cahier des charges fixant les conditions de service des agences», indique le ministre. «Les agences sont tenues de bien prendre en charge le pèlerin du départ à l'arrivée. Elles s'occupent aussi des réservations pour l'hébergement. La réglementation fait obligation que les dates de départ et d'arrivée soient mentionnées sur les titres de transport. Les billets ouverts ne sont plus acceptés», précise-t-il. «Le transport à la Mecque et à Médine est, jusque-là, mal organisé», avoue le ministre. «Pour cette année, nous avons prévu de louer des bus qui resteront totalement à la disposition des pèlerins algériens durant tout leur séjour sur les lieux saints. Les frais seront, de ce fait, revus à la hausse», souligne-t-il. Au lendemain de la dernière campagne de pèlerinage, le ministre avait qualifié les conditions de prise en charge des Hadji lors de la saison du hadj 2010 d'«acceptables». «Je ne dis pas que le transport, l'hébergement et l'accueil des hadji ont été assurés dans de très bonnes conditions mais la prise en charge a été acceptable», avait-il affirmé. Le ministre avait toutefois reconnu quelques problèmes rencontrés par les pèlerins à Mina, où il a avoué qu'«il n'y avait pas assez de tentes pour

tout le monde». «Le problème s'est posé lors de la Wakfa de Aarafa. L'an dernier, l'ONAT et le Touring club ont transporté chacun 7000 hadji. Lors de la dernière saison du hadj, le ministre avait fait part de 22 décès parmi les Hadji dont 5 issus de la communauté nationale établie à l'étranger. Beaucoup de Hadji n'ont pas caché leur mécontentement à propos de leur séjour sur les lieux saints. Ils ont notamment pointé du doigt la mission nationale du hadj chargée d'assurer un meilleur séjour aux hadjis. Le calvaire des pèlerins a été vécu à Minan, Arafat et Mouzdalifa. «Une commission va présenter son propre rapport. Nous allons corriger les lacunes et nous allons améliorer la prise en charge l'année prochaine», avait promis le ministre. Hier, Ghlamallah indiquait qu'il est souvent arrivé durant les précédentes campagnes que des pèlerins qui partent hors quota ne se prennent pas en charge une fois sur place et rejoignent le groupe algérien. «C'est une situation difficile à gérer particulièrement à Menen où les espaces sont très exigus», dit-il, rappelant avoir saisi l'ambassade d'Arabie saoudite à Alger, qui accorde des visas libres aux pèlerins. «Les pèlerins qui partent en hors quota doivent se prendre en charge eux-mêmes à la Mecque», poursuit-il. Pas moins de 120 000 Algériens veulent accomplir la Omra cette année. Ce nombre inclut également les 54 000 qui se sont inscrits pour la Omra du Ramadhan 2011. Les voyages Omra seront encadrés par 137 agences. «Au lieu d'aller faire du tourisme ailleurs, je préfère que les Algériens partent à la Omra», affirme Ghlamallah.

Autre sujet évoqué par le ministre : l'entreprise qui réalisera la Grande mosquée d'Alger sera connue fin septembre prochain. «Des délais supplémentaires ont été accordés pour mieux examiner les offres. Il y a des procédures administratives et techniques assez compliquées. Ce n'est pas un simple projet. Il aura fallu deux longs mois de travail pour étudier les dossiers des quinze entreprises soumissionnaires», dit-il. Selon le ministre, le financement est mobilisé et le terrain qui accueillera cette grande mosquée est dégagé.

## Affichage des listes des logements à El Kala Les sièges de la daïra et de l'APC saccagés

A. Ouélâa

La liste des bénéficiaires de logements sociaux au nombre de 175 dont l'affichage était prévu à quatorze heures trente (14h30) de l'après-midi de ce mercredi prévoyait le pire avec ces dizaines de personnes qui ont commencé à former une foule compacte dès dix heures de la matinée, dans la ville d'El Kala, wilaya d'El Tarf. En effet, dans la ville d'El Kala c'est l'évènement du jour qui reve-

nait sur toutes les lèvres donnant un avant-goût sur ce qui allait se passer.

L'affichage de ces fameuses listes, la colère et le dépit ont dépassé la joie de ceux qui ont vu leurs noms, c'est alors qu'une avalanche d'insultes fusa de toutes parts doublées de pleurs pour les femmes et la rage de ceux qui n'ont pas été retenus dans cette liste.

S'ensuivit alors cette tentative d'un jeune qui a menacé de faire exploser une bonbonne de gaz et un autre

qui s'est jeté de la terrasse de la daïra pour aboutir à cette déferlante humaine qui a investi le siège de la daïra et le saccager et ensuite celui de la mairie situé à quelque deux cents mètres de là.

Cinq jeunes mariés habitant la même maison diront qu'aucun d'entre eux n'a eu un logement, un autre dira qu'il a trois enfants et qu'il vit dans l'exiguïté d'une chambre avec ses parents. Par ailleurs, les routes du centre-ville ont été bloquées à la circulation.

Médéa

## Sécheresse et chutes de grêlons provoquent d'importantes pertes

Plus de 13 mille hectares de cultures céréalières ont été affectés par la sécheresse qui a touché une partie des zones à fort potentiel céréalière dans la wilaya de Médéa au cours des dernières semaines, induisant un «recul important» de la production, a indiqué le directeur des services agricoles.

Présentant le dossier relatif au bilan de la campagne labours-semences 2011, le DSA a estimé que les pertes engendrées par cette sécheresse représentent l'équivalent de près de 284 mille quintaux, ajoutant que cet écart négatif explique, en par-

tie, la révision à la baisse des prévisions de récolte arrêtées par la direction des services agricoles, qui espéraient engranger plus de deux millions de quintaux. La récolte engrangée à la faveur de cette campagne s'élève à 1.886.705 quintaux, contre près de 1.981.828 quintaux lors de la précédente campagne, soit une baisse de 95.123 quintaux, a précisé ce responsable.

Les mauvaises conditions climatiques ayant sévi dans la région au cours du mois de mai et début juin et ayant été marquées par des chutes «exceptionnelles» de grêlons,

ont provoqué, selon le DSA, la destruction de 699 ha de cultures arboricoles et de vergers, principalement au niveau des localités de Hannacha, Harbil, Ouamri, Médéa, Benchicao, Ouled Brahim et El-Omaria, où des récoltes entières ont été abîmées par ces chutes de grêlons.

Outre ces mauvaises conditions climatiques, le secteur agricole a subi de «plein fouet» les effets ravageurs du «moineau espagnol» qui a affecté plus de 340 ha de cultures céréalières et fruitières à travers différentes régions de la wilaya.

Tizi Ouzou

## Ils se faisaient passer pour des terroristes

Naït Ali H.

Les éléments de la Gendarmerie nationale viennent de mettre fin aux agissements d'une bande de malfaiteurs qui se faisaient passer pour des terroristes, commettant des agressions suivies de vols commis sur des citoyens dans la région de Ouacifs, 35 km au sud-est du chef-lieu de la wilaya de Tizi Ouzou, apprend on.

En effet, les quatre mis en cause impliqués dans cette affaire ont été présentés au début de

la semaine en cours devant le parquet de Ouacifs. Trois d'entre eux ont été mis en détention provisoire alors que le quatrième, un mineur, a été placé sous contrôle judiciaire. Selon des sources proches de la gendarmerie, la bande en question, à l'aide des armes à feu, dont un fusil de chasse qui a été saisi, menaçaient leurs victimes pour leur extorquer des fonds en se faisant passer pour des terroristes. Et l'enquête lancée par les gendarmes sur la base des

plaintes des victimes s'est accélérée après une communication passée, à partir d'un téléphone portable subtilisé à une des victimes, par ces individus armés, à un citoyen qu'ils ont sommé de leur remettre de l'argent. Cela a permis aux enquêteurs d'identifier et d'interpeller les quatre mis en cause qui ont semé la terreur dans la région.

L'arme saisie avait été subtilisée à un habitant pour être utilisée dans les attaques contre des citoyens.

El Bayadh

## Quatre membres d'une même famille tués dans un accident

Hadj Mostefaoui

Un tragique accident de la circulation qui a coûté la vie à quatre personnes d'une même famille s'est produit aux premières heures de la matinée, ce mercredi sur la RN6, reliant le chef-lieu de la

commune de Kheiter à celui de Bouktoub, un semi-remorque en provenance de Saïda a heurté de plein fouet un véhicule de tourisme roulant en sens inverse, causant ainsi la mort des quatre passagers à bord du véhicule léger. Les éléments de la Protection

civile, arrivés sur les lieux du drame ont mis plusieurs heures pour retirer les corps sans vie des victimes du tas de ferraille qui restait du véhicule léger. Quant au conducteur du semi-remorque souffrant de nombreuses blessures en diverses parties du corps il a été immédiatement évacué sur l'hôpital de Saïda.

Une enquête judiciaire a été aussitôt ouverte par les éléments de la brigade de Gendarmerie locale afin de déterminer les circonstances exactes de cet accident de la circulation. Il y a lieu de signaler que cet axe routier a la sinistre réputation d'être le plus meurtrier à travers tout le territoire de la wilaya.

Alger

## Panne d'électricité au quartier Saïd Hamdine

Le courant électrique a été coupé mercredi après-midi pendant trois heures environ au quartier Saïd Hamdine (Alger), suite à une panne qui a touché un câble électrique, a indiqué un communiqué de la Société de distribution d'électricité et de gaz d'Alger (Sonelgaz). Les équipes techniques de la société ont réussi à réparer le câble de moyenne tension, endommagé par un engin de travaux publics d'une des sociétés activant au niveau de ce quartier.

AGENCE DE GESTION ET DE REGULATION FONCIERES  
URBAINES DE LA WILAYA D'ORAN  
AGERF.OR

AVIS D'APPEL D'OFFRES N° 2/2011  
" CONCOURS NATIONAL D'ARCHITECTURE "

NIF : 000 34 10390 382 49

Conformément aux dispositions de l'article 34 du code des marchés publics N° 10-236 07/10/2010, l'Agence de Gestion et de Régulation Foncières Urbaines de la Wilaya d'Oran lance un avis d'appel d'offres relatif au concours national d'architecture pour les études de programmes de logements promotionnels aidés (LPA), répartis comme suit :

Daïra	Commune	N° du lot	Localité
OUED TLELAT	OUED TLELAT	Lot N° 01 Lot N° 02 Lot N° 03	ZHUN Ilot : (C15, C16, C17) Zhun Ilot/ (C20, C27) Chef- lieu
ES SENIA	ES SENIA SIDI CHAHMI	Lot N° 04 Lot N° 05 Lot N° 06 Lot N° 07	Sidi El Khiair Haï El Yasmine îlot C6 Haï El Yasmine îlot C7 Haï El Yasmine îlot C9
GDYEL	GDYEL	Lot N° 08 Lot N° 09	S.A.U 02- GDYEL EST ILOT 3A S.A.U - GDYEL EST ILOT 3B

Les bureaux d'études inscrits au tableau national des architectes agréés, intéressés par le présent avis d'appel d'offres, peuvent retirer le cahier des charges contre paiement de quatre mille (4.000) DA par 01 (un) cahier des charges auprès de l'Agence de Gestion et de Régulation Foncières Urbaines de la Wilaya d'Oran AGERF.OR, sise Rue BAHl Amar Es Senia - Oran- Service Contrats et Marchés.

- La soumission du BET pourra porter sur un ou plusieurs lots mais il ne sera retenu que pour deux lots au maximum.

Les offres accompagnées des pièces fiscales et parafiscales règlementaires, ainsi que des références professionnelles, seront adressées à la Direction de l'Agence Foncière de la wilaya d'Oran, rue BAHl Amar Es Senia et devront parvenir conformément aux dispositions suivantes :

1/ OFFRE TECHNIQUE :

- La déclaration à souscrire (selon modèle ci-joint) et la déclaration de probité (selon modèle ci-joint),
- Le présent cahier des charges paraphé (toutes les pages doivent être paraphées) par le soumissionnaire annexé de ses spécifications techniques avec précision des délais de réalisation (sans référence au montant de l'offre),
- La copie de l'attestation de mise à jour délivrée par l'ordre des architectes,
- La copie de l'agrément,
- Références professionnelles justifiant les capacités des BET à concevoir le projet et à le suivre, appuyées par des copies de contrats et ODS des projets d'étude de logements collectifs ainsi que les attestations de bonne exécution y compris les montants,
- Les statuts des soumissionnaires, s'il y a lieu
- La copie du registre de commerce,
- La déclaration d'existence,
- Les références bancaires (attestation de solvabilité),
- Bilan financier des trois dernières années et ses annexes visés par le service des impôts,

- Les copies des attestations de mise à jour des organismes de sécurité (CNAS et CASNOS),
- La liste des moyens humains déclarés aux services de la CNAS,
- La liste des moyens matériels,
- L'extrait de rôle de moins d'un (01) mois,
- L'extrait du casier judiciaire du gérant, datant de moins de trois mois,
- Le numéro d'identification fiscale (NIF),
- Dépôt des comptes sociaux
- L'annexe I (cahier des prescriptions techniques et fonctionnelles),
- L'annexe III (délais de réalisation de l'étude).

2/ OFFRE DE PRESTATION : Elle est constituée de :

- Dossier graphique du lot,
- Pièces écrites relatives au dossier,
- Tous documents ou pièces jugées nécessaires par le BET quant à l'enrichissement et à la validation de son offre.

3/ OFFRE FINANCIERE : L'offre financière se compose de :

- La soumission (selon modèle ci-joint) datée et signée,
- L'annexe II (coût, objectif du projet) dûment remplie et signée.

Les BET doivent déposer uniquement leurs " offres techniques " dans une enveloppe fermée comportant uniquement la mention ci-après :

" Monsieur le Directeur de l'Agence Foncière de la Wilaya d'Oran " .

CONCOURS D'ARCHITECTURE  
OFFRE TECHNIQUE

Etude d'un programme de logements " LPA " ... Lot N° ...  
(Soumission à ne pas ouvrir)

La date limite du dépôt des offres techniques est fixée à (21) jours à compter de la date de 1ère parution de l'avis d'appel d'offres dans la presse, au plus tard 21/07/2011 avant 12 heures, à l'adresse sus indiquée

La commission d'ouverture des plis siégera en séance publique le 21/07/2011 à 14h00 au siège de l'agence Foncière de la Wilaya d'Oran sise Rue BAHl Amar, Es Senia-Oran.

Uniquement les BET préqualifiés, au niveau de l'offre technique, doivent déposer leurs plis de prestations et offres financières conformément au cahier des charges.

N.B :

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 120 jours, à compter de la date limite de dépôt des offres.

Pour toutes informations complémentaires, consulter notre site Web à l'adresse :  
<http://www.agerfor-dz.com>

DEVOIR DE MEMOIRE

Il n'est pas aisé d'évoquer en quelques lignes une vie aussi dense que féconde, mais, qui en réalité, n'était qu'un passage aussi furtif qu'éphémère vers l'immensité éternelle, même quand il s'agit d'un père, qui fut aussi un compagnon et un guide. Ainsi était pour moi

**Miloud MOHAMMED-BRAHIM dit  
" CHEIKH EL MILOUD EL MHADJI " .**

Issu d'une famille oranaise honorablement connue par ses Oulémas dont CHEIKH TAYEB EL MHADJI, son oncle, ses révolutionnaires, ses martyrs dont Kacem ZEDDOUR MOHAMMED-BRAHIM, ses prédicateurs du haut des minbars, ses enseignants universitaires et ce, dans un cadre spirituel et temporel alliant l'authenticité à la modernité. Né à Oran en 1909, il vécut pratiquement tous les changements et bouleversements du 20ème siècle à travers sa ville et sa population, où il décéda le 30 juin 2001. Très jeune, sa voie était toute tracée naturellement. A l'image de ses vénérables ascendants, il se consacra aux luttes consacrant la purification de l'Islam, de l'obscurantisme et la patrie du perfide joug colonial. La visite de Ben Badis en 1933 à Oran a été un catalyseur déterminant, il le suivit à Constantine pour parfaire sa formation puis à Tunis. Sa vie sera consacrée exclusivement à réunir les moyens d'élever la conscience du peuple et d'affermir sa personnalité pour les rudes combats futurs. Ainsi la première Medersa de l'association des Oulémas EL FALAH fut ouverte en 1937, la première d'une longue série et ce, jusqu'en 1956 avec la fermeture de la Medersa de OUED-RHIOU. En parallèle, les minbars des mosquées libres étaient une arme redoutable. Brimades, camp de concentration, prison ne pouvaient mettre fin à son ardeur, et rien ne vaut le jugement de ses bourreaux français qui l'ont qualifié dans une fiche de police retrouvée dans les archives (ancien élève de BEN BADIS, antifrançais intégral, propagandiste convaincu). Après l'indépendance, il retrouva après un long périple pendant 25 ans la chaire de la mosquée EL HIDAYA et ce, jusqu'à sa mort. Il en fut le guide, le prédicateur et le père spirituel, son charisme, son franc-parler, son engagement empreint d'une grande modestie et ses Fatwas toutes basées sur le Coran, la Sunna et l'Ijtihad des grands maîtres de l'Islam particulièrement l'Imam Malik, ont fait que dix ans après sa mort, son aura est restée intacte auprès de tous ceux qui l'ont connu ou approché, par milliers, ils avaient déjà suivi son cortège funèbre et continuent à prier pour lui à chaque fois que l'on croise l'un d'eux. Cher père, je sais que durant toute ta vie tu as abhorré toute commémoration, toute marque de gratitude envers toi, toutes les faveurs, y compris les plus légitimes, et, consacré par le droit, tu n'aspirais exclusivement qu'à la récompense divine suprême. Aussi, je m'excuse humblement pour ce manquement, mais il était nécessaire de le faire et ce, afin de permettre en ce dixième anniversaire à tous ceux qui t'ont connu, aimé et suivi tes orientations et tes conseils de prier pour toi en symbiose.

Ton fils EL Amine.



Hommage à Touhami

Très peiné par la nouvelle du décès de mon ami el Hadj Touhami, j'adresse mes condoléances les plus attristées à la famille BOUIBA, à son épouse à ses enfants, à ses petits-enfants ainsi qu'à sa famille par alliance et à ses amis qui doivent, comme moi, en ce moment, avoir le cœur serré et les yeux humides. Je prie Allah le Tout-Puissant de l'accueillir en son vaste Paradis, le jardin de l'Eden promis aux hommes pieux et qui ont foi en Dieu.

Au moment où j'écris, beaucoup d'images défilent devant mes yeux, me ramenant plusieurs années en arrière, aux années 60 où j'ai connu el Marhoum, et à d'autres plus récentes où nous nous sommes retrouvés après nous être perdus de vue. Aussi, je voudrai lui rendre un dernier hommage en apportant ce témoignage. J'ai connu El Hadj en 1965 alors qu'il était commandant du CP ANP PCA de la 3ème RM et que je venais d'être recruté en qualité de comptable PA, dans cette même structure, pour toutes les opérations de comptabilité de la région. J'avais alors 18 ans et lui, guère plus de 22 ans. Il m'avait accordé toute sa confiance et chargé de grandes responsabilités. Nos deux bureaux communiquaient et j'étais son plus proche collaborateur. Au fil des années, une véritable amitié est née entre nous. Je l'ai connu en tant que supérieur, intrinsèque sur le travail et la discipline et en tant qu'ami indéfectible et généreux. Généreux et serviable, il l'était avec tout son personnel. Il n'a jamais fait ressentir à quiconque le poids qui existait entre sa charge de responsabilités et notre rang de subordonnés hiérarchiques. D'une grande simplicité, cet homme chaleureux mettait tout le monde à l'aise et sa compagnie était des plus agréables. Il nous arrivait, à quelques occasions, de nous inviter entre nous et chez nous. A ces moments, le responsable s'effaçait pour ne laisser place qu'à l'homme dans toute sa simplicité et sa gentillesse, se mettant à notre niveau et sur notre longueur d'ondes. De retour au boulot, chacun reprenait son rang et sa hiérarchie. Nous avons beaucoup appris de lui : le respect entre collègues, le sens de la responsabilité, la modestie, l'entraide et bien d'autres qualités humaines. Tous les PCA se souviendront de lui, comme l'homme qui les défendait en toutes circonstances dans une administration militaire, à une époque où le civil n'était " toléré ", que parce que sa collaboration était nécessaire au bon fonctionnement des services. Il me souvient, quant à moi, son aide précieuse lorsqu'en 70, j'ai déposé ma démission dans le but de poursuivre mes études, et que M. le directeur de l'intendance me l'avait refusée. C'est grâce à si Touhami, qui a intercedé en ma faveur et pesé de tout son poids, que j'ai pu rompre le contrat qui me liait à mon employeur, sans subir aucune perte. J'ai en ma possession un certificat de travail, dont copie ci-jointe, qu'il m'avait délivré en 73 et que, depuis je conserve jalousement grâce, notamment, à l'appréciation qui y est contenue, faisant foi de son estime à mon égard et qui, à mes yeux, a plus de valeur que le plus prestigieux des diplômes.

J'ai eu énormément de chance que mon chemin ait croisé celui de si Touhami surtout que je venais de débiter dans ma carrière ; grâce à cette rencontre et enrichi par 5 longues années passées à ses côtés et durant lesquelles j'ai acquis une grande expérience et j'ai été imprégné par tant de qualités décelées chez cet homme, j'ai pu construire ma carrière avec rigueur et honnêteté.

Je me souviens encore de lui, en cette année 2008 où nous nous sommes retrouvés à Béchar. Il venait d'Adrar où il menait campagne pour l'élection de son ami et remplaçant à la députation et j'arrivais de Mostaganem pour me recueillir sur la tombe de mes parents et de ma sœur enterrés à Bidon II. J'avais appelé à son numéro, juste pour le saluer et lui dire que je me trouvais à Béchar, pensant qu'il était chez lui, à Oran. Il m'avait alors appris qu'il se trouvait à Adrar et me demandait si je pouvais l'attendre pour, qu'au retour, nous fassions le chemin ensemble. C'était un vrai bonheur pour moi de pouvoir le rencontrer à Béchar même et j'ai alors eu l'idée de contacter certains des anciens collègues PCA de l'époque, pour nous rassembler dans un même lieu et évoquer nos souvenirs. Ce fut chose faite. Nous avons dîné dans la maison de feu mes parents à la cité des Fonctionnaires et pris le thé chez notre collègue Merzougi à Debdaba. Ce fut un moment enchanteur et inoubliable où chacun allait bon train avec des anecdotes dont nous seuls en avions le secret, les souvenirs remontaient à la surface. Plus d'une trentaine d'années s'était écoulée et nous étions là, cheveux grisonnants, pour certains dos voûtés, pour d'autres, grands-pères pour la plupart, à nous remémorer ce que jadis fut pour nous. Le lendemain, nous reprenions, Si Touhami et moi-même, le chemin du retour à bord de sa Mercedes. Arrivés à Méchéria, nous avons dîné chez un ami à lui en compagnie d'autres invités et j'ai pu mesurer à quel point partout où il passait, le respect qu'on lui vouait était grand.

J'ai eu le bonheur de le recevoir par deux fois chez moi à Mostaganem, sur son chemin de retour d'Alger, pendant et après sa députation, juste le temps de prendre un café. Nous nous étions promis de nous retrouver encore, pour passer d'autres moments ensemble, mais le destin en a décidé autrement. Notre dernier coup de fil remonte à octobre 2010. C'est la volonté d'Allah. Son départ laisse un grand vide. Ses enfants et petits-enfants ont toutes les raisons du monde d'être fiers de leur père et grand-père.

Quant à moi, je viens de perdre en Touhami un grand frère que je n'oublierai jamais. Puisse Allah apporter à tous le réconfort et panser leur blessure.

Fakhreddin BAHRI



## Crues estivales

**Après la pluie le beau temps et, pareillement, après le beau temps, des nuages et orages pourvoyeurs des crues d'oueds notamment durant les saisons estivale et automnale.**

PAR ALI BRAHIMI

Instinctivement, le genre humain possède une volonté tenace inventant sans cesse des aphorismes, souvent opposés, conjugués à ses curiosités générant des imperfections, notamment dans la vie de tous les jours, par rapport aux phénomènes naturels qui, assurément, ont leurs immuables Lois établies en une parfaite harmonie avec l'environnement manifestement de plus en plus agressé par les pollutions générées par les conduites de groupes d'intérêts sans foi ni loi.

A l'évidence, les lois du genre humain sont établies au gré de ses humeurs versatiles et modes de vie, en perpétuelle recomposition, constamment remis en question par lui-même d'où sa fatuité depuis l'origine de la vie qui est, pour ceux saisissant son véritable sens, un admirable mystère et, en même temps, un trésor et un joli cadeau du Créateur à toutes ses créatures.

Afin de changer d'air en cette saison caniculaire, le bon côté de la nature humaine, notamment juvénile, a tendance à se rapprocher auprès de la majesté des mers et montagnes... ou seules les Lois de la nature ont la sérénité et la prédominance absolue. Malheureusement, chez nous, la majorité de la jeunesse a peu de chance qu'elle puisse contempler et jouir de ces beautés et richesses naturelles estimées à la légère. Pourtant, il suffit d'un peu d'imagination et de clairvoyance afin d'en profiter de ces enchantements offerts à tout le monde.

En ce qui concerne les gens âgés et alités, ils se contenteraient des charmes du calme et le repos. La aussi, chez-nous, peu de gens se trouvant dans cette condition ont la chance d'en bénéficier de ces dons. Par contre, d'autres personnes de tous âges, ayant les moyens de s'offrir des vacances délassantes à l'échelle de notre beau Maghreb, ne cessent de se tracasser autour de leurs ennuyantes affaires et intérêts strictement égotistes voire cachottiers. Pareillement, les gens liés au pouvoir politique ne prennent des congés que pour oublier les tracasseries de gouvernance et non se ressourcer afin qu'ils aient les forces morales en vue d'affronter les enjeux et déficit qu'ils ont hérité et, surtout, qu'ils ont enfanté le plus souvent en catimini.

Cette dernière semaine, du mois de juin, est caractérisée par une hausse de la température à plus d'un titre. Que ce soit d'ordre climatique qu'au plan des actuelles révolutions, dans quelques pays arabes, de plus en plus ardentes, passant d'un cran au-dessus des manœuvres internes et externes, en train de mettre à nu les craintes ainsi que les combinaisons générées par les systèmes de gouvernance en place au Maghreb et au Machrak.

Ainsi, le bon sens commande qu'une amitié et solidarité, si vraiment elles existent dans les relations intergouvernementales, c'est surtout aux peuples d'avoir la primauté de les entretenir et non aux familles régnautes décidées comme elles le font actuellement à sauvegarder coûte que coûte, contre vents et tornades ainsi que crues et marées, leurs pouvoirs liés aux intérêts et secrets compromettants au prix d'assassi-

ner des milliers de gens de tous âges, torturer et faire exiler des centaines de milliers de citoyens et citoyennes en cette période caniculaire. Cela est observé, au quotidien, en Syrie, Yémen, et surtout la Libye pays du grand fleuve... artificiel en voie de construction à coups de dizaines de milliards de dollars. Et les fuites en tous genres. En d'autres termes, du toc !

Cela nous fait rappeler l'idée saugrenue, de l'ex responsable d'un parti politique de la décennie 1990, qui pensait sérieusement ouvrir une brèche au niveau du Golfe de Gabès, en Tunisie, afin de ramener l'eau de la mer méditerranée en direction d'El outaya (Biskra).

A l'époque, beaucoup de gens furent charmés (tombés dans le panneau en réalité) par « l'acuité » de son projet qui, en vérité, est celui d'un Ingénieur Français visitant l'Algérie au début du 20<sup>e</sup> siècle désirant imiter son prédécesseur François Ferdinand de Lesseps concevant le projet d'ouverture du canal de Suez long de 160 km et inauguré en 1869. Après les indépendances des pays d'Afrique, quelques dirigeants entraînés par la folie des grandeurs, et les appétits des voutours internes et externes, ont lancé des projets dans le genre et dont la majorité est tombée a... l'eau. A l'image des projets de société.

Au cours de la semaine, un envoyé du guide libyen, en voie d'être submergé par les crues de la révolution, a été reçu par un membre d'un parti politique Algérien. Cette visite intervenue à la veille d'une réunion de l'Unité Africaine impuissante devant les innombrables projets de règlement des conflits dont la plupart demeurent non assainis à cause d'immixtions externes parfois nécessaires et justifiées. Le jour même, le guide libyen et son fils aîné ont été condamnés, pour crimes contre l'humanité, par le fameux tribunal international. Immédiatement, la cognation régnante, momentanément, a réagit en disant que ce verdict est nul et non avenu. Après 43ans de règne sans partage, il serait difficile pour le guide libyen d'accepter la réalité. Et, donc, sa chute se ferait en cascade. Ce qui est suppliciant à tous les coups et scénarios.

Par conséquent, que pourrait faire cette unité africaine perplexe devant la montée des crues de toutes parts puisque chacun des membres a son tonus ailleurs ? Avant la tenue de ses réunions, des programmes ambitieux sont affichés. Après, c'est la douche écossaise et les oublis voire l'abandon. En revanche, ils sont capables d'accepter la partition de la Libye afin de faire sauver la tête dudit guide qui est leur vétéran.

Comme au Soudan cédant le Darfour pour protéger le président Omar Béchir convoitant, sournoisement, une nouvelle répartition des eaux du Nil. Cette semaine, il a fait un voyage en Chine de plus en plus pénétrante en Afrique notamment chez les pays dirigés par des présidents dévoyés. En un mot, un panier de potentats africains incorrigibles et revêches sauf s'ils sont cajolés. Ce que fait intelligemment la Chine.

Seigneur ! Comment peut-on fréquenter, pour quelque motif que ce soit, ces dictateurs n'hésitant nullement de commettre des sévices et crimes collectifs

au sein des peuples. ? Au lieu que ces dérangés voire sanguinaires démissionnent pour raisons de santé par exemple, dans la probité et l'honneur, tant qu'il est encore temps, car l'Histoire reconnaîtrait ses ouailles et découvrirait instantanément ceux qui jonglent devant elle. Et, donc, ses crues les emporteraient tels des fétus de paille. Ne peuvent-ils vivre et raisonner comme tout le monde ?

Espérons que le prochain ramadhan, coïncidant avec les grands orages d'été, serait celui du mois de la réconciliation entre classes dirigeantes raisonnables d'une part et celles opposées d'autre part, au sein de l'ensemble du monde arable, faisant leur mea culpa voire démissionner, le cas échéant, avec panache, avant qu'il ne soit trop tard car les peuples arabes sont en crues croissantes ces derniers temps et pourraient charrier l'ensemble des groupes dirigeants <sup>(1)</sup>.

En ce qui concerne les groupes d'intérêts acclimatés en toutes saisons et acclamateurs à foison, ils ont l'habitude de faire beaucoup de bruits pour rien puisque ils fournissent de l'eau au moulin de leurs maîtres autocrates désormais prémunis, momentanément, des crues cinquantenaire et centenaire mais nullement (ce qui est nouveau) celles décennales lesquelles sont tout autant furieuses que surprenantes. Les prochaines seraient automnales.

Espérons que les prochains labours semailles seraient conduits en humidité et période optimale. Et non tardivement et a sec. Comme d'habitude.

Il serait utile de souligner que les emblavures, irriguées par les eaux de crues dans l'Atlas Saharien, fournissent des céréales de bonne qualité. Malheureusement, à notre époque, les crues d'oued chargées d'éléments organiques fertilisants les sols sont peu employées. A quoi bon, puisque le prêt à moudre et a manger est disponible. D'après des informations rapportées par des médias, les blés Russe et Ukrainien vont prendre le relais, en partie, de ceux importés de l'Europe de l'Ouest et de l'Amérique du Nord.

Sur ce, bonnes et sereines vacances d'été aux peuples arabes et leurs élites éveillées et surtout imaginatives.

### NOTE

**1-** Au début du précédent siècle, des villageois laissent leur bétail pâturer dans une rive herbeuse de l'Oued. Brusquement, une immense crue estivale cavalait des montagnes. En effet, les crues gonflaient à la moindre précipitation pluviométrique du fait des nombreux affluents.

Ainsi isolés, des maisons situées dans l'autre rive, durant des jours, quelques personnes décident alors de braver les crues afin qu'ils puissent rejoindre leurs domiciles. Ils sollicitent l'avis d'une vieille femme juive habitante des lieux.

La dame, leur conseilla d'attacher solidement leurs burnous, l'un avec l'autre, afin qu'ils forment un seul bloc en face des vagues de crues de plus en plus boueuses.

Au milieu du gué, les burnous gorgés d'eau et de boues deviennent lourds à porter. Et c'est ainsi qu'ils ont été emportés par les eaux en furie en un seul...beau drap.

Depuis, pour se méfier d'un conseil tordu, on dit chez nous : *Ki chiakhet Baâra aâla beni M'sil.* Drôle était le conseil de Baâra (la dame juive) à l'adresse des gens de M'sila.

## LE-DIT DU JEUDI

Par Abdou B.



### Les sectes et le GPS

**« C'est la profonde ignorance qui inspire le ton dogmatique »**

**La Bruyère**

tes n'ont jamais vu une œuvre sur grand écran. Qui fait mieux ? L'extrême pôle nord.

L'opposition et le pouvoir dans ce pays cultivent la détestation épiderme, l'infantilisme politique et l'attrait irrésistible de l'exclusion, de l'éradication radicale de l'autre.

La polémique stérile, l'insulte, les accusations les plus graves fusent à longueur d'année, éloignent le citoyen lambda de la politique et font fructifier les rentes et les foyers de toutes les violences. Pas une seule fois, sur aucun thème, les Algériens n'ont été heureux de voir un consensus à minima, une convergence élémentaire entre le pouvoir dans ses divisions et l'opposition dans ses versants divers. Même pas sur la politique extérieure, à l'exemple de la Libye ou des opposants, directement ou non, ont plus ou moins soutenu l'accusation selon laquelle l'Algérie officielle serait alignée sur le régime de Tripoli et pleurerait la chute du « dingue du palace » et peut être demain celle du sanguinaire de Damas. Fadaïses !

Le résultat est évident : « d'un commun accord », le pouvoir et les oppositions, aussi divisées que les segments officiels activent chacun de son côté, pour éloigner les gens de la militance politique et contribuent à désagréger d'éventuelles convergences, de possibles compromis à même de commencer l'esquisse d'un front intérieur patriotique qui mettrait à terre les antagonismes secteur public/secteur privé qui font rire les patrons du monde, en mettant en exergue des fondamentaux de politique extérieure, des consensus sur les industries culturelles, l'interdiction aux associations de parler au nom de leurs adhérents, lors des campagnes électorales, le respect des franchises universitaires et hospitalières, l'indépendance des médias publics... etc.

L'été sera chaud, le ramadhan aussi « siesteur » que d'habitude. A moins d'une violente et pacifique secousse politique qui engagerait le pays vers des réformes et le travail. Mais il y a loin de la coupe aux lèvres !

Analyser et commenter tout sur le rite politique ne fait pas sérieux. Hier l'ANP était portée aux nues après la dissolution de l'ex-FIS, aujourd'hui l'ensemble des forces armées, y compris celles qui se trouvent à des milliers de kilomètres d'Azazga sont vouées aux gémonies. La surenchère extrémiste ne fait aucun détail et ses auteurs se trouvent aux abonnés absents, devant les bavures de l'OTAN à Tripoli. Et de grâce, nous sommes en majorité d'origine berbère, mais personne n'a été mandaté démocratiquement pour être le héraut de l'essence première et fondatrice, d'est ou ouest, du nord au sud du vaste pays.

S'il est justement reproché au pouvoir de s'imposer « tuteur » de la nation, il ne saurait être question de cautionner des dérives, fussent-elles verbales, de composantes de l'opposition dont les seuls programmes sont « tout sauf Bouteflika », « le régime doit dégager », « tirer sur tout ce qui ne rentre pas dans des cases - impasses- ou bien « celui qui n'est pas avec moi, n'est pas un démocrate » et autres scénarios sectaires qui n'offrent aucune perspective comme le font les partis de la coalition. Est-ce le temps des sectes ?

Dernière nouvelle : bientôt le GPS serait disponible. C'est bien. Mais en attendant, y a-t-il un bureau de poste, de préférence le plus proche de vous capable de vous délivrer un relevé des opérations sur la période choisie par vous ?



# Indépendance(s) et passation de consignes Le règne par ou pour la rente

PAR MOHAMMED MAZOUZI\*

1ère partie

## LE TEMPS DES PROPHÉTIES ET DES MISES EN GARDE

A tous les désenchantés amèrement déçus par un passé qui n'a pas été à la mesure de leurs espoirs infinis. A tous ceux qui se contentent de survivre grâce à des réminiscences mythiques, on doit leur rappeler que ce passé anobli par son sublime idéal et par sa lutte pour l'indépendance n'a pas été infailliblement et intégralement une épopée tel que Aimé Césaire le voyait. Le plus souvent, c'est au sein de cette lutte et de cette épopée féériques que se mit en place le terreau de toutes les dissensions internes qui fragiliseront à tout jamais le devenir de ces pays prétendument décolonisés : Primauté du Politique sur le Militaire, rivalités entre l'Intérieur et l'extérieur et autres avatars de Luites idéologiques fratricides à traves lesquelles l'Etat deviendra un «un fond de commerce» gangrenée par une corruption institutionnalisée. L'économiste et journaliste Ihsane EL-KADI dira que celle-ci «s'entend comme la mise aux enchères d'une parcelle de pouvoir de décision, transformation d'une position de pouvoir en marchandise, marchandisation de la décision politique, administrative et commerciale.» (1)

A l'aube de l'indépendance, nous sommes en1963, assez tôt mais néanmoins prémonitoire d'un avenir truffé d'aventurismes, lorsque Ferhat Abbas, en parlant de ce qui allait devenir, selon ses propres termes la «République des camarades» disait : «Quand on veut fonder un parti, il n'est pas question de créer une catégorie de privilégiés et de super-citoyens. Ni d'institutionnaliser une autorité parallèle», il décrira ces nouveaux commis de l'Etat comme étant «des cadres budgétivores et profiteurs qui se désintéressent complètement du sort des masses» auxquelles, «ils imposent silence et mépris en faisant peser sur elles la menace» Ce sont «de nouveaux caïds» dira-t-il. La majorité des prophéties qui ponctuaient son discours finiront par se réaliser dans les délais les plus courts, il nous prédisait : «Un régime policier qui arrivera à brève échéance si nous n'y prenons garde ... Un régime qui fabriquera des robots, des opportunistes et des courtisans».

Cinquante années après ces indépendances consacrées par un cocktail d'euphorie, de chimères, de scepticisme et de terribles appréhensions, le monde arabe las de mentir et de sévir explose.

Le constat que tout le monde fera à propos de ces régimes, dénoncés et abandonnés mêmes par leurs protecteurs et anciens seigneurs du Nord qui ont conforté leurs folies, sera partout irrévocablement identique : Un régime militaire, autocrate, policier et répressif qui a servi toutes causes et intérêts sauf ceux des peuples.

«La sécuritocratie caractérise bien ces régimes. Les insurrections dans la région révèlent, pays après pays, l'état de déliquescence des institutions politiques. Pour la plupart, ce sont des Etats objectivement en faillite que les armées sont amenées à sauver.» (2)

N'en déplaise à feu Ferhat Abbas, notre régime n'aura été dans l'immédiat ni précaire ni corrodé par ses propres pratiques, bien au contraire, contre vents et marées, celui-ci allait jouir d'une pérennité surprenante.

En analysant des traditions politiques éculées (qui auraient dû laisser place à une nouvelle forme de gouvernance plus éclairée) William.B.QUANDT, qui n'est plus à présenter pour les politologues ou historiens algériens, avait dans son ouvrage sur le processus de formation de l'élite politique algérienne (1954/1968) (3) énuméré certaines spécificités (tares ou qualités) qui caractériseront l'embryogénèse de ce que sera plus tard le Pouvoir algé-

«La lutte pour l'indépendance, c'est l'épopée !  
L'indépendance acquise, c'est la tragédie.»

Aimé Césaire

rien. On pourra déceler dans son étude des phénomènes propres à toutes les révolutions qui expliquent sans doute les prévisibles configurations politiques ultérieures. L'auteur fera référence à «L'Extrême instabilité de l'élite politique algérienne durant et même après la lutte de libération nationale. Une élite composée de nombreux «clans, factions et cliques». Il abordera aussi les avatars d'une «Révolution qui n'aurait pas seulement perpétué les antagonismes anciens mais aussi crée de nouvelles sources de tension au sein de l'élite».

Mais au-delà de ce qui pourrait apparaître dans ces essais d'anthropologie politique comme des redondances, un phénomène assez étrange relevé par l'auteur pourrait nous permettre d'une part, de faire la corrélation (à défaut d'y gloser docement) entre la genèse de ce pouvoir et la pérennité du régime politique algérien jusqu'à ce jour mais aussi et surtout de relever dans ce présent toujours conflictuel les raisons de la reconduction des échecs qui sont notamment sous-tendus par ces compromis colusoires qui ont toujours préexisté au sein du pouvoir lui-même et qui, par une réaction en chaîne, pervertiront la société toute entière. William.B.QUANDT, surpris par la résultante de ces violents antagonismes politiques d'antan, rapportera précisément à ce sujet que «le jeu de toutes ces tensions politiques et de leurs tentatives de solution se solde par une cohésion, une stabilité accrues de l'élite politique, plutôt que par une quelconque désintégration.» Ainsi cette troisième remarque qui sera la plus pertinente nous amènera à y déceler déjà dans cette matrice du Pouvoir algérien les prodromes qui feront de notre pays ce que je qualifierai d'une «Algérie de tous les contrastes». Cet instrument politique amoral dont nous nous sommes dotés et qui consiste à contourner, dépasser ou résorber les conflits par des traités pragmatiques tacites et spécieux anéantit tout espoir de véritable changement. Il me semble aujourd'hui qu'il est aisé de se rendre compte que c'est quasiment le même schéma qui est reconduit depuis l'indépendance, considéré comme étant le seul modèle politique et social qui convienne à nos humeurs, un étrange consensus que la société algérienne a adopté. Tout le monde est conscient que d'une manière ou d'une autre, chacun aura son heure de gloire et pourra saisir l'opportunité d'investir cette pyramide de prédatons à condition d'inhiber ses spécificités politiques, idéologiques ou morales pour se fondre dans un magma politique qui prendra en compte et résorbera non seulement «les équilibres régionaux» mais gèrera un patchwork d'aspirations politiques et sociales insatiables car constamment inégalitaires. Il y a lieu d'apprécier dans cet engrenage démocratisé une forme de mobilité sociale permanente qui se traduira par un extraordinaire dispatching de richesses et de privilèges, un moyen de préserver une forme apparente de stabilité politique et de progrès social.

En 1999, à son arrivée au pouvoir, abasourdi par le piteux état dans le quel se vautrait nos institutions, le président Abdelaziz Bouteflika, lors d'une conférence de presse à Rimini(Italie) affirmera sans ambages : «Depuis que je suis au pouvoir, je suis arrivé à la conclusion que l'Etat algérien était bien pourri.» , il rajouta : «Je ne connais pas de pays au monde où la crise morale a débouché» sur un si grand nombre de perversités et où l'Etat national a, à ce point vacillé.» L'Etat réussira à éviter pour une énième fois cette «désintégration» évoquée par W.B.Quandt, mais aucune leçon ne sera tirée de ces infantilismes archaïques hormis l'installation d'un régime ultra sécuritaire et un état d'urgence qui s'installera dans le temps et finira par devenir une norme. Néanmoins cette corruption et cette gabegie qui furent les causes de cette tragédie atteindront des cimes ini-

maginables. Le pays allait connaître de nouveau le règne du clientélisme, du népotisme, du tribalisme, de la gabegie et autres formes de déviances politiques et sociales encouragées par des institutions impuissantes, laxistes et très avisées. Lorsque le Pouvoir ne jubilait pas, il restait pantois devant ce climat d'anomie et de festin pantagruélique auxquels prenaient part d'anciens convives parmi les apparatchiks et de nouveaux convertis à ces noubas hérétiques. «Pour se maintenir au pouvoir le plus longtemps possible, ils ont élaboré une corruption institutionnalisée afin de distribuer la rente à des éléments protecteurs et des centres de pouvoir qui les aident à réprimer et à museler la vie publique.» (4)

Cette politique maison du «Laisser faire, laisser aller» au nom d'une paix et prospérité précaires, ces mœurs étranges qui nous donnaient une impression d'un déjà vu considérablement amplifié ne constituaient ni un outrage ni un péril. Les seules pudibonderies et la seule éthique vis-à-vis de lesquelles l'Etat restait intransigeant demeuraient les sacrosaintes notions de sa sécurité et de sa pérennité. Et c'est ce en quoi l'Etat avait toujours excellé : Le culte de l'Interdit.

Nous assisterons à la mise en place de pratiques plus ou moins controversées où coexistait un désir patent de réformes avec des reflexes archaïques minés par une politique autoritariste qui prônait et instaurait au sein du sérail et au-delà des sphères déconcentrées de l'Etat l'uniformisation des opinions et une allégeance servile qui ne pouvaient générer que flagornerie destructrice.

Tout le monde trouvait son compte dans ce «Zaouadj El-Moutaâ»

Près d'un demi siècle après l'Indépendance, l'ancien chef du gouvernement Ahmed Benbitour ne manquera pas comme tout citoyen lambda de relever cet extraordinaire paradoxe et dilemme, il dira : «Je ne crois pas à l'efficacité des partis politiques aujourd'hui, car ils se sont inscrits dans la logique du système. Leur fonctionnement n'est pas du tout démocratique, ils ont fini par reproduire les mêmes méthodes que celle du régime.»(5). Rien d'étonnant car en effet, tous ces microcosmes (partis politiques, syndicats, associations, intellectuelles cooptés) satellisés autour de ce genre de régime rentier et patrimonialiste ne peuvent subsister qu'en qualité de forces vassales et parasitaires qui finiront par user des mêmes moyens et se contenter des mêmes aspirations que celles du Pouvoir qui les aurait adoubées : Durer dans la jouissance. C'est en cela que l'Algérie se distingue des autres pays arabes et africains, à défaut de partager le pouvoir et corrélativement à une démocratisation de la corruption, l'Etat a mis en place un système poreux qui permet à une grande majorité de la population par milles expédients et entoureloupes, l'accès à des richesses, des privilèges, des opportunités ou tout simplement des droits légitimes qu'on n'aurait jamais pu voir nulle part ailleurs, dans le monde arabe ou parmi les pays africains.

Suite en page 9

\*Université-Mostagnem

## Notes de renvoi :

- (1) Ihsane EL-KADI «Corruption et stratification sociale en Algérie »Revue NAQD N°25, Automne/Hiver 2008
- (2) Le Monde Diplomatique, Mars 2011
- (3) Les armées, le peuple et les autocrates» S.Kawakibi et B.Kodmani
- (3)W.B.Quandt, «The Algerian Political system». – These, Massachusetts Institute of Technology, June 1968
- (4) Journal El-Watan du 16/02/2011
- «Les régimes arabes ont passé des années à spolier leurs pays» Analyse de Salam Kawakibi, Directeur de recherche à Arab Reform Initiative. Propos recueillis par le journaliste Hacen Ouali
- (5)Journal El-Watan du Samedi 04 Septembre 2010

LA CHRONIQUE  
DU BLEDD

Paris : Akram Belkaïd



## Monologue du blédard parfumeur

Qu'est-ce que ça me fait plaisir de te voir ! Trente ans au moins, hein ? Tu sais, j'en ai ch... dans ce quartier pour me faire une clientèle. Au début, la population n'était pas la même. Il y avait encore beaucoup d'immigrés, des chibanis à la retraite qui avaient travaillé dans les usines Citroën. Et puis, petit à petit, les bobos ont commencé à s'installer. C'est là où j'ai commencé à sortir la tête de l'eau. Avant, la parfumerie ne tournait bien qu'à Noël. Et encore. Il fallait que j'embauche une ou deux intérimaires pour m'aider. L'un dans l'autre, je ne gagnais pas beaucoup d'argent.

Quand j'ai racheté le fond de commerce, un copain m'a dit, change ton prénom : Lakhdar, ça va faire fuir les bourgeoises. Il m'a dit aussi, ça va te créer des ennuis avec tes employées. Elles auront honte d'avoir un arabe pour patron. Ça m'a fait réfléchir mais j'avais du mal avec l'idée de changer de prénom. Pas possible de faire comprendre ça à la famille. Mais, dans le même temps, Lakhdar... Alors j'ai coupé la poire en deux. Ça fait quinze ans qu'on m'appelle monsieur Riad. Je trouve que ça fait bien. Je m'y suis habitué. Même ma femme m'appelle comme ça. De toutes les façons, je n'ai pas une tête à m'appeler Thierry ou Gaston.

Je n'ai aucun problème avec la clientèle du quartier. Tu ne peux pas imaginer le nombre de nationalités et d'origines différentes. Il y a des Français de souche, bien sûr, et encore, il y en a, je me demande s'ils ne viennent pas d'ailleurs mais ça ne me regarde pas. Je n'en parle que si c'est eux qui font le premier pas. Un bon commerçant, il ne raconte jamais sa vie. Il écoute ses clients parler de la leur. Où est-ce que j'en étais ? Ah, oui. Il y a des Coptes égyptiens, des Iraniens, des Juifs de Tunisie, des Libanais, bien sûr, et de plus en plus d'Asiatiques. Pour moi, c'est du tout bénéf'. Chacun à ses fêtes particulières et la boutique en profite.

En fait, il n'y a qu'une seule clientèle avec qui j'ai des soucis. Tu devines de qui il s'agit... Les Algériens, bien sûr. De qui veux-tu que je parle ? Pas tous, oui... Mais, il y a de vrai cas. Tu les vois au début, bien habillés, tu ne te méfies pas. Mais, ensuite... Il y en a un qui habite dans l'immeuble juste en face. J'ai fait la bêtise de lui dire que je venais du bled. Maintenant, il se croit chez lui dans la boutique. Une fois, il est rentré et a hurlé : «Assalaaaam Alaïkoum !». J'avais deux ou trois clientes, des cathos, elles ont sursauté. Même mon employée albanaise a eu peur. Tu imagines la scène. Il a fallu que je lui explique que ça ne se faisait pas. J'ai du insister pour qu'il promette de ne plus recommencer. Mais je suis sûr qu'il va finir par le faire.

Il y en a un autre, qui veut me faire la bise à chaque fois qu'il rentre dans le magasin. Je ne le connais pas. On ne s'est parlé

qu'une fois parce que j'étais sur le trottoir à fumer une cigarette. D'abord, il m'a cuisiné jusqu'à savoir de quel région je venais.

Ça donnait un interrogatoire du genre : «T'es de Tizi ? Alors, Constantine ? Non ? Sétif ? Ah, Batna. Tu connais la famille flène ?». Il ne m'a lâché que lorsqu'il nous a trouvés une connaissance commune. Maintenant, il se comporte comme si on était amis depuis toujours. Comment on dit déjà ? Oui, c'est ça : dsara.

Les femmes, c'est pareil. Tu te dis que la France va changer ce qu'il y a dans leur tête mais tu te trompes. Il y en a une, zaâma universitaire, enfin c'est ce qu'elle dit, qui m'a proposé un jour de faire des affaires. Tu sais à quel genre de deal elle pensait ? Elle voulait récupérer les invendus et les produits de beauté périmés pour les revendre au bled. Qu'est-ce que tu veux que je lui réponde ! Tu me vois dans ce genre de combine ? Son mari, c'est pareil. Un drôle de coco qui fait l'aller-retour avec le bled. Il a toujours des plans bizarres.

Tiens, juste la semaine dernière, il me demande si je peux lui rendre un service. Moi, je demande lequel en m'attendant à ce qu'il me parle d'un stage pour son fils ou d'un job d'été. C'est très fréquent dans le quartier. Et là, tu ne vois pas qu'il me demande où il peut trouver des microscopes pas trop chers. Mais, pourquoi moi ? Pour lui, la parfumerie et les microscopes ça va peut-être ensemble. Ou alors, il doit croire que je fais des expériences chimiques dans l'arrière-boutique.

Et le plus bizarre, c'est qu'il n'a pas voulu me dire pourquoi il cherchait des microscopes ! Moi, la dernière fois que j'en ai utilisé un c'était au collège pendant le cours de sciences naturelles. Tu te souviens des fougères qu'on allait chercher au val d'Hydra ? Quelle expédition...

Il faut aussi que je te parle d'un autre cas. C'est un médecin. Il gagne bien sa vie. Chez moi, il a même une carte de fidélité. Sa femme est très bien. Rien à dire. Je me disais, celui-là, n'est pas comme les autres. Et puis, un jour, sans que je sache pourquoi, il s'est mis à m'appeler «ploum-ploum». Ça le fait rigoler. Moi pas. Je trouve ça insultant et je vais finir par lui casser la figure. Je le lui ai dit. Il continue quand même. Le soir, quand il passe devant la boutique, il me lance «ouèche, ça va ploum-ploum ?» J'ai du expliquer aux vendeuses que c'était un vieux parfum de chez nous. C'est pas normal, khô. Ce type, il a quarante ans au moins. Il en est encore à ce genre de gamineries. Ça te fait rire ? Quoi, Capilène ? Tu me cherches ou quoi ? Tu vois, toi aussi t'es atteint comme eux... Il y a des moments où je me dis que j'aurais peut-être mieux fait de me faire appeler Gaston ou Douglas. Oui, t'as bien entendu : Douglas. Ça aurait fait Américain. J'aurais eu moins de soucis avec nos zigotos.



## Indépendance(s) et passation de consignes Le règne par ou pour la rente

Suite de la page 8

### L'ALGÉRIE DE TOUS LES CONTRASTES

Grace à la magie de la rente et à son pouvoir fédérateur, l'Etat a réussi à entamer simultanément deux processus d'essence antinomiques. D'une part, Le progrès et le développement en y injectant des investissements colossaux et d'autre part la régression par la perpétuation d'un style de gouvernance qui capotera la majorité des politiques nationales. S'il faut avoir l'honnêteté de reconnaître qu'une volonté sincère, de considérables efforts et des budgets colossaux ont été déployés dans d'immenses chantiers de réformes plus ou moins contestés, il n'échappera à personne que toutes ces politiques décidées en amont portaient déjà en elles mêmes potentiellement les germes d'une inéluctable faillite, et cela pour des raisons évidentes liées à ces machiavéliques calculs politiques. En effet, l'Etat avait pour ses propres raisons supprimé ou freiné l'émergence de structures ad hoc censées garantir la transparence et la probité, sévir contre toutes les formes de débordements et enfin assurer l'efficacité et l'aboutissement de toutes les volontés politiques que le pays ambitionnait de mettre en œuvre.

On ne peut pas patauger dans autant d'opulence financière sans sombrer dans la dépravation politique et économique après avoir préalablement commis le sacrilège de retrancher de la république ses mécanismes fondamentaux de contrôle, de régulation, de moralisation et de coercition : ( Inféodation de la Justice. Gel des prérogatives du parlement en matière de transparence budgétaire et autres domaines d'intervention relatives à des problèmes cruciaux sinon à des sujets stratégiques. Mise en hibernation de la Cour des Comptes- Immobilisme de l'I.G.F. - Musèlement de la Presse-Caporalisation des associations et des syndicats...) En persistant à nier le caractère indissociable et décadent de ce mariage contre nature que l'Etat lui-même avait créé et dont il ne pouvait se défaire. Notre pays a été une contrée bizarre où tout coexistait, la morale et la licence, le droit et l'injustice, l'espérance et le désespoir. Notre mère nourricière, ce diabolique enjeu de toutes les guerres internes, la SONATRACH a été pendant de longues décennies l'objet d'une gestion digne des confréries secrètes.

«Le secteur pétrolier et les revenus qui en découlent jouent un rôle central dans l'état des relations entre les clans et les groupes d'intérêts qui composent le régime et entre ce dernier et la société. Au nom d'un principe de souveraineté à géométrie variable, la rente pétrolière est gérée de manière systématiquement opaque, opacité qui permet d'assurer une redistribution inégale de la rente entre la société en général et les composantes du pouvoir.»(6)

Il aurait fallu l'immixtion en extrême mis de la DRS pour que le peuple algérien sorte de sa torpeur et découvre que la République avait depuis toujours précieusement rangé dans son placard à ballai les seules institutions (Parlement, Cour des comptes, I.G.F...) habilités à préserver le patrimoine de la Nation de la rapine de l'Etat. On se mettra alors à ergoter sur une utopique transparence budgétaire fondamentalement consubstantielle aux autres pouvoirs qui étoffe l'édifice institutionnel d'une véritable République plus authentique et plus noble que cette «République des camarades» dont parlait Ferhat Abbas. Pour des questions qui mettaient en péril les fondements même de l'Etat et l'avenir de la Nation, et pendant qu'on s'adonnait aux razzias et aux pillages, le Parlement, la Cour des comptes et l'I.G.F jouaient malgré eux à la marelle.

«Le secteur pétrolier a constamment échappé à un contrôle extérieur au premier cercle du régime...même les représentations politiques mises en place par le régime ne sont pas autorisées à demander des comptes sur la gestion de SONATRACH» (7).

En 2008, L'ONG Transparency International classera notre poule aux œufs d'or parmi les sociétés les plus opaques. Quant au phénomène de la corruption, c'est devenu un sujet de fierté et d'identité nationale. Pendant plusieurs années successives, L'indice de perception de la corruption (IPC) dont cette même ONG se sert pour évaluer la salubrité morale des Etats nichera notre pays parmi les plus corrompus au monde. Bien avant ces révélations autour de la SONATRACH, le pays barbotera béatement dans une fange de scandales financiers les uns plus rocambolesques que les autres. (Khalifa Banque-BCIA-BNA-Poste-CNEP-Transfert illécite de devises-Affaire de l'Autoroute- du Thon...) Tout ce qui est à prendre sera avec une désinvolture et une sérénité inouïes délaqué du patrimoine du peuple. Dans des conditions pareilles, il serait incorrect de définir ces biens spoliés comme étant «les Biens de l'Etat ou de la Nation», car ces deux concepts ne semblent pas représenter des valeurs fondamentales et sacrées pour cette racaille qui a été mandatée pour incarner les seules institutions auxquelles il ne fallait pas toucher. Concomitamment à ce dépeçage primitif des richesses nationales, cette «marchandisation de la décision politique» citée par Ihsane EL-KADI, ne manquera pas évidemment de se mettre au service des groupes d'influence monopolistiques (Barons – Importateurs et Industriels privilégiés. Passation de marchés contraires aux intérêts du pays...). Ce qui créera un climat de concurrence terriblement déloyal et installera une défiance définitive en démarrant tout esprit d'entreprise et d'investissement national d'où qu'il eut pu émerger et qui aurait enfin constitué cette opportunité tant espérée d'un véritable essor économique tributaire du génie humain et des forces créatrices et entrepreneuriales nationales. Un pays nouveau débarrassé de la malédiction de ces rentes pétrolières qui, dieu soit loué, nous ont permis jusqu'à présent de survivre.

### CELUI QUI SÈME LE VENT RÉCOLTE LA TEMPÊTE. UN BOOMERANG REVIENT TOUJOURS SUR LA GUEULE DE CELUI QUI LE LANCE.

Il faut reconnaître qu'il est quand même assez triste et tragique de constater que toutes les dynamiques offensives d'ajustement ou de réaménagement législatif et juridique que l'Etat ensemence n'ont pas été uniquement motivé par le souci de modernisation, de progrès ou d'adaptation aux exigences d'une mondialisation qui tend à standardiser les politiques économiques et financières mais aussi par une tentative désespérée et urgente de contrecarrer des pratiques sociales et économiques criminelles qui n'ont pu se naturaliser au sein de notre écosystème politico-social que grâce à toutes ces complaisances que l'Etat lui-même avait préalablement et sur le long terme instrumentalisées.

Bien que toutes ces dynamiques soient louables, et comme si Dieu voulait nous punir d'avoir trop voulu jouer aux apprentis sorciers, il s'avère parfois qu'en dépit de notre bonne volonté nous passons notre temps à faire la navette entre charybde et Scylla.

Devant l'explosion de la facture d'importations parrainée par des maîtres de l'opacité et de la fraude, l'Etat enclenche le Credoc qui n'est ni anachronique ni incongru, néanmoins, au regard de nos spécificités nationales, il semble que cette mesure est venue trop tard car les négociants qui tiennent notre pays entre leurs mains se sont habitués au troc qui permet à lui seul à notre société une cadence de ravitaillement salubre et surtout une paix sociale.

Devant l'immense anarchie et la corruption qui régnaient dans ces ports et aéroports qui nous permettent de survivre, L'Etat crée des Sociétés d'Inspection avant Expédition (SIE), on le soupçonne aussitôt de vouloir privatiser les douanes, d'amenuiser une souveraineté nationale déjà compromise

se par les nationaux eux-mêmes et d'obérer le pays par des dépenses onéreuses et superfétatoires. Véritable choix cornélien, que faut-il donc faire ? Laisser les Algériens ruiner leur pays ou sous-traiter la sécurité et la probité en dépensant davantage ?

Devant l'ampleur des dégâts économiques et sociaux que les représentants de l'Etat font subir à la nation et au peuple, l'Etat réagit en décembre 2009 par sa fameuse directive n°3 et promet enfin de doter la nation d'instruments qui auraient dû exister depuis toujours «La création d'un office central de la répression de la corruption, dynamisation de la Cour des comptes, de l'inspection générale des finances (IGF) et de la Banque d'Algérie, révision du code des marchés publics»

Suite à cela, et bien évidemment toujours dans le but d'instaurer davantage de transparences dans la dépense publique et renforcer la lutte contre la corruption, autrement dit empêcher l'Etat de se voler lui-même, Le pays révisé son Code des marchés publics dont tout le monde dénonçait l'obsolescence. L'ère du gré à gré connaîtra peut être enfin une période d'abstinence, hormis bien sûr vis à vis de ces pseudo situations crucialement urgentes. Avec ce nouveau dispositif, L'appareil productif national pourra enfin caresser l'espoir de rentrer dans les grâces de nos omnipotents seigneurs de l'adjudication. D'autres dispositions, ciblant comme toujours ces niches de prévarications dont notre système économique regorge, se proposeront de freiner ces ardeurs trop souvent délictueuses qui consistent à recourir aux bureaux d'études étrangers pour n'importe quelle brouille.

Enfin, toute une batterie de guerre sera mise en branle avec une multiplication d'instances de vigilance et de contrôle (3 commissions pour le Code des marchés publics, une CNED (Caisse nationale d'équipement et de développement), une IGF ragailardi, des contrôleurs financiers omniprésents...Bref ! Que de luttes et d'espoirs ! Pour nous protéger contre nous-mêmes.

L'Etat mènera une guerre sur plusieurs fronts, empêcher d'abord les commis qu'il aura désigné de créer de véritables mafias administratives et économiques, ensuite créer de l'ordre, de la justice et de l'équité à l'intérieur d'une économie otage de mœurs immorales. L'Etat veillera aussi à empêcher que l'investissement étranger ne convoite les innombrables opportunités qu'offre le marché algérien sans aucunes contreparties fructueuses pour le pays et surtout au détriment de l'appareil productif local et national.

Toutes ces fléaux énumérés contre lesquels l'Etat part en guerre afin d'empêcher que ses propres enfants ne bradent et dépècent leur pays. Toute cette transparence qui faisait défaut et encourageait nos nationaux à dilapider les biens du peuple. Toute cette démocratie participative que seuls les Partis politiques et une société civile auraient pu promouvoir et qui n'a jamais pu éclore depuis l'indépendance. Tout cet incommensurable gâchis, à qui peut-on l'imputer ? A la providence, à la malchance ou à l'Etat ?

Je ne voudrais pas revenir sur ce bilan désastreux des années 1990 où l'Ensemble des cadres gestionnaires des plus prestigieuses sociétés nationales furent envoyés en prison. Un passé souillé par la mauvaise gestion, les malversations et la dilapidation effrénée des deniers et biens de l'Etat. On pensait avoir enterré le règne de la gabegie et de la corruption par le démantèlement hâtif et expéditif de ces entreprises budgétivores et scélérates ainsi que la privatisation de celles-ci et le désengagement de l'Etat. Hélas d'autres réseaux et sphères maffieuses allaient prendre le relais en investissant les autres rouages d'une bureaucrate détentrice d'un pouvoir de commercialisation d'opportunités d'enrichissements indus. L'avènement de l'import/import, les marchés publics, le système bancaire, les grands projets de l'Etat (B.T.P,

AutoRoute, PNDA, GCA, Pêches, Energie et Mines, bref à travers tout les secteurs où les deniers de l'Etat en monnaie nationale ou en devises constituaient une opportunité de profits assurés pour nos institutions véreuses.

Je ne citerai pas les centaines d'élus et autres délinquants en col blanc envoyés en prison comme de vulgaires chenapans pour avoir trahi la confiance de l'Etat et celle du peuple.

*Est-il possible de tourner une page sur un passé aussi délétère pour le peuple mais oh combien voluptueux pour nos gérants !*

### D'UN COLONIALISME À L'AUTRE

Les nationalismes et pouvoirs d'antan avaient besoin de mythes, de gloires, de totem et de héros légendaires pour asseoir leur pouvoir et distraire les foules. Les sociétés de demain tendent à évoluer vers d'autres archétypes idéologiques et ingénieries politiques. La seule problématique devient le futur. Le seul héroïsme c'est comment arriver à le maîtriser au sein de cette impitoyable mondialisation où chaque décennie de nouvelles puissances émergentes se positionnent sur ce Souk mondial pour se disputer des ressources énergétiques et alimentaires raréfiées.

Ces anciennes colonies que nous avons été ont certes longuement et terriblement souffert de l'abjecte et surnoise domination d'un colonialisme auquel on s'évertue aujourd'hui à soutirer des repentances illusoire au sujet desquelles les dirigeants de ces empires demeurent inflexibles. Néanmoins toute cette misère indescriptible et ces souffrances innombrables n'ont pas contribué à prémunir nos peuples d'un mal plus surnois mais cette fois-ci bien autochtone, local, national. L'Histoire est terrible et grotesque. Terrible parce qu'évidemment ces empires que nous fustigeons n'ont jamais dérogé depuis près de cinq siècles à cette idéologie du profit. Même après la période de décolonisation qui ne fut d'ailleurs que tartufferie et depuis lors, pendant plus d'un demi siècle, optant pour de nouvelles méthodes, ces anciens empires n'ont jamais cessé de spolier, comploter, diviser et alimenter des guerres civiles et ethniques d'un autre âge, sporadiques et intermittentes peut-être néanmoins aussi désastreuses que des siècles de colonialisme.

Grotesque cette Histoire, car ces propres mouvements de libération qui ont féroceement combattu et tant fustigé leurs dominateurs ont eux-mêmes succédé à leurs anciens maîtres leur empruntant le temps d'un règne indéboulonnable, certaines pratiques aussi abjectes et inhumaines. Il faut se résoudre à croire que le Mal absolu ne se niche pas forcément là où on a envie qu'il soit. Les dichotomies rassurantes dont s'était accommodé notre esprit pour caser toujours à priori les choses et leurs contraires, le bien et le mal, le licite et l'irrationnel...relève tout bonnement de ce système de préjugés tenaces et mythes qui ont toujours squatté l'esprit humain. Le Mal se promène allégrement partout et se contrefiche éperdument de ces prétendus liens de paternité, d'ethnie, de religion...L'Ennemi n'est pas forcément l'autre. Votre compatriote, votre coreligionnaire, votre progéniture, vos édiles, vos élus peuvent l'être d'avantage.

Le bilan catastrophique fait par cette misérable Afrique décolonisée après cinquante années de prétendue indépendance. Le printemps arabe fait d'humiliation et d'espoir, d'immolations, d'autoratonnades généralisées et de présidents chenapans bannis pour aller rendre l'âme dans la honte et la disgrâce, sonnent le glas de ce mythe de la caverne cher à Platon : Les Monstres ne sont forcément pas à l'extérieur.

Le colonialisme, a indubitablement utilisé toutes les méthodes inhumaines et abjectes pour détrousser et décimer le peuple algérien. Il

s'est assidument et méticuleusement attelé à mettre sous séquestre des patrimoines matériels inestimables, à spolier des terres, à exproprier, déraciner et néantiser une paysannerie entière qui faisait l'identité d'un peuple, il a cantonné, déporté, exilé, torturé en masse. Néanmoins il a aussi mis en valeur des terres et crée des richesses agricoles indéniables, évidemment pour son propre compte et au détriment du Peuple et de la Nation algérienne. Cela n'avait absolument rien de positif pour nous hormis lorsque les colons évacuèrent nos territoires mais c'était crier victoire trop tôt car une nouvelle razzia aller commencer, cette fois ci très positive pour certains. Des dividendes post mortem du colonialisme.

On peut dire que libérateurs/détrousses n'ont fait que récupérer leurs biens sans oublier de préciser que c'étaient les biens du peuple. Une fois ce colon spoliateur chassé de nos prairies et de nos vallées, mon frère libérateur s'est mis avec une ardeur hors du commun à dilapider le foncier agricole et notamment la Mitidja, il s'est mis à bétonner des terres fertiles et inaliénables en y incrustant pêle mêle usines, pavillons, appartements de haut standing, cités dortoirs où régnera désormais tous les maux de la terre : promiscuité, oisiveté, déchéance et révolte en gestation. Il s'est mis aussi à piller toutes les richesses de la nation et à placer son butin dans les banques du colonialisme auquel il quémande parfois la citoyenneté qui lui servira de refuge peut être un jour lorsque le pays sera à feu et à sang. Il s'est mis aussi à asservir son frère et à lui refuser certains de ses droits (civils et politiques, économiques, sociaux et culturels)

«Nous voici donc en 2010, cinquante ans après la décolonisation. Y a-t-il vraiment quoi que ce soit à commémorer ou faut-il au contraire tout reprendre ? Restauration autoritaire par-ci, multipartisme administratif par là ; ailleurs, maigres avancées au demeurant réversibles ; et, à peu près partout, niveaux très élevés de violence sociale, voire situations d'enkystement, de conflit larvé ou de guerre ouverte, sur fond d'une économie d'extraction qui, dans le droit fil du logique mercantiliste coloniale, continue de faire la part belle à la prédation. Voilà, à quelques exceptions près, le paysage d'ensemble. Dans la plupart des cas, les Africains ne sont toujours pas à même de choisir librement leurs dirigeants. Trop de pays sont toujours à la merci de satrapes dont l'unique objectif est de rester au pouvoir à vie» (8)

Tel était globalement le bilan unanime qui a été dressé au sujet d'une gouvernance africaine désastreuse, un schéma type auquel tous les régimes arabes s'identifiaient. Ce mea culpa continental a eu lieu avant la révolte des pays arabes. Bien évidemment, s'il n'a pas lieu de comparer les exactions commises par l'empire colonial (génocides, esclavage, travaux forcés, torture, guère civiles interethniques...) Il n'en demeure pas moins que nous avons non seulement sciemment négligé, marginalisé, exclu des pans entiers de nos sociétés en les dépouillant de leurs droits fondamentaux ; mais pire encore nous avons, par des politiques de pillage de nos propres richesses, de razzias et de gouvernance irresponsable, hypothéqué la sécurité alimentaire et énergétique ainsi que la prospérité et le développement des générations futures.

**M. M.  
A suivre**

(6)-(7) Omar BENDERRA, «Pétrole et Pouvoir en Algérie. Les avatars de la gestion de la rente. <CONFLUENCES Méditerranée- Numéro 53 ? Printemps 2005

(8) Courrier International du 01.04.2010, Achille Mbembe (Essayiste camerounais, auteur de plusieurs ouvrages sur la postcolonie, est professeur d'histoire et de science politique à l'université du Witwatersrand, à Johannesburg, en Afrique du Sud. Il enseigne également à l'université Duke, aux Etats-Unis.)



# De l'écrit jaillirait la lumière !

PAR MOHAMMED BEGHADAD

Depuis le 26 juin dernier, de nombreux lecteurs s'intéressent passionnément aux échanges sur le Quotidien d'Oran entre deux plumes. Un véritable face à face dans un pays désertique entre deux éminences grises de la plume, chacune dans son domaine, en l'occurrence messieurs Kamel Daoud et Yasmina Khadra. Il ne s'agit pas ici de prendre partie pour l'un ou pour l'autre, loin de là pour le moment. On en demande infiniment des échanges de ce type. On apprend plus que l'on donne. Les réactions, ce ne sont pas dans l'immédiat. Ils sont entrain d'éclairer nos lanternes et nourrir nos méninges sur des choses laissées en suspens et que les politiques n'ont pas réglées en leur temps et qui dorment aux fins fonds de l'inconscient de l'algérien. Dans les pays développés, les télévisions et tous les autres médias auraient pris automatiquement le relais en invitant les intervenants à débattre de vive voix, non pas pour relancer les polémiques mais pour extirper le plus de jus à alimenter les cervelles. Chez nous, un tel débat ne dépasserait pas les frontières de l'adresse d'un journal. Le grand public ne saura jamais ce qui se passe dans les têtes de nos intellectuels. Cela resterait presque du domaine privé.

En tous les cas sur Facebook, les membres amis ne font abstraction d'aucune retenue et n'ont pas de crainte à affronter leurs idées. Ils y vont avec toutes leurs opinions, le débat fait sensation. Et c'est vraiment dommage pour le pays tout entier de ne pas en profiter de ces moments d'une rare saveur. C'est une des causes principales que l'écrit ne peut se populariser dans le pays tant qu'il n'y a pas de répondant dans la société et au sein des pouvoirs publics qui monopolisent les médias lourds. Mais il faut persévérer jusqu'à ce que tous les rêves soient un jour permis.

## À QUOI SERVIRAIT-IL ALORS D'ÉCRIRE ?

Combien de fois avons-nous entendu dans notre entourage la phrase désespérante et assassine: mais à quoi servirait-il d'écrire ou de faire des analyses sur tel ou tel problème qui mine le pays si ça ne rimerait finalement à rien ? Une phrase interrogative décourageante à plus d'un titre. On peut renvoyer la question sous une autre forme : dans le cas où nous nous déroberions de notre devoir, existerait-il alors un autre moyen de s'exprimer pour quelqu'un qui ne peut survivre que par sa plume ? Là tout le monde se détourne. Si des millions d'Algérie ont été à l'école depuis l'indépendance, ils devraient être utiles au pays même en répandant une petite phrase autour de soi et non semer le doute, le désespoir et la démoralisation. L'espoir doit être l'horizon qui nous ouvrirait toutes les portes du bonheur.

Quel est le moyen dont dispose un érudit, un instruit pour s'attaquer aux maux et aux fléaux qui rongent le pays de bas en haut et dans le sens contraire ? Evidemment l'écriture est un moyen formidable pour faire parvenir le message. Elle constitue sa véritable seule force nécessaire s'il sait l'utiliser à bon escient. Elle est redoutable et redoutée par tout le monde. On doit la manier avec intelligence où chaque mot, chaque verbe, chaque ponctuation aurait son importance pour décrire les tares ou les qualités de notre société. Une simple formule bien soignée et convenablement ficelée soulèverait des montagnes et amèterait les responsables désignés ou imposés. Une lecture entre les lignes donnerait l'alerte aux concernés. C'est dans les discussions et les opinions contradictoires et constructives que le pays se forgerait, avancerait et non dans les propos outranciers des thuriféraires qui nous déchoient vers l'abîme et cultivent la fiction de l'illusoire du présent. La langue de bois ne nous dirigerait que rectilignement vers toutes les dérives et tous les dépassements incroyables. C'est ici que les intellectuels doivent jouer leur rôle principal de guide cérébral. On doit aussi savoir écouter, lire le contraire de ce que l'on pense. C'est dans les arguments nécessaires que l'on progresserait. Lorsqu'on aborde un universitaire dégoûté, déprimé, qu'est-ce qu'on pourrait espérer de mieux de ses disciples. Ou un

parent qui n'accomplirait pas son devoir envers ses enfants laissés à l'abandon, à quoi s'attendrions-nous de sa progéniture dans un proche avenir ?

## UNE ARME À DOUBLE TRANCHANT

Néanmoins, c'est une arme à double tranchant. Elle peut se retourner légèrement contre son auteur si elle est manipulée avec trahisures, tromperies ou flatteries débordantes. On peut la rendre rentable dans tous les sens. Elle peut vous enterrer vivant si elle est manœuvrée imprudemment et peut-vous exhumer facilement comme l'avait été ces derniers temps Albert Camus en Algérie. Ne dit-on pas que les écrits restent tandis que les paroles s'envolent ? Imaginons un instant que le peu de gens qui écrivent, s'arrêtent subitement de le faire. On n'aurait ni connu Mohammed Dib, ni Mouloud Feraoun ou Malek Benabbi et encore aujourd'hui Mohamed Sansal, Yasmina Khadra, Kamel Daoud, Abed Charef ou Chemseddine Chitour. Le malheur et la décadence du pays seraient plus que garantis. Si le nombre de contributions s'accroîtrait, ça ne pourrait que rapporter du bien à ce pays, le reconforter dans son esprit et dans sa marche vers le progrès. Une véritable bouffée d'oxygène dans un milieu gaz carboné.

## L'ALGÉRIE FORTE EN ORAL, FAIBLE À L'ÉCRIT ?

Peut-être que l'Algérie est à vocation orale où l'écrit ne tient qu'un négligeable rôle. Mais cette supposition ne tient pas longuement la route. Si c'est réellement le cas, cela signifierait que notre pays est encore analphabète qu'on ne le pense en haut lieu alors que les chiffres officiels prônent l'inverse. Lorsque vous vous trouverez en Europe par exemple, les citoyens lisent où qu'ils se trouvent. Que ce soient dans le métro, dans le bus, dans le train ou partout ailleurs. A tel point que la distribution des journaux gratuits s'est généralisée dans toutes les villes. On le constate fortement dans la rue. La lecture est partout présente. L'oral, sauf dans les débats télévisés ou des réunions, n'a aucune chance de sévir dans un milieu développé et averti. Il ne trouverait refuge que dans les pays qui ressemblent au nôtre. A défaut de débats organisés, c'est dans le brouhaha que l'on s'affronte à coups de gueule, de manches et de barres de fer. On en lit tous les jours dans les journaux que ce soit au sein des partis ou des associations qui ont pignon sur rue dans chaque campus universitaire. C'est un spectacle désolant offert aux médias de l'image du pays.

## L'ALGÉRIEN ADORE LA TCHATCHE

Il est connu de tous que l'algérien aime beaucoup plus parler dans l'informel qu'écrire. Est-ce un défaut ? Le lecteur moyen d'un journal ne s'intéresse qu'à la page sportive, aux scandales et les polémiques dans la presse. Il ne veut pas aller à l'essentiel, au plus profond des choses. C'est ainsi qu'il a été formé et formaté. Il adore s'intéresser aux sorts des autres que de se préoccuper de son quotidien. Mais comme me l'avait dit un collègue, le nombre restreint d'écrivains peut aussi expliquer le faible pourcentage de lecteurs dans la société. Il est aussi vrai dans l'autre sens.

## À VOS PLUMES !

Il y a d'après les chiffres officiels 38000 enseignants universitaires dans le pays sans compter ceux qui exercent hors université. Mais lorsqu'on veut chercher de la qualité, c'est rechercher une épingle dans une botte de foin. Bon bref, passons ! Ici un autre débat s'impose. Supposons que le quart de ces universitaires participe annuellement avec un texte. C'est 9000 papiers de 3 ou 4 pages, c'est presque une production de 400 livres en format de poche par an ! Si le côté scientifique suivrait allègrement dans le cas où les moyens seraient déployés sans aucune embûche bureaucratique, notre pays pourrait faire progresser sensationnellement son score plombé en bas de l'échelle. Ce serait certainement une véritable révolution culturelle au vrai sens du terme. Ils auraient la capacité d'investir dans tous les domaines à force de creuser dans les crânes. De la politique jusqu'aux sports. Le gouvernement aurait certainement l'embaras du choix et le rayonnement sur la société serait quasiment évident.

## MOUILLER SON MAILLOT

C'est de l'écrit et de la réflexion que le pays peut en tirer profit et nous sortir du marasme actuel dans lequel plonge le pays. Un beau pays transformé en un territoire à fuir par toutes les recettes chimériques et à l'exécrer et le vomir tous les jours qu'on y demeure sur son sol. Par ailleurs, la matière grise est en hibernation, elle dort dans son profond sommeil et ne fournit aucun semblant d'effort pour métamorphoser son sort ou encore celui de son environnement. Beaucoup d'expériences somnolent en chaque universitaire dans ce pays mais elles n'éclateraient jamais si elles ne seraient pas mises à l'évidence.

C'est dans la production que l'on tire de la qualité. Il y a beaucoup de compétences qui reposent en chacun. Elles ne seraient jamais explorées si elles ne soient pas expérimentées. Il y a des universitaires qui travaillent beaucoup plus que les autres. Pas comme ils le font la moyenne par la brosse. Il y a ceux qui réfléchissent 18 heures par jour et il y a ceux qui ne procurent pas une minute à leur milieu. Le chacun pour soi semble être l'adage préféré.

Les universitaires doivent laisser des traces. Ils doivent guider par la lumière cette société. Ils véhiculent de la science et peuvent créer du savoir faire. Ils doivent exprimer leurs opinions, pourquoi pas politiques, sur leur vécu au sein de la société dans laquelle ils vivent. J'ai la conviction qu'ils peuvent changer beaucoup de choses. L'écrit responsabilise aussi son auteur. Il faut qu'il se mouille le maillot. Il ne doit absolument pas rester en marge de la société, il doit absolument s'impliquer, gagner sa place. Si le pays lui a permis de faire de grandes études, il doit lui rendre ses dettes et des comptes. Et ne pas rester à l'écart et attendre que les autres lui apportent les remèdes. Un médecin doit soigner ses malades. On voit la catastrophe lorsque les charlatans se sont occupés de ses patients. L'histoire est pleine d'exemples concrets de ce genre.

L'écrit émane d'une profonde analyse tandis que le discours instantané, non réfléchi, non étudié nous mènerait tout droit vers la déroute. Je pense qu'ils seraient écoutés s'ils pourraient faire leurs preuves en apportant de solides références et de l'argumentaire fort soutenu.

Comment peut-on produire une élite dans le pays si elle n'est pas organisée et qui est surtout trop muette et invisible. C'est une histoire de coups d'échec et mat. Si aujourd'hui, le coup n'a rien apporté, il peut demain atteindre l'objectif escompté. C'est une question de persévérance et de stratégie. Lorsqu'un qualifié n'apporte pas son regard particulier sur une épreuve qui touche la société, dites-moi : qui est-ce qui pourrait le faire à sa place ?

L'indépendance de l'Algérie n'a pu être réelle que grâce à quelques uns qui avaient à peine le niveau de certificat d'études primaires ou le niveau secondaire. On imagine un peu qu'est ce qu'ils auraient pu accomplir s'ils possédaient en leur temps un niveau supérieur. La France coloniale trouvait en eux un danger permanent car ils savaient lire, écrire et donc raisonner. L'école était pratiquement un interdit pour tous les autochtones. Les adversaires de notre indépendance craignaient plus que tout de l'instruction. Les chiffres de scolarisation de l'époque le prouvent de manière singulière.

Un parent d'un ami m'a affirmé récemment que l'école française ne leur permettrait jamais de dépasser le cap de l'école primaire pour ceux qui habitaient les quartiers des indigènes aux périphéries des villes. Les ruraux étaient condamnés à l'analphabétisme.

Le collège était un rêve inaccessible. Lorsqu'ils avaient de la chance, c'était la formation professionnelle pour les plus nantis. Quant au reste, c'était la rue qui les accueillait. Ils n'avaient de meilleur choix que d'aller faire leur classe chez Monsieur Guy le forgeron ou chez Monsieur Albert le menuisier du coin (c'est son expression) ! Pour les recalés, le désespoir les poursuivrait. Tandis que pour les illettrés, les colons fermiers les attendaient de pied ferme pour aller travailler la terre dans les champs et les exploiter pour un maigre pain noir et rassis.

En attendant que les consciences actuelles s'arrachent, rêvons un peu d'un sursaut salvateur. Un vœu pieu est toujours du domaine du possible.

# Dépendance ou addiction au Net



PAR YAZID HADDAR\*

Les nouvelles technologies ont modifié nos comportements habituels, au point qu'elles s'imposent dans nos vies à notre insu. C'est ainsi pour Internet. Il est impensable d'imaginer une journée sans consulter sa boîte e-mail, du moins pour les habitués du Net. Désormais, tous les opérateurs offrent leurs services sur le Net ; espace où il est plus facile de payer sa facture que d'attendre une heure devant le guichet. Pour acheter un livre, il suffit d'un clic sur n'importe quel site de vente et vous avez le livre que vous voulez. Pour communiquer avec nos cousins et amis dans les pays lointains, il est encore plus facile de les contacter par le Net, avec des prix raisonnables, voire gratuits pour certains, que d'utiliser les moyens traditionnels. Alors en quoi le Net peut-il être dangereux ? En effet, on peut rester plusieurs heures sans faire attention qu'on est devenu « dépendant ». L'utilisation des termes dépendance et addiction est en cours de débat<sup>(1)</sup>. Selon certains spécialistes, en 2011, le terme de dépendance va céder la place à « l'addiction ». Qu'est-ce que l'addiction ? L'addiction n'est pas caractérisée par la dépendance physique à un produit, mais par la recherche compulsive de drogue. C'est Otto Fenichel en premier (1949) qui avait soulevé la question des « toxicomanies sans drogues ». Cependant, l'état addictif correspond à un dysfonctionnement du circuit cérébral de la récompense et à des modifications dans les zones impliquées dans la prise de décision. Sur le plan neuro-anatomique, la transition vers l'addiction ne se produit que chez une fraction des consommateurs. La perte durable de plasticité synaptique jouerait un rôle dans cette transition. Ainsi, le terme « addiction à Internet » a été utilisé pour la première fois à Toronto en 1996, lors du colloque de l'American Psychological Association (APA). A cette occasion, la psychologue américaine Kimberly Young, présentant ses recherches dans un article intitulé « Internet Addiction : The emergence of a New Clinical Disorder », a démontré que certains consommateurs manifestent une dépendance à Internet, de la même façon que certaines personnes deviennent dépendantes de substances toxiques, de l'alcool ou du jeu. De fait, comme pour les autres formes d'addiction, celle à Internet conduit à une diminution de la performance au travail<sup>(2)</sup> et provoque des désordres conjugaux pouvant aller jusqu'à la séparation. L'addiction à Internet se manifeste sous quatre formes, selon Jean-Charles Naye-bi, docteur en psychologie et auteur de « Cyberdépendance en 60 questions »<sup>(3)</sup>: le cyberjeu, une dépendance ou la forme de dépendance à Internet qui concerne les joueurs sur un ordinateur en réseau ; la cyberdépendance relationnelle, intéressant le champ de la communication et qui concerne l'établissement de relations via Internet et le suivi de ces relations par les moyens offerts par la technologie d'Internet ; le cybersexe, dépendance qui concerne la fréquentation assidue de sites pour adultes à contenu pornographique et, enfin, le cyber-amassage ou « cyberhoarding », une addiction qui concerne le comportement d'« amassage » outrancier des contenus et des informations sur le réseau. En quoi l'addiction à Internet (la cyberdépendance) peut-elle être néfaste pour l'individu ? Comme nous l'avons souligné plus haut, il s'agit d'un comportement addictif. Ainsi, le système neuro-fonctionnel qui est impliqué est le système de récompense. En plus des troubles pathologiques connus pour la recherche compulsive de drogue (Internet, sexe, alcool, etc.), des études ont montré que les enfants qui utilisent, par exemple, les jeux vidéo sur le Net ont des troubles du sommeil, favorisant les cauchemars<sup>(4)</sup>. Que faire ? La prévention est le maître mot de la lutte contre l'addiction à Internet. Très souvent, l'incursion de l'informatique dans les foyers ne donne lieu à aucune mise en garde: aucune « hygiène » de la consommation n'est dispensée à l'égard des jeunes utilisateurs. Il faut donc informer et sensibiliser sur les dangers du Net (la moyenne normale de navigation sur le Net est estimée à 8 heures par semaine). Lorsque l'addiction à Internet est instaurée chez une personne, des thérapies brèves et la participation aux groupes de parole peuvent permettre des progrès notables dans un temps relativement bref, pour changer ses comportements de consommation. Il s'agira pour le thérapeute et pour son patient de comprendre ce que signifie réellement cette dépendance dans la vie du sujet, quels en sont les mécanismes et comment s'y prendre pour démonter ces mécanismes pathogènes.

\*Neuropsychologue

### Notes

- 1- Cf. La recherche N° 40, Août 2010.
- 2- <http://www.statcan.gc.ca/bsolc/olc-cel/olc-cel?catno=56F0004M2006013&lang=fr>
- 3- Cf. « Cyberdépendance en 60 questions », RETZ, Paris, Mars 2007.
- 4- Cf. Cerveau et psycho N° 34, 2010.



# Fukushima, une catastrophe un peu algérienne

La Japon a subi une catastrophe nucléaire. Mais cela reste moins grave qu'une catastrophe de la pensée.



PAR ABED CHAREF

**F**ukushima. Un nom à consonance très japonaise, qui risque sous peu de devenir très familier à l'Algérie.

Le tsunami qui a frappé le nord du Japon, le 11 mars, et qui a provoqué la catastrophe nucléaire de Fukushima, a en effet provoqué un bouleversement de la donne énergétique mondiale, avec des effets directs sur l'Algérie.

De manière schématique, le monde était, jusque là, partagé sur les sources d'énergie qui devraient satisfaire l'explosion de la demande dans les années à venir, avant de remplacer progressivement le pétrole. Le gaz, source d'énergie propre, ne peut constituer qu'une transition vers les autres sources d'énergie. Le charbon, trop polluant, est dans la mire des écologistes, dont l'influence sur les grandes décisions devient de plus en plus forte. Le gaz de schiste, très abondant, est lui aussi rejeté à cause de son effet sur l'environnement. Des gouvernements de droite, comme celui de M. Nicolas Sarkozy, traditionnellement peu regardants sur l'écologie, ont été contraints d'annuler des permis de recherche, à cause de l'impact sur l'opinion publique.

Dans toutes les analyses, la place faite au nucléaire dans les sources d'énergie du futur promettait d'être constante, voire primordiale. La tendance était encouragée par l'expérience de certains pays, comme la France et la Lituanie. Le second, petit pays sans envergure particulière, tirait 64 pour cent de son énergie du nucléaire. Le

premier, champion du monde, atteignait le chiffre impressionnant de 78 pour cent. Et dans les deux cas, aucun incident majeur n'a été signalé depuis la mise en exploitation des centrales nucléaires.

Certes, les déchets nucléaires continuent de poser problème, et le risque de passer du nucléaire civil à la bombe atomique planait toujours. Mais les constructeurs étaient si puissants, ils promettaient de telles améliorations et imposaient de telles garanties que même des pays grands producteurs d'énergie fossile se laissaient tenter et se sont lancés dans le nucléaire.

Et puis, il y eut Fukushima. La plus grave catastrophe nucléaire depuis Tchernobyl. L'effet a été immédiat : elle a disqualifié le nucléaire. L'opinion publique mondiale a été secouée. Fukushima est à l'énergie ce que le 11 septembre a été à la sécurité. Il faudra au moins une décennie pour s'en remettre. D'autant plus que la gestion de l'après catastrophe a révélé des failles aussi nombreuses qu'importantes : le niveau de sécurité requis n'était pas respecté, les autorités ont menti, aussi bien au Japon que dans les autres pays, etc. Autant d'éléments qui ont contribué à instaurer la méfiance envers une filière traditionnellement entourée de mystères.

Les premières retombées sont déjà là. L'Allemagne, où Angela Merkel avait décidé d'abandonner l'idée de sortir du nucléaire à l'horizon 2020, est revenue sur cette décision, pour confirmer l'abandon de la filière dans une décennie.

En Italie, un référendum organisé dans la foulée de Fukushima a confirmé un rejet assez net du nucléaire. Et il est proba-

ble que des mesures allant dans le même sens vont concerner l'ensemble des pays européens.

Tout ceci peut paraître assez banal pour un spécialiste. Mais pour l'Algérie, ceci est décisif. Car ce changement de stratégie énergétique ouvre d'immenses perspectives pour l'Algérie. Les difficultés qui s'annoncent pour remplacer le pétrole plaident de manière concertée pour l'énergie solaire. Une énergie propre, illimitée, sans danger, et dont l'Algérie peut être un grand champion. A condition d'oser, d'être là quand il le faudra.

Et l'Algérie risque précisément de ne pas être au rendez-vous. Les responsables du secteur bottent tous en touche. Le ministre de l'énergie, Youcef Yousfi, comme le patron de Sonelgaz Noureddine Bouterfa, alignent, avec un rare talent, les arguments pour ne rien entreprendre. L'investissement est trop lourd, le marché européen de l'énergie est difficile d'accès, l'énergie solaire est trop chère, son transport n'est pas encore au point, alors que l'Espagne et l'Italie, par où cette énergie devrait transiter, ont des réseaux complètement saturés, disent-ils. On retrouve, dans ce raisonnement, le parfait raisonnement du bureaucrate qui justifie son inaction et attend que les autres fassent tout.

Le patron de Sonelgaz a même déclaré qu'il appartient aux futurs consommateurs de pratiquement tout faire, de la recherche à l'investissement, s'ils veulent tirer profit de notre soleil. En attendant, nous, on a le soleil. Pourquoi se presser ? Pourquoi se précipiter ? Le temps travaille pour nous.

Voilà ce qui s'apparente à un Fukushima de la pensée.



PAR FAROUK ZAHİ

**S**i Slimane Klata, c'était le sobriquet par lequel on désignait Monsieur Kaid Ahmed, non pas par allusion à un quelconque esprit baroudeur, mais par l'impétuosité légendaire du personnage. Contrairement aux idées reçues, Kaid Ahmed, l'intellectuel d'abord et l'homme politique ensuite, était dans la militance patriotique bien avant le déclenchement de l'insurrection armée de Novembre 54. Dès 1945, le jeune Ahmed, âgé alors d'à peine vingt quatre ans, marquera sa détermination à militer pour débouter, hors du pays, cette hydre coloniale qui n'aura pas, mentalement, changé et ce depuis les enfumades du Dahra de 1845 du sinistre Pélissier et consorts, jusqu'au pogrom de 1945 du général Duval dans le Constantinois. Si le comité de la jeunesse de Tiaret, crée le 5 septembre 1948, restera pour l'Histoire le berceau des tout premiers comités de la jeunesse de pays, c'est grâce à la pugnacité du jeune Kaid. Reprenant Amar Belkhodja, autre enfant du Sersou, dans son écrit sur Kaid Ahmed, Kamel Bouchama révèle dans «Kaid Ahmed, l'homme d'Etat» : «l'activité politique et culturelle développée sera florissante. Ce qui donnera le privilège à la ville de Tiaret de développer l'idée de fondation du mouvement de jeunesse de l'UDMA au niveau national. Cela ne tardera point. Une année après, le vœu deviendra réalité. La Jeunesse de l'Union Démocratique du Manifeste Algérien (JUDMA) est née le 1er mai 1949...». Cette militance de tous les instants, conduira la jeune organisation, aux prix de pérégrinations, de réunions de sensibilisation à organiser son 1er Congrès national du 26 au 30 août 1953... à Tagdempt, berceau de Kaid Ahmed et cela ne pouvait être le fruit du hasard. L'instituteur(1) qu'il était, combattait déjà l'illettrisme, la pauvreté et la déchéance sociale de ses congénères dans la propre langue de l'opprimeur. Par sa plume, il dénonçait, pourfendait et mettait à nu le fait colonial. Adjoint au maire de la ville de Tiaret pour le compte du deuxième collège (quota électif réservé aux indigènes), il luttait contre ses pairs coloniaux pour arracher des parts de budget à des activités culturelles initiées par ses jeunes compatriotes.

**E**t c'est dans ce chapitre, qu'une vieille curiosité lancinante est satisfaite. Il s'agit bien évidemment du chantre de l'ode patriotique, Ali Maachi dont le prestige a dépassé les frontières du Sersou et en plein guerre d'indépendance. Il en paiera le prix fort, les hordes de l'OAS en ont fait le martyr qui chantait la douleur de son peuple. Et c'est sous les conseils avisés de Kaid Ahmed que la formation musicale «Safir Ettarab» de Ali Maâchi gratifiera le public avisé d'un répertoire engagé dont : Tahta Sama El Djazair et la célebrissime

# Si Slimane Klata, l'homme qui ciselaient les mots

Angham El Djazair plus connue sous le refrain Ya Nass Amahou Houbi el Akbar.

Dès lors, l'un explique l'autre ; Kaid Ahmed a, donc, tenté de parler à l'esprit avant de recourir à la violence du geste. Le discours prononcé à l'ouverture du congrès de la JUDMA, en annexe de l'ouvrage en question, est une anthologie dans la vision prospective de ce jeune Arabe, sorti dont on ne sait d'où.

**K**aid Ahmed comme «tout homme qui est un vrai homme, devait apprendre à rester seul au milieu de tous, à penser seul pour tous, et, au besoin contre tous». C'est par cette judicieuse maxime de Romain Rolland, que Kamel Bouchama trace les contours intellectuels et psychologiques de cette personnalité hors du commun et que l'on découvre après coup. A la lecture de l'ouvrage, «Kaid Ahmed, l'homme d'Etat», le malaise prend peu à peu le pas sur la curiosité primaire, qui n'est en fait, que du voyeurisme intellectuel, pour se muer en culpabilisation. Le lecteur qui s'attendait probablement à se délecter de rustres frasques pour enfoncer le clou, se surprend à découvrir un homme dont l'épaisseur culturelle n'avait d'égale que le silence qui a entouré «son» départ. La génération, qui est la nôtre, a beaucoup failli dans l'oubli entretenu longtemps après son exil et sa disparition. Ambivalente, la narration devient à l'instar de la fracture osseuse, génératrice de douleur exquise ; elle interpelle par les torts subis par cette personnalité qui semble n'avoir vécu que pour les autres. La galère, la traversée du désert serait plus appropriée, de Si Slimane serait-elle comparable à celle d'Abi Dhar El Ghifari, le compagnon du prophète (QLSSL) ? Non pas par l'errance infligée au premier, mais beaucoup plus par les traits communs aux deux hommes, même si le contexte et l'époque diffèrent. Peut-on à travers le rapport de l'homme avec la culture en déduire qu'il fut penseur ? Ce serait inconvenant de la part d'un profane de l'affirmer, mais l'érudition est patente chez le personnage. Ses nombreux écrits publiés ou à l'état de manuscrits attestent, selon l'auteur, de la fertilité intellectuelle qui versait autant dans l'histoire que dans les luttes sociales contemporaines. Historien par sa «Bataille de Timimoun ou son «Emir Abdelkader» et dont les trames devaient être scénarisées pour des fresques filmiques, chroniqueur, il «sévisait» régulièrement dans «Révolution Africaine» la revue tiers-mondiste ou encore à toute occasion où la parole lui fut donnée. Sa vision épurée d'un Islam serein fera l'objet d'une remarquable conférence lors du 5è Séminaire de la pensée islamique qui s'est tenu à Oran en 1971 devant un parterre de «Ahl el Ilmi» (gens du Savoir». Il se revendiquait de cette religion dont la première prescription est «Iqra !» (Lis !). Il dissertait beaucoup sur la culture, cette culture authentique où l'Islam est en bonne place. Il

privilégiait la logique de la raison sur l'expression tronquée de la lettre ; il affirmait ainsi sa conviction par : «le fait de naître musulman, de prier ou de jeûner n'est pas un paramètre suffisant pour situer l'être islamique ; il nous faut nous garder de cette conception erronée qu'on a de l'Islam. C'est ainsi que s'introduisent de dangereuses confusions qui accordent plus d'importance à la forme pour étouffer et étrangler le fond.» N'est ce pas là, une assertion prophétique que chacun de nous a eu, à en constater le bien fondé.

**L**i virevolte dans ses déclarations et ses déclarations entre les auteurs illustres de l'épopée arabo islamique des sciences et des lettres et les faconniers des Lumières. Il se réfère à Proust pour affirmer sa posture dans le déchirement idéologique qui l'opposait à ses frères de combat d'hier en déclarant, lors de son ultime tournée à l'ouest du pays : «Je suis ce que je suis, j'ai mon capital de science et d'expérience, j'ai mon honnêteté intellectuelle, l'essentiel pour moi - et ce n'est pas du tout de l'égoïsme - est de vivre dans mon élément, avec ma conscience et mes espoirs. Enfin, je dois, pour m'en convaincre, m'imprégner de ces bonnes paroles de Marcel Proust, qui disait : «Ce n'est pas à un autre homme intelligent qu'un homme intelligent aura peur de paraître bête». Donc, inutile de me justifier devant les miens, mes pairs je veux dire, puisque un fossé nous sépare...». La messe est dite en peu de mots, chacun valant son pesant d'or. Cette sublime envolée, renseigne un tant soi peu, sur les envergures culturelles, intellectuelles et patriotiques de ce monstre politique. L'immersion spirituelle dans la pensée khaldounienne est perceptible dans cette faconde rurale, dans sa connotation la plus noble. Ce trait langagier, propre aux hommes des hautes plaines, émeut par son paradoxe locuteur qui tanguent entre la simplicité du pasteur et la noblesse du seigneur. Le praticien en devient, dès lors, l'un et l'autre à la fois. Dans l'annexe photographique, le voyage est sublime. En dépit des rencontres supranationales et des us universels longtemps côtoyés, le personnage de Kaid Ahmed, demeure entier et authentique. Ministre du Tourisme, il ne s'embarrasse pas de protocole maniéré, il joint le geste à la parole en revêtant le costume national le plus accompli (gennour, gandoura, bedi'a et seroual) pour enfourcher, fusil à la main, un barbe renâclant.

Par son nouvel ouvrage, Bouchama, cautérise de pleines plages de notre mémoire qui se voulait oubliée. Honte à ceux qui ont privé la mère de ces meilleurs fils pour la livrer, encore féconde, à l'infertilité du néant.

(1)N'était pas instituteur qui voulait. Mouloud Feraoun, n'aurait du son salut pour être instituteur et plus tard écrivain, que pour avoir réussi à décrocher une place des 22 réservées aux Arabes sur 380 candidats.



# L'histoire, n'en déplaie à Juppé

PAR ABDELKADER LEKLEK

Nous avons, par conséquent, le droit de sasser notre histoire, c'est-à-dire la tamiser, et de la ressasser, c'est-à-dire la re-tamiser. Et nous y reviendrons, sans cesse, tant qu'il nous plaira. Autant de fois dans la même journée et plus. Bien que souvent, cela, nous rappelle nos malheurs, mais également cela évoque pour nous, de grands bonheurs mémoriels. Comme, par ailleurs, il plaira également à Monsieur Alain Juppé de ressasser son histoire, ou pas. Il en est libre. Néanmoins là où il se goure, c'est de vouloir nous l'imposer. En nous interpellant chez nous, pour nous signifier d'arrêter de ressasser l'histoire. Est-ce déontologiquement régulier et recevable ? Et puisqu'il me donne l'occasion, il doit raisonnablement accepter et digérer le fait, qu'à une de ses périodes, la sienne d'histoire, avait agressé la mienne, et fatalement il lui faudra la ressasser, même s'il lui faut la subir. Et de notre point de vue, même si nous ressassions tous les jours, notre histoire, nous ne viendrions jamais à bout, tellement elle est grande et que chacun de ses instants est en soi un moment événementiel. Et tout d'un coup, je m'aperçois, que par cet exorde, je me suis mis moi-même aux fers, je suis captif de la richesse de l'histoire de mon pays. Par où vais-je commencer, pour légitimer, s'il le fallait, ce retour continu à sa remémoration ? Qu'à cela ne tienne, et ce n'est pas comme dirait Monsieur Juppé, ministre d'Etat, ministre des affaires étrangères français, un inventaire à la Prévert, que le poète en soit ici salué. Notre histoire commune infligée, avec la France colonialiste, pour ceux qui ne veulent pas voir, ce sont : les exécutions sommaires, les juridictions d'exception, où l'administration coloniale était juge et partie. L'accaparement des biens du beylik et des biens habous au profit du domaine français. La création et la levée, sous la contrainte d'impôts ruinants, et servant à financer l'oppression de la population algérienne. L'application du code de l'indigénat, qui rendait délictueusement punissables, le départ de sa commune sans avertissement, le départ de sa résidence sans passeport, l'oubli de faire viser son permis, là où l'on séjourne plus de 24 heures. Ou bien le refus ou la négligence de faire des travaux, des services, ou de prêter secours dans les cas d'insurrection.

Cette histoire partagée, c'est aussi : la dépossession des tribus de leurs terres et la dislocation du lien tribal et de la structure sociale. C'est la suppression de l'inaliénabilité des biens habous, au profit du colonat. C'est l'application de la loi pénale française aux algériens. C'est l'institution du séquestre sur les terres des algériens, et l'annexion des terres fertiles du littoral. C'est le sénatus-consulte de 1863 instituant la propriété privée, ayant pour objectif, le morcellement des terres Arch et la désagrégation de la cohésion et des liens du groupe humain, comme organisation sociale. C'est la procrastination dans le traitement des épidémies, des famines et des calamités naturelles, touchant la population autochtone. C'est le deuxième collège, c'est le certificat d'étude à titre indigène. Ce sont les S A S : sections administratives et sociales, en réalité des centres de l'action psychologique, de l'armée française. Ce sont les D O P : détachements opérationnels de protection, en fait des centres de tortures. Et last, but not least, ce sont les enfumades des populations algériennes.

Crimes contre l'humanité, puis-que ce sont des meurtres et des

**Charbonnier est maître chez soi, dit un proverbe, français qui plus est. Donc, et comme depuis longtemps, grâce aux sacrifices des femmes et des hommes d'Algérie, nous pouvons nous exprimer sur nous-mêmes et aussi sur les autres, quand il le faut.**

assassinats génocidaires, par lesquelles s'était sinistrement illustré le général Pellissier alors colonel en 1845. Il enfuma des hommes, des femmes et des enfants dans le Dahra, qui fuyant la terreur de sa soldatesque, s'étaient réfugiés dans une grotte. Il se singularisa dans son odieuse entreprise, sur ordre de Bugeaud lui indiquant la conduite à tenir : « Si ces gredins se retirent dans leurs cavernes, imitez Cavagnac -autre funeste personnage- fumez les à outrance comme des renards. » C'est ce qu'il fit. Un témoin de cet horrible acte raconte : « Parmi les animaux entassés sur eux, on trouvait des hommes, des femmes et des enfants. J'ai vu un homme mort, le genou à terre, la main crispée sur la corne d'un bœuf. Devant lui était une femme tenant son enfant dans ses bras. Cet homme avait été asphyxié au moment où il cherchait à préserver sa famille de la rage de cet animal. On y a compté 760 cadavres. »

Plus maniaque, autant que cruel, fera plus atroce. Le général De Saint Arnaud, raconte dans ses -Lettres du maréchal De Saint -Arnaud- comment il s'était pris avec 500 Algériens qui refusaient de se rendre, s'abritaient depuis le 8 Août 1845 dans une grotte près de Ténès : « Je fais boucher hermétiquement toutes les issues et je fais un vaste cimetière. La terre couvrira à jamais les cadavres de ces fanatiques. Personnes que moi ne sait qu'il y a dessous 500 brigands qui n'égorgent plus de Français. Ma conscience ne me reproche rien. J'ai fait mon devoir. » C'est un premier tableau de très loin non exhaustif, mais il est, et demeurera macabre. Durant les premières semaines de la conquête de l'Algérie par l'armée coloniale Française. Les Français en campagne guerrière avaient volé et rapatrié pour plus de 500 milliards de francs de l'époque, soit l'équivalent de près de 4 milliards d'Euros. Et j'en arrêterais là, mais avant, je signale à certains, qu'en français, les exterminations, les déportations, esclavage, les tortures, les viols, les persécutions physique et morale, les bombardements des populations avec du napalm, les camps d'internement, les chouchada, les veuves et les orphelins, cela s'appelle des crimes. Et pour la dixième fois, comme je l'ai déjà fait dans les colonnes du Q.O, j'avise que ce je vais relater, n'est ni une comparaison, ni une confrontation, ni une échelle de graduation, encore moins un parallèle d'amplitude, entre les malheurs, les afflictions, les souffrances et les détresses du genre humain. Néanmoins, quoi que l'on fasse, les faits historiques sont têtus. Qu'on y regarde de plus près, sans haine et sans animosité.

Le 17 juillet 1942, le régime français de Vichy ameute sa police pour participer à la rafle de tous les juifs de France et de navarre. Pour ce faire il mobilisera 9000 agents. Ce seront 13 152 juifs français, qui seront comptabilisés arrêtés au soir de la même journée, selon les chiffres officielle de la préfecture de police. Un exploit dans le genre, et conduits au vélodrome d'hiver à Paris, appelé le Veld'hiv. Ils seront ensuite conduits à Drancy, et finiront pour la plupart gazés, dans les camps de concentration nazis.

Cinquante trois ans après, c'est-à-dire, le 16 juillet 1995, le président Jacques Chirac avait reconnu devant le monument commémoratif de cet événement, la responsabilité de la France, dans la rafle des juifs français et dans la Shoah, debout droit dans ses ri-

cheliu, il déclara : "Ces heures noires souillent à jamais notre histoire, et sont une injure à notre passé et à nos traditions. Oui, la folie criminelle de l'occupant a été secondée par des Français, par l'Etat français.

Ce jour-là, dans la capitale et en région parisienne, près de dix mille hommes, femmes et enfants juifs furent arrêtés à leur domicile, au petit matin, et rassemblés dans les commissariats de police. 4 500 policiers et gendarmes français, sous l'autorité de leurs chefs, répondaient aux exigences des nazis.

La France, patrie des Lumières et des Droits de l'Homme, terre d'accueil et d'asile, la France, ce jour-là, accomplissait l'irréparable. Manquant à sa parole, elle livrait ses protégés à leurs bourreaux ".

Cette attitude honore, ennoblit, et rehausse, l'humanité toute entière, parce que, c'est une reconnaissance, du tors de l'homme envers l'homme, du fort vis-à-vis du faible, de l'oppresseur face à l'opprimé, et du tortionnaire à l'égard de la victime. Cependant, l'essentiel est que cette confession puisse désormais valoir, interdiction, défense, prohibition et proscription de la moindre reproduction de pareilles épreuves, persécutions et douleurs, pour toujours.

Comme suite à cette tragédie, œuvre française, et pour ne prendre que deux exemples de l'histoire commune par la force, de l'Algérie et de la France, je citerais, premièrement :

Le cas du président du Conseil, Guy Mollet qui co-signa, en mars 1956, avec le ministre de la Défense, Bourguès-Maunoury, celui de la Justice, François Mitterrand, et Robert Lacoste -gouverneur général de l'Algérie - un décret, dit des pouvoirs spéciaux, relatif à l'application de la justice militaire d'exception en Algérie, qui donnait, les pleins pouvoirs à l'armée. Ce qui se traduira dans la réalité, par une licence accordée au pouvoir pour utiliser la torture tous azimuts, contre tous ceux qu'il soupçonne d'aider la révolution algérienne. Cet oukase autorise l'envoi de 250 000 hommes supplémentaires en Algérie pour procéder au maillage du terrain et des populations que Robert Lacoste réclamait depuis son arrivée en Algérie. Ces troupes commettaient les crimes de sang, la nuit, et leurs officiers disaient leur justice, le jour. Contre des femmes et des hommes, sans défense et ne comprenant même pas la langue dans laquelle était annoncé, l'acte d'accusation.

Pour le deuxième cas : c'est l'attaque engagée, par les services de sécurité français, pour contrer les actions du F L N historique et de sa fédération de France. Pour ce faire, les autorités françaises instaurèrent un couvre feu de 20 h 30 à 05 h 30, ne concernant que les algériens. En réaction, ces derniers encadrés par leur organisation, se rebellèrent et décidèrent de manifester pacifiquement, contre cette discrimination. Ils répondirent à l'appel et sortirent de nuit à l'heure du couvre feu, femmes et enfants par défi. Pour réprimer ce simple droit de la personne, le fait de se déplacer librement. Maurice Papon préfet de police, donne l'ordre aux 7000 gardiens de la paix et 1400 CRS et gendarmes mobiles d'intercepter tous les Algériens et de les empêcher par tous les moyens de participer à la manifestation. Des contrôles sont effectués dans tous les grands points de passage de Paris. Les policiers se massent à

la sortie des bouches de métro pour emmener directement les Algériens en cars aux centres de détention. Au centre d'Identification de Vincennes, au Palais des sports de Paris et au Parc des Expositions. Une épreuve où plusieurs n'en sortirent pas vivants. Ils seront torturés et brutalisés jusqu'à la mort. Le bilan est selon les sources françaises, de 2 morts parmi les manifestants Algériens et 1 Français métropolitain, 64 blessés et 11500 arrestations, ainsi que de 13 blessés du côté de la police.

Les sources algériennes évaluent à entre 30 000 et 40 000 manifestants dont 327 morts et portés disparus.

C'est le même Maurice Papon, qui était sous le régime de Vichy, secrétaire général de la préfecture de Gironde, deuxième pole en densité, de la communauté juive de France, après Paris, qui supervisa personnellement, les préparatifs de la déportation des juifs du département à Drancy et de là, aux différents camps de concentration hitlériens. Et hasard de l'histoire, c'est ce même sinistre personnage, qui le 17 Octobre 1961, organisait la chasse aux des émigrés algériens, décida de leur concentration et ordonnait froidement leurs exécutions. C'est un cas de parfaite similitude historique, où le principal protagoniste se trouve être la même personne, le secrétaire général de la Gironde, devenu préfet de police de Paris, le funeste Maurice Papon, pour ne pas le nommer. Toutefois, ce qui change dans le scénario, et seulement cela, ce sont les traitements dissimulés, et les réponses sélectives et préférentielles réservés par les officiels français aux mêmes épreuves et aux mêmes affres, subis par des hommes et des femmes, par le bon vouloir de ces mêmes officiels à des époques différentes. Écoutons, pour plus de visibilité, monsieur Chirac, qui en 1995 s'indignait du comportement de la France envers ses juifs, parler dans le tome deuxième de ses mémoires paru en 2011, des relations de la France avec l'Algérie, et précisément de la reconnaissance des crimes commis par la France colonialiste. Il explique que : " Le principal obstacle viendra de l'acte de repentance que le gouvernement algérien nous demande quelques mois plus tard de faire figurer dans le préambule - du traité d'amitié- acte par lequel la France exprimerait ses regrets pour « les torts portés à l'Algérie durant la période coloniale ».

Il me paraît utile et même salubre, comme je l'ai indiqué dans mon discours de l'Unesco à l'automne 2001, qu'un peuple s'impose à lui-même un effort de lucidité sur sa propre histoire. Mais ce qu'exigent de nous les autorités d'Alger n'est rien d'autre que la reconnaissance officielle d'une culpabilité.

Je ne l'ai naturellement pas accepté, consentant tout au plus à souligner, dans une déclaration parallèle et distincte du traité, « les épreuves et les tourments » que l'histoire avait imposés à nos deux pays. C'est le maximum de ce que je pouvais faire. Il n'était pas davantage question pour moi de célébrer, comme certains parlementaires UMP m'y invitaient, le bilan positif de notre héritage colonial. C'eût été tout aussi excessif et injustifié, pour ne pas dire indécent. L'amitié franco-algérienne se passerait donc de traité.

Après cette forte affirmation qui vaut ce qu'elle signifie, il nous est dès lors, légitime, de

nous questionner. Et pourquoi cette différence de considération ? La réponse ne peut-être que multiple et diverses. Mais pour éviter de foncer tête baissée, dans les travers, d'un pseudo antisémitisme primaire, dont les apôtres servants, sont aux aguets de la moindre allusion et prompts à dégainer, mon propos ne vise aucunement la communauté juive de France. Elle a su se donner les moyens pour faire, par divers procédés et méthodes, admettre et reconnaître à la France et à l'Etat français ses crimes envers les juifs.

Donc la question ne concerne pas les juifs, mais le parangon est illustratif, et commande une réponse de la France officielle, envers le peuple algérien victime, qui tarde à venir, sinon qu'à chaque occasion, la France et l'Etat français, sous l'emprise d'un émotionnel qui a des difficultés à se stabiliser, sur la question de la guerre franco-algérienne est ses lots de massacres, réagissent mal, brouillent les cartes et boudeurs, ils s'enferment chez eux. Pourtant la génération, Chirac, n'est pas la génération Juppé, mais les comportements et les réactions demeurent, cinquante après le fin de cette guerre, les mêmes. Est-ce atavique ? Ce constat me donne l'opportunité, de questionner Monsieur Jean Pierre Chevènement, président de l'association France-Algérie, qu'il me permette donc, cet échange de points de vue. Lors de son passage à la télé algérienne, le vendredi 25 juin 2011, il affirmait, comme un fort en thème, que le passé, c'est fini, et que monsieur Juppé avait parfaitement raison, de nous dire d'arrêter de ressasser l'histoire. Cher ami, et c'est sincère de ma part, merci pour la leçon de logique, le passé ce n'est ni maintenant, ni également demain. Et chez nous, le diagramme du temps, ainsi que le sens trigonométrique des aiguilles d'une montre, s'apprennent très tôt. Et si vous approuvez monsieur Juppé, ce qui vous est d'ailleurs, librement permis, s'agit-il alors d'un simple accord sur la sémantique, ou bien est-il question de la défense d'un corporatisme, de politico-énarchistes, cocorico et franchouillard ? Par ailleurs, dans sa conférence de presse à Alger, le sénateur du territoire de Belfort, en républicain convaincu, ce qui le grandit, prétend que : " la notion de « repentance est une suggestion imprégnée d'esprit chrétien ».

Du point de vue de la République française, qui est une république laïque, je préfère le travail de la conscience". Monsieur Chevènement, acceptez que j'interfère dans votre cogitation, pour vous dire que le pardon, n'a pas de nationalité, n'a pas de pays, n'a pas de religion, n'est l'apanage d'aucune linguistique. Il n'est ni laïc, ni agnostique, ni athée. Monsieur notre ami, le pardon, c'est une morale et une éthique entre les humains. Alors messieurs Juppé, Chirac et Chevènement, sachez que le pardon, n'est pas en langue française synonyme de repentance. Quant au ressassement ou bien ressassage, car l'un et l'autre se dit et se disent, nous le continuerons, comme thérapie contre, l'oubli, l'amnésie et l'autisme, face aux crimes commis contre nous, jusqu'à l'avènement de femmes et d'hommes capables de pardon, sans aversion et sans rancune, pour d'autres femmes et d'autres femmes, dont les ancêtres se sont combattus. De notre côté, en attendant, sachez également, que nous sommes capables de persévérer sur le chemin de la paix, sans occulter toute notre histoire, y compris dans son pan commun avec la votre.



## Sauvons toutes les «Aïn-Fouara»



PAR EL YAZID DIB

**L**e temps des vacances, dans le temps, n'était pas une échappée de colonie ou d'agence de voyage en Tunisie ou en Turquie. Encore moins la Omra n'e fut à la mode. La ville s'occupait de ses badauds autrement. Le 04 juin 1894, un conseiller municipal du nom de Bastide, évoqua amèrement son inquiétude face à la menace de la tombée en ruine de «la fontaine de la place nationale». Le maire de Sétif et tout le collectif communal en séance de travail reconnaissent alors le besoin et l'utilité primordiale de faire le nécessaire. Tout en optant de s'inscrire dans une position d'attente de fonds afin de «la démolir et de la reconstruire complètement», M. Aubrey, maire de la ville prit cette délibération comme substrat d'un projet qui allait à jamais marquer la cité. Il partit durant l'été 1896 à Paris où devait se tenir un salon universel. Fêru par son idée, il demanda au Directeur des Beaux-arts son intercession en vue d'avoir pour sa ville un décor urbain symbolique et chargé d'émotion ou «une statue pour décorer la future fontaine de la place nationale.» Dans une lettre datée du 3 février 1898 le maire est tout heureux de lire une missive émanant du Directeur des beaux-arts lui annonçant : «(...) M. de Saint-Vidal pense avoir terminé son œuvre pour le prochain Salon où il désiderait qu'elle figurât ; elle serait dès la clôture du Salon expédiée à Sétif.» En ces temps là, il n'y avait pas encore de commission Bensalah et l'on suppose que la fonction du maire ne fut pas une simple affaire de charme citadin. Le charme certes peut envouter momentanément des électeurs mais jamais continuellement des citoyens.

La statue représentant une femme nue à la longue chevelure, tenant à chaque main une amphore d'où coulait une eau limpide est l'œuvre sculptée de Francis de Saint-Vidal. Elle est assise et mise en relief sur un socle assez conséquent avec tout un environnement architectural. Cette assise homogène tenant lieu de piédestal a été conçue par un architecte local, un certain Eldin, connu alors pour avoir fait ses marques dans le Théâtre de Sétif. En ces moments là, l'architecture ne fut pas tout aussi une bureaucratie de DLEP, de bureau d'études où de permis de construire contrefaits, surnaturels et démoniaques. L'on ne construisait pas sur des lits d'oued, des trottoirs.

L'on ne faisait pas dans les trois façades et le R plus X au dépens de l'art et de ses règles. Francio-ne entrepreneur de son état avait la charge des travaux d'érection du socle et de la mise en place de la statue, travaux qui seront entièrement achevés en 1899. Avec ses entrepreneurs, l'on ne connaissait pas encore les arrivistes en p'tits «brouettistes» que l'arnaque et la corruption transforment en nobles faux constructeurs ayant pignons sur wilaya et toutes ses dépendances.

Donc derrière toute cette histoire physique et marbrée subsiste la légende. D'une histoire d'amour entre une autochtone et un gouverneur, à celle d'un rêve où une fée surplombant la ville tout en l'arrosant d'une eau divine et bénite, le mythe perdure mais s'éloigne de l'allégorie et se concrétise dans une réalité.

Aïn-fouara, à l'instar de l'entente de Sétif et Sidi el Khier, n'est en fait qu'une référence séculaire à une ville, qui pourtant à toute une histoire de révolutions, d'hommes de lettres et de vaillants martyrs. Nonobstant



**A défaut de mer, certains citoyens se contentent d'un peu d'eau. A défaut de vacances, d'autres se limitent à une simple évasion banale et locale. A chacun son seau d'eau, à chacun son lot de plaintes.**

ceci, elle demeure une source aquatique et culturelle. Les Sétifiens y tiennent beaucoup. Le temps a fait ses stigmates et l'insolence des gens a amplifié sa vitesse. Pourtant elle ne fut à travers les âges que bien visitée, voire vénérée. Qui de tous les présidents d'Algérie, de Ferhat Abbas, Ben Bella, Boumediene, Chadli, Zeroual à Bouteflika n'a pas tenu du ses mains pour recevoir en leurs paumes cette eau douce et désaltérante fusionnant ainsi mythe du retour et fable de bien-faisance ? Feu Boumedienne venant en 1967 annonçant son programme spécial s'est vu retourner plusieurs fois, jusqu'en juillet 1978, où la localité de Sétif aurait été son ultime visite à l'intérieur du territoire national. Des hommes illustres s'y sont abreuvés. Des ambassadeurs, des maires, des ministres étrangers. Edmond Hervé, Jacques Vergès, Perben et autres personnalités du monde du show-business et de la culture. Abdelhalim Hafez fut de la partie. Enfin cette dame de pierre amorphe et sans grand éclat a vu se défilier par-devant son imperturbabilité tous les invités de la ville. Comme une clef, l'on ne peut pénétrer la forteresse sans avoir à y goûter d'abord de son suc aquatique. Benbadis, cheikh El Ibrahimi et Larbi Tebessi des Oulemas algériens, faisant l'accomplissement de leurs prières dans la mosquée

d'à-côté (masjid el attik à 20 mètres) n'ont à aucune occasion prédit un mauvais sort à cette statue pourtant nue et entièrement nue. Ils n'avaient pas appelé à sa destruction. L'on prêchait cependant l'éviction de certaines pratiques païennes entretenues par certaines gens tendant à un élan d'idolâtrie en lui offrant des bougies et du henné l'implorant pour exaucer des vœux.

En 1997, objet d'un attentat terroriste, inouï et étrange, elle se trouve par l'effet dévastateur d'une bombe nocturne totalement désarticulée, démise et désagrégée. L'on voyait son cou, une partie de sa tête, son épaule, un de ses vases joncher le parvis. Désolation et stupéfaction. La réprobation fut générale. Elle aurait vécue, voire résisté cent ans. Son centenaire. Et c'est grâce à l'intervention dynamique, sereine et salutaire du wali de l'époque que la nymphe s'est «réintronisée» une seconde fois sur son piédestal. Cet homme à notre question de savoir comment et pourquoi la réparation eut lieu, tenait avec émotion à déclarer – «Je me sentais obligé à plus d'un titre à le faire, vite et bien. En moins de vingt quatre heures, la dame Fouara a repris ses repères et s'est réinstallée sur son socle initial au bonheur de l'Algérie entière. Ceci, chemin faisant me paraît être un miracle. Le record de sa restitu-

tion était un acte collectif, un combat d'ensemble contre la barbarie et l'aveuglement culturel. Ma détermination était également renforcée par l'engouement de toute une population. J'étais pris d'une énorme émotion. Il y avait des gens qui pleuraient, j'ai vu et constaté une tourmente générale. Je devais agir face à l'angoisse que je partageais d'ailleurs, dans le sens des aspirations de tout ce monde. La remettre en place.

Il y avait aussi cet enfant de Sétif vivant à Paris qui, le jour de l'attentat, s'est promis à ma demande de ramener l'esquisse architecturale du monument des archives d'Aix en province. J'avais décidé à l'époque de faire une réplique où le concours de deux artistes-sculpteurs, l'un français l'autre italien, fut sur le point d'être achevé. On voulait avoir une copie identique du monument. Ceci en prévision de tout aléa et pour parer à toute éventualité désastreuse du genre mais aussi pour la postérité historique et culturelle de la ville. C'est vous dire combien cette opiniâtreté sétifiennne de vouloir vaincre la fatalité avait gagné de l'ardeur à aiguïser davantage mon attachement à cette localité. Je me rappelle aussi au moment de la «ré-inauguration» de Aïn Fouara d'une forte charge symbolique. Dans les cris d'allégresse et les youyous, en voulant me désaltérer j'ai consta-

té à mes côtés une vieille femme, qui voulait le faire avant moi, au visage angélique, presque une madone, cheveux roux certainement de henné, les yeux scintillants, elle me demandait de la laisser boire, l'ayant servi instantanément en mes paumes... elle n'était plus là... elle a disparu ! Vous savez Aïn Fouara est une fusion de légende et de réalité. Une histoire d'amour entre une population et son histoire». Cette fusion binôme de légende et de mythe se trouve aussi dans les litanies des cantiques romanesques du terroir\*. Elle fut éternellement chantée, en permanence louée.

2011. A force d'agression et d'insouciance, la dame aux deux amphores risque de perdre tout son corps après avoir perdu son trait nasal et quelques unes de ses mèches bouclées. La cadence actuelle de la décadence en marche ne prédit pas pour elle un bel avenir. Ses jours sont en règle d'être comptés. Loin d'un acte attentatoire, elle souffre du fi des autorités locales. Des dizaines de visiteurs s'agglutinent chaque jour à même son corps blessé, comme une grappe humaine pour les besoins d'une photo. Cette image désolante n'est pas propre à la seule fontaine. Elle s'applique en généralité à tout le corps social. L'usure gagne tout le monde. Du politique à la pierre, au plomb et au zinc. Le sport, voire l'entente est directement confondue avec le monument. C'est un rituel ancestralement local que toutes les coupes remportées par le club soient remplies par l'eau d'Aïn fouara, après avoir «circambulé» autour autant de fois.

Devant la décrépitude, le ruissèlement de partout, les fissures du socle, l'usure des goulots, les entailles de quelques parties de la statue, les obscénités inscrites, le griffonnage indélébile commis ; la municipalité est plus que responsable de la sauvegarde de ce monument historique. Une commission type Bensalah pour recevoir les propositions doit être mise sur pied au niveau de la cité. Elle doit faire quelque chose. Une solution rapide et énergétique doit être trouvée. Elle devra d'abord commencer par l'aménagement de ses alentours. Faire disparaître l'hideux fer barreaudé qui l'encercle avec une touche de renaissance verdoyante du terre-plein lui faisant partie prenante. Un lifting, une toilette de jeunesse à cette fontaine ferait éterniser son initiateur d'entre wali ou maire. Ce dernier ne semble pas emporté outre mesure par cette ardeur culturelle qui le «dépasserait» tel qu'il l'aurait affirmé récemment dans un entretien à un confrère.

«Aïn Fouara est une fusion de légende et de réalité. Une histoire d'amour entre une population et son histoire. Source de vie et de protection. L'on ne peut servir Sétif, sans l'aimer et sans s'y abreuver. Elle peut être synonyme de l'entente. Comme elle est le phare lumineux qui éclaire une certaine spiritualité citadine» ces propos émanent aussi d'un ancien wali ayant officié à Sétif. Et si l'actuel s'en inspirait, et procède ait à sa réhabilitation ? Enfin cette sensation n'est pas une exclusivité à l'antique Sétifis. Son schéma de désarroi reste extensible dans toute sa dimension à toutes les villes du pays. Chaque contrée à sa Aïn-fouara. Sinon son conte et ses gémissements. Loin de toute tentation vacancière.

*\*Samir Staifi sur un air nostalgique chantait cette prose versifiée alors par un auteur inconnu à un temps où la fontaine s'est subitement tarie:*

*«L'on m'a rapporté que la source s'est asséchée  
Celle aux yeux ronds et cheveux ébréchés*

*Ô toi qui viens du constantinois ne sois pas altéré  
Fouara est triste, désignée est-ce cela la destinée»*



# Et le monde oublie le tyran libyen...

PAR K. GUERROUA

Sauf miracle, le tyran libyen sombrerait inéluctablement dans le même destin que ses pairs égyptien et tunisien. Pour différents qu'ils soient, les despotismes finissent souvent accroupis sur le billard de l'histoire car leurs temps bénis seront comptés dès que l'horloge des changements populaires sonnerait son tocsin. Le conflit libyen est on ne peut plus à l'heure actuelle rentré dans une phase de banalisation inimaginable. Mais ce qui est inquiétant est que cette forte impression de normalité qui s'en dégage tend à devenir un postulat inébranlable au niveau international. Les médias européens et américains n'en parlent que très peu contrairement aux premiers temps et à la gravité de la situation est reléguée en second plan des préoccupations du monde occidental. En effet, la crise libyenne est dans son épure et ses distorsions d'une complexité inédite, les configurations révolutionnaires régionales au moment actuel sont en rupture de prédictibilité dans la mesure où d'une part, la multiplication de foyers de tension au Proche Orient plus particulièrement en Syrie et au Yémen et la dernière liquidation du leader d'Al-Qaïda ont changé le cours des choses, déstabilisé l'équilibre de forces et décentré les centres d'intérêts des puissances occidentales.

D'autre part, plus rien ni personne ne pourrait prédire ni encore moins garantir la fin de la crise libyenne sans entrevoir entre ses plis le fantôme de la partition du pays, schéma classique qu'emprunte généralement ce type d'intervention militaire aux forçeps.

Ce constat est en premier lieu saisissant puisqu'il nous révèle le sens et le mystère des sorties fracassantes du guide libyen, son outrecuidante assurance et son défi solennel à l'O.T.A.N en dépit des dommages collatéraux causés par le bombardement de ses troupes, ses sites militaires et le mort de son fils cadet "Saïf-al Arab" dans l'un deux en début du mois de mai. Le gîte de la famille Kadhafi à Bab Al-Azizia semble être ciblé par les forces de l'Atlantique même si des démentis catégoriques ont été fournis à l'appui du sens contraire car le guide s'y trouve et n'a pu sauver sa peau qu'à la dernière minute et à la grande surprise générale. En fin tacticien, le despote libyen a compris que sans intervention terrestre intensifiée, les forces de l'O.T.A.N n'iraient pas loin dans leur mission. Or ces dernières le savent pertinemment mais n'ont toutefois pas le droit de transgresser la résolution onusienne de 1973 interdisant toute tentative de redéploiement militaire terrestre en vue d'occupation du sol car les bourdes des forces américaines et anglaises qui ont agi en dehors de la légalité internationale pour envahir l'Irak en 2003 restent toujours ancrées dans les esprits. Dans un autre contexte, l'union africaine et la ligue arabe, deux organisations régionales défaillantes à plus d'un titre en raison de leur échec à résoudre des conflits de basse intensité qui les concernent directement au niveau interétatique et continental, ont juste au tout début des opérations militaires soutenu sous réserve l'instauration de zone d'exclusion aérienne afin de préserver la vie des civils et permettre ainsi l'isolation et la neutralisation du clan Kadhafi, mais ces derniers temps, elles ont manifesté une certaine volonté de se retracter du fait du vacillement de la position des occidentaux et l'ambiguïté de leurs intentions. Plus inquiétante encore est cette rente énergétique, source de toutes les malédictions du monde arabe; un atout régalién de taille dont dispose le tyran libyen qui fait craindre le pire dans la mesure où elle lui a permis, par le passé de financer ça et là ses expéditions militaires dans les confins de l'Afrique noire et mettre en branle sa machine de guerre et qui, dans les circonstances actuelles l'aide à lutter, survivre et continuer de sévir contre les populations civiles.

Il y a cependant fort à parier que le contre-coup révolutionnaire subi par le clan Kadhafi diminue à moyen terme ses capacités de nuisance même si le général major des forces coalisées "Mike Mullen" aurait déclaré en début de mois d'avril dernier que la force de frappe du tyran n'avait réellement été réduite que de 20 à 25%. C'est dire, les ressources énergétiques gigantesques et les dépôts d'armes que recèle le cartell Kadhafi ont incontestablement paré aux 200 missiles Tomahawks et aux 12 Scalp lancées par les forces de l'Atlantique jusqu'à fin avril. D'où il découle que, dans ce climat de turbulences, la stabilité relative du voisin algérien est de mise dans le dessein apparent de mettre le grappin sur toute la région et garantir de la sorte une certaine harmonie régionale surtout que la phase de transition en Tunisie risque de prendre encore du temps, les accusations larvées du soutien logistique au régime Kadhafi par le pouvoir d'Alger qu'ont profé-



rées les membres du C.N.T sont à cet égard révélatrices de la suspicion générale qui règne sur tout le Maghreb à l'ère du déboulonnement des oligarchies gouvernantes. Notons au passage que les autoritarismes des pays du sud ont, de tout temps, été encouragés par les pays occidentaux du nord parce que d'une part, ils servent leurs intérêts et d'autre part, ils écrasent les sociétés civiles émergentes, source de la réelle souveraineté populaire et parent aux fanatismes religieux menaçants à même de remettre en cause leur mainmise en garantissant une certaine "normalisation autoritaire". Outre ces données synoptiques sur la région, d'autres réalités attirent vraiment l'attention Il est à rappeler en ce sens que dans cette dernière campagne militaire, des divergences outragantes ont vu le jour entre le couple franco-britannique et les forces américaines. Les français craignent les retombées financières d'une telle opération et se plaignent du manque de munition et de ravitaillement vu que les américains veulent s'en désengager à moyen terme, à ce titre, le vice président Joe Biden aurait déclaré au Financial Times le 19 avril dernier que l'O.T.A.N pourrait se passer des États Unis qui sont à ses yeux plus utiles sur d'autres plans qu'en Libye, c'est -à-dire en Irak, en Afghanistan, au Pakistan et en Corée du Nord. Les américains, paraît-il, ont les yeux partout mais ne pourraient pas se consacrer au seul cas de la Libye. Dans cette perspective, il convient de mettre en relief le fait qu'un certain départage d'espaces d'influence entre les américains et les européens semble se profiler à l'horizon. L'agitation du président Sarkozy pour drainer les foules à l'approche des élections présidentielles prévues en 2012 en redorant son blason et son intention de rendre visite en compagnie du premier ministre britannique David Cameron à Benghazi foyer de dissidence à la tyrannie de Kadhafi, suite à l'invitation du président du C.N.T Moustapha Abdeljalil en fin d'avril dernier découle bien de cette stratégie. D'où la forte inquiétude de la France et de la Grande Bretagne d'être délaissées seules dans le borborygme libyen et surtout leurs appels incessants d'aide en direction de l'oncle Sam, chose que le président Obama aurait décrypté à temps en ordonnant aux forces de la C.I.A l'acheminement rapide d'armes via l'Égypte, désormais délestée de son despote, à la rescousse des révoltés de la Cyrénaïque et de Benghazi. Déjà en même temps, les forces de la coalition, qui rappelons-le bien, sont fragiles vu que seulement 6 des 28 pays composant l'O.T.A.N participent à cette opération militaire contre Kadhafi, ont envisagé de livrer directement des armes aux rebelles libyens, un substitut astucieux de leur présence au sol, afin de créer, semble-t-il, un rapport de force favorable et avantageux entre les deux parties belligérantes, chose qui n'est, par ailleurs, pas incluse dans la résolution onusienne de 1973. En effet, les positions occidentales sont souvent ambivalentes, contradictoires et pleines de failles en tout ce qui a trait aux pays de sud et plus particulièrement les pays arabo-musulmans et africains, le philosophe français Régis Débray en laisse cette réflexion pertinente dans son ouvrage intitulé "un mythe contemporain: le dialogue des civilisations" "Ne voit-on pas le "deux poids, deux mesures" occidental, qui sait fort bien distinguer, parmi les résolutions obligatoires des Nations-Unies, celles qui doivent s'appliquer et celles qui doivent s'oublier, s'accompagner de sermons sur l'universalité des Droits de l'Homme ?".

Ces grosses palinodies et ces graves déri-

ves dans les positions des forces de l'O.T.A.N ont rendu de plus en plus inquiètes la Chine et la Russie deux puissances titulaires du droit de veto qui restent pour le moins que l'on puisse dire hostiles avec le Brésil à cette intervention militaire et qui doutent fort de volonté sournoise d'ingérence des occidentaux au Maghreb. Ainsi, le correctif fallacieux de la démocratie semble avoir pris un véritable coup de vieux suite aux nombreuses frasques qu'ont déjà commises les forces de l'O.T.A.N au Kosovo dans les années 90. En revanche, les lignes de fractures se dessinent entre le duo franco-britannique d'un côté et les américains de l'autre sur les enjeux stratégiques d'une telle campagne militaire qui, contre toute attente, a échoué de faire tomber l'indéboulonnable le dictateur du Tripoli de son piédestal après plus de trois mois de déclenchement des hostilités. Kadhafi s'est en fait paré des oripeaux du matamore infailible à l'encontre de son peuple et menace toujours de recourir aux services des combattants tchadiens, touaregs, maliens et soudanais pour installer un climat de terreur parmi la population, la face de dictateur reste jusqu'à l'heure actuelle à moitié raturée et le C.N.T fragilisé et déstabilisé est loin de prouver ses performances à l'oeuvre surtout que les forces rebelles reculent sur les terrains gagnés au début de l'insurrection, les temps des désenchantements et des déceptions ont apparemment commencé.

On voit bien ce qu'il y a de commun entre toutes ces révoltes du monde arabe: "la rue" est en fait devenue plus chauviniste, plus nationaliste et plus enracinée dans la réalité que toutes les sphères dirigeantes réunies. En témoigne cette prise de conscience consensuelle sur la nécessité d'aller de l'avant, voir ailleurs, chercher des alternatives et baliser le terrain pour des transitions démocratiques qui, semble-t-il, sont plus dures que l'on imagine. D'où cette peur habituelle de régresser et de revenir à la période pré révolutionnaire. Le problème crucial dans le monde arabe; c'est qu'il n'y a pas des alternatives fiables et viables aux régimes en place, Kadhafi, Ali Abdallah Salah, Assad et consorts ont compris cette faille et l'ont savamment entretenu en leur faveur, les sociétés civiles sont phagocytées par le grippage des appareils parasitaires des oligarchies, l'image messianique, providentielle et irremplaçable du chef continue de saper l'idée de floraison de forces sociales parallèles, les masses ont pendant longtemps vécu sous nombre de poncifs tout autant réductionnistes qu'étriqués sur leur soi-disant incapacité à emprunter les chemins de la liberté sans les béquilles tutélaires des Zaims, guides ou chefs. On constate que l'usage du mot "rue" en lui-même n'est point hasardeux dans la mesure où dans la conception occidentale postcoloniale, les masses arabes sont des ensembles hétéroclites, désorganisés et atomisés à outrance. Le penseur Edward Said (1935-2003) dans ses différents ouvrages notamment "la culture de la résistance" y a fait plusieurs fois allusion. Dans ce contexte, les fameuses théories taillées de toutes pièces d'improvisation de la rue arabe, de son spontanéisme et de l'idée saugrenue du conspirationnisme international sont intelligemment mis en avant par les médias occidentaux afin de jeter le discrédit sur la maturité des élites arabes, l'hyperorganisation des révoltes et la force de proposition des masses l'ayant mené à bout. D'où ces comparaisons récurrentes et dénuées de fondement sociologique avec la révolution améri-

"Le monde arabe a moins besoin du parfum du paradis que d'un grand vent de liberté".

Bourhane Ghalioun, écrivain et politologue syrien

caine et française, parallélismes dans lesquels les élites européennes refusent de donner le caractère original et exceptionnel au printemps des peuples en minimisant outrageusement ces soubresauts populaires. C'est en quelque sorte, comme si l'histoire s'était écrite en marge de ces peuples alors qu'actuellement la réalité sociopolitique dans toute l'espace arabo-musulman a mis en charpie tous les mythes discréditeurs et exogènes construits à leur insu, dans l'ignorance de leur biosphère politique et à son détriment.

Les grilles de lecture fantaisistes, les représentations stéréotypées, empreintes de présupposés culturalistes réducteurs sont catégoriquement battus en brèche par cette mobilisation citoyenne énorme et ce brutal surgissement de l'action révolutionnaire concertée entre les masses et la société civile. On pourrait même dire, sans risque de tomber dans le lyrisme ou le panégyrisme que par ce printemps-là, le monde arabe a inauguré un nouveau cycle de l'évolution humaine. Comparaison n'est pas raison, dit-on car le modèle tunisien est unique en son genre, si l'Algérie fut la capitale des luttes anticoloniales au milieu des années 60-70, la Tunisie actuelle serait immanquablement la capitale mondiale par excellence de lutte contre les despotismes. Sa révolution est loin d'être spontanée, elle est savamment encadrée, l'intelligentsia y est engagée et les masses résolues à en finir avec les restes mortuaires du despotisme. En ce sens, elle n'est plus un décalque d'une quelconque révolution mais a puisé ses ressources dans les ressorts dynamiques de son bildung social. C'est une révolution somme toute, iconoclaste, une révolution-paradigme. Cela dit, en dépit de l'absence d'oppositions structurées, de défaillance de repères matriciels bien clairs et de leadership aussi apparent qu'expressif, le souffle révolutionnaire arabe a pu facilement gravir les cols inaccessibles des dictatures et aspirer leurs racines comestibles. En Libye, le climat de "bédouinocratie" pour reprendre le mot de "Luis Martinez", a été à bien des égards le cheval de Troie du trublion Kadhafi, ses fureurs de despote totalitaire ont dépassé les bornes de l'admissible et les derniers massacres qu'il a commis ne sont pas prêtres d'entamer son règne de 42 ans. On pourrait sans doute en dire autant de tous les dirigeants arabes inamovibles, celui du Yémen 32 ans, de la dynastie de Syrie, du Bahreïn, et de l'Arabie Saoudite.etc. Mais ce qui est d'avantage significatif, ce sont ces ressemblances incroyables dans les dynamiques protestataires à l'issue desquelles quelques uns des fameux despotes ont été destitués au pied levé. On dirait une prophétie divine auto-générée qui s'est abattue d'un seul coup sur un espace vacillant en voie d'amortissement civilisationnel. Les événements de Tunisie et de l'Égypte ont selon le terme de "Lahouari Addi" détruit les conditions psychologiques de l'autoritarisme dans la mesure où les régimes gérontocratiques sont en total déphasage avec les réalités des pays arabes dont 45% de la population sont des jeunes de moins de 25 ans et ont perdu de la sorte la confiance en leur pouvoir répressif, régressif et destructif. Ce facteur essentiel de la jeunesse est une donnée mal digérée par les nomenclatures archaïques soudées à leurs lustres et avantages. Ce qui a réussi ipso facto à mobiliser toutes les forces vives à leur encontre. Ainsi pourrait-on dire que l'avatar libyen ne fait qu'attendre son déclin et son heu- re car les peuples ont décidé une fois pour toute "plus jamais ça!!!".



**la Chronique**  
de Paris

Par Pierre Morville



**Afghanistan: attentats et départ programmé des troupes US**

Les forces de la coalition s'apprêtent à quitter progressivement l'Afghanistan, laissant, comme en Irak, le pays dans une situation pire qu'ils l'avaient trouvé.

**M**ardi soir, un commando-suicide de talibans s'est emparé d'un grand hôtel dominant Kaboul, faisant au moins dix victimes parmi la clientèle et le personnel.

Dans quelques jours, les premières troupes américaines vont quitter l'Afghanistan. Les départs devraient s'étaler jusqu'à 2014.

Aujourd'hui, le contingent américain compte quelques 90 000 soldats, auxquels il faut ajouter les troupes des alliés, 40 000 personnes dont 4 000 militaires français. A leurs côtés, l'armée afghane régulière compte environ 170 000 soldats et 109 000 policiers. En face, on estime à 25 000 le nombre des talibans et autres forces de résistance à l'occupation occidentale. La perspective du départ des troupes américaines présentes dans le pays depuis plus de dix ans n'a pas calmé les ardeurs des rebelles. Le 30 avril dernier, la hiérarchie talibane a annoncé sa traditionnelle offensive printanière et celle-ci a été plus violente que précédemment. Au-delà des accrochages traditionnels et des attentats à la bombe piégée (sept soldats américains tués le seul 26 juin, portant à 200 le nombre des militaires de la coalition décédés depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2011 !), des attaques suicides se sont avérées très meurtrières. On en décompte 26 réussies ou tentées depuis le début de l'année : un attentat perpétré au nord de Kaboul, a eu raison du chef de la police, le général Daoud-Daoud.

**LES AFGHANS HÉSITANTS DEVANT LE RETRAIT AMÉRICAIN**

Face à cette offensive extrêmement violente, les troupes de la coalition ne sont pas restées inactives : entre la mi-mars et la mi-mai, 107 opérations ont été montées, entraînant la mort de plus de 700 Talibans et autres insurgés. Mais les pertes les plus lourdes sont parmi la population civile, dont on ne tient pas le décompte réel. Le président Hamid Karzai s'est récemment ému avec une virulence inhabituelle des « dégâts collatéraux civils » des opérations militaires occidentales. Cependant, l'homme fort de Kaboul (et de pas beaucoup d'autres régions afghanes), ne se maintient au pouvoir depuis une décennie que par l'appui américain.

Comme la diplomatie américaine, Hamid Karzai appelle de ses vœux une réconciliation nationale et à la constitution à moyen terme d'un gouvernement d'union nationale. Reste à trouver les « bons » talibans ou autres opposants qui accepteraient une telle issue après plus de quarante ans de guerre civile, sous des formes et des motifs politiques fort différents mais toujours dans une extrême violence.

Pays de 30 millions d'habitants, l'Afghanistan est avant tout une mosaïque d'ethnies : Pachtones (42% de la population), Tadjiks (27%), Hazaras (9%), Ouzbeks (9%), Turkmènes (3%)... Dans ces populations, on retrouve tout autant des opposants aux talibans (particulièrement influents parmi



les Pachtones), que des adversaires au gouvernement légal. Et beaucoup ne sont pas favorable à une alliance entre ces deux composantes, même au nom de l'union nationale : « c'est notamment le cas de la minorité tadjik du Panchir, hostile par nature à la co-entreprise taliban - Al-Qaïda, ou encore des partisans d'un nouveau courant politique, le « Mouvement national » (Besij e Melli), animé par deux figures de proue emblématiques, l'ancien ministre des affaires étrangères et candidat malheureux de la dernière présidentielle, Abdullah Abdullah et l'ancien responsable des services de renseignement, Amrullah Saleh, explique Olivier Guillard, de l'IRIS, ce mouvement politique inspiré par le « printemps de la rue arabe », est à la fois réservé sur les initiatives du Président Karzai et très circonspect sur l'opportunité d'une coopération future avec les talibans ».

La population afghane était certainement très majoritairement opposée à l'invasion de son pays par les États-Unis, elle est sans nul doute favorable au retrait des troupes. Mais, lassés et meurtris par des décennies de guerre, les Afghans peuvent paradoxalement s'inquiéter du nouveau vide politique créé par un départ rapide des troupes américaines qui laissent le pays sans solution politique visible. L'avenir de l'Afghanistan est d'autant plus complexe à appréhender qu'il faut compter avec les puissances régionales. Le Pakistan considère l'Afghanistan comme faisant naturellement partie de sa sphère d'influence. Ce qui a amené Islamabad à tolérer voire, pour certaines de ses franges gouvernementales, à apporter un soutien actif aux

Talibans et à la mouvance islamiste radical. Cette politique ambiguë s'est retournée contre le gouvernement pakistanais qui doit aujourd'hui affronter sur son propre sol l'opposition armée de la nébuleuse Al-Qaïda... et des mêmes talibans, les Pachtones étant fortement présents au nord du Pakistan.

Le 1<sup>er</sup> ministre indien, le Dr Manmohan Singh, a fait le mois dernier une visite officielle à Kaboul pour rappeler l'intérêt de son pays, 1<sup>er</sup> investisseur étranger en Afghanistan, en cas de désengagement américain. Il faut enfin ne pas oublier l'intérêt ancien de la Russie pour les montagnes afghanes.

L'attentat du 11 septembre 2001 avait été à l'origine de l'invasion de l'Afghanistan, Washington étant déterminé à traquer la Qaïda et ses principaux alliés du mouvement des Talibans. L'assassinat au Pakistan de Ben Laden le 2 mai dernier, permet donc à Barack Obama de dire que « le boulot a été fait ».

Dans les faits, la décision du président américain a des raisons plus prosaïques. En période d'austérité budgétaire, le conflit afghan coûte aux États-Unis la coquette somme d'1,3 milliards par semaine ! Mais surtout, quelque soient les réussites sur le terrain enregistrées par les forces de la coalition, le conflit paraît sans issue concrète. Les paris qui sous-tendent ce départ programmé paraissent tous incertains qu'il s'agisse d'une stabilisation du gouvernement Karzai, de la réelle capacité de résistance d'une armée afghane légale ou de l'hypothétique possibilité de créer un pacte d'unité nationale entre les ennemis d'hier et d'aujourd'hui.

Les États-Unis quittent donc

l'Afghanistan sans gloire. Retour sur un long gâchis de l'exécutif américain.

**USA: DIFFICILE REPOSITIONNEMENT**

A la sortie de la Guerre froide, l'effondrement de l'URSS consacrait les États-Unis comme seule puissance planétaire, sans rival sur le plan militaire, diplomatique, économique et monétaire. Washington pouvait sans complexe s'afficher comme le « gendarme du monde », à l'image de la 1<sup>re</sup> guerre d'Irak déclenchée par Georges Bush père. Son fils affiche des ambitions encore plus ambitieuses comme celle de créer un vaste Moyen-Orient démocratique, pacifié et sous influence étroite des États-Unis, quitte à renverser de force les régimes hostiles ou à redéfinir les frontières de certains États rétifs. Le double échec des occupations de l'Irak et de l'Afghanistan solde définitivement ces objectifs quelque peu mégalomaniacaux. Les troupes américaines quitteront tôt ou tard l'Irak laissant un pays dévasté, divisé après un conflit très douloureux pour les populations civiles et ruineux pour le contribuable américain.

Nouvellement élu, Barack Obama a rapidement opté pour une solution réaliste qui reconnaît l'impasse stratégique dans laquelle s'était jeté Washington. Reste à trouver une posture stratégique alternative. Les États-Unis demeurent en effet la 1<sup>re</sup> puissance mondiale qui recherche naturellement les moyens d'exercer son influence, notamment dans la grande région du Moyen-Orient, jusqu'aux confins de l'Asie centrale, décisive à ses yeux pour sa sécurité et ses besoins économiques, notamment éner-

gétiques. Mais la recherche d'une politique alternative à la ligne Bush s'effectue dans une conjoncture difficile. Tout d'abord, la scène internationale est marquée par le poids croissant de grands pays émergents. La longue marche triomphante de la Chine cache en partie la place de l'Inde qui sera d'ici une quinzaine d'années le pays le plus peuplé de la planète, les succès diplomatiques du Brésil ou la reconstruction réussie de la Russie. Seconde difficulté rencontrée par les États-Unis, une conjoncture économique mondiale très déprimée. La crise ouverte par les faillites bancaires de 2008 a ouvert un cycle de difficultés qui est loin d'être achevé.

La crise financière a entraîné une contraction de la croissance économique; les marges budgétaires réduites des États imposent des cures d'austérité qui invalident un retour à la croissance et peuvent déboucher, comme dans l'Europe du sud, sur de véritables crises sociales; les tensions monétaires avivent les rivalités et dopent les prix des matières premières...

Le modèle même de la globalisation, avec sa libre-circulation ouverte à l'infini des marchandises et des capitaux est partout remis en cause et peu d'économistes croient aujourd'hui avec confiance que les taux de croissance bien réel des pays émergents permettront de relayer des économies occidentales essouffées, autorisant ainsi la relance de la demande mondiale.

Enfin, la furia militaire et l'esprit de croisade de Georges W. a largement entamé le crédit des États-Unis auprès de nombreux peuples et leurs gouvernements. La déconfiture est telle que le petit allié

israélien, pourtant l'un des principaux bénéficiaires de l'hégémonie américaine, se moque ostensiblement des appels à la prudence de Washington. Le dernier passage de Netanyahu devant le Congrès américain, applaudi trente-trois fois par celui-ci alors qu'il rejetait avec mépris toute concession à l'occupation des terres palestiniennes par les colons israéliens, montre à l'évidence l'impuissance de Barak Obama mais également les divisions profondes de la classe politique américaine. Républicains comme démocrates semblent incapables de fixer une ligne, louchant entre tentations d'un retour à l'expansionnisme armé et tentations du repli.

De ce point de vue, l'affaire libyenne est symptomatique des hésitations actuelles. Pour la 3<sup>ème</sup> fois, les États-Unis se sont mis (avec réticence cette fois) à la tête d'une nouvelle coalition guerrière. Le motif invoqué, protéger une population des errements répressifs d'un dictateur, était justifié et adoubé par l'ONU à travers la résolution 1973. Mais la précipitation du projet militaire et l'absence de recherche de solutions politiques à terme peuvent entraîner cette nouvelle « croisade » franco-anglo-américaine vers une impasse : un ensablement du conflit qui incite aujourd'hui la coalition à durcir l'option militaire et/ou la liquidation de Kadhafi, chef d'un État encore souverain. Dans les deux cas, les choix faits dépasseraient très largement le mandat actuel de l'ONU.

**PS : TOUJOURS PLUS (DE CANDIDATS) !**

Martine Aubry, 1<sup>ère</sup> secrétaire du parti socialiste, vient donc elle aussi de se porter candidate à la présidence de la République française. Ou tout au moins dans un 1<sup>er</sup> temps, candidate à l'élection dite des « primaires » qui va permettre de faire le tri entre les très nombreux postulants. Après l'élimination dans des circonstances scabreuses de Dominique Strauss-Kahn, ils sont aujourd'hui cinq visés à la magistrature suprême. Et la liste n'est pas close.

C'est beaucoup de candidats pour un parti qui s'ennuie dans l'opposition depuis plus de dix ans ! D'autant que le PS vient à l'unanimité d'adopter un programme unique de gouvernement... Le mode de désignation laisse également rêver. Tous les citoyens français (y compris de droite) sont donc appelés à choisir qui va représenter le PS à la présidentielle. Il semble néanmoins que l'affrontement se réduise aujourd'hui à un duel entre Martine Aubry et François Hollande, avec pour l'instant un avantage notable pour le second.

S'il y a pléthore de candidats au Parti socialiste, chez les écologistes, ou chez les centristes, il n'y a qu'un seul candidat dans le principal parti de la majorité, l'UMP : c'est Nicolas Sarkozy. Malgré la discipline de ses militants et sa stature de président sortant, les sondages actuels montrent l'extrême difficulté rencontrée par Sarkozy à retrouver quelques petits points d'une popularité perdue depuis longtemps.



## Profession : semer la terreur

**Baltaguis. Ces professionnels du crime ont prospéré sous le régime de Moubarak qui en a profité pour servir ses propres intérêts. Après la révolution du 25 janvier, leur nombre et leur poids révèlent qu'il s'agit d'une catégorie qui vit de ses actes de violence.**

Al-Ahram Hebdo

On a vécu 30 ans dans la tranquillité et sans avoir aucun problème. Mais depuis la révolution, nous n'arrivons plus à fermer l'œil ni à passer la nuit dans nos maisons. N'est-ce pas cela que tout le monde ressent en ce moment !", c'est la profession de foi du cheikh de la baltaga à Choubra, Al-Moallem Mohamad Osmane, qui a fait de la baltaga durant 40 ans et a découvert combien cela peut nuire à un pays. Cet homme de main parle de ceux qui étaient un jour ses compagnons. "La baltaga c'est un made du régime Moubarak. Ces gens analphabètes ont été obligés d'exercer ce métier car ils étaient au chômage et ils n'avaient que leurs poings pour gagner de l'argent", explique le Moallem Osmane.

"Du temps de Moubarak, on gagnait de l'argent et on en dépensait énormément. Nos enfants trouvaient du travail rapidement. On nous a octroyé des logements, pour nous et nos enfants, facilement", lancent les baltaguis en parlant avec nostalgie du temps de Moubarak. Ils parlent ainsi, essayant de convaincre le modeste citoyen analphabète et qui n'a aucune idée des avantages qu'offrait l'ex-régime.

D'après ce professionnel, la baltaga est l'amalgame de plusieurs maux à la fois : pauvreté, ignorance, insalubrité, insécurité et chômage, et toute cette précarité est la responsabilité de l'Etat.

L'ex-régime a profité de ces marginaux et habitants des bidonvilles et quartiers pauvres du Caire pour servir ses intérêts.

Vêtu d'un jean et d'un t-shirt de marque, ses cheveux grisâtres révèlent sa longue expérience dans ce domaine.

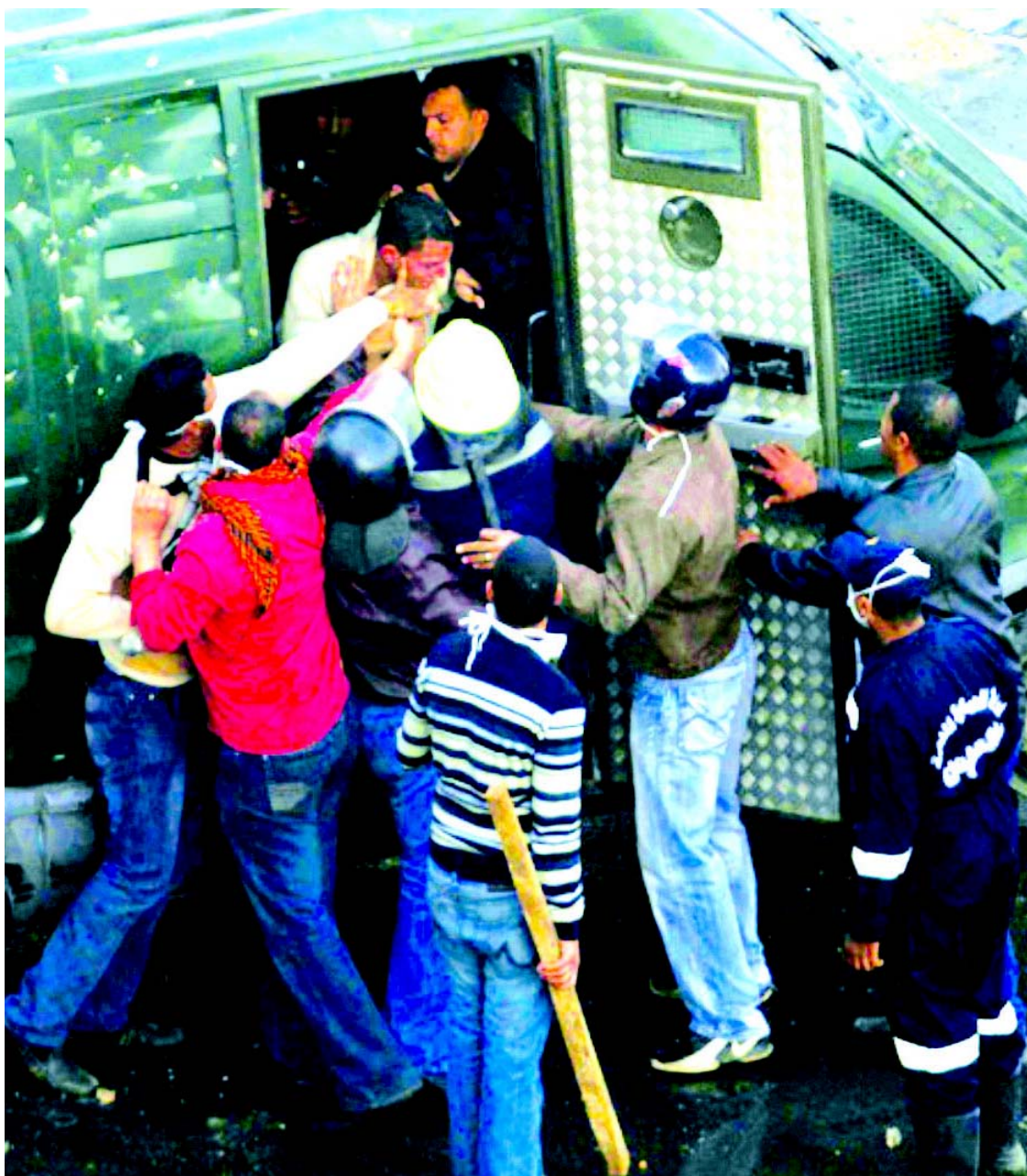
Mahamad Osmane est tout à fait différent de tout autre baltagui qu'on a rencontré. Il circule dans les ruelles avec assurance en saluant tout le monde d'un geste de la main. Il s'arrête pour dire bonjour à une Haga, un drogoué ou un ivrogne. "Le marché de la baltaga a prospéré au cours des 15 dernières années", analyse Mohamad Osmane.

D'après le ministère de la Justice, il existe près de 500 000 baltaguis en Egypte. Le revenu d'une journée de travail est estimée à 5 000 L.E. Et selon une étude menée par le Centre National des Recherches Sociales et de Criminelles (CNRSC) en 2002, il y avait près de 92 000 individus présumés dangereux, à savoir ceux qui ont plus de 7 procès à leur actif.

En effet, le retrait de la police après la révolution du 25 janvier a dévoilé l'ampleur du phénomène. L'Egypte a connu une série d'incidents commis par ces baltaguis qui continuent de semer la terreur partout dans le pays. Recrutés par les hommes d'affaires, certains membres du PND, ils sont là pour semer le trouble à chaque occasion.

Le vendredi 3 juin, les baltaguis ont agressé une jeune journaliste à la place Tahrir. Et le soir même, l'incident qui a eu lieu devant le commissariat de police de l'Ezbékiah reflète leur acharnement face à cette révolution.

Ces hors-la-loi, armés généralement de couteaux, ne savent ni lire ni écrire. La seule personne qu'on a rencontrée et qui était un peu éduquée, c'est ce même Mahamad Osmane, âgé de 50 ans environ et qui est diplômé d'un kottab (école coranique)", dit-il avec ironie. En parlant avec lui, on sent qu'il a des connaissances en histoire, en économie et suit l'actualité. "Les baltaguis ont été utilisés par les services de sécurité pour mater les manifestants.



Ils ont tout fait pour semer le chaos et déstabiliser le Conseil militaire et le nouveau gouvernement", a-t-il précisé.

En effet, le Conseil suprême a promulgué une loi qui punit très sévèrement ces baltaguis. Des peines allant de 3 à 30 ans de prison. De plus, le Conseil a lancé un appel à tous ceux qui détiennent des armes non autorisées pour les remettre dans un délai d'un mois. Mais tout cela ne semble pas effrayer ces professionnels du crime.

### UN MONDE QUI A SES PROPRES LOIS

Dans le monde des baltaguis, chacun a une mission à accomplir. Et le prix varie selon son importance. Lancer des injures, harceler ou agresser une personne ou semer la terreur, les prix varient de 1 500 L.E. jusqu'à 5 000 L.E. "Si les coups n'occasionnent pas la mort ni ne causent d'handicap, cela coûte 500 L.E., si l'on recourt à des produits chimiques pour défigurer une personne, cela est estimé à 1 200 L.E. Attaquer des agents de police revient à 6 000 L.E. Et la liste des prix est longue", confie Rohayem.

Comme la plupart des baltaguis, Rohayem fait tout pour cacher ce qu'il fait. Il se présente en tant que courtier. Pourtant, les autres baltaguis de Choubra confient avoir travaillé sous sa coupe et sa façon de parler reflète sa connaissance dans ce domaine.

En effet, le mot baltaguiya (pluriel de baltagui) voulait dire sapeur. C'est un mot d'origine turque. Il signifie l'homme qui tient la balta, sorte de longue hache

utilisée autrefois par les sapeurs-pompier pour dégager la voie face à l'armée. A l'époque ottomane, les baltaguis étaient des hommes recrutés par l'armée pour faciliter le passage des troupes dans certaines zones difficiles. Robustes et ayant du gabarit, les baltaguis abattaient les arbres et écartaient les obstacles qui se trouvaient sur le chemin des troupes. Ils faisaient preuve d'une grande loyauté. Pour les récompenser, les Ottomans les ont utilisés pour faire régner l'ordre et faire respecter la loi. Le mot baltagui n'avait pas de mauvaises connotations. Ce n'est que vers la fin du XXe siècle que ce mot est devenu synonyme de celui qui sème le trouble. Et le mot a fini par vouloir dire criminel, d'où la loi promulguée, il y a quelques années pour incriminer la baltaga. Ces dernières années, ces baltaguis nouvelle version sont très actifs durant les périodes électorales où ils sont engagés par certains candidats pour terroriser leurs rivaux ou pour intimider les électeurs. Ils sont même des intermédiaires entre candidats et électeurs. Chargés de sacs remplis d'argent, ils font la propagande électorale, entrent dans les maisons, distribuent de l'argent, y compris aux passants. Cela concerne notamment les grands, à l'exemple de Zakariya Azmi, Ahmad Ezz et Kamal Al-Chazli. A noter que ces ex-hauts responsables offraient entre 2 et 5 millions de L.E. à leurs hommes de main.

Autre révélation : les prix payés par les candidats des partis d'opposition sont trois fois plus élevés que ceux versés par les

candidats du PND. Et pour les candidats des Frères musulmans, les prix sont multipliés par 5. "Un homme comme Rami Lakah a été bien généreux avec nous. Pendant le petit ou le grand Baïram, il venait sacrifier 10 veaux à Ezbet Guirguis, et la viande était partagée aux 2 000 familles de ce bidonville. Lakah dépensait tout cet argent car il savait qu'on allait lui donner un coup de main lors des élections", se rappelle Rohayem.

Il cite les sachets de riz, de pâte, de sucre et de thé que cet homme d'affaires distribuait aux habitants de Warchet Samaane et Al-Assaal. Et ce n'est pas tout. "D'autres hommes d'affaires consacraient à chaque famille de baltagui une somme mensuelle de 1 000 L.E. en guise de soutien, sans compter les sommes versées en supplément à ces familles, au cas où l'un de ces baltaguis venait à mourir en pleine mission", ajoute Rohayem. Ce Moallem en baltaga veillait à étudier le dossier de son candidat quatre mois avant les élections.

A la place Tahrir, et lors des affrontements du 26 janvier, plusieurs personnes ont dit avoir eu des propositions alléchantes allant jusqu'à 6 000 L.E. pour faire partie des milices qui ont participé aux confrontations avec les manifestants. "Habillés en civil, ces bagarreurs ont profité de l'absence de la police pour semer la pagaille", raconte une femme baltagui. Cette dernière vient de loin, et précisément de Ezbet Guirguis, située à Choubra. C'est abla Fatma (titre que l'on donne généralement à un professeur), une spécialiste de la baltaga, ainsi l'ont

nommée ses voisins et entourage. Vêtue d'une longue djellaba noire, les manches légèrement retroussées jusqu'aux coudes et un foulard noir noué en haut du front et lui arrivant jusqu'au sourcil, Fatma, 50 ans, s'adonne à la baltaga depuis 30 ans, et surtout en période d'élections. Dès qu'on l'aperçoit, on réalise tout de suite qui elle est. Connue par les responsables et les membres du PND, Fatma refuse d'être photographiée. "Gare à toi si tu prends une photo de moi", dit-elle en menaçant le photographe d'Al-Ahram, tout en lui lançant un regard méfiant et en jetant un coup d'œil sur sa caméra.

Au début, personne n'a osé s'adresser à abla Fatma ou s'approcher d'elle. Mais avec diplomatie, on a essayé de comprendre ce qui la dérangeait et pourquoi elle détestait tant la révolution. "Je gagnais énormément d'argent sous le régime de Moubarak. Dans les cinq ou six mois précédant les élections, je pouvais empocher entre 400 000 à 500 000 L.E. avec un seul candidat. Cette somme est partagée entre moi et mes quatre fils, les jeunes chabbiha (bagarreurs)", confie-t-elle d'un ton vulgaire.

Pour s'enrichir, set Fatma n'a pas hésité à pratiquer la baltaga qui lui rapportait beaucoup de sous. Durant les élections, elle faisait travailler 20 jeunes filles et versait à chacune d'elle entre 20 et 50 L.E. selon les prouesses de chacune et les tâches à accomplir. Ces jeunes filles assistaient aux différentes réunions publiques ou meetings organisés par les candidats. "Dans ces réunions, notre rôle était d'applaudir, de pousser des youyous et de lancer des cris de joie pour rassembler le plus grand nombre de public. L'experte prononce des phrases d'encouragement et les autres filles doivent répéter après elle : "On vous aime... On vous a choisis... Que Dieu vous bénisse...".

Comme tout baltagui, que soit homme ou femme, abla Fatma possède beaucoup de biens. Elle a trois immeubles de sept étages chacun, à Choubra, Al-Marg et à Ain-Chams. Si tout le monde sait que abla Fatma fait de la baltaga, pour d'autres, c'est tout simplement la femme qui vend du pain. "Je dois nourrir cinq orphelins ... et ce n'est pas la vente de pain qui va subvenir à leurs besoins", explique Fatma.

En effet, les femmes sont très présentes dans le domaine de la baltaga. Elles constituent environ le tiers des troupes, à en croire aux chiffres avancés par le ministère de l'Intérieur en 2003. Elles ont attaqué des femmes journalistes en 2005 lors de l'amendement de l'article 76 de la Constitution.

Si ces derniers mois, les baltaguis semblent occuper le devant de la scène, une situation d'insécurité et de chaos pèse au quotidien sur les citoyens. Tout le monde s'inquiète quant aux examens du bac cette semaine, et surtout lors des prochaines élections législatives qui, d'habitude, ne se passent jamais sans incidents violents. "Si tel était le cas en présence de la police, que serait la situation cette année où les baltaguis semblent tout diriger", s'interroge un habitant d'Imbaba, dont la fille doit passer ses examens de bac.

Pour sa part, le ministre de l'Education vient de lancer un appel aux citoyens, leur demandant de former des comités populaires pour protéger les étudiants du bac de toute agression possible lors des examens. En attendant un retour réel de la police, ce sont probablement ces initiatives individuelles qui feront face à la baltaga.



# Coup de froid sur le printemps arabe

**Les dictatures arabes sont censées vivre leurs dernières heures depuis déjà plus d'un trimestre. Sans aller jusqu'à évoquer un "automne" supplantant précocement le printemps arabe, force est de constater que ce grand mouvement de démocratisation du Maghreb et du Proche-Orient stagne depuis quelque temps.**

## Les Echos

Les dictateurs ne sont pas tombés comme des dominos après le renversement de Ben Ali en Tunisie et de Hosni Moubarak en Egypte, à l'inverse de ce qui s'était passé lors de la chute du mur de Berlin, en 1989, auquel on a pu comparer les événements actuels. Les dirigeants syriens, libyens et yéménites s'accrochent toujours au pouvoir, au risque d'une guerre civile. Bachar-al Assad a, certes, levé l'état d'urgence en vigueur depuis 1963 en Syrie. Mais il n'en fait pas moins massacrer les manifestants à la mitrailleuse. Ses promesses récentes d'amnistie restent à vérifier dans les faits, et l'armée ne semble pas encore prête à l'abandonner, ce qui a été le facteur clef des révolutions arabes jusqu'ici.

L'intervention de l'Otan en Libye ne parvient pas à faire reculer substantiellement les forces loyalistes. Quant à Ali Saleh, au pouvoir au Yémen depuis trente-deux ans, il a refusé de parapher l'accord de transition négocié par les médiateurs des pays du Golfe, et a lancé ses troupes contre les forces passées à l'opposition à Sanaa.

Ailleurs, les manifestations massives n'ont pas déstabilisé les régimes en place, et n'ont pas abouti à des réformes, hormis la promesse de révision constitutionnel-

le du roi du Maroc. Un calme peut-être trompeur est revenu en Jordanie. A Bahrein, les contestations ont été écrasées par une Arabie saoudite qui, malgré les timides remontrances occidentales, n'entendait pas laisser se développer chez son petit voisin une révolte essentiellement chiite qu'elle soupçonne l'Iran de manipuler. Et le régime saoudien a douché les revendications politiques domestiques sous un déluge de près de 100 milliards de dollars de mesures sociales...

Quant aux pionniers tunisiens et égyptiens, qui ont focalisé en janvier et février l'attention et les espoirs du monde entier, ils sont aujourd'hui empêtrés dans les affaires ordinaires d'une transition. L'euphorie et le consensus ont laissé la place aux débats acrimonieux sur le calendrier électoral, les alliances politiques (quelle place pour les islamistes et pour les partis jadis au pouvoir ?), la timidité des poursuites contre les profiteurs de l'ancien régime, ou les atteintes aux libertés publiques toutes neuves.

Dans ces deux pays les tortures policières n'ont pas disparu. La junte militaire égyptienne, portée aux nues en février par les contestataires de la place Tahrir au Caire, s'avère être un cercle d'une dizaine de généraux âgés et désarçonnés par les désordres d'une démocratie naissante. Elle a imposé de conserver la forte peu libérale



Constitution en vigueur sous Hosni Moubarak, au prix de quelques amendements mineurs. Un bloqueur a été condamné à trois ans de prison et les organisations de jeunes qui avaient déclenché la révolution ont boycotté avant-hier une réunion avec la junte pour protester contre "les lois incriminant les grèves, les rassemblements pacifiques et la liberté d'expression". La lenteur des changements a poussé vendredi dernier des dizaines de milliers d'Egyptiens dans les rues pour une nouvelle "journée de la colère". Ils réclament le retour rapide à un pouvoir civil, le renvoi des responsables de l'ancien régime toujours en place et l'arrestation des personnalités coupables de corruption ou de violences.

La révolution patine aussi en Tunisie, comme l'illustre le débat confus sur le calendrier électoral. Le pouvoir proposait l'élection d'une assemblée constituante le 24 juillet mais la commission électorale jugeait ce délai trop court, et proposait plutôt mi-octobre.

Pour autant, il serait excessif d'en conclure que le printemps arabe va retomber comme un soufflé, et qu'aucun autre dictateur ne sera renversé. Personne ne table plus sur la survie politique d'Ali Saleh. Les défections au sein du régime libyen, et les attaques répétées des troupes loyalistes par les forces de l'Otan laissent présager une chute de Kadhafi. Parmi les régimes arabes terrorisant leur population, il n'est pas impensable que d'ici un mois ou deux, le Syrien soit le seul encore en place...

Parallèlement, en Egypte et en Tunisie, les frustrations et les cahots de la transition s'avèrent relativement normaux. Les révolutions ne sont jamais fluides. S'il a dissous le RCD, le "parti-Etat" de Ben Ali, le nouveau régime tunisien ne peut pas limoger les millions de cadres qui en étaient issus, tout comme en Egypte un "nettoyage" intégral de l'appareil d'Etat des membres du parti national démocrate d'Hosni Moubarak créerait un vide dangereux.

Dans ces deux pays, où l'Etat de droit s'améliore peu à peu, s'installe en outre un apprentissage du jeu politique proto-démocratique. Les juntes ne sont pas sourdes aux revendications de la rue ou des cybermilitants. A Tunis, le régime semble ouvert à un report de l'élection constituante. Au Caire, où il a aussi repoussé les élections à la fin de l'année pour permettre aux nouveaux partis de s'organiser, il a accepté d'instaurer une dose de proportionnelle aux prochaines législatives, une mesure favorable aux petits partis. Et Hosni Moubarak a été mis en examen pour corruption et violences, un fait sans précédent dans la région.

Le printemps arabe semble donc plutôt à la recherche d'un second souffle. Et pourrait repartir de plus belle dans quelques semaines. Prochain rendez-vous... à Riyad, où des femmes comptent défier les autorités le 17 juin en prenant le volant. L'Arabie saoudite est le seul pays au monde où les femmes n'ont pas le droit de voter ni de conduire une voiture.

## Rue 89

**Point de dictateur : Francisco Franco était un "chef rigoureux et efficace", selon un volumineux dictionnaire biographique financé par des fonds publics qui secoue l'Espagne.**

Onze ans de travail, 43 000 personnalités illustres immortalisés par 5000 biographies sous la gouvernance de la vénérable Académie Royale d'Histoire (RAH dans ses sigles espagnols) et financés par 6,4 millions d'euros de subventions publiques.

Tout ça a fait "pschitt" peu après la présentation officielle, le 26 mai dernier, du dictionnaire biographique espagnol marquée par le discours dithyrambique du roi d'Espagne Juan Carlos.

D'évidence, personne dans son équipe de communication n'avait eu le temps de lire le chapitre consacré à Francisco Franco, militaire espagnol qui s'est emparé du pouvoir en 1939 après un coup d'Etat suivi d'une sanglante guerre civile.

### LE RÉGIME FRANQUISTE, "AUTORITAIRE ET NON TOTALITAIRE"

"Le courage et le sang froid qu'il montrait sur le champ [de bataille] l'a vite rendu célèbre", peut-on lire dans les extraits filtrés par le quotidien Público, le premier à avoir alerté du contenu des 25 volumes déjà publiés sur les 50 que comportera l'ouvrage. Le régime franquiste était "autoritaire et non totalitaire", précise la biographie où le terme de "dictateur" n'apparaît à aucun moment.

Pas une mention n'est faite non plus "à la répression franquiste pendant et après le conflit" (la guerre d'Espagne de 1936-1939), précise El País qui a pu lire le texte complet. Pourtant, l'instruction avortée du juge Baltasar Garçon sur les crimes du franquisme avait eu le temps de recenser au moins 110 000 victimes encore disparues aujourd'hui.

### La biographie poursuit :

"Une longue guerre de près de trois ans lui permit de vaincre un ennemi qui, en principe, comptait sur des forces plus grandes.



Pour se faire [...] et compte tenu de l'hostilité de la France et de la Russie, il dut établir des engagements étroits avec l'Italie et l'Allemagne."

### UN AUTEUR APPRÉCIÉ PAR LA FAMILLE FRANCO

Si vous aimez cette "nouvelle version" de Franco, vous serez sans doute séduit par la biographie du fondateur de l'Opus Dei, Josemaría Escrivá de Balaguer, sous la même plume et avec l'intervention directe de Dieu.

"Dieu lui fit comprendre" et "Dieu lui fit voir", écrit notamment l'auteur, Luis Suárez, un historien spécialiste de l'époque médiévale ayant de bonnes relations avec la famille Franco.

Sommée de s'expliquer, la RAH a d'abord défendu l'indépendance de chacun de ses auteurs. Son directeur, Gonzalo Anes, déclarait en début de semaines :

"L'Académie n'agit pas en tant que censeur ni n'est responsable du contenu de chaque biographie."

Pourtant, dans la feuille de route de sa

## Franco «rigoureux et efficace» ? Une bio fait scandale en Espagne

Ses membres considèrent que le contenu de certaines biographies, notamment celle de Francisco Franco, sont une "insulte à l'intelligence".

### D'AUTRES AUTEURS SE SENTENT "TRAHIS"

Plusieurs auteurs et historiens sollicités par l'Académie partagent leur émotion et regrettent de voir ce travail titanique embourbé par le scandale. L'un des auteurs, José Luis de la Granja, professeur à l'université du Pays basque, a déclaré à El País :

"[Le franquisme] est un sujet encore à fleur de peau et le traiter comme le fait Luis Suárez est une aberration. Nous sommes nombreux à nous sentir trahis."

Après plusieurs jours de polémique, la RAH devrait cependant finalement décider d'amender la version électronique des biographies les plus polémiques et de corriger les futures éditions.

### INCOMPRÉHENSION DE L'EXTRÊME DROITE

L'embarras du gouvernement actuel s'est rapidement exprimé à travers les deux ministères les plus directement visés, Education et Culture, qui réclament justement "l'amélioration et si besoin la correction des biographies dont le contenu ne répond pas à l'objectivité nécessaire."

La ministre de la Culture, Ángeles González-Sinde, a également dénoncé "l'infime présence des femmes" dans l'ouvrage monumentale de la RAH. Celles-ci n'occupent ainsi que 8% des 43 000 biographies couvrant plus de 2 000 ans d'histoire espagnole et ibéro-américaine.

Mais où diable est le problème avec cette biographie, se demande pour sa part la Phalange espagnole, une organisation d'extrême droite ? Ses dirigeants dénoncent la mentalité "totalitaire" d'un gouvernement qui tente d'imposer son critère politique au détriment du critère scientifique des historiens."



# Private banking: profession banquier de luxe

## TELQUEL

Les banques privées sont de plus en plus prisées par une clientèle fortunée qui cherche à faire fructifier son patrimoine. Zoom sur un phénomène qui va croissant.

Mardi 10 mai, boulevard d'Anfa à Casablanca. Crédit du Maroc inaugure son nouvel espace de banque privée, baptisé "Villa Val d'Anfa". Un bâtiment flambant neuf qui a été conçu par l'architecte marocain Saïd Lahlou. "Nous avons tenu à mettre à la disposition de nos clients tous les outils de confort", indique Driss Didi Elhouari, DG de la banque privée du Crédit du Maroc. La filiale du Crédit Agricole français n'a fait qu'emboîter le pas aux autres banques de la place, qui ont déjà des business unit ou des filiales dédiées au private banking. S'adressant à une clientèle fortunée, les établissements bancaires ont en effet mis le paquet pour concevoir des agences bancaires VIP. Ces dernières n'ont en effet rien à voir avec les agences ordinaires. Exit les files d'attente interminables et les murs sont ornés par des toiles de maîtres, le tout sur fond d'une musique de Vivaldi ou de Mozart. "Nous avons aménagé dans nos agences des espaces particuliers dédiés à la gestion de patrimoine. Nos clients sont reçus par des private bankers pour répondre à leurs questions, et ont à leur disposition des analyses financières avec la possibilité d'accéder au marché financier en temps réel. Le tout pour que le client se sente en VIP", indique Noufissa Kessar Raji, DG de la banque privée d'Attijariwafa.

### MISSION PATRIMOINE

Ces private bankers ont une mission très spéciale : conseiller et accompagner une clientèle haut de gamme dans la gestion de son patrimoine. "Nous adoptons une approche personnalisée et offrons à notre clientèle un accompagnement sur mesure, qui couvre aussi bien les services classiques de la banque que ceux de la gestion privée, à travers des



stratégies patrimoniales spécifiques", indique Noufissa Kessar Raji. Cela peut donc aller de la demande de chèque à des services plus sophistiqués. "Le principe est vraiment de faciliter la vie aux clients dans la gestion de leur patrimoine. Par exemple, pour le placement de son portefeuille actions, parts OPCVM ou épargne assurances, le client n'est pas obligé de faire le tour de toutes les filiales pour gérer sa fortune. Il a un seul interlocuteur, qui est la banque privée", poursuit Noufissa Kessar Raji.

Ces solutions sont élaborées à partir d'une analyse approfondie de la situation patrimoniale du client. "En fait, il s'agit d'accompagner le client dans les étapes décisives de sa stratégie patrimoniale en le sensibilisant aux enjeux relatifs à la

détention, la valorisation et la transmission de son patrimoine", renchérit Meryem Kabbaj, directrice de la banque privée de BMCI. Les private bankers se plient ainsi en quatre pour satisfaire leurs clients, mais que gagne la banque en retour ? "Chaque composante du portefeuille de nos clients (actions, parts OPCVM...) a une rémunération particulière dans le cadre de la convention patrimoniale que nous établissons avec eux", explique Noufissa Kessar Raji. Dans d'autres cas, la banque fixe une tarification forfaitaire sur la base des actifs gérés.

### CLIENTS VIP

Qui est cette clientèle qui s'adresse aux private bankers pour gérer sa fortune ? "Il s'agit de promoteurs immobiliers,

d'investisseurs qui ont fait fortune lors du boom boursier des années 1990, et qui veulent donc faire fructifier leurs gains, mais aussi des rentiers et des actifs qui n'ont pas le temps de gérer leur patrimoine. La partie la plus importante de notre clientèle demeure cependant les familles marocaines fortunées", indique Noufissa Kessar Raji. Le phénomène est en effet très lié aux holdings familiaux. Les patriarches, fondateurs et détenteurs de patrimoines très anciens historiquement, sont en train de passer la main à une nouvelle génération qui a une autre approche de l'investissement et de la gestion de sa fortune. Cela se reflète également sur les placements. En dehors des produits financiers classiques (actions, obligations et les

parts d'OPCVM...), la nouvelle génération investit de nouveaux instruments pour diversifier son patrimoine. "Le marché de l'art et des métaux précieux est de plus en plus prisé, par exemple. Nous envoyons une lettre patrimoniale périodique à nos clients, qui contient une rubrique Marché de l'art. Nous organisons également des conférences privées avec des artistes de renommée", indique la patronne de la banque privée d'Attijariwafa.

### FOR RICH PEOPLE ONLY

Comment faire alors, pour accéder à ce club très select ? Le ticket d'entrée diffère d'une banque à l'autre. "Nous accueillons les clients à partir de 1,5 million de dirhams d'actifs contrôlés et jusqu'à 30 millions. Nous avons également une cellule de gestion de fortune localisée à Casablanca, qui est dédiée aux clients disposant des patrimoines les plus significatifs", précise Meryem Kabbaj. Mais toutes les banques ne sont pas prêtes à communiquer cette information et frappent d'un sceau de confidentialité le niveau de patrimoine qui permet de bénéficier de leurs services. Tout au plus, "nous avons bien sûr des critères d'accès, mais nous ne voulons pas réduire le client à une valeur. Et puis, il y a plusieurs paramètres à prendre en compte pour évaluer le patrimoine", affirme pour sa part Noufissa Kessar Raji.

Dans tous les cas, les banques privées reconnaissent trois types de clients. Il y a d'abord les clients "patrimoniaux" qui disposent d'actifs financiers moyens (à partir de 1,5 million de dirhams), domiciliés généralement chez les agences VIP. Ensuite, les clients "privés", dont le patrimoine est nettement plus important (à partir de 5 millions). Et enfin, les "fortunés", qui disposent d'avoirs pouvant aller jusqu'à 30 millions de dirhams. Une cellule particulière constituée de private bankers est dédiée à cette clientèle très bien lotie.

## Le parcours d'un sujet de baccalauréat

La fraude à l'examen national remet en cause la confidentialité des sujets, pourtant rigoureusement surveillés de leur élaboration à leur distribution.

### Le Point

Une partie de l'épreuve de mathématiques dévoilée sur Internet, des extraits de sujets d'anglais et de physique potentiellement échangés par SMS avant les épreuves... Le baccalauréat, passé cette année par plus de 650 000 candidats, est l'objet de fuites sans précédent. Pourtant, le système établi ne laisse en apparence aucune place à la fraude. Étape par étape, Le Point.fr explique le parcours des sujets, de leur élaboration à leur distribution.

### DE MAI À DÉCEMBRE : PHASE DE CONCEPTION

Une année à l'avance, le ministère de l'Éducation répartit l'élaboration des sujets entre les académies. Une dizaine de professeurs sont choisis par le recteur pour chaque matière, sur proposition de l'inspecteur pédagogique régional compétent. "Les inspecteurs nous choisissent parce qu'ils ont effectué une visite dans notre classe et ont apprécié notre travail", explique Pascale Pombourcq, professeur de mathématiques désignée en 1993.

Sous la supervision d'un inspecteur général de l'Éducation nationale et d'un universitaire, les enseignants choisissent entre six et huit sujets pour une matière. Leur participation à la commission, de septembre à décembre, doit rester confidentielle.

### DE DÉCEMBRE À MAI : CHOIX ET VALIDATION DES SUJETS

Chaque sujet est ensuite soumis séparément à deux professeurs n'ayant pas participé aux travaux de la commission. Le but : tester la faisabilité et l'intérêt des devoirs, et repérer les erreurs

éventuelles. Pascale Pombourcq a également été choisie pour tester les sujets en 1995. "Ils nous avaient fait venir dans une salle du rectorat sécurisée, avec une porte blindée. J'avais l'impression d'entrer dans un coffre-fort." Pour l'enseignante, il est impossible que la fuite de cette année soit l'oeuvre de l'un de ses confrères. "Au-delà de la clause de confidentialité, c'est notre métier de concevoir des sujets dans le secret."

Après ce test, seuls les deux coprésidents de la commission ont de nouveau accès aux sujets. Les membres de l'Inspection générale de l'Éducation nationale sont d'ailleurs responsables devant le ministre de leur qualité. Une fois validés, les sujets sont envoyés au recteur, qui procède au choix définitif : un sujet final, un autre de secours. Puis l'académie responsable d'une matière envoie l'épreuve aux autres sous forme de maquette ou en nombre.

### MAI-JUIN : IMPRESSION ET DISTRIBUTION

Dans le courant du mois de mai, les sujets sont imprimés dans les 28 maisons des examens françaises, mis sous pli, conditionnés en cartons et entreposés dans des locaux sécurisés. Une semaine avant le début des épreuves, les cartons contenant les sujets principaux sont envoyés dans les centres d'examen. En cas de problème pendant les épreuves, les sujets de secours seront imprimés.

À peine arrivés dans les lieux d'examen, les documents sont directement stockés dans le coffre-fort. "Le chef d'établissement et l'adjoint sont les seuls à connaître le code", assure Jean Faller, proviseur du lycée Pape-Clément à Pessac (Gironde). Le jour J, le chef d'établissement va chercher les sujets dans le coffre et les distribue dans les salles.



### UNE FUITE INÉDITE

"Finalement, le nombre de personnes qui voient le contenu des sujets est limité, les inspecteurs généraux, les recteurs et ceux qui impriment et mettent sous pli", souligne Jean Faller. Dans ces conditions, difficile de comprendre d'où vient cette fuite sans précédent. "Cet incident remet en cause

la chaîne entière de conception", estime Pascale Pombourcq.

Pour le proviseur de Pape-Clément, le parcours est suffisamment sécurisé, mais les nouvelles technologies changent la donne. "Les tricheries existent depuis toujours, mais aujourd'hui, avec les réseaux sociaux et les iPhone, la France entière est au courant en un quart d'heure."



## 7.000 abonnés privés de gaz

**Une coupure du gaz de ville est programmée pour la soirée de jeudi et toute la journée de vendredi, dans plusieurs communes situées dans la zone/est de la wilaya à savoir :**

S. M.

Hassi Bounif, Douar Boudje maa, Hassiane Ettoual (ex Fleurs), Hassi Ben Okba et Hassi Amer, a-t-on appris hier. Une quinzaine d'unités industrielles situées à Hassi Amer seront aussi touchées par cette coupure. Au total quelque 7.000 abonnés seront privés, durant 24h, de gaz de ville. L'approvisionnement de ces localités sera suspendu à partir du

jeudi 30 juin en cours, à 17h, pour permettre aux équipes de Sonelgaz de mener des travaux d'entretien et de rénovation d'une canalisation principale à la localité d'Ain El Bia.

Il est à noter par ailleurs, que le taux de raccordement au réseau du gaz de ville, dans la wilaya d'Oran, est estimé actuellement à 60%. Les autorités locales espèrent à l'horizon 2014, atteindre un taux de desserte de 85% grâce au nouveau plan quinquennal 2010-

2014. Ainsi près de 3 milliards de DA seront consacrés au raccordement de 50.000 foyers au gaz de ville, d'ici 2014. Le nouveau programme devra profiter essentiellement aux localités situées dans les zones/est et sud de la wilaya, à l'exemple de Hai Nedjma (ex Chteïbo), Sidi El Bachir, Bir El Djir et Douar Belgaid. La localité de Hai Nedjma a ainsi bénéficié d'une enveloppe de 37 milliards de centimes pour le raccordement au réseau du gaz de ville.

Cité Emir Abdelkader

## Des habitants demandent le bitumage des routes



Ph.: B. H. Karim

Djamel B.

Après avoir frappé à toutes les portes, les habitants de la cité Emir Abdelkader ont décidé de s'adresser directement au premier responsable de la wilaya d'Oran. Plus de 500 familles habitant cette cité attendent, depuis plus d'une vingtaine d'années, la réhabilitation d'une bonne partie de la voirie. Malgré les maints appels rien n'a été fait, bien qu'une autre partie ait été bitumée, il y a quelque temps déjà. Dans une correspondance adressée par le comité de quartier au wali d'Oran, les représentants des familles affirment que les routes des coopératives mitoyennes ont

toutes été refaites, alors que celles de la cité se sont transformées, au fil des ans, en pistes poussiéreuses l'été et en bourbiers l'hiver. «On se demande pourquoi cette politique des deux poids deux mesures», s'interrogent les représentants des habitants. Ce sont surtout les enfants, les malades et les personnes âgées qui font les frais de ce laisser-aller des responsables concernés. «A chaque fois que nous demandons des explications auprès des services concernés, on nous affirme qu'il ne peut y avoir d'intervention sur la voirie, car des travaux de raccordement aux divers réseaux sont prévus. Ces travaux n'ont jamais été lancés», assure le responsable du comité

de quartier. Outre le problème de la voirie, le comité a tenu à attirer l'attention du wali sur la situation d'un espace vert mitoyen à l'école primaire. «Nous avons constaté que ce terrain a été concédé à des particuliers, alors que les habitants s'attendaient à ce que cette assiette soit utilisée à la projection d'équipements d'utilité publique notamment un centre de soins, une agence postale ou un marché couvert», signalent les rédacteurs de la correspondance. Ces derniers affirment qu'ils n'ont d'autre espoir qu'une intervention du wali d'Oran pour mettre un terme à leur calvaire qui dure maintenant depuis plus de deux décennies.

la vie des citoyens en danger, Bien entendu, la saison estivale reste la période où le plus grand nombre de cas est déclaré, notamment dans les communes côtières.

J. Boukraâ

## 14 personnes intoxiquées à Aïn El Turck

Le spectre des intoxications alimentaires plane sur les Oranais. Quatorze (14) personnes ont été victimes d'une intoxication alimentaire dernièrement. Les victimes avaient consommé du poulet avarié dans un

restaurant à Aïn El Turck. Cette intoxication est due au non-respect des règles d'hygiène.

Le non-respect par certains vendeurs et restaurateurs des règles élémentaires d'hygiène, de froid et de stockage, met

## Tranche de Vie

Par El-Guellil

### Rail, rail



gesticule dans tous les sens. Ça sort les éventails et les journaux et vasy que je t'aère. On ouvre les fenêtres pour laisser entrer la clim de moulana. Ce sont les odeurs de

khoutna qui s'invitent. On referme les fenêtres. Les gosses se remettent à chialer. Les adultes à gueuler. Arrive un contrôleur, sieur suant sous son couvre-chef. Ichef lui aussi.

- Khouya, la clim... la clim ?  
- La criiime.

C'est un adolescent derrière une glacière qui propose ses douceurs. A défaut de clim, c'est la ruée sur la criiime. Tous les parfums sont partis sauf ceux des toilettes, trop sollicitées par les effets des sorbets. Le train devient une immense fournaise. Commence le ballet d'un personnel transpirant ne sachant quelle réponse donner à la question «Pourquoi donc la majoration confort ?» Quand, fort de son argumentaire, un préposé à tout faire répond :

- Allah Ghaleb, la clim est en panne. Elle est en panne. Sitou ! On n'y peut rien. Mais pourquoi en vouloir au personnel de cette entreprise qui avec rien ne fait rien, quand d'autres avec beaucoup ne font rien. On arrive à la gare mais au train où vont les choses, on n'est pas près de la modernité.

## Cybercriminalité

## 115 affaires traitées par la police scientifique

K. Assia

S'enquérir des différentes sections et services du Laboratoire régional de la police scientifique et technique a été, mardi, au centre d'une visite guidée organisée au profit des médias, par les services de la sûreté de la wilaya d'Oran. Les représentants des différents organes de presse se sont informés du fonctionnement et missions des divers services tels ceux de l'analyse chromatographique utilisée dans la résolution des affaires d'incendies et explosions, de la criminologie (analyse d'indices), de toxicologie (contrôle de qualité des aliments) et de biologie légale (empreintes génétiques). Les cadres de cette structure ont aussi mis en exergue les techniques utilisées dans la traçabilité des crimes et le traitement des éléments recueillis sur la scène du crime. Quelque 115 affaires liées à la cybercriminalité ont été ainsi traitées depuis le début de l'année en cours, à Oran. Selon le directeur du Laboratoire régional de la police scientifique et technique, certains dossiers ont été traités dans le cadre de la coopération internationale et de la coordination avec des instances de sécurité étrangères spécia-

lisées dans la lutte contre la cybercriminalité. Le Laboratoire régional de la police scientifique et technique d'Oran a réalisé, durant le premier semestre de 2011, 3.346 expertises comportant l'analyse et l'examen d'empreintes digitales et génétiques, de groupage sanguin, de documents, monnaies, produits chimiques, taux d'alcool et de drogue dans le sang, entre autres. Les méthodes et outils de détection de produits toxiques, de médicaments contrefaits et des types de drogues, ont été présentés à l'occasion. Ces méthodes scientifiques ont contribué à la résolution de 6 affaires de trafic de cocaïne, depuis le début de l'année en cours, à Oran. Par ailleurs, des modèles de documents caractéristiques ont été présentés dans ce cadre, dont des SMS de menaces, des messages de harcèlement, des pièces d'identité usurpées et d'autres objets de conception frauduleuse ou à usage illégal. Les compétences des services de lutte contre la cybercriminalité ont été également mises en relief à cette occasion. Ces services bénéficient de «la disponibilité de moyens techniques et de matériels de pointe afin de répondre aux exigences de la lutte contre ce nouveau fléau social».

## Enseignants universitaires non logés

## Un autre sit-in devant la wilaya

S.C.

Hier, des dizaines d'enseignants non logés ont de nouveau, tenu un sit-in après celui observé en mai dernier. Ils protestaient contre la non tenue des promesses de la wilaya pour le lancement effectif des projets des 510 logements de fonction qu'ils attendent depuis 2009. Pourtant, ces mêmes enseignants ont cru arriver au bout du tunnel, lorsqu'une délégation de leurs représentants a été reçue par le wali d'Oran à l'issue du dernier si-in.

Cette entrevue a été bénéfique étant donné que des représentants ont été conviés à une réu-

nion de l'exécutif de wilaya, lors de laquelle le dossier de ces logements en souffrance a été passé en revue. Le wali avait décidé de débloquer la situation pour les trois premiers quotas, à savoir : 200, 50 et 100 logements dont l'étude a été faite et les assiettes connues, en octroyant les marchés à des entreprises turques ou chinoises pour achever les travaux, dans un délai ne dépassant pas les 2 ans. Quant au dernier quota qui compte 160 logements, le responsable de l'exécutif de wilaya avait indiqué qu'il est nécessaire d'abord de lancer l'étude d'autant que le site a été retenu à proximité du pôle universitaire de Belgaid.

## Cap Falcon

## Réhabilitation du Front de mer

Rachid Boulélis

La route menant au village côtier Cap Falcon fera l'objet d'une grande opération de réhabilitation et d'aménagement, apprend-on auprès de la daïra d'Aïn El Turck. Les travaux, qui seront entamés à partir du complexe touristique l'«Eden», consisteront au bitumage de la chaussée et l'élargissement du Front de mer. En plus de la pose de carrelage sur les trottoirs, il est prévu la construction d'une muraille de protection, qui longera d'un bout à l'autre cette route, faisant face à la plage des «Dunes». La création d'une aire de détente figure également dans ce projet au même titre que des rangées de candélabres qui seront installées, de part et d'autre de ce petit axe routier. La planta-

tion de palmiers, incluse aussi dans ce projet, contribuera certainement à redorer le blason de ce village côtier qui constitue, de par son prestigieux phare, un véritable point de repère dans cette partie de la wilaya d'Oran. Notre source indique qu'une enveloppe budgétaire d'un montant de 14 milliards, a été dégagée pour financer cette opération de grande envergure dont le lancement est prévu juste après la saison estivale. «Nous nous sommes concertés pour réhabiliter complètement l'image de ce village qui a été longtemps ignoré. L'éradication définitive de la décharge publique a constitué notre priorité dans les opérations de restauration qui seront lancées après la saison estivale», a fait remarquer le chef de la daïra d'Aïn El Turck.

## ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Rezoug Kheira, 78 ans, 61 rue Tarek Ibn Ziad, Maraval.  
Okbi Kheira, 95 ans, 06 Av. Colonel Amirouche, Oran.  
Oucif Badra, 79 ans, rue Feghouli Mohamed, Oran.

## Horaires des prières pour Oran et ses environs

28 rajab 1432

El Fedjr 04h02	Dohr 13h06	Assar 16h55	Maghreb 20h26	Icha 22h03
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------







Certifié  
ISO - 9001/2000



## ALGERIENNE DES FONDERIES TIARET - ALFET Filiale Groupe FONDAL

Société par Actions au Capital de 1.200.000.000 DA  
Tél. 046.41.65.94 - 41.68.24 - Fax : 046.41.69.70  
Adresse : 21, Rue Guellab Larbi - Tiaret - B.P. : 212 Tiaret.

## AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL N°02/DAP/DG/ALFET/2011

Algérienne des Fonderies de Tiaret (ALGET) lance un avis d'appel d'offres en vue de sélectionner des transporteurs propriétaires de moyens de transport pour le transport de son personnel et de ses marchandises.

### 1. Transport du personnel :

Bus de capacité de 90 places et minibus pour la circonscription de Tiaret - Ville.

### 2. Transport de Marchandises : (Produits fonderie et matières 1ère)

Camions (Semi-remorques) de 20 tonnes et plus pour le transport de ses produits à partir de son site vers les sites de ses clients.

Les transporteurs intéressés sont invités à retirer le cahier des charges auprès de la Direction de l'Administration et du Personnel, sise 21, Rue Guellab Larbi (route de Sougueur), Tiaret.

Les offres doivent être accompagnées des pièces requises par la réglementation en vigueur (et citées dans le cahier des charges).

Les frais de participation à l'appel d'offres sont fixés à :

1.000,00 DA, le virement doit être effectué auprès de la B.N.A. - Tiaret  
N°Compte : 001005400300301127.90 ou auprès de la Direction des Finances et Comptabilité.

Les offres établies conformément aux clauses du cahier des charges et accompagnées des documents exigés doivent être déposées, sous double pli fermé, avec mention.

**Avis d'appel d'offres N°02/DAP/DG/ALFET/2011**

**" A ne pas ouvrir "**

La date limite de dépôt des offres est fixée à 20 jours à partir de la parution de cette offre.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant (90) jours, à compter de la date limite de dépôt des offres.

## La société Maghreb Dental Industry " Société en cours de certification ISO 9001 ",

Spécialisée dans l'importation et la fabrication des produits et matériels dentaires,

### RECRUTE :

- \* Licencié en sciences commerciales, option marketing.
- \* Biologiste.
- \* Gestionnaire des stocks.
- \* Technicien en électronique.
- \* Responsable export.

- Résidant à Oran
- Dégagé du service national

Envoyer votre CV+ photo par e-mail  
" [info@mdi-dentaire.com](mailto:info@mdi-dentaire.com) "



DELEGATION REGIONALE DES TELECOMS ORAN  
DIRECTION OPERATIONNELLE DES TELECOMS AIN TEMOUCHENT

## Avis d'Appel d'Offres National N° 04/2011

La direction opérationnelle des Télécommunications de la wilaya d'AÏN TEMOUCHENT lance un avis d'appel d'offres pour la construction de six (06) locaux devant abriter les équipements type MSAN. Cet avis est ouvert aux entreprises qualifiées dans le domaine de la construction catégorie 2 et plus. Le cahier des charges est à retirer auprès du bureau bâtiment (siège DOT) sis à l'adresse Boulevard Complexe Route d'Oran contre le paiement de 1000 DA. L'offre doit être accompagnée des copies de pièces administratives exigées dans le cahier des charges à savoir :

- Registre du commerce.
- Carte d'immatriculation fiscale.
- Extrait de rôle apuré ou en cours d'agrément.
- Mises à jour CNAS, CASNOS, CACOBATH en cours de validité.
- Extrait du casier judiciaire (Original).
- Certificat de qualification deux et plus.

L'offre est à présenter sous enveloppe principale scellée ne comportant que : " SOUMISSION A NE PAS OUVRIR ", construction de six (06) locaux devant abriter les équipements type MSAN et l'adresse précitée. Cette enveloppe principale abritera deux autres enveloppes scellées.

L'enveloppe " A " contiendra l'offre technique.  
L'enveloppe " B " contiendra l'offre financière.

Toute soumission non appuyée des pièces administratives exigées dans le cahier des charges sera rejetée.

La date limite de dépôt des offres est fixée à (15) jours à partir de la date de la première parution du présent avis à 12H.

L'ouverture des plis se fera en séance publique le jour de la limite de dépôt à 14H00.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 120 jours à compter de la date de dépôt des offres.



## Nouvelle Nissan MICRA, et la ville est à toi

**NISSAN vous offre:**  
Pour les 75 premières Micra vendues  
1 an d'assurance **tous risques**

Offre valable jusqu'au 30 juin 2011 sur toutes les versions dans tout le réseau Nissan Algérie

SHIFT the way you move

**À partir de  
699 000 DA**

Prix Ilcence Moudjahidine



MAGHNIA

## Agressions à Haï Bilal

Cheikh Guetbi

Le délit semble se multiplier à Haï Bilal, notamment dans la gare routière qui s'y trouve. L'agression et le vol sont les plus couramment constatés en ce pôle où la sécurité doit être davantage étoffée en moyens humains et matériels. En plus de vols commis, généralement, pour de menus fretins, l'on relève très récemment deux cas d'agression commis l'un sur le propriétaire d'un café et l'autre sur un chauffeur de taxi. Pour le premier qui a eu lieu la semaine écoulée, le cafetier qui suivait de sa terrasse l'embarquement des voyageurs et qui a remarqué le manège que faisaient deux jeunes pour une opération de vol, est intervenu auprès d'eux pour les dissuader afin qu'ils renoncent à leur acte. Dérangés dans leur « besogne », la réaction ne s'est pas fait attendre et l'un des deux malfaiteurs lui assène un coup de couteau devant des voyageurs médusés qui, sur le coup, n'arrivent pas à comprendre les raisons de ce geste. Sérieusement blessé, l'infortuné a été évacué à l'hôpital où il

était admis en urgence et où il a subi une intervention chirurgicale qui a mis sa vie hors de danger.

L'autre cas est survenu hier vers 4h du matin, une heure où la fréquentation de la gare routière est engourdie. Un taxi qui s'apprêtait à stationner pour débarquer les voyageurs, a été subitement assailli par 4 jeunes qui étaient à bord de mobylettes et qui l'encerclent. Le chauffeur du taxi, devant la menace de vol des bagages voire, selon la victime, d'enlèvement de 2 filles qui étaient dans le taxi, s'est défendu comme il pouvait et a même, dans un élan de bravoure, risqué sa vie en attaquant l'un d'eux qui était armé, avant de prendre la fuite devant les représailles que les 3 acolytes allaient lui faire subir. Par vengeance, les malfaiteurs s'en prennent au véhicule auquel ils causent de sérieux dommages à coup de matraque, tels le pare-brise brisé, la tôle cabossée... « Heureusement ils n'ont pas réussi à ouvrir le capot sinon ils y auraient mis le feu », dira encore sous le choc l'infortuné. L'intervention des éléments de la police judiciaire était efficace et

concluante car hormis un parmi eux qui est en fuite, tous les mis en cause dans les deux agressions ont été arrêtés. Les deux agresseurs du cafetier ont été placés sous mandat de dépôt tandis que les autres ils seront présentés aujourd'hui à la justice.

A noter que ce quartier Bilal situé à la sortie Est de la ville de par son implantation de la station des taxis et la gare routière, en plus des nombreux commerces qui font dans l'informel et la vente de marchandises de contrebande, favorise beaucoup le développement de la délinquance et le délit que seule une présence effective et soutenue des forces de sécurité peut contrer pour que soit assurée la sécurité des biens et des personnes. L'on rappelle la saisie de 7000 bouteilles d'alcool effectuée très récemment dans ce quartier par les éléments de la police ainsi que les 2 jeunes filles qui ont été enlevées à leur descente du taxi et qui ont été délivrées par les policiers et ce après leur séquestration, 10 jours durant, par leurs agresseurs lesquels ont été également arrêtés.

AÏN TÉMOUCHENT

## De la solidarité pour le mois sacré

Belhadri Boualem

La session plénière de l'APW d'Aïn Témouchent a eu lieu ce mardi. Comme à l'accoutumée, le président de l'assemblée a inscrit sa tenue dans un contexte historique, en l'occurrence la célébration du 43<sup>ème</sup> anniversaire du recouvrement de l'indépendance nationale avec un éclairage sur la commission nationale de Bensalah et ce qu'elle entreprend pour la mise sur rail de ce que sera l'Algérie de demain. Deux dossiers ont été retenus à l'ordre du jour, à savoir la discussion du projet du BS 2011 et l'emploi sur le plan économique. Il était attendu par les observateurs que les élus allaient approuver, chapitre par chapitre, le BS et à la

majorité écrasante. Ceci est évident car lesquelles divergences qui existaient ont été élaguées lors de la journée d'information précédant la tenue de la session d'été.

Cependant madame le Wali, Yamina Nouria Zerhouni, invitée à répondre à une kyrielle de questions en rapport avec le BS, a tenu à préciser «que le ministère de l'Intérieur avait apporté un net refus à l'acquisition de produits de lutte contre le ver blanc (13 millions de dinars) et de deux camions pour les travaux publics ». L'explication est que cela est du ressort des ministères concernés qui peuvent les inscrire à leur indicatif. « Pourquoi vous nous amenez à une telle situation alors que dès le départ vous savez que le budget de wilaya ne

peut se substituer à la place des secteurs qui relèvent de leurs attributions ces dites inscriptions. Le budget de wilaya ne présente que des aides ».

Enchaînant dans le même sillage, madame le Wali, au sujet des aides à allouer aux cantines scolaires, avait dit « je ne suis pas si sûre que ces aides vont être utilisées à bon escient et faire profiter les enfants. Le secteur de l'éducation doit se prendre en charge ». Quelque peu mal à l'aise des observations du ministère de tutelle, madame le Wali s'est montrée outrée de voir des responsables laisser derrière eux des dettes de l'opération « couffin de ramadhan » de plus de 19 millions de dinars non réglées depuis 2007.

NÂAMA

## Un parc immobilier de 45.000 logements

Le ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme, M. Noureddine Moussa, a souligné mardi à Nâama que les programmes d'habitat et d'aménagement urbain devraient être minutieusement étudiés en fonction des spécificités des espaces urbains. «La concrétisation des programmes d'habitat et d'aménagement urbain, à court et moyen termes, devra s'appuyer sur des études minutieuses préalables tenant en compte les spécificités urbaine et rurale», a indiqué le ministre lors d'un point de presse au terme de sa visite d'inspection dans la wilaya de Nâama. «Le secteur de l'habitat devra connaître une mue positive fruit de suggestions des partenaires du secteur, sociologues, cadres architectes, organismes techniques et citoyens, pour la mise en oeuvre, dans les plus brefs délais, des recommandations issues des dernières assises nationales», a-t-il dit. Au volet embellissement du cadre bâti, le ministre a relevé que la wilaya de Nâama a consacré une enveloppe de 1,4 milliard dinars pour prendre en charge l'aména-

gement urbain de tous les lotissements et cités », précisant que «cette autorisation vient se greffer à un montage de 700 millions de dinars pour la réalisation d'une série d'opérations retenues en 2010». «Cette dotation budgétaire a permis de remédier à moult contraintes rencontrées par les habitants des cités et quartiers cibles», a signalé M. Noureddine Moussa.

S'agissant de la réception des programmes, le ministre a précisé que le parc immobilier de Nâama compte 45.000 unités avec une moyenne d'occupation de 4,5 membres par logement, soit un taux inférieur à la moyenne d'occupation nationale estimée à 5 membres par logement. La wilaya de Nâama a bénéficié entre 2010 et 2011 de près 8.000 aides à l'habitat rural, 3.500 logements sociaux locatifs (LSL), dont les travaux de réalisation devraient être lancés durant le second semestre de l'année en cours, a-t-il ajouté. M. Moussa a visité le chantier de réalisation de 80 unités sociales implantées dans la nouvelle zone d'extension urbaine, du

chef-lieu de la wilaya, dont les travaux ont été lancés au début de l'année en cours, avant d'inspecter le projet de réalisation d'une résidence universitaire, dont les travaux ont été lancés en juin. D'une capacité d'hébergement de 1.000 lits, cette structure, seconde du genre retenue pour la wilaya, a bénéficié d'une enveloppe de 426 millions de dinars selon les explications fournies.

Le ministre s'est également rendu dans la commune de Mécheria, 30 km au nord de Nâama, où il a pris connaissance de l'avancement des travaux d'aménagement du cinquième lotissement et du projet de 424 logements ruraux devant être achevés en juillet prochain, a-t-on expliqué. M. Moussa a achevé sa visite par l'inspection du chantier de 150 logements, lancé au mois de janvier dernier dans le cadre du programme de la résorption de l'habitat précaire, et d'un autre projet de 100 logements sociaux en cours de réalisation au niveau de la cité «Wia-me» (Concorde) et qui devra être réceptionné prochainement.

EL-BAYADH

## 130 logements pour les policiers

Hadj Mostefaoui

La récente visite du général major, DGSN, dans la wilaya d'El-Bayadh, dans le courant de ce mois a été suivie sans tarder par l'application de ses orientations. En effet, un projet de 130 logements sociaux participatifs vient d'être réservé aux éléments de la sûreté de la wilaya. Le choix du terrain devant servir à

l'assiette de ces unités de logements a été déjà désigné et le lancement des travaux est prévu pour les trois prochains mois. Il y a lieu de signaler que la sûreté de wilaya vient également de bénéficier d'une ambulance médicalisée, dotée de tous les moyens modernes d'intervention rapide ainsi que de deux stations d'identification judiciaire au profit de la BMPJ.

MASCARA

## 10 milliards pour le repas de ramadan

Khenouci Mostefa

En prévision du mois sacré, prévu à partir du début du mois d'août prochain, la wilaya de Mascara a consacré, comme chaque année, une enveloppe financière estimée à 10 milliards de centimes pour couvrir les charges de la solidarité.

Cette opération humanitaire destinée aux familles nécessiteuses se caractérise par la distribution des couffins remplis de denrées alimentaires, très demandées par les ménages. Le chef de l'exécutif a exhorté les services du commerce et de l'agriculture à intensifier les contrôles et à assurer l'approvisionnement du marché par des produits à grande consommation, alors que les services de la culture, la jeunesse et les sports et les affaires re-

ligieuses sont appelés à mettre en œuvre un riche programme culturel à travers l'ensemble des communes pour créer un climat d'animation à la population.

Par ailleurs, il a été prévu durant la saison estivale l'organisation des colonies de vacances au profit de 1000 enfants issus des familles pauvres et des excursions de courtes durées au bord de la mer pour 30.000 jeunes, alors que pour d'autres on a envisagé l'ouverture de toutes les piscines municipales à compter du 26 juin. La ville de Mascara compte trois piscines, dont une semi-olympique annexée au stade de l'Unité africaine, et les deux autres à caractère municipal, occasionnellement exploitées, sont situées au jardin Pasteur et à proximité de la ZHUN 08.

TLEMCEM

## Un motocycliste écrasé par un autobus

Khaled Boumediene

Le spectacle était des plus désolant ce lundi 27 juin 2011, vers 17h00, du côté de l'avenue Selka qui traverse le grand quartier « Kalâa inférieure » au sud de la ville de Tlemcen. Un autobus venait en effet d'écraser un motocycliste tout près du lycée Malika Hamidou, le tuant sur le coup. Après avoir été percuté de plein fouet par un vé-

hicule léger, dont le conducteur a aussitôt pris la fuite, le motocycliste s'est retrouvé sous les pneus de l'autobus qui roulait en sens inverse. La victime F.O., âgé de 26 ans, a été aussitôt transporté par les éléments de la protection civile de Tlemcen afin de subir une autopsie dans les services de la médecine légale du CHU. Une enquête a été ouverte pour déterminer les causes exactes de cet accident.

TISSEMSILT

## Une caravane contre la toxicomanie

Une campagne de sensibilisation contre les dangers de la toxicomanie a été lancée à travers la wilaya. Une caravane organisée dans ce cadre à l'initiative de l'association juvénile de lutte contre les maux sociaux et la toxicomanie de Tissemsilt, composée de médecins, de psychologues, de sociologues et de cadres des directions des affaires religieuses et de l'action sociale, sillonnera pendant trois mois les 22 communes de la wilaya, ont indiqué les responsables de l'association.

Une exposition de photos a été programmée également avec la présentation de films documentaires à travers les espaces publics et les établissements de jeunes. Des rencontres et des entretiens cibleront également les jeunes afin d'aborder plusieurs questions, notamment les répercussions dangereuses de la

toxicomanie aux plans de la santé et de la vie sociale, a-t-on précisé. Selon la même source, le rôle des différents acteurs sociaux en matière de prévention, à l'image des imams, sera mis en avant à cette occasion.

Le président de l'association initiatrice de cette campagne, M. Mohammed Alaili, a indiqué qu'un tournoi en football est programmé au chef-lieu de la wilaya sous le slogan «Le sport contre la drogue», avec la participation de jeunes des quartiers populaires tels «El Merdja», «Derb» et «Aïn El-Bordj». «La sensibilisation et la prévention n'impliquent pas seulement le mouvement associatif, c'est aussi l'affaire de la famille et de l'école», a estimé M. Alaili dont l'association s'apprête, par ailleurs, à lancer une campagne similaire en milieu étudiantin et scolaire.



**MÉDÉA**

## Un clin d'œil aux investisseurs

**Rabah Benaouda**

C'est une deuxième session ordinaire de l'APW de Médéa pour cette année 2011 quelque peu chargée, quoique amputée du dossier de «l'urbanisme» qui a été reporté à la prochaine session, qui a entamé ses travaux dans la matinée de lundi dernier dans la grande salle des réunions de cette assemblée élue.

Des travaux qui ont débuté en présence du wali de Médéa, M. Brahim Merad, accompagné de son exécutif, des chefs de daïras et des P/APC de la wilaya de Médéa. En effet, après la cérémonie de lecture de la Fatiha et l'écoute de l'hymne national, et après la constitution du bureau de la session qui a été approuvé à l'unanimité, le président de cette assemblée élue, M. Ali Boudine, entamera son long discours d'ouverture à travers lequel il rappellera les multiples réalisations qui ont vu le jour durant ces dernières années sans pour autant oublier de préciser: «Un grand travail nous

attend encore tous pour donner un nouvel élan au programme de développement local qui doit mener notre wilaya au diapason des autres wilayas développées du pays.» Et de souligner: «Ce qui sera possible avec la coordination et l'entraide sincères entre les élus et l'exécutif sans oublier l'aide, la compréhension et surtout la patience combien importantes dont font preuve aujourd'hui les citoyennes et les citoyens de la wilaya de Médéa. En d'autres termes, nous avons tous besoin de confiance réciproque.» Allant plus loin dans son intervention, M. Ali Boudine accordera une large place à la corporation de la presse locale en particulier et nationale en général pour, dira-t-il, «le degré de grande maturité auquel elle est parvenue aujourd'hui et qui est basée sur la critique objective, faite sans complaisance aucune. Cette objectivité constructive dont nous autres, élus et exécutif, avons tant besoin.» Lui emboitant le pas, M. Brahim Merad fera un retour sur les neuf derniers mois depuis son

installation à la tête de la wilaya de Médéa. L'occasion pour le premier responsable de la wilaya de Médéa d'annoncer un nouveau programme de 32.000 logements tous types confondus (LSL, LSP, RHP, habitat rural) dont vient de bénéficier dernièrement la wilaya de Médéa et dont les travaux de réalisation seront lancés incessamment.

Pour en revenir à l'ordre du jour des travaux de cette deuxième session ordinaire de l'APW de Médéa pour cette année 2011, il comporte «le budget complémentaire pour cette année 2011 ainsi que le bilan administratif de l'année 2010», «la préparation de la campagne moissons-battage pour cette année 2011», «l'emploi à travers ses différentes agences: CNAC, ANSEJ, ANGEM et ANEM ainsi que la direction des Affaires sociales (DAS)» et, enfin, «l'étude d'une demande d'approbation de récupération d'un terrain agricole intégré dans le tissu urbain de la commune de Derrag, dans la daïra de Sebt Aziz», située à 110 km au sud-ouest de Médéa.

**TIZI OUZOU**

## Les transporteurs de voyageurs ne décolèrent pas

La grève des transporteurs de voyageurs desservant la ligne Tizi Ouzou - Alger, observée depuis vendredi dernier en réaction à la décision de délocalisation de la gare routière du centre-ville vers la gare multimodale périphérique de Bouhinoun, «n'a pas lieu d'être, car les craintes de ces transporteurs sont infondées», a estimé mardi le directeur de wilaya des Transports. «Considérant les préjudices causés aux usagers par cette grève, et vu la nécessité de décongestionner la ville de Tizi Ouzou phagocytée par la circulation intra-muros, nous déclarons + irréversible+ cette décision de délocalisation», a souligné M. Rezig Kamel, lors d'un point de presse consacré à la présentation du schéma directeur du transport de la ville des genêts. S'exprimant sur les arguments mis en avant par ces opérateurs pour tenter de justifier leur débrayage, ce responsable a affirmé que «cette nouvelle infrastructure (gare multimodale) dispose de toutes les commodités nécessaires pour l'accueil et le traitement des voyageurs». Pour dissiper les inquiétudes des concernés, il a tenu à assurer, à cet égard, que le wali veillera, en personne, au suivi de l'évolution de la prise en charge des préoccupations émises par ces transporteurs, tout en renouvelant

«l'engagement de l'administration du secteur à parfaire les conditions de travail au niveau de cette nouvelle gare, qui a coûté la bagatelle de 900 millions de DA, sans compter les travaux d'extension estimés à 300 millions de DA.» Ce responsable, qui a déclaré «comprendre» les désagréments causés à ces opérateurs par ce changement (délocalisation), a qualifié cette décision d'«inévitabile», voire même de «rançon à payer» pour le développement nécessaire par la ville en tant que chef-lieu de wilaya, en assurant, toutefois, que l'administration continuera «à privilégier la voie du dialogue pour préserver l'intérêt des uns et des autres». Pour atténuer le manque à gagner par ces transporteurs, induit par cette décision de délocalisation, M. Rezig a fait part de «la disponibilité des pouvoirs publics à accompagner ces transporteurs, en diminuant leurs charges fiscales». «Si une telle démarche s'avère nécessaire pour remettre les choses à leur place, il convient, cependant, de se rendre à l'évidence que l'Etat ne peut garantir la rentabilité de l'activité de transport (ou de tout autre), fait restant une affaire de la loi du marché», a-t-il souligné. Plus explicitement, il a invité les détenteurs de bus à «composer avec la nouvelle donne incarnée par la concurrence

du mode de transport ferroviaire», indiquant, à cet endroit, que ces transporteurs se «doivent de s'adapter ou de se redéployer pour ne pas disparaître, dans la perspective de la mise en exploitation, dans six ans, du projet d'électrification et de modernisation de la ligne ferroviaire Tizi Ouzou - Thénia, qui permettra de rallier Alger en 1h15mn, et dont le coût est estimé à plus de 60 milliards de DA. La décision de délocalisation des stations urbaines des fourgons de Tizi Ouzou vers des gares intermédiaires situées à la périphérie de la ville, a été placée à la même enseigne par ce responsable qui a également insisté sur «l'irréversibilité» de cette décision devant entrer en application le 1er juillet prochain, à l'expiration du délai accordé à ces transporteurs pour s'y conformer. Une flotte de 30 bus, appartenant à l'entreprise de transport urbain et suburbain de Tizi Ouzou (ETUSTO), assurera le transbordement des voyageurs à partir de ces points vers la ville, et vice-versa. Les stations urbaines ainsi libérées, dans le sillage de cette délocalisation, seront affectées «à des usages qui seront définis ultérieurement par le nouveau plan de circulation de la ville de Tizi Ouzou», a indiqué le directeur des Transports.

**ALGER**

## A quoi servent les comités de quartiers ?

L'Association pour la préservation de l'environnement de la commune d'Alger-centre «El Kalaa», a appelé lundi à l'implication des comités de quartiers et des citoyens dans la gestion des communes pour préserver l'ordre au sein des quartiers et recouvrer l'ancienne image de la ville d'Alger. Intervenant lors d'une journée de sensibilisation intitulée «Stop à la dégradation de ma cité», le président de l'association El Kalaa, M. Hamid Haddadi, a souligné la nécessité de revoir la méthode d'installation des comités de quartiers qui, selon lui, «n'assument plus leur rôle et ne s'intéressent qu'au dossier du logement, négligeant tout autre problème de la population et de l'environnement».

Lors de cette rencontre, organisée par son association en coordination avec l'UGCAA et l'entreprise Netcom, M. Haddadi a précisé que les membres des comités ne doivent pas être désignés par l'APC mais élus par la population qu'ils représentent, afin de leur permettre de s'acquitter de leur rôle en toute transparence. Il a ajouté que la commune d'Alger-centre compte à elle seule 42 comités de quartiers, dont 4 seulement sont accrédités, dénonçant, dans ce sens, le retard accusé par l'administration et plaidant pour l'application de la loi sur les associations qui, a-t-il dit, stipule l'accréditation de ces comités dans un délai ne dépassant pas les deux mois, à compter de la date de dépôt des dos-

siers. M. Haddadi a, d'autre part, appelé les comités de quartiers d'Alger-centre à arrêter un programme rigoureux englobant toutes les avenues, les espaces publics et les façades d'immeubles à réaménager et à recenser les commerçants informels et les jeunes qui gèrent les parkings de voitures de manière informelle en vue de leur permettre d'obtenir des postes d'emploi permanents.

Il a évoqué, dans ce sens, l'état actuel des jardins publics de la capitale, plaidant pour leur réaménagement au profit des citoyens. M. Haddadi a, par ailleurs, incité ces comités à recenser les familles démunies, à la veille du Ramadhan, et les personnes handicapées et atteintes de maladies chroniques, en vue de leur octroyer des aides financières. A cet effet, il a fait part d'un riche programme arrêté par l'association El Kalaa avec Netcom, basé essentiellement sur la formation des comités de quartiers en matière de recyclage des ordures ménagères et les cours dispensés au profit des écoliers sur l'environnement. Le programme porte également sur le tri des ordures et l'organisation de concours de dessin dans les établissements scolaires d'Alger, aussi bien publics que privés. Pour sa part, le président de l'unité de Netcom de Sidi M'hamed, M. Mohamed Boukercha, a affirmé que son entreprise a mobilisé plus de 240 agents d'hygiène pour les quartiers d'Alger.

**M'SILA**

## Cinq blessés dans une collision

**Merzougui Med**

Dans l'après-midi d'avant-hier, une collision entre trois véhicules, 2 de marque Renault et un fourgon J5 Peugeot, s'est produite au niveau d'une intersection de routes en plein centre-ville de M'sila, causant des blessures à cinq personnes dont une femme jugée dans un état critique. Selon une source sécuritaire, la cause de l'accident est due à l'excès de vi-

tesse et le refus de priorité, alors que des citoyens oculaires ajoutent la présence de deux buses sur la chaussée qui gênent la circulation. A noter que depuis quelques semaines, les accidents de route intra-muros se sont multipliés.

Les victimes ont été évacuées vers l'hôpital Ezzahraoui de M'sila et les services de police ont diligenté une enquête pour déterminer les causes et les circonstances de l'accident.

**ANNABA**

## L'attribution de logements fait jaser

L'affichage d'une liste de cinquante-quatre (54) bénéficiaires de logements publics locatifs (LPL) a provoqué un mouvement de protestation de citoyens au quartier «Moulins d'Hippone», à Annaba, a-t-on constaté. Les protestataires, s'estimant «lésés», ont bloqué à l'aide de pneus incendiés, de pierres et d'autres objets le rond-point de Sidi Brahim desservant les entrées sud et ouest de la ville de Annaba, empêchant la circula-

tion automobile. L'intervention des agents de l'ordre a permis la réouverture de la voie publique et donné lieu à des interpellations. Recevant des représentants des manifestants, les autorités locales ont fait savoir que les personnes se considérant «lésées» ont la possibilité d'introduire des recours. La wilaya de Annaba a bénéficié au titre du programme quinquennal 2010-2014, d'un programme de 40.000 logements, tous segments confondus.

**OUARGLA**

## Les contraintes qui bloquent l'emploi

L'Agence nationale de l'emploi (ANEM) est «disponible» à réorganiser le marché du travail dans la wilaya de Ouargla, a affirmé mardi son directeur général. Intervenant en marge de sa visite de travail dans la wilaya, M. Mohamed-Tahar Chaalal a indiqué que «d'ANEM ne ménagera aucun effort dans la réorganisation et la restructuration du marché du travail dans la wilaya de Ouargla», précisant qu'elle s'emploie actuellement à «mettre en place tous les moyens humains et matériels nécessaires afin de réaliser les objectifs escomptés». «Il existe, dans ce cadre, une ferme détermination pour la réali-

sation de cet objectif, et cela repose en premier lieu sur la mise en place d'une formation efficace des cadres des antennes de l'ANEM et la dotation de ces structures en équipements et moyens modernes», a-t-il ajouté. M. Chaalal s'est enquis au cours de cette visite du fonctionnement des bureaux communaux d'emploi qui font actuellement l'objet de travaux de réaménagement, et qui seront transformés en agences locales de l'emploi. Il «agit en l'occurrence des bureaux d'emploi des régions de Sidi Khouiled, Rouissat, El-Hidjira, Touggourt, Hassi Messaoud et Taïbet. Durant cette tournée, M. Chaalal a écouté les doléances

de certains demandeurs d'emploi, qui ont notamment évoqué un «manque de transparence» dans la distribution des postes d'emploi et des contraintes rencontrées au niveau des sociétés pétrolières, notamment celles se trouvant dans les régions pétrolières de la wilaya. Le DG de l'ANEM qui a présidé, au siège de la wilaya de Ouargla, l'installation du nouveau directeur de l'Agence régionale d'emploi, M. Boucherir Abderrazak, a aussi exprimé «son espoir» de donner une nouvelle dynamique à l'activité de cette instance et à la promotion de l'emploi dans cette région.



Air Algérie veut améliorer son image de marque en tentant de communiquer avec son environnement et ses partenaires et en s'efforçant de leur montrer un visage plus amène.

Air Algérie  
 veut améliorer  
 son image



A. Mallem

«En effet, a considéré hier le directeur régional de Constantine, M. Mekroud Badreddine, en marge d'une journée d'étude organisée à l'hôtel Cirta, notre client a été façonné à notre image et c'est donc le personnel d'Air Algérie qui doit changer en adoptant une attitude et une mentalité plus en rapport avec sa mission. Nous le savons par expérience, a-t-il affirmé : si nous sommes gentils, le client le sera davantage. Nous aurons alors des clients merveilleux, à condition qu'on ne leur mente pas et qu'on leur dise les choses telles qu'elle sont, sans faux-fuyants et sans détours».

Le directeur régional de la compagnie aérienne nationale a fait ces déclarations lors de cette rencontre organisée sur le thème : «Prise de décision et management» et animée par le Dr Boudelioua, représentant du management et de la qualité à Air Algérie, et ce en présence des représentants de plusieurs partenaires qui travaillent autour d'Air Algérie, comme l'EGSA, l'ENNA, Naftal, la police, la douane, ainsi que des invités d'autres régions comme Alger, Oran et Annaba.

«C'est une initiative de la direction régionale pour renforcer la culture qualité aussi bien de son personnel, au niveau des plates-formes aéroportuaires, qu'au niveau de ses agences et des partenaires de la compagnie», nous a confié ensuite M. Mekroud. Et d'ajouter : «Nous cherchons de cette façon à communiquer sur un thème qui est vaste et complexe, à susciter le débat et créer une émulation».

Le directeur régional a ajouté que cette initiative n'a pas du tout la prétention de répondre à toutes les

questions soulevées à ce niveau et qui ont été débattues aujourd'hui, mais dans sa compagnie aérienne, a-t-il indiqué, il y a des décideurs à tous les niveaux qui ont grandement besoin d'être informés sur les dernières découvertes scientifiques faites dans ce domaine.

«Quoique, chez nous ce soit la décision collégiale, avec tous ses inconvénients, qui a cours parce qu'elle répond mieux aux besoins d'aujourd'hui», a-t-il conclu.

Quant à l'exposant, il a beaucoup insisté sur les mécanismes psychomoteurs de la prise de décision qu'il a située dans le «royaume de la rationalité», le cerveau, et dans celui des émotions. Il a présenté les principes du management de la qualité suivant les normes Iso 9000 et 2000, en faisant la différence entre trois systèmes : le japonais, le français et l'anglo-saxon.

Abordant ensuite la genèse de la qualité au travail, il en profitera pour faire remarquer, dans le cas de l'Algérie, que le taux élevé d'accidents du travail, d'absentéisme et l'instabilité du personnel dans les entreprises entraînent une mauvaise qualité des services. Ceci parce que, dans les pays en voie de développement comme l'Algérie, on décide selon une culture de l'intuition et les responsables réfléchissent et décident seuls. Il a signalé qu'une école internationale de management a créé un département «des sciences de la décision».

Poursuivant son exposé, le docteur Boudelioua a enchaîné en apportant d'autres idées se rapportant au même thème et a fini par conclure en disant que «l'économie, pour régler ses problèmes de rentabilité tous azimuts, commence désormais à s'intéresser au cerveau humain et à son fonctionnement».

Des renforts en  
 prévision du ramadhan

Dans le cadre de la lutte contre la spéculation commerciale durant le mois de ramadhan, attendu pour le début du mois d'août prochain, la direction du commerce indique qu'un nombre appréciable de fonctionnaires de cet organisme viendra en renfort pour mener les contrôles.

On annonce donc pas moins de 32 brigades spéciales qui ont été sélectionnées pour être opérationnelles dès le début du mois sacré. Ces brigades, précise la direction du commerce, auront pour mission essentielle la lutte contre la spéculation et les augmentations anormales des prix qui seront pratiquées par certains commerçants peu scrupuleux. Il sera également question de vérifications sur les produits éventuellement périmés et d'autres pratiques illicites.

Des taxis à la course

Il y avait beaucoup de monde, ces derniers jours rue Chitour, où a élu domicile depuis quelques semaines une station de taxis qui assurent des liaisons avec divers quartiers de la ville et ceux notamment situés sur les hauteurs. Ainsi, de nombreuses personnes attendaient vers midi pour trouver un taxi et rentrer chez elles. Mais les véhicules en stationnement dans cette station ont refusé de prendre en charge les clients, assurent ces gens, qui, disent-ils, ont reçu comme réponse des taxieurs qu'ils assuraient uniquement les courses.

Semi-marathon  
 le 5 juillet

A l'occasion de la fête de la Jeunesse et de l'Indépendance le 5 juillet prochain et également à l'occasion de l'accession du doyen des clubs constantinois, le CSC en l'occurrence, le marathonien Amar Bechkri courra un semi-marathon à travers la ville à partir de 16 heures.

Il précise qu'il sera porteur de l'emblème national et sa course durera huit heures consécutives.

La sardine à 150 dinars

C'est avec satisfaction que les ménagères constantinoises ont remarqué hier une baisse appréciable du prix du kilo de sardines. Vendues depuis des mois à 250 et même 300 dinars le kilo, hier elles étaient proposées à 150 dinars à la poissonnerie du marché de Souk El-Asser. Et si certains ont affirmé que c'est par crainte de la chaleur que les vendeurs ont pour ainsi dire bradé la marchandise, d'autres affirment par contre que c'est la baisse de la demande qui est à l'origine de la baisse des prix.

Abdelaziz Filali présente  
 son nouveau livre

Dans le cadre des rencontres culturelles de l'Espace du mardi», le docteur Abdelaziz Filali présentera son nouveau livre qui a pour titre «Tlemcen à l'époque des Zianides».

Selon la direction de la culture de la wilaya de Constantine, cette présentation aura lieu dans l'après-midi du 5 juillet prochain dans les locaux du centre culturel Mohamed El-Aïd El-Khalifa.

A. C.

Quelle formule pour  
 relancer le tourisme ?

A. El Abci

«Construire des hôtels et tous les autres genres de structures d'hébergement, suffit-il pour relancer le secteur du tourisme ?» C'est là grosso modo, l'interrogation qu'ont formulée les deux directeurs de la culture et du tourisme dans leurs interventions respectives et ce, lors de la seconde journée de la deuxième session ordinaire de l'APW de Constantine, qui s'est déroulée hier. Les deux responsables, sont par ailleurs tombés d'accord pour souligner la nécessité qu'en la matière, la priorité doit revenir à la mise en valeur des sites et monuments archéologiques qui ne manquent pas dans la capitale de l'Est du pays. Dans ce cadre, le responsable du tourisme a fait état de la proposition des autorités locales relative à la réalisation d'un théâtre de plein air dans l'ancienne ville de Tiddis, où il sera loisible d'y organiser des festivals, à l'instar de ceux de Timgad (Batna) et de Djemila (Sétif). De même que la réalisation d'un village numide au niveau du site du tombeau de Massinissa, pour relancer sa valeur historique et archéologique. Parmi les autres vestiges, dont peut s'enorgueillir la ville des ponts, il y a lieu d'indiquer les «aqueducs romains», qui mettent en exergue l'art militaire romain dans la réalisation de systèmes

d'irrigation agricole, dont les ruines connues par «les arcades romaines» près de la gare routière Est, sont toujours visibles sur la route menant à l'université Mentouri. En face de ces arcades, l'on peut également citer l'autre pont également romain de Djennane Ezzitounne, dont des pans entiers se sont effondrés il y a de cela près de six ans maintenant, mais dont les autorités locales ne s'en sont pas inquiétées pour procéder depuis à des réparations, malgré sa valeur esthétique qui s'ajoutait au lieu dans une cohérence architecturale avec les arcades à proximité. Et sur le terrain les dégradations se suivent et se ressemblent, alors que les projets de remise e l'état et de réhabilitation n'ont connu aucune concrétisation. Sachant, que ce seront les aménagements d'accompagnement telle l'ouverture de routes, l'électrification des lieux, leur approvisionnement en eau potable etc. qui rendront ces sites accessibles aux visiteurs et en faciliteront le séjour. Et ce n'est qu'à ce prix qu'ils pourront drainer les foules de touristes et amateurs de vestiges et monuments historiques. Et d'indiquer en commun accord «l'impératif d'une politique de préservation, de protection et d'aménagement à l'effet de rendre à ces sites toute la considération qu'ils méritent, pour une relance effective du tourisme».

Sept nouvelles écoles  
 coraniques

A. Mallem

Pour faire face à l'affluence croissante des croyants pratiquants dans les structures religieuses de la capitale de l'Est qui, rappelons-le, constitue un pôle d'excellence en matière de formation, le secteur des affaires religieuses veut se renforcer par l'ouverture d'établissements d'apprentissage du saint Coran et de formation des Imams. Dans ce cadre, le directeur des affaires religieuses et des Wakfs, M. Azzouza, a annoncé hier au cours d'une émission à la radio régionale, que 7 écoles coraniques supplémentaires seront ouvertes la saison prochaine dans les communes d'El Khroub, Ain-Smara, Hamma-Bouziane et Constantine, en plus du lancement des travaux pour la construction d'une mosquée et d'une école coranique pilotes à Ouled-Rahmoune. Ce responsable a ajouté que Constantine compte actuellement 10 écoles coraniques pilotes et 186 écoles ordinaires, qui dispensent l'enseignement coranique pour 21350 élèves de différents âges. Il a annoncé également, pour cette année, l'ouverture de 3 écoles avec internats et demi-pensions, l'une à Hamma-Bouziane et deux autres à Constantine. Ces écoles seront accessibles aux jeunes de 13 ans et plus lesquels auront ainsi la possibilité d'apprendre le saint Coran pendant une période très courte.

«L'ouverture de cette catégorie

d'écoles coraniques est vraiment indispensable, selon M. Azzouza, et ce, pour deux raisons essentielles : permettre à tout jeune qui veut intégrer le secteur de l'enseignement religieux de remplir à la condition obligatoire d'apprentissage par cœur du Livre sacré. Ensuite, cela nous permettra de faire face au grand nombre d'apprenants du Coran qui affluent pratiquement de toutes les wilayate du pays pour accomplir les prières surrogatoires (Tarawih) durant le mois du Ramadan dans les mosquées de Constantine, notamment la grande mosquée Emir Abdelkader ». Enfin, il pense que cela permettra aussi à l'administration du secteur concerné de pouvoir assurer l'encadrement des nombreuses mosquées que compte la ville des ponts lesquelles font face à l'affluence des croyants durant le mois sacré.

Enfin, troisième argument, une fois le premier pas d'apprentissage du Coran accompli, les élèves de ces écoles pilotes auront la possibilité d'accéder aux instituts de formation des Imams et à ce propos, il faut savoir que, la wilaya de Constantine ne compte que 30 % d'Imams dans cet encadrement. Ajoutons, pour terminer, que ces écoles assureront un enseignement rapide du saint Coran car l'élève pourra apprendre par cœur le Coran seulement en l'espace d'une année ou, tout au plus, 18 mois, a estimé le directeur des affaires religieuses.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

28 rajab 1432				
El Fedjr 03h29	Dohr 12h37	Assar 16h28	Maghreb 19h59	Icha 21h38







■Vends F5, 2ème étage, 250 m², bien aménagé, 6 balcons, St Eugène - Vends F5 refait à neuf, 1er étage, centre- ville, (Place d'Armes) - Contactez agence Imm El Amel 1 place Gambetta, Oran - 06.61.20.63.47 -07.70.48.53.15 - 041.53.31.96 - 041.53.19.90

■Loue F4, meublé toutes commodités, libre de suite, 4ème étage, Courbet, Gambetta, Oran - Loue F3 meublé, 1er étage, USTO en face Gendarmerie - Loue F2, RDC Zitoune Dar El Beïda - Ag Imm El Amel 06.61.20.63.47 ou 041.53.31.96

■Loue appart F2 meublé, 5ème étage, refait à neuf, et bon voisinage (au centre-ville d'Oran) 07.91.58.34.78

■A vendre un bel F2 refait à neuf, toutes commodités climat, 2ème étage, place fermée, cité Akid Lotfi. Prix 620 U - Tél : 0556.77.98.83

■Tlemcen : à louer pour fonction libérale, F3 bien aménagé, 1er étage en face mosquée Sidi Brahim, centre-ville - Tél : 0556.88.21.55

■Loue très joli LOFT (F2), 30 m², toutes commodités et meublé, dans résidence surveillée standing au centre- ville d'Oran, pour les périodes du 01/07 au 15/07 et du 18/08 au 15/09. Pour plus de renseignements, appelez SVP : 0774.05.75.201

■A louer F3 Akid Lotfi, 4ème étage avec ascenseur (22u) + F3 AADL 1er étage (25u) - Tél : 0791.82.73.30

■Tlemcen : Loue 2 apparts, préférence SV étrangère, dans quartier résidentiel + vd local 300 m² + Vd piano à queue + montecharges 20 kg - Tél : 0553.78.48.74

■A vendre grand appartement F4, désitement, à Gdyl 2ème étage. - Tél : 0771.07.90.26

■Loue à Ain El-Turck (Oran), à proximité de la plage, des super F5, F3 et F1, haut standing, équipés, climatisés à Paradis-Plage, vue sur mer, grande terrasse, 100 m de la plage + villa à Bousfer-Plage, Oran - Tél : 0771.84.25.21

■A vendre plusieurs F2, au centre de Bir El Djir, en face de la mairie et la poste, dans un petit immeuble de 3 étages avec toutes les commodités, conviennent très bien pour habitation ou profession libérale, vue dégagée avec garage - Tél : 0663.11.35.54. / 0555.18.60.17

■A vendre ou échange contre MM à Oran, 1 bel F5 +1 gde terrasse 2F au 1er étage, immeuble propre, composé 3 pcs + 2 sal + 1 cuisine + 1 sdb + 1 wc, à côté de la Place des Victoires. Tél 0552.77.10.27 / 0556.12.83.80 / 0559.92.35.26

■Loue bel F3, vue sur mer, état propre, équipé d'une citerne d'eau, un chauffe-eau et un chauffage, situé au 3ème étage de la cité des Enseignants, Haï Khemisti, 22000 Da/mois (avec avance d'une année) - Tél : 0790.41.35.00 et 041.32.31.04. In-term. s'abstenir merci.

■Particulier : A louer F2 (wc et sdb) et F4 (wc et sdb) ou F6 (complet) si intéressé en plein rue de Mostaganem (côté Giga), contactez-nous au : 0776.03.80.88

■Agence immobilière El Amine Mimouni 0774.05.68.88. A vd F3, 3ème ,vH Les Planteurs, F3 4ème VH Les Plateaux, F3 3ème VH la CIA, M de M 100 m² A v Sidi Chami, F5 duplexe A v Sid Chami, 5.000 m² Z. ind Oued Tlélat, Cafétéria avec habitation

■Loue à Ain-El-Turck (ORAN) à proximité de la plage de Cap Falcon, Apparts F2 et F3 meublés et avec ttes commodités, vue sur mer, garage, etc. - Possibilité location courte durée et réservation pour l'été - Tél: 041.26.52.15 - 0773.84.67.39

■Loue pour juin, juillet, appartements - studios équipés à Trouville AET 250 m de la plage entrée individuelle, garage, quartier résidentiel, eau H24. Tél: 041.44.20.97 / 0661.31.45.79

■Vends Appart F3 à Trouville Ain El Turck. ORAN. Quartier résidentiel, très calme, côté mer, 90 m² bâti, 60 m² houcha, possibilité de construire en hauteur. Prix 960 - Sans intermédiaire S.V.P. - Tél: 0669.79.44.06

■Loue pour saison estivale Appart et studios meublés grand standing Ain El Turck Corniche oranaise - Tél: 0559.42.12.54

■A louer aprpt. 2 niveaux RC+S/sol, sup. 130 m², 14 Ave Larbi Tebessi (ex Ave Loubet oran). Tél.: 0555.02.55.02

■Vends et loue F4 AADL, Pépinière, libre de suite, 1er étage, avec mainlevée, 2 façades - Loue 3 F4 et 1 F3 meublé, long et court séjour - Tél: 0770.180.189 - 0550.540.880

■A vendre bel appartement F2 au 1er étage + terrasse vue sur mer + local commercial même adresse bien situé à Bel-Air - ORAN. Prix après visite - Tél: 0661.404.403

■Vends Appart F3, RDC, ensoleillé - eau H24 - cité Nouvelles Glycines Bt B7 N° 1 - Maraval - ORAN - Tél: 0552.33.90.57

■Appartement grand luxe F5 à louer, endroit idéal. Cité Djamel. ORAN - Tél: 0699.16.81.35

# ANNONCES CLASSÉES

■A vendre un bel Appart F4 (4ème étage) sis aux Pyramides (Nouveaux à côté de sauna) + 03 climatiseurs installés + citernes d'eaux de 02 m3 - Excellent voisinage - A nous contacter sur le Tél: 0554.32.85.53

■Vends à Seddikia F5 au 2ème étage, 2 Fçdes sur le Bd CNEP - Tél: 0550.62.52.44

■Loue Appart. SB. C., 3 pièces, 2 halls - 92 m² - 1er étage angle Avenue St-Eugène - Rue Maupas - Endroit idéal pour Prof. libérale et Bureaux - Tél. 0555.45.19.24

■Particulier vend F3. Acté. 1er étage, sis à Oran-Est (Sabah). Libre de suite. Px. De. 695 U - C./l. s'abstenir - Tél. 0662.36.64.03

■Loue à Cap Falcon, durant saison estivale, appartements + chambres meublées avec S.B. + cuisine - garage dans villa grand standing - Eau H/24 - 0771.63.78.19 - 0771.59.40.47

■Loue F2 meublé, toutes commodités, 1er étage à la Rende Mergerite (entre fin la Rue de Mostaganem et fin Plateau) cité calme. Avance 1 an - Tél: 0772.36.39.69 - 0557.33.10.43

■AG. NADJET. Vd Appartements. Echange F3 Bouttilés contre F2 ou F3 à Oran - F3 acté 1er étage la Bastille 850 U - 2 Apparts communicants F7 2 Fçdes 250 m² Bir El Djir 14,50 U - 0777.04.46.83 - 0552.98.13.81

■A vendre Appart F3, 2ème étage, meublé de luxe avec toutes commodités (chambre à coucher + salon + Clim... etc.) au centre-ville Bd Miramar - Oran - Tél: 0773.40.28.87

■Loue appartements standing F2 + F3 à Bousfer-Plage, vue sur mer, toutes commodités - 0699.15.18.97

■Loue: F4 duplex 1er/2ème Haï Yasmine (2,5 U). F3 / 4ème meuble Rue Med Khemisti (5 U). F5 Duplex El Kerma (4 U). F6 rue Ben M'hidi 2ème (8 U) - Villa R+1 / 100 m² (F3 + garage 8 V) C.-Ville (7 U) - Villa R+1 Toro Cité des Arènes (8 U) - AG. " ABDALLAH " 44 Cavaignac - 041.33.56.40 / 0770.40.87.48

■BENI-SAF: Loue saison estivale Appts tout confort, eau H24, TV, réfrigérateur, garage - Rés. 0778.25.17.97

■A.V. F3 aménagé en F4. Acté. Situé en plein C.V. 1er étg. avec ttes commodités, chauffage, chauffe-bain, immeuble propre, sécurité et tranquille. Rénové avec dalles de sol, murs du hall et du couloir en mosaïque pour 3 balcons sur la rue. Convient pour habitat ou avocat, médecin, notaire...etc. - 0554.25.46.69

■Vends Appart Pyramides F4 aménagé en F5, 4ème étage, refait à neuf, Kit cuisine, chauffage central, Clim., Tél. - très lumineux, vue dégagée - Contact: 0560.00.96.64

■Particulier cherche location appartement non meublé à Plaza Bloc " A " ou " B " - Tél: 0556.31.07.58

■Ain Témouchent : A v. appart F4 centre-ville PO 450 U, PD 520 U. Accepte prom. de vente Tél : 0771.00.80.41

■A v. F2 acté 1er étage deux façades, bien ensoleillé, bon voisinage et très bel endroit, Maraval cité les Glycines en face école Tarik Ibn Ziad, prix 560 U - Mob : 0553.64.50.88.

■A vendre appartement Seddikia Oran F3 80 m² 3ème étage parking sécurisé bon voisinage avec acte et livrer foncier, libre de suite - Tél : 06.65.97.91.40.

■Loue F2 5ème étage bien aménagé à Haï Yasmine, prix 16 U, 2 ans d'avance, délai 1 mois Adr. : Haï Yasmine SN B73 N° 24, Cité 851 Logts - Tél : 05.59.54.56.26.

■Tlemcen Cerisier : Vends 10 logements en cours de construction, travaux réalisés à 45%. SVP, curieux s'abstenir - Tél : 07.76.87.94.23.

■Sidi Bel-Abbès : A vendre appartement F3 3ème étage superficie 138 m² cité Sonatrach en face siège de la radio, ex-gare de l'Etat. Tél : 05.54.58.88.91.

■A vendre appartement F3, acté, sup. 73 m² 7ème étage, deux façades, cité Grand-Terre, Haï Dar El Beïda - Tél : 07.94.54.85.82.

■A vendre appartement F3 acté, rez-de-chaussée, cité Grand-Terre, Dar El Beïda. Convient à profession libérale, très bien situé - Tél : 07.73.24.60.89.

■Arzew : Vends bel appartement F5, acté 1er étage semi collectif, entrée individuelle avec cour, terrasse et garage de 20 m², toutes commodités, situé dans un quartier calme, rue des Jardins, convient habitation ou profession libérale - Tél : 07.70.87.68.96.

■Vds F4 Monte-Carlo + F4 USTO + F4 Pt du Jour + F3 Les falaises + F3 cité Gd-Terre + F3 cité Perret + F3 cité Lamur + F3 la Vieille Mosquée + F4 Boulanger + F4 Ain el-Turck - Ag. Bensaid, 04 rue Khemisti Oran - Tél : 041.29.26.03 / 041.29.26.02. www.immobilierbensaid.com

■A vendre appart F3 acté, 9ème étage plus livret foncier, bon voisinage, curieux s'abstenir et courtier, superficie 69, 63 m². 06.62.36.70.48 - 07.98.34.15.46.

■Echange un appartement F4, belle cité fermée, 3 façades, parking à l'intérieur, voisinage, contre lot de terrain à Oran + un complément. Etude toutes propositions - Tél : 0770.96.41.60.

■Location d'un appartement F3 RDC pour profession libérale, meublé, 4 HLM les Glycines Maraval veuillez contactez 0773.85.56.58

■Pour vos vacances loue à Marsa Ben M'hidi (ex- Port Say) studios et appart équipés à 100 m de la plage (pour le mois de juin tarif réduit 50%) Mustapha - Tél : 0770.32.89.78

■A vendre bel appart F3, 74 m² acté, cité Loubet 2ème étage très bon voisinage sécurisé. Vue sur Bd en face du complexe sportif les Castors - Tél : 0774.29.03.29

■Vendre appartement F4, acté 2ème étage, cité 156 logts Maraval Oran - Tél : 0795.94.43.22

■Loue des apparts dans un immeuble meublé et équipé de toutes commodités (garage, eau, H24) dans un quartier résidentiel pour famille, Trouville Ain el Turck Oran - Tél : 0777.65.23.63 / 0771.00.87.91



■Loue local 50 m² bien aménagé, 2 façades USTO, dernière clinique Benmansour - Loue local refait à neuf, 36 m² (w.c) eau - rue Alfred du Musset, côté marché Michelet, centre-ville - ag Imm : El Amel 041.53.31.96

■Vends belle villa R+1, 500 m² - 280 m² bâtis, jardin, l'Hippodrome St Eugène - Vends villa R+1, 420 m², 2 façades, Place de France, Bel-air - Vends villa R+1, 391 m², 2 locaux, garage, jardin. Courbet, Gambetta - AG El Amel 06.61.20.63.47 ou 07.70.48.53.15

■Loue villa R+2, à la Pépinière, ttes commodités - Loue villa cité Djamel - Loue villa cité Emir Aek, R+1, ttes commodités. Contactez Ag Imm El Amel : 1 place Gambetta, Oran - Tél : 07.70.48.53.15 - 06.61.20.63.47 ou 041.53.31.96-041.53.19.90

■Mostaganem : vends villa 330 m², R+1, 2 façades + 2 garages à Monplaisir, près grande mosquée - Tél : 05.57.04.27.33

■A vendre villa commerciale 400 m², R+1, 3 chambres, 2 salons, cuisine, hall, hammam, grande terrasse, 2 grands locaux + cave, chauffage central à Sidi El Bachir (Bir El Djir) - Tél : 07.72.25.08.10 / 05.55.11.71.14

■A vendre carcasse 270 m² R+1, 17 m chambre, à 80%, à Canastel - 120 m² R+1, 12 m façade, à Fernandville + 250 m², 2 façades R+1, fini à 50% à Canastel + 340 m² plateforme + piliers à Fernandville - Tél : 07.72.25.08.10 / 05.55.11.71.14

■A vendre villa actée, 144 m², 2 façades, R+2, bon voisinage à Stela Es Senia - Visite après 18h. - Tél : 0661.43.54.03.

■Vends maison nouvelle construction à Sénia dernière clinique Kara R+1 160 m² actée, prix 18 et demi - Tél : 0662.30.61.89.

■Loue ou vends maison ind R+2 N/C, bien située centre-ville d'Oran, avec toutes commodités - Tél : 0556.94.31.94 / 0662.30.45.01.

■A vendre villa à St Hubert 350 m² avec piscine R+1, prix (6 M) + A louer F4 rue Mostaganem en face Giga (3U) + F3 (2U) - Tél : 0791.82.73.30.

■A vendre maison de maître 150 m² actée 02 façades 03 PCS/SDB + garage + cour + 02 locaux, ligne téléphonique, Internet, entourage avec 10 piliers, Hassi Bounif, Oran PO 850 U - Tél : 0771.66.54.85.

■A vendre maison en R+1, 216 m² RDC : Gd salon + 2 ch + douche + WC +garage (2V), jardin, 1er gd salon + gd cuisine + 2 ch + douche + WC, possibilités d'extension, à Sidi Chahmi. Tél : 0558.86.17.58.

■Mosta : A vendre belle maison (90%) habitable, dans quartier résidentiel : s/sol 200 m² + gd local au RDC, bien située sur Bd (22 m façade) + étage haut standing, 230 m² et terrasse avec superbe vue sur mer. Tél : 0557.425.900.

■Vends à Ghazouet les Sables maison au 1er étage, 200 m², 4 façades, 3 pièces, salon, SDB, buanderie et 3 grandes terrasses, actée. Tél : 0770.44.80.91.

■A vendre villa 182 m² Bousfer village, bâtée 90 m² sur 3 niveaux, actée, finie 80% - Niv. 1 : garage pour 3 V, cour, jardin - Niv 2 : 1 salon séjour, cuis, SDB, hall - Niv 3 : 3 ch, hall, SDB, escalier pour terrasse - Nouvelle constr, vue panoramique - Tél : 0551.47.44.28.

■A vendre villa R+1, 242 m². RDC : 1 salon + 2 pces + 1 cuisine + 2 WC + hall + douche + garage + cour avec jardin - 1er : 1 salon + 3 PCS + hall + douche + WC, à Oran haï Khemisti. Tél 0795.14.44.65. Inter-médiaire s'abstenir.

■Vds villa 500 m² aux Palmiers, villa 900 m² à St Hubert, villa 250 m² à vieux bâti Canastel, villa pied dans l'eau à Bouissville, A.ET - Tél : 0559.42.12.54.

■Vends terrains 600 m² au Bd Front de mer, 500 et 1500 m² à Fernandville, 220 m² Bd du Millenium, 5000 m² Zi Hassi Ameur, 21 ha urbanisables, Tlemcen et différentes fermes agricoles région d'Oran - Tél : 055942.12.54.

■Vends belle villa, Bouisseville A. Turck, 582 m², 2 Fçds., 3 entrées. 1er: 3 Pcs, cuis., S.B., gde véranda avec vue sur mer. RDC: 2 Pcs, cuis., S.B., gd hall - Intern. s'abstenir -0772.41.17.85

■Loue niveau d'une villa haut standing (appartement F5) pour administration / entreprise, très bien situé (tribunal, aïra, poste) stationnement - Bir El Djir - Tél. 0774.42.61.65

■Vends très belle maison actée R+2. N.C. terrain 250 m² bâtie 200 m² finition de qualité avec matériaux de 1er choix espagnols. RC 2 grands locaux finis endroit très animé et commercial, peuvent servir tous commerces en face Laboratoire AFAQ Haï Nakhil Bir El Djir - Oran - Tél: 0776.35.00.82

■Vends villa Oran (Cap Falcon) à 300 m de la mer environ. 240 m² Bâti. RDC: garage, salon, séjour, SDB, sanitaires, gde cuisine, Ch., gde cour + sanitaires et coin jardin, gd jardin environ 240 m². A 1er étage: salon, suite parentale, 3 Ch., SDB, sanitaires. En terrasse: 1 buanderie, sanitaires et 2 Ch. - P/ Avis Urgent: 0561.23.15.23

■Vends ou loue à Sté villa au plus offrant sur la corniche oranaise 1.100 m² toute commodité - Contacter le 0550.06.05.20

■Particulier -Vds ou loue à Sté villa R+2, 266 m² à Bir El Djir + villa à Mars El Hadjadj (ex-Port-aux-Poules). Prix après visite - 0772.49.09.84

■Vends villa de 320 m² avec bain et douche publique + salon de coiffure et esthétique à Cité Emir AEK - Tél: 0662.68.77.79

■Vends 1 villa avec Bain maure, 1 puits, avec 2 appartements, 1 terrasse nue et terrasse avec piliers. 320 m² - à Protin - Tél: 0773.61.64.82

■A vendre belle villa 420 m² R+1, 2, Courbet près du café Trait d'Union - Tél: 0697.56.88.94 - Prix après visite (ORAN)

■Loue villa au Boulevard Millenium - Bir El Djir - RDC: 01 grand garage + chambre froide + jardin + sanitaire. 1er: 04 chambre + 01 grande salle + cuisine + sanitaire. 2ème: 01 grande salle + terrasse accessible - Contacter 0772.99.82.80 - H.B.

■A vendre villa 200 m² R+2, cuisine équipée avec séjour, 5 pièces, 2 salons, hammam turc et douche, 2 sanitaires, avant-cour et cour. Prix après visite. Fernandville - Oran -0559.88.53.03

■Loue à Oran face l'hôtel Sheraton, villa style mauresque (R+1 + E/S) conv. comme Maison d'hôtes ou Représentations. E/S salle de 40 m² + garage 3 voit. + gde cuisine + chaufferie. RDC: Open Space : entrée salon - patio - séjour-repas - cuisine + terrasse BBQ - jardin - SDB + hammam. 180 m² bâtis sur 320 m² de terrain. Intermédiaire s'abstenir - Tél: 0550.51.66.42

■Vends cabanon Bouzedjar-plage 3 pièces + gd salon + cuisine + SdB + gde terrasse, garage 4 voitures, bache à eau 15.000 L. vue sur mer. Superf. 270 m² - Tél: 0552.66.33.24 -18 H - 20 H

■Vends villa 1.000 m² à Fernand-ville Oran. 550 bâtie + 450 jardin + villa de 3.200 m² à Belgaid-Oran. 600 m² bâtie + 2.800 m² jardin - Contacter 0771.44.44.58

■Vds à Es-Senia-Centre (Bahî Amar) une belle villa (206 m²) nouveau bâti R+3 toutes commodités. RDC 1 local + 1 garage pour deux voitures + 1 jardin - Tél: 0790.33.27.52

■A vendre habitation rez-de-chaussée + 2 plus cafétéria - 26 Bd Emir AEK - Ain El Turck - Contacter Tél: 0552.67.66.87

■Cause départ : Vends belle villa actée, 125 m². R+1. N/C style marocain, bien située à Cap Falcon Ain Turck - Oran, garage 2 V., B. d'eau, libre de suite - veuillez nous contacter au Tél: 0775.50.46.77 - prix intéressant

■Courbet / Seddikia: Vends belle villa RDC + 1. Sup. 243 m² nouvelle construction, bon voisinage, composée de 05 P + gd salon + cuisine et garage 05 voitures -Ag. Immob. " ELMAN-ZEH " - 041.43.00.00 / 0770.23.00.00

■P/Saison estivale - A louer villa R+2 meublée à B/Sfer-plage avec 2 salons + 4 chambres + garage et jardin - Tél: 0661.20.11.23

■AÏN TEMOUCHENT: Vente / location immeuble composé d'un S/sol de 280 m², de 6 appartements F4, haut standing, local commercial de 280 m², correspond banque étrangère, succursale, clinique, direction générale, fonction libérale - construction nouvelle - situé sur le Bd Di-douche Mourad - Tél: 0550.18.41.32

■A vendre belles villas à ORAN dans quartiers résidentiels + 500 m² ou éch. c/Lgt haut standing. Villa 1.200 m² Senia 2 F. de luxe + V / 100 Maisons individuelles dans nouveaux quartiers d'ORAN entre 200 et 300 m² R+1 à partir de 2.000 unités - AG. F/MER - 41.39.21.08 - Fax : 041.39.26.18

■Clients sérieux cherchent Lgts, villas, terrains, fermes et locaux commerciaux - Propositions sur 041.39.21.08

■A louer + 50 villas + étages de villas usage Hab. ou Prof. dans quartiers résidentiels et axes principaux à partir de 10 unités + Immeuble de 10 à 30 Lgts avec parking - AG. F/MER - 041.39.21.08 / 041.39.26.18

■Vends villa 315 m² cité Emir AEK (St-Hubert) Rue 4 N° 24. Double façade de 36 m - 2 étages, terrasse, 2 entrées, 2 garages... etc. - Tél: 0666.43.16.78

■BENI-SAF: Loue saison estivale villa pieds dans l'eau - Rés. 0790.37.54.15

■A vendre: Carcasse 400 m² 1ère dalle, hauteur 5 m avec pilier à l'étage avec 3 grands magasins - façade parallèle sur grand Boulevard Cité Petit - Tél: 0796.52.52.33

■FERNANDVILLE. Oran. A vendre villa R+1 - 250 m². RDC: hall + salon + salle de séjour + cuisine + hammam, toilettes + garage + cour avec jardin. 1er: Hall + 5 chambres + SDB + toilettes + terrasse - Bâche à eau + chaudière - Intermédiaire s'abstenir - Tél: 0772.99.81.41 - 0771.35.48.67

■Vends villa à Masra (côté Mostaganem), maisons individuelles R+1 non finies, sup. 114 m², actées, livrets fonciers - Tél : 05.54.23.00.64.

■Vends M.M. Nle C. 115,5 m². Actée. Finie 100 %. R+1. RC: 1 gd garage, gde cuisine, cour, toilettes, 1 petit jardin, bache d'eau. 1er étg.: 2 gdes chambres, 1 gd salon, douche, toilettes, 1 petit balcon + 1 petite pièce sur la terrasse -gaz de ville - eau H/24 - située à FLEURUS (ORAN) 15 Km - Tél: 0779.35.43.10

■Vends villa à Misserghine Sup. 344 m², 3 façades avec cour et un sous-sol, gd jardin, 6 pièces, 2 salons, gde cuisine, toutes commodités - Tél. 0773.85.07.62

■A vendre villa 126 m² à Es-Senia - R+2 - RDC: grand garage. 1er: grand salon + 2 pièces + cuisine + salle bain + WC + cour. 2ème étage: 4 pièces + hall + S. Bain + WC + terrasse - Tél: 0774.45.84.83 - 0771.28.07.64

■A vendre à Oran sur le boulevard Trait d'union, villa 312 m², convient pour immeuble privé jusqu'à R+5, show-room ou autre. Contacter 07.70.97.35.79 - Agence. Courtier s'abstenir.

■A vendre villa à Maraval (Général Nivelle) 1032 m², 2 fac. (40x26), convient pour promotion immobilière jusqu'à (R+6), clinique, centre commercial ou autre. Contacter : 07.70.97.35.79-Agence. Courtier s'abstenir.

■Vends MM 120 m² à Sidi el-Bachir +1+1, RDC, un grand salon + garage avec bache d'eau + une chambre + cuisine, SDB, WC. 1er étage : 3 chambres + un grand hall + SDB, WC. Contactez le N° 07.76.76.10.05.

■A.V. des villas à Fernandville : 260 m² R+1, 4 ch., gd salon, cuis, hammam, SDB, garage 2 voitures, chauffage central + villa 250 m² R+2, 4 ch, 2 sal, cuis, garage 2 voitures, hammam, chauffage central + villa 250 m² R+3 avec 3 apparts + F3 + Studio, etc. - Tél : 07.72.25.08.10 / 05.55.11.71.14.

■Vente villa R+1 rez-de-chaussée : 02 garages + salon, cour, toilettes. 1er étage : 03 pièces + cuisine + SDB + toilettes, 150 m². Prix 17.000.000,00 DA - Tél : 07.70.81.34.51 A. E. K

■Courbet / Seddikia : vend belle villa 243 m², RDC +2, nouvelle construction, composée de 05 P + 1 gd salon + 02 cuisines + un gd local + garage p/02 V., 3 WC, hammam + une cour + petit jardin + 02 gdes terrasses, belle vue - AG. IMMO. " EL MANZEH " - 07.70.23.00.00 - 041.43.00.00

■Vends à Misserghin, villa 392 m² + R+1- jardin, piscine, garage ttes commodités, livret foncier- construction récente- bon voisinage, quartier résidentiel très calme - libre de suite, intermédiaire s'abstenir - Mob : 0555.990.777

■Vends gd habitation sup. 450 m² R+1



■A louer villa 3 pièces, salon, équipée et climatisée, endroit très calme et très bon voisinage. Paradis plage-Ain el Turk - Tél : 0773.47.06.62

■A vendre villa actée R+1- 3 locaux commerciaux- 5P + 2 cuisines + un Gd salon + Gd cour a côté commissariat à Ain el Turk, Oran. Contacter moi 07.75.36.84.91

■Vend ou échange villa RDC+1 terrasse. Double façade 245 m² à Oran ville. Toutes les commodités. Contre petites villa 150 m² à 200 m² Canastel ou Pépinières. Etude toutes propositions. Pour visite, appeler 066120.18.33 à toutes heures

■A vendre R+2 à Medioni, 200 m² avec façade commerciale, convient pour grossiste de quincaillerie - Tél : 06.63.23.97.23.

■Particulier vend MM refaite à neuf, à Claire Fontaine à Ain turck Oran. 300 m² double façade 3 pièces salon, cuisine, jardin spacieux, autour de la maison. Garage, bache d'eau, deux salles de bain, interne externe très bien située - Tél : 0557.17.02.76

## TERRAINS

■Mostaganem : vendts lot terrain à Teraba Sahel à Sidi Lakhdar, sup 2.700 m². Curieux s'abstenir - Tél : 05.53.93.65.97

■A vendre lot terrain 135 m² à Marsa Ben M'hidi, bien situé à coopérative El Houria avec permis de construire - Tél : 07.71.23.80.01

■Vends terre agricole 2 ha et 4 ha, actée et livret foncier à 20 km de Sig vers Oran. Terrain nu et plat - Tél : 07.72.44.22.75

■Part. cherche lot de terrain nu 240 m² à 250 m² à Diar Rahma Messirghine prix raisonnable faire offre au 0661.51.18.80 SVP intermédiaire s'abstenir

■Vends ou échange 2 lots terrains actés 152 m² chacun, mitoyens grande pépinière de la W. d'Oran en face nouveau stade de Bir El Djir - viabilisés à 100% - Tél : 0770.180.189 - 0550.540.880

■A vendre Ferme à Hamoul Commune El-Karma, composée d : 1 hangar de 1200 m² + 1 hangar en dur de 600 m² + 1 F4 au 1er étage + puits + bache d'eau + 3 Ha de terre cultivable. Superficie globale 3.66 Ha. Actée. Libre de suite - Tél : 0770.56.68.12 / 0560.06.50.70

■A vendre terrain Ave Albert 1er sup. 800 m² avec Acte - Tél : 0700.56.68.12 - 0560.06.50.80

■Vends terrain Oran-centre 4.500 m² - deux façades - Tél : 0560.43.59.13

■Vends ferme clôturée autoroute 3.5 Ha +1 puits + 1 bassin d'eau + plate-forme avec 2 hangars 500 m² chacun pour tout usage + bloc administratif - 0552.39.65.31

■Vds terrain 4 façades. 2 puits. 1.000 m². C.-Ville SOUGUEUR W. TIARET - Tél. 0793.69.92.43

■A vendre terrains résidentiels : 250, 300, 400, 500 et 600 m² à Courbet, Pt du Jour, Bir El Djir, Canastel et Bel Air, 400, 800 et 1.200 m², aux Palmiers, St-Hubert, Vieux Canastel et Trouville - 1.200 m² Senia-ville - Achat terrains 200 à 300 m² dans nouveaux lotissements d'Oran, Canastel, F.Ville, B. Djir, Belkaïd et Messerghine - AG. F/MER - 0661.31.55.55

■Achat terres agricoles + 50 Ha dans l'Oranie et Ferme -50 ha la région d'Oran - AG. F/MER - 041.39.21.08 - Fax: 041.39.26.18

■A vendre des lots de terrain à Oran côté pôle universitaire Belgaïd, quartier select et résidentiel, superficie 600 m² à 50.000 Da/m². Pas de curieux SVP - Tél : 0556.809.821.

■A vendre terrains promotionnels: 300, 400, 800, 1.000, 2.000 m² (R+8, R+10 et R+20) à Gambetta, Bel Air, Hippodrome et Front de Mer - 10.000, 20.000 et 30.000 m² Belkaïd, Fernandville et 4ème Périphérique d'Oran - Tél: 0661.31.55.55 - AG. F/MER

■A vendre terrains industriels: 1.000, 2.000, 5.000 et 1.400 m² Bd Pt du Jour, AG. Ferradou, Bd St-Hubert, Av. d'Arcole et Bd GI Nivelles - AG. F/MER - 041.39.21.08

■Particulier cherche un lot de terrain sis à ORAN-Est - Superficie entre 150 et 200 m² - Prix entre 50.000,00 et 55.000,00 DA - Faire proposition - Tél: 0770.31.17.98

■Vends terrain Sup. 700 m² à Douar Belgaïd, 24 m de façade sur 30 m. Acté. P.D. 36.000 DA le m² - Tél: 0557.13.44.33 - Curieux s'abstenir S.V.P.

■A vendre terrain dans la grande plage à Bousfer, sup. 160 m², 2 façades sur la plage et sur l'autoroute, acté - Tél : 07.95.13.99.53 / 06.63.61.79.78.

■Vends lot de terrain 1000 m² zone industrielle El Kerma (Oran) - Tél : 0667.80.83.91.

■Vds lot de terrain Ghouazia (Hadjadj) W. Mostaganem, lots terrain sup. 130 m², 145 m², 200 m², pour construction industrielle. Tél : 05.54.23.00.64.

■Cherche pour ses clients sérieux, Sté étrangère, des lots terrains pour promotion urbanisable avec certificat d'urbanisme à partir de 10.000 m² à 50.000 m², à Oran et environs - Ag. Bensaid, 04 rue Khemisti Oran. Tél : 041.29.26.03 / 06.61.20.31.86. www.immobilierbensaid.com

■Vente terrains 200 m², 22 m F, Coop Nakhil, Canastel + Carcasse 200 m², 2 F, Canastel + Carcasse 300 m² double façade, Akid Lotfi Gd Bd + Terrain 1470 m² double façade, derrière Coop Hachimia Belgaïd + Terrain 3000 m² Haï Sabah 3 F - 05.60.18.38.27.

■A vendre terrain 200 m², deux façades à Canastel + 250 m² à Fernandville + 600 m² deux façades à Canastel + 1000 m² à Fernandville + 140 m² - 117 m² à Fernandville. Tél : 07.72.25.08.10 / 05.55.11.71.14.

■Vends terrains de 230 m² à 70 unités, avec acte + 3.000 m² + 400 m² + 300 m², à 5.000 DA le m², avec acte + 10.000 m² sur zone d'activité, à 200 m de l'autoroute, à 5.000 DA le m² sur autoroute - Oran-Mosta - Tél : 07.76.78.06.36

■Vends lots de terrain 220 m², 1F, 10 m, Millénium + 180 m², 1F, 10 m, Canastel - Ag Es Salem 041.42.75.99 - 07.70.35.12.91- 07.71.69.87.27

■Mostaganem : Vallée des Jardins, sur la route nationale, vendts des terrains superficie 4.580 m² et 1.908 m² clôturés, actés + livret foncier - Tél : 0770.74.77.38

■A vendre ou à louer ferme 1,5 ha avec habitation 200 m² + logement gardien + deux (02) hangars sup. 500 m² x 2 pouvant servir pour conserverie (avec autorisation administrative) - Fleurus - Tél : 0771.433.516.

■Ag. Nadjet : Vd terrain 270 m² Ançor 320 U, 260 m² Ain Tessa 340 U, 282 m² Bidia 350 U, 250 m² Hassi Ghella 370 U, Haouch + garage 90 m² acté 350 UN - Boutlélis - Tél : 0777.04.46.83 / 0552.98.13.81

■Vends lot de terrain, superficie 757 m², en zone d'activité d'Ain Témouchent, acté + livret foncier - Tél : 07.97.38.22.44

■Vends lot de 11 375 m² à Bendaoud N° 2, derrière la maison Renault, Sidi el Bachir. Convient à habitat ou industrie, prix intéressant - Tél : 0775.16.54.50 / 0778.32.85.06

■Vends terrain de 4,32 hectares, à 312 m de la RN entre Oued el Fedha et Chlef - Tél : 0561.11.89.61

■Vends ou échange contre villa ou terrain de grande superficie : 02 terrains nus de 204 m², Bir el-Djir (POS 50) et 220 m² Haï El Othmania - Tél : 0699.74.90.55

## LOCAUX

■Vends ou loue local commercial + 1 studio acté + livret foncier fonds et murs, remis à neuf, libre de suite, 06 rue Beau-champs, Gambetta, en face Tribunal, avec toutes commodités, dalle de sol, sanitaire, élect, bache d'eau de 8.000 L, et sous pente 10 m². conv. à toutes activités restaurant, pizzeria, pâtisserie - Tél : 07.70.43.35.90

■Loue à société, bureau, 1er étage, bien situé sur grand Bd de l'USTO, 6 pièces + wc + parking (102 m²), 2 façades, 2 entrées. -- Tél : 041.28.21.78 HB / 0770.31.60.80

■Vends local, sup 81.5 m², très bien situé au boulevard de l'Hôpital militaire, cité 60 Afaq, Haï Badr, convient à toutes activités ou reprise avec un lot terrain bien situé - Tél : 0773.68.62.30. Curieux s'abstenir SVP.

■Loue parc 2.000 m², à Béthioua, 40 km d'Oran. Tél : 0773.17.00.11

■Vends magasin en plein centre-ville d'Oran 50,70 m² acté, 2 entrées refait à neuf sanitaire + vitrine + faux plafond - Tél : 0556.81.84.38. Prix après visite

■SIDI BEL ABBES: Loue local commercial bien situé au cœur d'un boulevard commerçant à Sidi Bel Abbès (Sidi Djillali), composé de deux niveaux (R+1) d'une superficie totale de 200 m² - Tél: 0771.57.10.48 / 0771.14.10.01

■Oran, Cité Djamel, loue deux locaux de 45 m² chacun avec sanitaires, prix intéressant - Tél : 0770.44.80.91

■Vends local acté 92 m², bien aménagé avec soupente cité USTO, face Commissariat et Polyclinique - Tél : 0771.23.94.04

■Vends unité complète production buse béton marque allemande presse- centrale à béton mannequin + lot outillage - Tél : 0558.04.13.15

■Vends usine complète production buses béton en cours, diam. 800, presse PRIN-ZING Centrale béton, Clark Mannequin, terrain 10.000 m², hangar 1700 m², 2 logements.Transfo - Tél : 0558.04.13.15.

■A louer local 2 façades 210 m², 4,20 m hauteur + sanitaire sur grand boulevard Chakib Arselane, Oran. Tél : 0774.77.55.90 face grand marché halles centrales

■Superficie de 2000 m² à vendre unité de fabrication d'équipements métalliques composée d'un bâtiment de 670 m² usinage + un autre de 370 m² assemblage et peinture + 01 bloc administ. R+1 avec sanitaires et divers locaux annexes en bordure de l'autoroute Est / Ouest à 10 mn du port et à 03 mn de l'aéroport d'Es-Sénia Oran - Tél. 0699.912.354

■Vends Unité complète production Buse béton marque allemande. Presse. Centrale à béton. Mannequin + lot Outillage - Tél. 0558.04.13.15

■Loue: Local de 100 m² avec 2 bureaux et sanitaire - Local de 70 m² au 1er étage avec 3 bureaux et sanitaire et Local de 250 m² au 4ème étage à Point du Jour - ORAN - Tél: 0770.35.36.29

■Location magasin sup. 56 m² pour longue durée (5 à 10 ans) sur boulevard commercial, Rue Djamilia à proximité du commissariat 3ème HLM - Oran - Tél: 0779.99.76.76 - 0796.78.47.89

■A louer à Point du Jour ORAN local de 75 m² pour Société ou Bureau au RC, entrée individuelle, constitué de 4 pièces et sanitaires - Eau H/24 avec dalle de sol et téléphone - Tél: 0771.62.28.15

■Vends local commercial plein C/ville d'Oran Bd Emir Abdelkader au RDC d'une immeuble - 150 m² - pouvant servir de laboratoire d'analyses, salle de sport fitness, restaurant , salon de thé, radiologie, imagerie, douches, école privée, groupe d'avocats... etc. + loue villa à Bousfer-plage - Tél: 0771.84.25.21

■A louer Salon de coiffure femme 20 m² équipé en activité. 4, Rue Sfiat Mohamed - Carteaux ORAN - Tél: 0661.20.11.23

■A vendre ou location un garage 1.300 m² - 300 m² couvert + bureaux - à la rentrée de MOSTAGANEM Route d'Alger - Contactez-moi: 0778.28.61.95

■Local à louer avec sanitaire, 200 m² - 50, Rue Allal Bessol - Choupot - Tél: 0699.16.81.35

■AÏN TEMOUCHENT: Vente / location local commercial de 280 m² avec un S/ sol de 280 m² - convient banque étrangère, représentant d'une société, multiple commerce - situé sur le Bd Didouche Mourad - Tél: 0550.18.41.32 - Construction nouvelle

■SIDI BEL ABBES: Vds / Loue local commercial. bien situé sur gde Ave (Route d'Oran) à 15 mn du centre-ville et à 10 mn de Sidi Djilali. Sup. environ 50 m² avec sous-sol, Clim. & sécurisé. Toutes commodités. Convendrait à toutes activités commerciales, bureau, petit atelier ou autres. Acté + Livret foncier - 0771.62.33.47

■A vendre un local Sup. 800 m², contient 2 hangars, 1 cour et 3 bureaux, situé à HASSI EL GHELLA à 60 Km à l'ouest d'Oran, près de l'autoroute de 1,5 Km - 0772.95.89.97

■Loue une pizzeria avec matériel en pleine activité située au boulevard Mohamed Khemisti de AIN TURCK près de la place d'hôtel Shems de 20 m (endroit touristique) - 0661.31.64.33

■Location: Chambre froide négative de 100 m3 avec un grand magasin de stockage et sanitaire tout neuf - Adresse: centre de la ville Bir El Djir - ORAN - Tél: 0778.93.54.16

■A v. local 266 m², rue Adda Benaouda, gd bd, convient à tout commerce, refait à neuf, libre de suite, acté mitoyen à la CNEP, avec sous pente. Interm. S'abstenir merci -Tél. 041.42.95.32 heures de travail / 05.52.18.56.30 à toutes heures.

■Loue local 80 m² à Akid Lotfi, très bien aménagé - conviendrait toutes activités commerciales ou administratives - Tél. 0553.12.40.44

■A louer local bien situé 22 m² environ, endroit commercial avec sanitaire cité Bouhadiba 104 Logts Haï Khemisti (Bir el-Djir) Oran. Tél : 05.52.61.98.51.

■Loue parc 6000 m², 2 hangars M. F4, pour société nationale ou étrangère (Sénia). Tél : 07.78.08.38.70.

■A louer local 2 façades 210 m², 4,20 m hauteur + sanitaires au grand boulevard Chakib Arslane Oran. Tél : 07.74.77.55.90, face grand marché halles centrales.

■Pharmacie au Sud vend fonds de commerce pharmacie + désistement d'agrément, bon emplacement, bon rendement - Contacter 07.72.23.11.27.

■Loue 2 chambres froides 2x 70 m3, négative - Tél : 06.62.33.61.25.

■Vends local commercial acté, entièrement rénové (décoration interne et externe, dalle de sol, électricité, sanitaire) avec mezzanine, 2 rideaux, résidence Noor Copror. ORAN - Tél : 0661.22.92.21

■AinTémouchent à vendre local au centre-ville, superficie 57,23 m² avec sanitaire (acte + livret foncier) - Tél : 07.71.38.15.51

■Local à louer Choupot 80 m² sur 4,80 m hauteur - Tél : 0778.54.18.79, Allio.

■Loue local 32 m² à Akid Lotfi - Tél : 0696.39.41.76.

■Vends usine, 7.000 m², 4500 couverts + poste 630 kva nouveau, la Zone Senia, bien fini, location dépôt 3 ha 1.000 m² couverts + bureau, la zone Senia - Tél: 05.50.99.57.58

■A louer 2 locaux 55 m² chacun, à Choupot, bien finis avec sanitaire. Curieux s'abstenir. Contactez-moi au Tél : 07.73.86.81.64

■A louer à Point du Jour, local de 200 m², pour société ou bureau, constitué de 3 douches et sanitaire et dalle de sol, eau H24 et téléphone - Tél : 07.71.62.28.15

## VEHICULES

■A vendre ou échange camion tracteur TB, Sonacome, cabine moteur 340, boîte firerre, année 88, bon état - Tél : 0771.58.03.95

■Vends camion tracteur routier, marque Renault, année 1984, très bon état de marche - Tél : 0798.15.67.25

■A vendre KIA 4x4 SORENTO 2008 - 31. Gris métallisé 77.000 " 31 ". 1ère main, toutes options ou échange contre petite voiture récente + complément - Tél: 0558.37.89.21 - 0550.61.60.54

■A vendre Moto 4x4 (QUAD). Type 800 CROSSOVER. Noire. " Peu roulé ". Neuve. 2011 -125 Unités -Tél: 0551.17.34.10 - 0661.15.15.01

■A vendre BOXER. Année 2002. Moteur la 90 Turbo Diesel de 09 places et couleur blanche. ARZEW - N° Tél: 0770.37.98.37

■A vendre KIA SORENTO 4x4. Année 2009. Toutes options. Km : 73 000 - de couleur noire - N° Tél: 0770.37.98.37

■A vendre FORD Transit 15 places. 2004. Moteur 2,5 L. Km: 220 000 - de couleur blanche, en très bon état - ARZEW - N° Tél : 0770.37.98.37

■A vendre MITSUBISHI Pick-up 4x4 double cabine. Année 2003. Moteur à 7 CV Turbo Diesel. Km: 265 000. Climatisé De couleur grise, en très bon état - ARZEW N° Tél: 0770.37.98.37

■A vendre MITSUBISHI 4x4 Pick-up double cabine, 2004. Sans Turbo. ARZEW - N° Tél: 0770.37.98.37

■Vends MERCEDES E 250 - 2011 toutes options. Blanche. 31 + SEAT LEON 2011 toutes options. Blanche - Tél: 0550.80.95.10

■Société privée cherche pour ses besoins, un transport de personnel, minibus de 30 places, Oran - Benfréha - Oran - Tél. 041.33.38.86 - 05.55.03.30.44

### PENSÉE

*Cela fait 04 ans, le 30 juin 2007, nous a quittés pour toujours cher frère, père, grand-père*

**Kouider El Habib**


*Triste et douloureux fut et le sera éternellement le jour où il nous a quittés. En ce pénible souvenir son frère a une pieuse pensée en sa mémoire. Puisse Dieu le Tout-Puissant l'accueillir en Son Vaste Paradis.*

*Ton frère Kouider*

**إنا لله وإنا إليه راجعون**

*Ta famille*

**إنا لله وإنا إليه راجعون**



■Vente de voiture marque RENAULT. Type LAGUNA. 1,9 DTI - Année 2001 - 31 - Tél. 0770.98.31.76

■Location d'engins de travaux publics par facilités. Contacter vite le 07.73.08.17.47 / 06.64.60.06.05 / 05.50.17.73.06.

■A vendre à Oran Clio Faracha diesel (80 ch) toutes options sauf toit ouvert, année 2009 (Safia) couleur gris argent, 42.000 km, prix fixe 125 U - Tél : 06.62.21.29.02.

■Pour cessation d'activité, vendts tracteur Renault 310, ANS 83 - Renault G 290, ANS 84, bon état moteur 340 l - Remorque Van-Hool An 77 (02) essieux jumelés. Tél : 06.61.20.26.72.

■A vendre Série 4 Wolswagen, moteur 130 TDI, noire, les jantes alliage nouveau, les feux xénon, 6 vitesses - Très bon état - 07.70.81.34.51 A.E.K

■Vends BMW 330 D, 6 cylindres, 245 CV, 2008, SAFIA, très bon état, gris argent - Tél : 07.70.33.32.25

■Vends Clio DCI 80 CH 2005 Clim Digitale 160000 km 1ère main T. bon état - Tél : 0559.2808.72

■Société Seddiki Aek, à vendre engins marque COMATESU N° 350 année 2008, engins COMATESU N° 400, année 2002, camion marque 6x4 MAN 2006 chargeur marque ENTP 23x20, année 2005, trancheise marque VARMAR - Tél : 0798.78.23.46

■A vendre LIBHERR 932, année 97, Bull Cat D8K D8H, Tél : 0661.60.93.09

■Urgent vendre Partner, année 98, tôlier, immatriculé 31, à bon prix - Tél : 0794.83.93.89

■Cherche achat remorque à 2 essieux, plateau en bon état, faire offre au 0776.15.35.30

■Vends Ford New Focus, 4 portes, 68 000 km 1,8 TDCI - 115 CV - année 2009 (TBE) - Tél : 05.56.46.97.01.

## EMPLOIS

■Entreprise en Travaux publics cherche des conducteurs de travaux (route), expérience 05 ans et plus, pour des projets dans la région ouest - Envoi CV au n° de Fax : 046.90.11.66

■Station lavage à Ain El- Turk cherche des employés sérieux - 07.75.50.85.72

■Station lavage St Eugène cherche laveur voitures qualifié, sérieux, sachant conduire, avec expérience 3 ans, dans le métier. Pas sérieux s'abstenir - Tél : 07.79.28.16.21 - 05.54.51.59.15

■Jeune couple sérieux sans enfant, dynamique cherche gardiennage d'un appartement, villa, ferme ou autres à Oran ou environs - 05.60.83.13.54

■Salon de coiffure et d'esthétique " Pénelope ", à Oran cherche une coiffeuse professionnelle diplômée, expérimentée et sérieuse - 07.74.24.51.32

■Société privée cherche 02 secrétaires commerciales : Licenciées en sciences commerciales, économiques ou de gestion et maîtrisant parfaitement l'outil informatique. Envoyer CV par Fax : au 041.41.33.20

■Cherche ingénieur hydraulique. Etude toute proposition - Tél : 0557.17.71.64

■Urgent chirurgien-dentiste vend fauteuil dentaire, bon état fonctionnel, marque Siemens, avec compresseur, 5 courants. Prix 10 unités -contacter le n° tél : 0555.91.93.63

■F. sérieuse cherche emploi comme aide cuisinier ou dans les gâteaux traditionnels (à Oran) - Tél : 0552.24.58.55

■EL HAYET SCHOOL ECOLE PRIVEE (Primaire, Moyen, Secondaire). Recrutons Personnel administratif (en retraite anticipée) pour année scolaire 2011-2012 - Se présenter avec CV au N° 03, Rue Ibn Tofeïl, Place Fontanelle - Gambetta - Tél : 041.53.25.85

■Ets cherche un GRH expérimenté pour représentation ponctuelle, au niveau de l'Inspection du Travail - Tél : 06.64.24.94.57

■Recrutons professeurs en exercice et nouveaux retraités pour assurer des cours de soutien (toutes matières: Prim. - Moyen - Secondaire) année scolaire 2001-2012. Gambetta: 32, Rue Alexandre Nobel "Place Fontanelle" - Tél: 041.53.30.27 - Maraval: 21, Rue Soudani Amar - Tél: 041.34.85.55

■Recrutons professeurs en exercice et nouveaux retraités pour assurer des cours de soutien (toutes matières: Prim. - Moyen - Secondaire) année scolaire 2001-2012. Gambetta: 32, Rue Alexandre Nobel "Place Fontanelle" - Tél: 041.53.30.27 - Maraval: 21, Rue Soudani Amar - Tél: 041.34.85.55

■Cherche Chauffeur de Taxis H ou F avec D.D. transport. Consigne exigée suivant modèle de voiture. Adresse: Rue Lahmer Djeloul - EL BRAYA. ORAN - 0664.21.21.21 - 0553.79.12.07

■Grande Surface d'Ameublement recrute Monteurs de meuble. Exp.



## DIVERS

■Mostaganem : Vend pièce, la tête de groupe de froid en activité - Tél : 06.62.19.78.32

■A v. 01 tour de refroidissement, 01 mélangeur de MP plastique 04 secs, 01 appareil de chauffe 4 zones, 01 jeu de moules pour barquette 125 cc 2 empreintes, 01 jeu de moules pour barquettes 1 L, 01 moule pourseau de 18 L sans couvercle, 01 monte matière triphasé. - Tél : 05.55.47.84.34.

■Vends tôles ondulées en fibrociment, importation + groupes électrogènes Kubota + matériel réseaux électriques + presses hydrauliques atelier + tubes 40/49. - Achète raboteuse culasses, presses excentriques + cisailles guillottes - Tél : 0697.45.87.99.

■Vends échographe numérique GE, modèle LOGIC 200, pro séries deux sondes+ imprimante mod. 2005, parfait état - Tél : 041.28.21.78 / 07.70.31.60.80.

■Vds machine avec moules pour fab. Marquise, métal nouv model + moule et four pour fab appareil de rideau et parasol (bâche) + machine thermo fromage - Tél : 0553.78.48.74.

■Installation camera surveillance, système d'alarme, anti-incendie - Tél : 0776.84.54.46 / 0550.19.37.64.

■Pour puits ou forages eau : ingénieur localise avec appareil profondeur eau douce et choisit le meilleur site sur terre agricole, gde expérience - Tél : 048.54.08.63 / 0772.41.12.44.

■Vends films Blu Ray simples et collectors et DVD collectors, importations France, et lecteur blu Ray HF-LG, Oran 14, rue d'Orsay, Carreaux près de l'ancien dispensaire, Oran. Tél : 0772.52.12.82 / 0550.86.16.47.

■A vendre carabine 22 long rifle, une automatisation obligatoire + pxyes table à dessin par ordinateur DXY 80 - Tél : 0554.300.966 à Tlemcen.

■Vente matériels de machine 7 opérations, italienne - scie à ruban la 800 + accessoires - Tél : 0779.51.84.13.

■Urgent : grand institut de beauté cherche coiffeuse (chignons, coupe) et esthéticienne qualifiée, lieu Canastel - Tél : 0661.14.15.44.

■Vds pasteurisateur à plaques APV CAP, 8000 L + applacisseur d'eau - Tél : 05.51.64.66.34 / 07.71.18.05.00.

■Cabinet médical de groupe cherche Médecins Spécialistes, Médecins Généralistes, Dentistes - Etudie toutes propositions - Tél : 0774.42.61.65

■Vends Appareil d'épilation au laser USA marque CANDELA état neuf + Trt varice + vergetures + cellulites - Tél : 0799.53.62.90

■A vendre : 01 turbine à glace Carpigiani. 01 batteur 40 L. 01 groupe froid 02 CV. 01 groupe froid 10 CV. 01 machine Kabeb. 01 juteuse 3B. 01 présentoir à glace. 01 compoitor frigo. 02 ponts hydrauliques pour St lauge. 01 moteur 1,5 DCI Casse - Tél : 0661.23.60.83

■Vous entendez mal ? AUDIFEL vous offre bilan auditif gratuit (à but prothétique) - Pour prendre rendez-vous: 0661.10.35.07 ou 031.91.24.85 Constantine - 0661.10.35.06 ou 045.33.95.14 Mostaganem - 0661.10.35.03 ou 043.26.33.63 Tlemcen

■Vente Matériaux de construction à domicile : Brique 12 trous et 8 trous, Sable, Gravier, Ciment, Parpaing... etc. - Contactez Amine : 0771.85.21.77

■Entreprise Travaux Bâtiment cherche des Projets en : Démolition - Construction - Maçonnerie - Electricité - Ferronnerie - Peinture - Plomberie - Etanchéité - (Etude - Réalisation - Expertise) - Contactez Amine : 0771.85.21.77

■Spécial Eté + être prêt dès la rentrée scolaire. " Assistance Plus " propose : Ateliers pour révisions, exercices et méthodologie du 06 au 28 Juillet 2011. Gambetta - Tél : 041.53.30.27

■Vends Bateau voilier DUFOUR 1800 CS. 04 couchettes, cuisine, WC, grande voile, foc, Génôis, moteur In-bord diesel MD5A, pilote automatique / GPS / Sondeur / Equipement sécurité - Contactez 0771.25.21.96 - 0772.50.32.80

■Réparation à domicile : Machine à laver (lingue et vaisselle) - Cuisinière - Climatiseur - Pièces de rechange disponibles. Travail garanti - Tél: 0662.87.45.68

■WWP INDUSTRY. Fabricant Etiqueteuses Autom. Linéaires. Mach. Pose Etiqu. Adhés., Présentation Rouleaux tous types contenant (bouteilles, flacons en verre ou en PET, barquettes, boîtes, étuis, pots...) - Tél/Fax: 021.35.19.05 - Mob: 0770.52.96.12 / 0770.55.55.56

■Vends plusieurs Echographes SIEMENS - TOSHIBA - GENERAL ELECTRIC et Mamographe G.E. 700 T et Sondes pour toutes Echo. - Tél: 0771.24.17.31 - 0552.62.44.92

■Médecin à Oran vend un Echographie de marque SIEMENS SL1 - 01 Sonde de 3.5 MHz ainsi qu'un lot de 4 Fibroscopes laryngo-trachéoscopes avec tous ses accessoires. CLK 4 - état neuf - Tél: 0770.53.65.96

■Vous avez 1 piscine. Nous avons vos produits pour la désinfection de l'eau (kit mini 1 kg) - Tél: 041.53.93.00 / Fax : 041.53.93.01

■A vendre: Grue marque COLES type 1020. 40 CV. An. 1973. Capacité de levage 26 T. en état de marche - Grue fixe marque BADOT couleur verte. Haut. 17 m en état de marche - Grue ENMTP type 1020 fixe en état de marche - Tél: 0770.79.46.63 (entre 8 h et 17 h) - Tél: 040.91.63.55 (entre 8 h et 16 h)

■A vendre : Bateau 6, 50 m, moteur 220 TD marque Mercruiser - Bateau 4, 90 m Polyor - Tél: 0770.79.46.63 (entre 8 h et 17 h) - Tél: 040.91.63.55 (entre 8 h et 16 h)

■V. 2 Triblander (mélangeurs) de poudre lait - 1 Groupe d'eau glacée CARRIER (Chiller) - 1 Etiqueteuse de bouteille (NEW-TEK) Italie 2004 - 1 Four PAVAILLER C 24 - Tél: 027.87.33.34 - Mobile: 0550.88.86.69

■VD. Achat Souffleuses P.E.T. Auto allemande 2 000 B.H. - Sécheur. Compresseur. Refroidisseur air. 33 moules P.E.T (Soufflage). Moule préforme 21.G. 18 G. 16 Empreintes injection plastique P.E.T. - Tél. 0551.64.66.34 - 0550.54.31.32

■Vente Chaîne de carreaux granito en marche T.B.E.: Presse LONGINOTTI de 600 m². Gréseuse LONGINOTTI linéaire 5 têtes rénover et Gréseuse linéaire 4 têtes CASSANI de 600 m². Livreuse de granito et 2 Silos à ciment de 30 T avec Vis sans fin - P. Ap. visite - 30, Av. Albert 1er - ORAN - Tél: 0772.33.07.57 - 0771.56.74.83

■A vendre Bateau de plaisance (Glisseur) sur remorque. 270 CV - de longueur 6,30 m. Moteur: Outbord Marine-CO (OMC). Accessoires: gilet de sauvetage + skis. Nombre de place: 7 - En très bon état - AR-ZEW - Tél: 0770.37.98.37

■Formation en INFOGRAPHIE (1 mois et demi) - Photoshop + Corel Draw: Création d'Emballage, Panneaux pub., Affiches... Avec Traitement d'images : Assemblage, Recomposer, effets spéciaux... etc. - Inscrivez-vous: l'Ecole Agréée IBN KHALDOUN - N° 91, Rue Larbi Ben M'hidi (face BADR) Miramar - 0550.02.21.36 / 0772.09.74.50 / 041.39.15.23

■Carrelage de cour, trottoir à 120 DA le m² - Bordure à 100 DA - Tour d'arbre à 60 DA - Jardinière 80 DA - à FLEURUS 15 km d'Oran - Tél: 0661.20.17.15

■Vends machine de montage Bout pour chaussure marque CERIM K 68 - très bon état - prix 850.000 DA - curieux s'abstenir - Tél : 0669.155.860

■Ingénieur en informatique vous offre ses logiciels de gestion sur mesures, stock, facturation, location de voitures etc - Tél : 0559.84.24.62

■Particulier vend matériel de Musculation complet, nouveau.- Tél : 0772.19.56.59-Oran 0555.20.55.52

■SBA : Rénovation bloc moteur (alésage en ligne) et rectification viebrequin, lourds et engins. Ets Bousmaha 07.71.57.10.48 / 07.71.14.10.01

■Spécial pour été 2011 : pour femmes qui travaillent. Terminer avec le problème de la garde des enfants (6 ans et+) pendant la période de l'été, notre Ets propose garde de 8h à 16h30 à partir du 1er juillet 2011 en suivant un programme éducatif varié - Tél : 0550.56.64.58

■L'Ecole de Cuisine et Pâtisserie lance le mois de Juillet un programme spécial Ramadan " Plats traditionnels marocains, pâtisserie en cours du soir " - Consultez le programme sur www.promhotel-dz.com - Tél: 0770.76.34.27 - 041.42.21.39 - 041.42.34.46

■BEST ALU : Entreprise en menuiserie Aluminium propose stores, aménagements, portes fenêtres coulissantes, volets roulants, véranda, Alucobond, mur rideau, faux plafond - Tél: 0770.86.50.31 - 0560.79.97.41 - Fax : 041.53.44.26

■A vendre enveloppeuses pour bonbon dur + un torréfacteur pour amandes et arachides - 0661.98.09.22

■Tlemcen : à vendre une pompe à béton moteur Komatsu, partie compresseur neuve, tuyauterie 26 m et tous ses accessoires. PO 120 U PD 145 U - Tél : 07.72.49.10.57.

■SBA : Equilibrage dynamique des rotors turbines, ventilateurs sur machine équilibruse avec certificat d'équilibrage - Ets Bousmaha. 07.71.57.10.48 / 07.71.14.10.01.

■L'Ecole de Cuisine et Pâtisserie forme cuisiniers - pâtisseries - pizzaiolos - Gâteaux orientaux et en cours de soir - Carteaux, HLM, Oran - 041.42.34.46 -041.42.21.39 - 0770.76.34.27 - www.promhotel-dz.com

■Vends moulin à café à pierre N° 400 mm de marque allemande (JRUS) en marche, prix 10 U - Tél : 0772.63.54.74

■A vendre Broyeur pour plastique 15 chevaux - Tél : 0550.46.22.64

■Pépinière Nouzha Rd-pt Haï Sabah Oran se propose de réaliser vos jardins (gazon, plantes à fleurs, plantes de bordure, arbustes) et de s'occuper de leur entretien (tonte de gazon, élagage, taille, désherbage, traitement de maladies...etc) - Tél : 041.28.28.48

■Vends matériels pour fromage fondu en barres + matériels pizzeria et restauration + soudeuse grand pot (Oran) - Tél : 0667.80.83.91.

■Euromed, le partenaire de l'ANSEJ, CNAC, FNORDA et ANDI, met à votre disposition tout genre de matériel et unités de fabrication. Contactez-nous au : 021.23.78.94 Fax : 02123.78.65 email : seuromag@yahoo.fr Mob : 0662.39.73.67.

■Imprimeur vend Massicot POLAR ouvrt. 107 + 2 lames, TBE, propre - Tél : 0550.219.809.

■Vends scanner Peugeot, Citroën, avec dernière mise à jour, PPS 08B et Lexia3 Version 42, avec P.C. Samsung avec activation - Tél : 06.69.59.58.72 - Email : mamerzoug@gmail.com

■Cause changement d'activité, vends une machine dénoyautuse d'olives, marque Sadrim, ancien modèle bien adaptée à un variateur de vitesses. Merci de contacter : 06.63.00.95.23/05.50.79.00.29

■A vendre machine de Tour, 1m + une scie mécanique - 05.57.49.44.90

■A vendre matériel de travaux : CAT Poclain 320 M année 1999 + Liebherr 942, année 1993 - Tél : 07.71.45.43.61

■Vend jet-ski " Kawasaki - Ultra 250 " année 2010 - appelez au : 06.61.27.10.10

■Vente 2 caniches race Terriers français, 3 mois vaccinés , - Tél : 0557.50.2156

■Formation en échographie médecins et sage femme. Contacter 0554.37.94.94 / 0773.42.68.13

■A vendre chalutier italien 18,40 long, 6m large 460 CV- N° tél : 0773.27.63.95

■Pour toute réparation de coffre fort bloqué appeler le 0555.944.327

■Jeune H cherche numéro de taxi prix raisonnable - Tél : 0558.84.34.83

■Vds unité de fabrication d'aliment du bétail. Capacité 10 T/ H- En TBE avec 7 silos. Marque Gondard- France. Visible 23 Av. de Sidi Chami, Oran - Tél : 0775.80.59.54

■Cours à domicile : Prends en charge élève (primaire, collège) ayant des lacunes en LECTURE (apprentissage, rattrapage, soutien) individuel - Tél : 0553.9859.00

■Vend table opératoire multidisciplinaire neuve, sous emballage. Chirurgie gle, urologie gynéco, obstétrique... Table mécanique, vérin hydraulique- 03 plateaux articulés radio-transparents-déclive, pro olive latéral gauche et droit, casse- Têtière réglable- Supports bras et jambes et autres accessoires. Prix intéressant - Tél/fax : 041.34.46.20.

**FÉLICITATIONS**

Monsieur  
et Madame  
**MERINE**  
félicitent  
leur fils  
**ABDELJALLIL**  
pour sa réussite à l'examen  
du B.E.M. avec d'autres  
succès à l'avenir Incha Allah !  
*Bravo Jalilou*

**FÉLICITATIONS**

A l'occasion  
de ta réussite  
à l'examen de  
6ème les  
familles  
**ZENASNI,**  
**DJAOUANI,**  
**AYAD et KHALED BRAHIM**  
félicitent **ZENASNI Nesrine**  
et lui souhaitent d'autres  
succès.  
*Ton grand père Ahmed  
qui t'aime.*

**FÉLICITATIONS**

Bravo **ABDANI**  
*Chahinez*  
A l'occasion de ta réussite à  
l'examen de B.E.M. nous te  
présentons nos sincères  
félicitations, on est fier de toi.  
*Amina qui t'aime et te  
souhaite d'autres succès à  
l'avenir Incha Allah.*

**Société de promotion  
Immobilière basée à ORAN**  
*Recrute*  
**Cadre dirigeant  
pour poste de gérance**  
Transmettre simultanément CV aux  
FAX : N° 041.53.12.47  
Et N° 045.84.99.50

**NIHEL VOYAGES**  
**OMRA RAMADHAN 1432/11**  
*Inscription ouverte*  
15 Jours / 21 Jours / 1 Mois  
**HÔTEL MADINA / MAKKAH**  
**PRÈS D'EL HARAM**  
VIP HÔTEL 5 ETOILES FACE EL HARAM  
31, Av. Cheikh KHALDI A.E.K. - Bastié - ORAN  
Tél : 041 45 68 66 / 45 67 29  
Mob: 0770.99.90.47 - 0770.99.90.57  
0770.10.67.66

CLINIQUE LES PALMIERS  
17 Rue Auguste Valentin  
Les Palmiers ORAN  
Tél : 041 34 66 24 & Mobile: 0770 31 75 08  
**OUVERTURE D'UN CENTRE  
DE LASER DE LA PEAU**  
Docteur Bouayed Zerhouni C.  
Diplômée en Lasers médicaux de l'université René-Des-  
cartes Paris 5.  
➢ Traitement de l'acné, des taches brunes et des rides.  
➢ Rajeunissement du visage.  
➢ Epilation définitive.  
➢ Traitement des varices.  
➢ Lasers de dernière génération

**Eurl Cabinet Conseil Canal  
Sur MARKETING  
& PUBLICITE**  
**Pour toutes vos insertions  
Publicitaires**  
• **Bureau de Tlemcen** : 24 Bd de l'ALN  
(Ex-Bd des 24 mètres)  
Tél. /Fax : 043.27.25.15  
• **S.BA & autres wilayas région Ouest** :  
Tél./Fax : 048.54.01.10  
Mob : 0771.623.347

**ANNIVERSAIRE**  
A notre  
adorable  
petite fille  
**DJAOUANI**  
Enfel le 30 juin  
2011, tu souffles  
ta première  
bougie, en cette  
heureuse  
occasion toute la famille  
**DJAOUANI, AYAD, ZENASNI** et  
**KHALED BRAHIM** te souhaitent  
un joyeux anniversaire avec une  
longue vie pleine de bonheur et  
de santé à tes 100 ans Incha  
Allah. *Ton grand père Ahmed  
qui t'aime.*

**FÉLICITATIONS**

A notre cher  
fils **AFANE**  
**BENARMAS**  
Mostafha pour  
sa réussite à  
l'examen de  
(B.E.M.), son grand-père et  
mère et sa maman et ses  
frères et toute la famille  
**DELHOUM** te félicitent, te  
souhaitent d'autres succès  
Incha Allah.

**FÉLICITATIONS**

Bravo  
**BERRACHED**  
**Kamila**  
Pour ta  
brillante  
réussite au B.E.M.  
tes parents ainsi que tes  
frères et ta sœur Amel te  
félicitent et te souhaitent  
d'autres succès dans l'avenir.  
*Toute la famille te félicite.*

Nous, responsables de la SARL PIMACE,  
déclinons toute responsabilité concernant  
l'utilisation du cachet carré portant  
les notions suivantes:  
**SARL PIMACE**  
**Ste Maintenance Indus. T.C.E**  
**MARAVAL**  
Ainsi que la griffe du gérant portant le nom  
A.BENDRIS  
Gérant PIMACE  
Ainsi que l'utilisation du chéquier CPA ORAN  
(PIMACE), registre de commerce, carte fiscale et  
statut SARL PIMACE.

**Société privée d'importation  
de matériel chirurgical sise à Oran centre**  
*Recrute*  
**1/ Comptable  
expérimenté (H.F)**  
pour poste de chef service des finances  
Faxez Cv + photo au : **041.41.49.96**  
OU PAR EMAIL :  
**medicatoranalgerie@yahoo.fr**

**A vendre  
camion**  
*DELTA 3,5 T, châssis nu,*  
*année 2010, n'a jamais roulé*  
**Tél : 0555.02.54.81**

**Avis aux demandeurs  
d'emploi**  
**Vous cherchez un  
emploi stable ?**  
Contactez l'Organisme  
spécialisé dans le  
recrutement « RETRAPIDE »  
Adresse : en face cinémathèque d'Oran  
(MIRAMAR)  
Site : [www.retrapide.com](http://www.retrapide.com)  
Fax : 041.39.26.80 - E-mail :  
[contact@retrapide.com](mailto:contact@retrapide.com)

**DÉCÈS**  
Les familles  
**BENSAFI** de  
Béni-Saf, de  
France et de  
Belgique ainsi que  
la famille **SABRI**  
ont l'immense  
douleur d'annoncer le décès de leur  
mère et belle-mère  
**BENSAFI KHADIDJA Bent Bouazza**,  
survenu le dimanche 26 juin 2011 à  
l'âge de 81 ans.  
Ses fils, sa fille, ses petits-enfants  
ainsi que ses beaux-fils demandent à  
tous ceux qui l'ont connue d'avoir une  
pieuse pensée pour elle.  
Que Dieu l'accueille dans Son Vaste  
Paradis.  
L'enterrement a eu lieu le même jour.  
Domicile mortuaire : 16, rue de la  
Révolution, Béni-Saf.

**بنسافية مرور أربعين يوما على رحيل  
الزوجة الغالية**  
**بوبريس محمد - سلمات فتحة**  
تقدم عائلة السيد سلمات محمد بالشكر  
والعرفان إلى كل من وساهم في مصابهم  
الجلل وأطلب كل من  
عرفهم أن يدعو لهم بالرحمة والمغفرة.  
إن الله وإنا إليه راجعون

**LAOUFI.com**  
Un grand choix sur:  
[www.laoufi.com](http://www.laoufi.com)

**COMPAQ CQ56**  
Core Duo T4500 2.13Ghz

**42.500 TTC\***

**DDR2: 2Go** **Bluetooth**  
**HDD: 320 Go** **Wifi**  
**Ecran: 15.6 LED** **Windows 7 Starter**  
avec licence



## Football - Ligue 1 Malheur aux vaincus à Bordj Bou Arréridj et Alger

M. Benboua

L'avant-dernière journée du championnat de Ligue 1, prévue vendredi après-midi, offre au public algérien plusieurs belles affiches. Cette étape s'annonce donc décisive pour les formations de l'élite qui ont été contraintes de respecter un calendrier démentiel en cette fin de championnat, avec notamment le déroulement de trois journées en l'espace une semaine. Quoi qu'il en soit, c'est la lutte pour le maintien qui retiendra particulièrement l'attention des puristes ce week-end avec des confrontations directes entre malclassés. C'est le cas du choc CABBA-WAT où encore MCA-USMB, soit des matches à six points.

Après avoir largement dominé le CRB, les gars du Widad sont contraints de rééditer l'exploit sur les terres d'un concurrent direct qui lutte, lui

aussi, pour sa survie. Il faut dire que le CABBA n'a pas droit à l'erreur et seule une victoire pourrait lui permettre de croire encore au miracle. En face, les joueurs du WAT sont conscients qu'un éventuel bon résultat à Bordj Bou Arréridj leur permettrait de mettre déjà un pied sur la terre ferme.

L'autre clou de cette journée se déroulera au stade Omar Hamadi de Bologhine entre le MCA et l'USMB. Une rencontre à hauts risques pour les deux formations dont le faux pas est carrément interdit, surtout pour l'équipe visiteuse qui abattra à l'occasion sa toute dernière carte. Par ailleurs, à Khroub et à huis clos, l'ASK, auteur d'un match nul à El-Harrach, sera confrontée au MCS qui a déjà assuré son maintien. En cas de victoire à domicile, les Khroubis se mettront définitivement à l'abri.

Pour sa part, le MCEE

pourrait lui aussi effectuer un grand pas pour sauvegarder sa place en cas de succès à domicile sur la JSK, à huis clos également. Cette dernière qui, il faut le dire, n'est pas encore sortie de l'auberge du point de vue mathématique, ambitionne de renouer avec les bons résultats après trois défaites consécutives.

De son côté, l'USMA, également concernée par la relégation, aura la lourde tâche de défier le champion sur ses terres. Une rencontre a priori favorable aux locaux qui entendent respecter l'éthique sportive jusqu'au bout. L'autre mal-classé, l'USMAN, s'efforcera de gagner à domicile face à l'ESS afin de fuir le danger. Mais l'Entente, qui espère encore accrocher la seconde place, ne lui fera certainement aucune concession. Toutefois, le CRB, qui occupe la place de dauphin, ne l'entend pas de cette oreille et, afin de préserver leur statut, les Belouizdadis sont décidés à épingle à leur tableau de chasse un autre concurrent pour la seconde place, la JSMB en l'occurrence.

Enfin, l'USMH, qui convoite également cette place, effectuera un périlleux déplacement à Oran pour affronter le MCO.

## Equipe nationale Halilhodzic à Alger dès demain Kamel Mohamed

Le nouveau sélectionneur de l'équipe nationale, Vahid Halilhodzic, est attendu demain à Alger. Il sera accueilli au niveau de l'ancien salon d'honneur de l'aéroport international d'Alger, à son arrivée à 15h, par le vice-président de la FAF, Mohamed Mecherara. C'est Mecherara qui s'était également déplacé à Lille (France), la semaine dernière, pour signer le contrat de Halilhodzic.

Le nouveau sélectionneur national sera accompagné de son adjoint, Noureddine Kourichi. A la FAF, on indique que c'est Halilhodzic qui a porté son choix sur Kourichi, avec qui il avait joué en France dans les années 1980. Il s'agit de la deuxième visite de Halilhodzic en Algérie, après s'être déplacé à Sétif avec Ahly Djed-dah pour affronter l'ESS en Coupe arabe des clubs.

Le Bosniaque tiendra une réunion avec son staff élargi, samedi matin à Alger. Kourichi et les deux autres adjoints, Kaoua et Belhadji, ainsi que les membres des staffs médical et administratif, seront présents à cette première réunion de prise de contact. Dans l'après-midi (15h), Halilhodzic animera une conférence de presse au centre de presse du stade du 5-Juillet.

## Sidi-Bel-Abbès L'un des pionniers de l'athlétisme, Babaghiou Cheikh, n'est plus Kadiri M.

La nouvelle du décès de l'une des grandes figures de l'athlétisme du terroir, Babaghiou Cheikh, natif en 1938 de Sidi-Bel-Abbès, vient d'être rappelé à Dieu mardi après-midi à l'âge de 73 ans. Considéré comme l'un des pionniers de la discipline, il fut le premier président de ligue de wilaya en 1975, avec à son actif plusieurs mandats. Athlète puis coach, il était un des grands serveurs de l'athlétisme au sein des différents clubs locaux, tels l'USM-BA puis l'IRMB, pendant de longues décennies.

Au domicile mortuaire sis à Bab-Dhaya, les témoignages de ses collègues de la Sonelgaz et de la discipline, Dekkiche, Messatef... étaient unanimes à reconnaître l'abnégation et le dévouement sans répit du défunt, qui a été enterré hier au cimetière de Sidi-Bel-Abbès en présence d'une foule nombreuse.

## USM Annaba Erreur interdite face à l'Entente

Les appréhensions du président Aïssa Menadi, la veille du match contre le CABBA, semblaient fondées. En concédant le nul à domicile face à la lanterne rouge, l'USMAN aura perdu deux précieux points pour sa survie en Ligue 1. Et on comprend bien l'ire et l'amertume du staff technique, des joueurs et des supporters en fin de partie. Les regrets ne servent à rien, les joueurs ne doivent s'en prendre qu'à eux-mêmes d'avoir laissé filer une victoire à leur portée, même s'ils ont évolué sous une forte pression : en témoignent les ratés de Bouaïcha et autre Bekrar, en ajoutant à cela les pertes de temps des joueurs adverses et c'est de bonne guerre, outre l'arbitrage de Saadi qui a manqué de fermeté. Très

## Le journal des transferts Udinese vers «une solution avec Barcelone» pour Sanchez

L'Udinese devrait «trouver une solution avec le FC Barcelone» pour le transfert de l'attaquant chilien Alexis Sanchez, a annoncé hier Gino Pozzo, le fils du propriétaire du club italien, après les déclarations du joueur voulant «le Barça ou rien». «Les né-

gociations avec le Barça avancent, a dit Gino Pozzo, nous allons trouver une solution.» Le joueur du Barça Jeffren pourrait être inclus dans le transfert et rejoindre le club du Frioul. «Nous devons encore parler avec le joueur», a dit Pozzo.

## Le gardien espagnol De Gea à Manchester United

Le jeune gardien espagnol de l'Atletico Madrid, David de Gea, a signé un contrat d'une durée de cinq ans avec le club anglais de Manchester United. Le jeune gardien, âgé de 20 ans, a passé la visite médicale cette semaine, juste

après avoir remporté le Championnat d'Europe espoirs (moins de 21 ans) avec l'Espagne. De Gea aura la lourde tâche de succéder au Néerlandais Edwin Van der Sar, qui, à 40 ans, a mis un terme à sa carrière.

## Rijkaard à la tête de la sélection de l'Arabie Saoudite

La Fédération saoudienne de football s'apprête à finaliser un contrat avec le Néerlandais Frank Rijkaard pour entraîner l'équipe nationale, après avoir renoncé au Brésilien Ricardo à la suite d'un différend. «Le contrat avec Rijkaard a été achevé à 99%», a déclaré une source sûre à la Fédération, prudente depuis l'affaire Ricardo, dont l'arrivée

à la tête de la sélection saoudienne a buté au dernier moment sur la date du début du contrat. Selon des informations de presse, les Saoudiens seraient sur le point de conclure un contrat de trois ans avec Rijkaard, actuellement libre de tout engagement après avoir été remercié en octobre 2010 par le club turc Galatasaray pour mauvais résultats.

## David James prolonge d'une saison à Bristol City

Bristol City a confirmé, sur son officiel, la prolongation de contrat de David James. Le portier britannique signe une saison de plus avec les Robins.

## Mata intéresse Tottenham

Le journal Marca annonce le fort intérêt de Tottenham pour Juan Manuel Mata. Le club anglais pourrait mettre 30 millions d'euros sur la table, via un groupe d'investisseurs arabes, pour s'attacher les services de l'ailier de Valence.

## Sergio Canales prêté à Aston Villa ?

Nouvel entraîneur d'Aston Villa, Alex McLeish a fait de Sergio Canales sa priorité. Le manager des Villans a contacté le Real Madrid pour négocier un prêt d'une saison du jeune milieu de terrain des Merengue, également convoité par Everton.

## Ochoa opte pour Ajaccio

Le gardien international mexicain Guillermo Ochoa, un temps annoncé au PSG, va finalement s'engager en faveur d'Ajaccio. Le club corse, promu en Ligue 1, serait tombé d'accord avec le portier de la Tri qui souhaite vivre une expérience à l'étranger, indique L'Equipe.

## Basket-ball - Superdivision - Finale retour de la phase play-off Le titre à portée de main pour le CSP

C'est ce soir, à la salle Hydra, que l'on connaîtra le nouveau champion d'Algérie de la superdivision de basket-ball à l'issue de la finale retour. Une deuxième manche qui s'annonce à l'avantage des Pétroliers, qui partent encore une fois super favoris pour s'offrir un autre sacre qui s'ajoutera à leur riche palmarès. Les Pétroliers, qui ont fait une démonstration de force lors de la manche aller vendredi passé, ont, c'est le moins que l'on puisse dire, le titre à portée de main. Et ce ne sera en fait que justice après une suprématie affichée

tout au long de cette saison. Les retrouvailles de demain dans le fief même du CSP devraient être un atout supplémentaire pour les poulains de Faïd Billal. En face, le Chabab, sérieusement affecté par la lourde défaite concédée devant son public et sur son parquet, n'aura que son courage pour espérer renverser la donne en sa faveur et, pourquoi pas, jouer une belle. Ce qui est loin d'être une évidence pour ceux qui connaissent bien les deux teams. Les camarades de Toumi et Meslem ont le droit certes de rêver mais sans plus. Fouad B.

## Classement FIFA L'Algérie perd dix places

La sélection algérienne de football a perdu dix places et occupe désormais la 51e position au classement du mois de juin de la FIFA.

Au niveau africain, l'Algérie est à la neuvième place, devancée par la Côte d'Ivoire (14e/+7), le Ghana (33e/-18), l'Egypte (34e/+2), le Burkina Faso (37e/+7), le Nigeria (41e/-2), le Sénégal (43e/-3), l'Afrique du Sud (47e/-9) et le Cameroun (48e/+1).

Le prochain adversaire des Verts en qualifications de la CAN-2012, la Tanzanie, pointe à la 127e place mondiale (-10). Le Maroc et la République Centrafricaine, qui se trouvent dans le même groupe que l'Algérie aux éliminatoires de la CAN-2012, sont respectivement 63e (+10) et 91e (+22).

Le classement mondial FIFA connaît en ce mois de juin un grand bouleversement en raison notamment de la Gold Cup de la CONCACAF, de nombreux matches de qualification pour les compétitions continentales et de la dépréciation des premiers matches de la Coupe du Monde de la FIFA, Afrique du Sud 2010, précise la même source.

Dans le Top 10, seuls les deux premiers, l'Espagne et les Pays-Bas, conservent leur classement du mois de mai, tandis que le Brésil (5e/-2) perd sa troisième place à l'issue d'un mois pour le moins agité sur le plan des statistiques.

Le Mexique (9e/+19) fait une entrée remarquée parmi les dix meilleures équipes grâce à son triomphe en Gold

Cup, alors que l'Uruguay (18e/-11) effectue le chemin inverse en raison de la dépréciation des matches de groupes de la Coupe du Monde 2010. Toutes les équipes sud-américaines disposent toutefois de l'imminente Copa America 2011 pour se refaire une santé et grignoter quelques précieux points.

Le Monténégro (16e/+8) et la Côte d'Ivoire (14e/+7) atteignent tous deux leur meilleur classement depuis le lancement du classement mondial. De nombreuses équipes africaines ont également réalisé une nette progression ce mois-ci, dont le Zimbabwe (87e/+39), le Libéria (125e/+32), les Comores (164e, +24), la Sierra Leone (95e/+23) ou encore la République Centrafricaine (91e/+22).

## WA Tlemcen Le Widad ne veut pas abdiquer Saïd B.

«Je suis déçu de ne pas avoir récidivé le coup de Zabana, où nous avons battu le MCO sur son propre terrain, il y a un mois. Face au WAT, on n'a rien fait pour gagner devant une équipe disciplinée et bien organisée sur le terrain. Je comprends mal comment une telle équipe lutte pour le maintien», soulignera le coach du CRB, Gamoudi, à la fin de match.

Et comme nous l'avons bien dit, les chances du Widad pour se maintenir en Ligue 1 demeurent intactes. Face au CRB, les Tlemcéniens ont montré du caractère et affiché une belle détermination pour réaliser leur objectif. Aussi bien le coach Amrani que le président du club Yahla Abdelkrim, tout le



Ph. : B. H. Karim

monde reste optimiste quant aux chances du Widad de conserver sa place parmi l'élite. Les coéquipiers de l'excellent Boudjakdji, tous conscients de la situation, ont fait le serment de se surpasser pour réaliser l'objectif assigné qui reste dans les possibilités du groupe, en prenant en

compte sa belle sortie devant le CRB. Le seul souci des Bleu et Blanc demeure le jeu des coulisses. Qu'à cela ne tienne, à Tlemcen tout le monde croit en cette équipe du Widad et le nombreux public qui a meublé les travées du stade Akid Lotfi ce mardi est un indicateur très significatif.



Société Gestion des Participations de l'Etat  
" Tourisme et Hôtellerie "

**GESTOUR**

Entreprise de Gestion Touristique de Tlemcen  
E. G. T. T.

## AVIS DE RECRUTEMENT

La Station Thermale de Bou-Hanifia (wilaya de Mascara)

**Recrute :**

### - 01 Chef de Département Administration et Moyens

#### Conditions de recrutement :

- Licence en sciences administratives et juridiques ou licence en science sociales sociologie du travail ou psychologie du travail.
- Expérience minimum 05 ans dans un poste similaire
- Age maximum 45 ans
- Excellente maîtrise de l'outil informatique
- Bonne maîtrise du français.

#### Avantages :

- Cadre de travail agréable
- Salaire selon grille

Les candidats intéressés doivent déposer leurs dossiers de candidature auprès de la Direction de la Station Thermale de Bou-Hanifia dans un délai de (15) quinze jours, à compter de la date de parution du présent avis.

Les dossiers de candidature doivent comporter :

- Curriculum vitae + photo
- Lettre de motivation
- Diplômes et certificats de travail

Il ne sera répondu qu'aux candidats remplissant les conditions de recrutement exigées.



**Société de Stockage et de Distribution de Carburant**

**GALA OIL**

Au capital social de 76 100 000,00 DA

**Recrute dans l'immédiat pour son siège social :**

#### \* 1- Un Responsable technique

- Ingénieur en hydrocarbures (INH-IAP).
- Dix (10) années d'expérience au moins dans un poste de gestionnaire.
- Connaissances dans les domaines du développement et des finances fortement appréciées.
- Maîtrise de l'outil informatique.
- Etre âgé de plus de 40 ans.

#### \* 2- Un Cadre commercial " Marketing "

- Licence en sciences commerciales option marketing.
- Trois (03) années d'expérience et plus dans un poste similaire.
- Maîtrise parfaite de l'outil informatique.
- Permis de conduire et âgé de moins de 40 ans.
- Esprit d'équipe, sens de la responsabilité et contact humain facile.

#### \* 2- Un Cadre d'étude en gestion des ressources humaines

- Licence en psychologie industrielle ou management option " GRH ".
- Trois (03) années d'expérience dans un poste de gestion administrative du personnel (paie et social).
- Maîtrise de l'outil informatique et des logiciels de paie.
- Etre âgé de moins de 45 ans.

**N.B : - La lettre de motivation (avec CV et copies des diplômes) doit être adressée par Fax au N° 043.27.48.89.**

# VACANCES D'ETE

**Malaisie: 16j/13n - DP - Hôtel 5 et 4 Etoiles**

**Excursion - Visite - Assistance**

**Maroc: Agadir 12j/11n - DP - Hôtel 4 Etoiles**

**INSCRIPTION et RESERVATION**



Adresse: 05, rue Jean marie Laribere - ORAN

Tél.: 041 33 60 65 - 041 33 37 43 - 041 33 63 25

E-mail: traveltts@yahoo.fr - traveltts@hotmail.fr

Ambassade du Royaume du Maroc  
Alger



دولة المملكة المغربية  
الجزائر

## Annnonce à la Communauté marocaine en Algérie

L'Ambassade du Royaume du Maroc porte à la connaissance des membres de la Communauté marocaine en Algérie que des bureaux de vote seront ouverts au sein de la Chancellerie et dans les consulats généraux du Royaume à Alger, Oran et Sidi Bel Abbas pour leur permettre de participer au référendum sur la nouvelle Constitution.

D'autres bureaux de vote sont prévus à Tlemcen, Blida, Mostaganem, Bechar, Tipaza, Bejaia, Aïn Témouchent, Saida, Mascara. Les adresses de ces bureaux, peuvent être obtenues auprès du Consulat d'immatriculation.

Les bureaux de vote ouvriront leurs portes pendant trois jours : Vendredi 01, Samedi 02 et Dimanche 03 juillet 2011 de 08h à 19h.

Cette consultation référendaire concerne toute personne âgée au moins de 18 ans et munie de sa Carte d'Identité Nationale (CIN), ou de son livret de famille ou carte d'immatriculation consulaire.

## FÉLICITATIONS

**IKKACHE Sara**

A l'occasion de ta réussite à l'examen du BEM,  
tes parents, tes grands-parents, tes frères et sœurs  
et toute la famille te souhaitent beaucoup  
d'autres succès Incha'Allah.



## FÉLICITATIONS

**ZENAGUI Sarah**

A l'occasion de ta réussite à l'examen du BEM,  
toute la famille te souhaite beaucoup  
d'autres succès Incha'Allah.



# OMRA

Chaabane - Ramdane  
15 et 21 et 30 Jours

Hôtels Proche des Hameins

**INSCRIPTION**



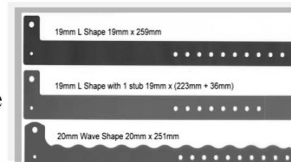
Adresse: 05, rue Jean marie Laribere - ORAN  
Tél.: 041 33 60 65 - 041 33 37 43 - 041 33 63 25

## SVP ISO - Sécurité & Protection

**Bracelets en Vinyle / Tyvek**

**Piscine, Disco, Hopitaux, Colonie**

**Badges- Detection & Alarme**



04 Rue Larbi Tebessi ARZEW Tel/Fax : 041 47 21 66

E-Mail: contact@svp-securite.fr - Web: www.svp-securite.fr



**Solinf**  
Solutions informatiques

**lenovo SL510**

**37 900 DA**

DC T4500 2.3Ghz/2Go/320Go  
DVD-RW/HDMI/Wifi/Webcam  
15.6" LED/FreeDOS + Sacoche



**ProBook 4520S**

**48 900 DA**

DC P6200 2.13Ghz/3Go/320Go  
DVD-RW/HDMI/Wifi/Webcam  
15.6" LED/W7 HP 64 Bit + Sacoche

ALGER : Bois des cars 3 N°183 D. Ibrahim  
Tél : 021 33 62 62  
ORAN : 20 Bd Zirout Youcef  
Tél : 041 41 30 04  
TLEMEN : S3 Lot Sekkal Kiffane  
Tél : 043 20 89 30

**LAMIAVOYAGE**  
NOTRE MISSION, PARTOUT COMME CHEZ VOUS.

**Tunisie Sousse 2011-06-28**

**AUTOCAR SUPER LUXE**

**HOTEL 3 \* PIEDS DANS L'EAU**

14 nuits à Sousse en P.C.

Départ 9/7 Retour 25/7

Inscriptions et Réservations :

Tél : 043.20.38.56 / 043.20.42.49

Mob : 0770.68.18.90 / 0771.75.96.23

## VACANCES D'ETE

Pour vos vacances d'été, notre agence vous propose des séjours vers les destinations suivantes :

**MAROC :** AGADIR  
Marrakech / Casablanca  
A partir du 30 juin 2011  
**TURQUIE :** Istanbul / Antalya  
A partir du 11 juillet 2011

Contactez-nous aux :

SYPHAX TRAVEL : Tél/Fax : 041 41 59 24  
Mobile : 07 90 98 81 65 / 07 91 83 28 84

## CONGRES MESOTHERAPIE

**MOSCOU**

du 12 au 18/10/2011

- Hôtel (Chambre et P.Dej)
- Trsft Aéroport-Hôtel-Aéroport
- Visas Russie et Turquie

Date limite inscription  
le 05 juillet 2011

**INSCRIPTION et RESERVATION**



Adresse: 05, rue Jean marie  
Laribere - ORAN

Tél.: 041 33 60 65 - 041 33 37 43  
- 041 33 63 25

E-mail: traveltts@yahoo.fr  
traveltts@hotmail.fr

واسينية أسفار \*\* رياض سفر

عمرة رمضان (العشر الأواخر)

15 يوم \*\* 155000.00 دج

21 يوم \*\* 165000.00 دج

رحلات مباشرة وغير مباشرة

مع هداية رمزية

**AGENCE Ouassinia Asfar**

76 شارع حمو مختار - سان توجان وهران

Tél : 041.28.49.52 / 041.28.43.34

Mob : 0550.90.17.97

Email : ouassiniaassfar@yahoo.fr

**AGENCE Riad Voyages**

01 شارع بن عبد الله محمد كارتو -

قنيطرة - وهران

Tél : 041.42.93.10

Mob : 0666.38.51.57

riadvoyages@yahoo.fr

نحن بعون الله نرعاكم





**Poissons** 19-02 au 20-03  
Vous allez devoir prendre une difficile décision à la fin d'une avance alléchante qui sera faite. Même si cela vous paraît apparemment irrésistible, prenez un temps de réflexion supplémentaire pour vous décider à répondre à ces avances. Le temps fait ses choses.

	↔							
	PEUREUX CERNE →				↑		↑	
		VOISINES DE CŒUR ← COURS PRÉPARATOIRE			SUD-OUEST ← INFINITIF ↕ RAYÉE		LOT DE TERRAIN ← SANS HABITANTS	↔
		← PEU D'ESPOIR		FISSA NOTE →				
				↓	DESADVANTAGER ← VEHICULE → PLOMB		↑	
		RASSASIE → ← EN EFFET GRANDE ECOLE ↔			↓		POSSESSIF ↕ PETIT DOIGT	
				CEREALE → ← PLANETE			↕ TÊTE D'ÉPINGLE REFUTEES	↓
		← DEMONSTRATIF RENVERSÉ SELECTIONS ↓			PARLEMENT → ← ARBRE ↕ CÉLÈBRÉS			
		↓			← CLAIRE EMERGENCE		FEMME DE LA CÔTE ↓	
↑	TEXTE DE PRÉSENTATION EN TÊTE D'UN LIVRE ↑				↓			
AISEMENT GRECQUE → PRONOM ↔			SITUÉE À L'ÉCART ↔ ÉCOLIER →					
						PREPOSITION → ← TAPER DANS L'ŒIL		

**FLÉCHÉS N° 4439**

FOUILLIS N° 4439

E	E	C	N	A	D	N	O	P	S	E	R	R	O	C
T	N	E	M	E	S	S	I	O	R	F	B	D	E	E
T	F	C	T	N	E	M	E	N	N	E	I	C	N	A
N	O	O	O	R	E	T	A	G	T	N	I	T	G	E
E	R	E	S	R	E	P	S	I	D	L	R	G	I	E
M	C	P	O	S	E	R	S	O	E	E	U	O	V	B
E	E	C	Y	L	E	E	N	D	R	E	S	T	E	A
L	E	T	N	E	T	T	A	F	R	A	N	G	E	R
B	A	I	G	R	E	U	R	R	E	G	A	T	O	C
A	V	A	N	T	B	U	E	R	M	I	E	U	X	E
R	A	L	N	O	E	R	I	E	E	R	G	I	T	T
I	J	O	V	R	O	T	V	T	E	N	N	O	B	P
M	B	I	R	N	N	I	N	I	A	R	R	E	T	M
D	N	O	G	E	L	L	E	D	N	O	R	I	H	O
A	H	I	M	O	M	P	S	E	E	N	N	A	T	C

Les 9 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est un gros ventre.
- Mon 2e dit une contrevérité.

Mon tout fait compresse.

1									
2		■							
3				■			■		
4								■	
5						■			
6		■				■			
7				■				■	
8				■					
9			■						
10	■								

CROISÉS N° 4439

A. Grand soleil.  
B. Rouet.  
Tour imprévisible.  
C. Idéalise.  
D. Avertissement.  
Vues à la baisse.  
E. Infinitif.  
Mauvaise découverte.  
Mois de Marie.  
F. Se font du fric au pays de  
Madiba.  
Sèche.  
G. Baie. Effacé.  
H. Coupe d'angle.  
Regain subit.  
I. A titre indicatif.  
Beau sein. Convenance.  
J. Coupure.

**FLECHES N°4438**

R	E	V	A	N	C	H	A	R	D
E	T	A	B	L	E		B	A	R
T	O	U	R		P	R	O	L	O
O	C	T	E	T	S		U	E	L
U		O	G	M		E	T	R	E
C	R	U	E		E	R		S	
H	O	R	M	I	S		M	P	
E	S	S	E	N	T	I	E	L	S
U	S		N	O	E		N	I	E
R	A	P	T		R	A	T	E	S

S	O	T	T	E	M	E	N	T
U		A	R	R	E	T	E	R
F	E	T	A		T	U		O
F	R	A	N		C	D	A	N
I	G		S		D	I	N	E
S	O	I	G	N	E	E	S	
A	T		R	U		R		B
M		R	E	S	T	E	R	A
M	A	I	S		A	N	O	N
E	U		S	O	R	T		D
N		L	E	N	T		S	I
T	U	E	R		E	T	A	T

**FOUILLIS N° 4438 MALADROIT ( Ma - La - Droit )**

**CODÉS N° 4438**

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
I	M	G	A	N	R	T	S	E	O	B	P	U
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
C	V	L	D									

1 A	2 N	3 U	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

1	2	13	9	1	5	7	6	7	
8	10	3	9	5	2	6	4	4	6
15	7	5		13	7			6	15
16		12	1	12	6	4	6		5
5		9		6	12		4	1	14
4	3	1		9	6	18	1	13	6
16	10	2	4	6		6		12	6
6		17	6	4	6	2	4	6	7
1	2	6		4	3	4	3	7	
4	6		11	6	4	5	7	7	6
12	3	11	5	7		9		5	2
6	4	12	6		17	6	15	10	4
	12	3		7	5	12	6	2	6
15	6	4	12	5	12		3		6
3	7	6		7	6	14	4	6	7

**CODÉS N° 4439**

## 7 ERRORS







**07.00** Journal télévisé  
**07.15** Sabah El Kheïr  
**10.00** Dhil imra-a  
**10.30** Moughamarat Farid  
**11.35** Nadi Foroussia  
**12.00** Master sport  
**13.00** Journal télévisé  
**13.40** Louiza Fernanda

Feuilleton doublé  
**15.00** Azizi al-mouchahid  
**16.30** Dessins animés  
**17.00** Hanan Imraa  
Feuilleton algérien  
**17.30** Indjazat Bacharia  
Documentaire  
**18.00** Journal télévisé amazigh  
**18.30** Affaq filahiya

## 19.00 Asaâd el waraq

Feuilleton  
**20.00** Journal télévisé  
**20.55** Fi Dairati El-Dhaoua  
**21.45** Djazaïr show  
**22.45** El-Hariq Série  
**00.00** Journal télévisé



## 23.40 La grande traque



**10.30** Les Z'amours  
**11.00** Tout le monde veut prendre sa place  
**12.00** Journal  
**13.00** Toute une histoire  
**14.10** Comment ça va bien !  
**15.15** Le Renard  
**16.10** En toutes lettres  
**16.55** On n'demande qu'à en rire  
**17.55** N'oubliez pas les paroles  
**18.46** Et si on changeait le monde  
**19.00** Journal  
**19.35** Envoyé spécial  
**21.45** La boîte à musique de Jean-François Zygel  
**23.20** Journal de la nuit

**- Génocide du Rwanda : des tueurs parmi nous ?**  
**Présenté par Nicolas Poincaré**  
En 1994, en à peine trois mois, 800 000 Tutsis ont été massacrés par les Hutus après que l'avion du président Habyarimana a été détruit en plein vol. Ces deux ethnies, qui se vouaient une haine ancestrale, ont été les acteurs et les victimes au Rwanda de l'un des génocides de ce dramatique XXe siècle. Seize ans après les faits, les justices rwandaise et internationale ont jugé et condamné de nombreux responsables.  
**01.10** Toute une histoire



## 19.35 Un Indien dans la ville



**11.25** 12/13 : Journal national  
**11.55** Midi en France  
**12.45** En course sur France 3  
**13.05** Inspecteur Derrick  
**14.10** Qui mange qui ?  
**15.40** Culturebox  
**15.45** Slam  
**16.25** Des chiffres et des lettres  
**17.00** Questions pour un champion  
**17.45** 19/20 : Edition nationale  
**18.00** 19/20 : Journal régional  
**19.00** Tout le sport  
**19.10** Plus belle la vie

**Avec Thierry Lhermitte, Patrick Timsit**  
Stéphane Marchado n'a que deux jours pour retrouver sa femme Patricia, envolée depuis treize ans quelque part en Amazonie, boucler avec elle le dossier de leur divorce, revenir à Paris spéculer sur le cours du soja et épouser l'ethérée Charlotte, une grande angoissée dominée par un escroc bouddhiste, maître Dong.  
**21.05** Soir 3  
**21.35** Mes meilleurs copains  
**23.20** Tout le sport  
**23.30** Le match des experts  
**23.55** Des racines et des ailes  
**01.40** Soir 3

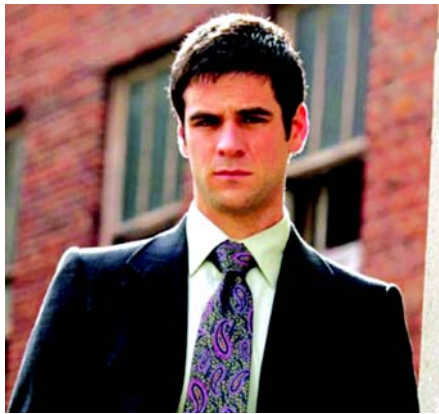


**09.10** La route des épicés  
**10.05** Les détectives de la nature  
**11.00** Les vacances de Grabouillon  
**11.09** Maya l'abeille  
**11.35** Dans les Alpes avec Annette  
**12.24** Minuscule  
**12.29** Tom-Tom et Nana  
**12.35** Le magazine de la santé  
**13.45** Médecine anti-âge, promesses et business  
**14.40** Fourchette et sac à dos  
**15.40** Monaco, le Rocher des princes  
**16.35** C l'info  
**16.45** C dans l'air

**18.00** Arte journal  
**18.30** Globalmag  
**18.55** Vivre avec l'animal  
**19.40** Délice Paloma  
**Avec Biyouna, Nadia Kaci, Aylin Prandi, Daniel Lundh**  
Zineb Agha, plus connue sous le nom de "Madame Aldjeria", est une femme discrète, mais néanmoins de pouvoir. Notables à la recherche d'une jeune escort-girl, habitants du quartier ayant besoin d'un permis de construire, aucune demande ne reste sans solution pour "madame Aldjeria". Car, selon elle, les combines sont le seul moyen de s'en sortir dans l'Algérie d'aujourd'hui. Autour d'elle, ses jeunes et ravissantes recrues l'aident à accroître son influence. Riyad, le fils de Zineb, fait la connaissance d'une d'entre elles, la belle Paloma. Très vite, il se montre séduit.  
**21.50** Arte Rock & the City  
**22.35** Tracks  
**23.30** Tokyo x erotica  
**00.45** Twin Peaks

**arte**

**JEUDI**



**TF1** 21.25

## LES EXPERTS : MANHATTAN

**- L'homme de l'intérieur**  
**Avec Gary Sinise, Melina Kanakaredes, Carmine Giovinazzo, Hill Harper**  
Un individu séquestre les clients d'une banque après un hold-up raté. En échange de la libération de l'un des otages, Mac se livre au criminel. Pour que son offre soit acceptée, il doit prouver que le cambrioleur n'a pas tué le directeur de l'établissement, dont le corps a été retrouvé dans la salle des coffres. A l'extérieur de la banque, le reste de l'équipe travaille sur les preuves que Mac a trouvées et empêche les unités d'élite d'aggraver la situation...



**2** 19.35

## ENVOYÉ SPÉCIAL

**Présenté par Guilaine Chenu, Françoise Joly**  
**- Très cher carburant**  
En un an, le prix du carburant à la pompe a augmenté de près de 15%. A qui la faute ? Aux spéculateurs, à la guerre en Libye ou à la consommation asiatique, qui progresse sans cesse ? De nombreux Français n'ont pas d'autre choix que d'utiliser leur voiture et cherchent par tous les moyens à limiter le montant de leur facture.  
**- Immolations : l'appel du feu**  
Le 17 décembre 2010, Mohamed Bouazizi, marchand ambulant de 26 ans, a enflammé son corps devant la préfecture de Sidi Bouzid, ville pauvre du centre de la Tunisie. Le jeune homme n'aurait pas supporté de se voir brutalement confisquer sa marchandise par la police municipale. Son suicide a été interprété comme un acte de rébellion par des millions de Tunisiens.



**CANAL+** 19.50

## FLASHPOINT

**- Un amour inconditionnel**  
**Avec Hugh Dillon, Amy Jo Johnson, David Paetkau, Sergio Di Zio**  
Un homme armé fuit une scène de crime à bord d'une voiture. Lorsqu'il est victime d'un accident de la circulation, il s'empare d'un autre véhicule, à bord duquel se trouve un bébé. Bientôt, le fugitif se réfugie dans une chambre de motel et s'y enferme, prenant en otage un adolescent en plus du nourrisson. C'est là qu'intervient l'unité de réponse stratégique dont Ed fait partie. Il s'agit de négocier la reddition du preneur d'otages et d'assurer la sécurité de ses deux prisonniers. Les négociations s'engagent et le criminel finit par accepter de relâcher le bébé. Mais l'affaire est loin d'être réglée...

**TÉLÉVISION**



## 19.45 Affaires étrangères



**- Cambodge**  
**Avec Bernard Yerlès, Delphine Rollin**  
Destination le Cambodge, à Phnom Penh, sur les rives du Mékong et au coeur des temples d'Angkor. David Mercier doit retrouver un voleur de renommée internationale, Gilles Vann, qui vient d'assassiner, à Marseille, un archéologue et de voler un objet d'art inestimable : un éléphant de jade offert par le roi du Siam à Louis XIV.  
**21.25** Les experts : Manhattan  
**23.50** Preuve à l'appui  
**00.45** Reportages



## 19.45 50 ans qui ont changé notre quotidien



**09.15** Tout le monde peut jouer  
**09.45** La petite maison dans la prairie  
**11.45** Le 12.45  
**12.00** Scènes de ménages  
**12.45** Le berceau de la vengeance  
**14.30** C'est ma vie  
**16.35** Un dîner presque parfait  
**17.45** 100% Mag  
**18.40** Météo  
**18.45** Le 19.45  
**19.05** Scènes de ménages

**- Les vacances**  
Dans quelques jours, des millions de Français partiront en vacances. Mais cette conquête sociale est récente car il y a cinquante ans, les vacances étaient encore un privilège et une aventure. A l'époque, les autoroutes et les TGV n'existaient pas, le camping était forcément sauvage, les côtes de la Méditerranée désertiques et les premiers clubs de vacances voyaient à peine le jour. Sylvie se souvient de cette époque.  
**21.35** Vacances à tout prix  
**00.20** Kidnapped



## 21.10 Weeds



**- Vous avez dit malsain ?**  
**Avec Alanis Morissette, Hunter Parrish**  
Après la fusillade, Nancy se réfugie chez Esteban avec ses fils. Tout le monde est aux petits soins pour Shane depuis qu'il a reçu une balle dans le bras. Même s'il la rassure sur son état, Nancy culpabilise. Elle se doute que le projectile lui était destiné. Venu prendre des nouvelles, Cesar le lui confirme et avoue que Pilar se cache derrière la tentative d'assassinat.  
**21.40** The Office  
**22.20** Une vie toute neuve  
**23.55** De l'encre  
**01.30** Surprises



**17.00** TV5MONDE, le journal  
**17.40** Les Boys  
**18.05** Le BBQ de Louis  
**18.30** Tout le monde veut prendre sa place  
**19.30** Journal (France 2)  
**20.00** Nos ancêtres les Gaulois  
**21.30** TV5MONDE, le journal  
**21.45** Journal (TSR)  
**22.15** Dîner à la ferme  
**22.50** La terre, des hommes  
**23.20** TV5MONDE, le journal Afrique  
**23.35** Pas tout de suite



**06.35** Cœur Océan  
**08.25** Trop la pêche  
**08.30** New York 911  
**10.00** Consomag  
**10.05** Plus belle la vie  
**12.50** New York 911  
**15.55** Plus belle la vie  
**16.50** Largo Winch  
**17.45** JAG  
**19.15** Samantha Oups !  
**19.35** Band of brother : frères d'armes  
**22.40** Heroes  
**00.50** Francofolies 2008



**10.50** Le destin de Lisa  
**12.10** Journal  
**12.25** Les enquêtes impossibles  
**14.05** Le destin de Lisa  
**15.25** MP1  
**15.30** Le destin de Lisa  
**16.00** 7 à la maison  
**18.35** Moundir, l'aventurier de l'amour  
**19.40** Road House 2  
**21.15** Le baiser mortel du dragon  
**23.05** Les guerriers de l'ombre  
**00.40** MP1





**10.10** Qessas el bihar  
*Documentaire*  
**10.35** Dessins animés  
**11.00** Uni-vert  
**12.00** Journal  
en français  
**12.30** Rawaat  
el khelq  
**14.00** Manarate  
islamia  
**14.30** Association  
el rachidia Mascara

**15.00** Bordj el abtal  
**16.00** Sabeq  
oua laheq II  
**16.25** Dessins  
animés  
**16.45** ASO/USMA  
en direct  
**19.00** Journal  
en français  
**19.30** Visite  
El Oued  
*Documentaire*  
**20.00** Journal  
en arabe

## 20.45 Caméra cachée

**21.00** Khali  
oua télégraphe  
*Film algérien*  
**22.40** Dzair  
show  
**23.45** Samir Staïfi  
*Concert*  
**00.30** Journal  
en arabe



## 19.35 N'oubliez pas les paroles

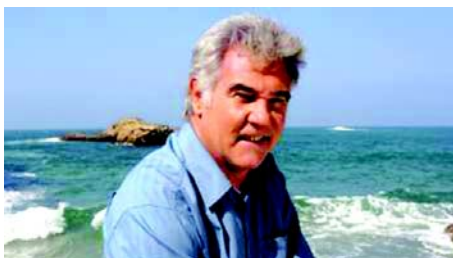


**Présenté par Nagui**

Attention, trous de mémoire interdits ! Dans "N'oubliez pas les paroles" en version prime time, Nagui n'épargnera aucun de ses invités, certes amateurs de chansons françaises et certainement dotés d'une excellente mémoire mais qui ne seront pas pour autant à l'abri d'un oubli fatidique de paroles. Et, célèbres ou pas, ces invités ne bénéficieront d'aucun traitement de faveur, d'aucun souffleur, d'aucune aide.  
**22.00** La double inconstance  
**23.35** Journal de la nuit  
**23.50** Taratata  
**01.25** Toute une histoire



## 19.35 Thalassa



**Présenté par Georges Pernoud**

**- Histoires d'eau**

En France, les autorités ne tergiversent pas avec la qualité des eaux de baignade.

**- Sénégal : les lutteurs des plages**

Au Sénégal, la plage est le terrain d'entraînement idéal des lutteurs.

**- Dubaï : la fosse aux requins**

Dubaï, la ville de la démesure, accueille le plus grand aquarium du monde, où quelque 300 requins cohabitent avec des milliers de poissons.

**21.30** Soir 3

**21.55** Entre deux liens

**23.25** Tout le sport

**23.30** Quatre idoles dans le vent

**01.20** Soir 3



**09.10** Rajasthan,  
l'âme d'un prophète  
**10.05** La reine des  
fourmis du désert  
**11.00** Les vacances  
de Grabouillon  
**11.06** Maya l'abeille  
**11.32** Dans les Alpes  
avec Annette  
**12.22** Minuscule  
**12.27** Tom-Tom  
et Nana  
**12.35** Le magazine  
de la santé  
**13.45** Le rendez-vous  
des Mascareignes  
**14.40** Superstructures  
XXL  
**15.40** Je ne devrais  
pas être en vie  
**16.35** C l'info  
**16.40** Soyons clairs  
avec la retraite  
**16.45** C dans l'air

**18.00** Arte journal

**18.30** Globalmag

**18.55** Vivre avec l'animal

**19.40** Dans l'abîme de Gibraltar

**Avec Krzysztof Pieczynski, Kamilla Baar, Jerzy Gralek, Tomasz Sobczak**

A Gibraltar, où il fait escale au retour d'une mission au Proche-Orient, le général Sikorski, Premier ministre du gouvernement polonais en exil, est reçu au palais du gouverneur britannique, Mason MacFarlane. Celui-ci tente de convaincre Sikorski de lui remettre des documents confidentiels révélant l'implication des Soviétiques dans le meurtre de 22 000 officiers polonais à Katyn. Le refus du général déclenche une opération planifiée depuis quelques mois sous le nom de "The Wall".

**21.05** Churchill et la Pologne

**22.00** Les démons de l'archipel

**23.20** Court-circuit

**00.15** Téléchat

**arte**



**TF1** 19.45

## LES ENFANTS DE LA TÉLÉ

**Présenté par Arthur**

Depuis de nombreuses années, Arthur s'amuse avec ses complices à passer en revue les meilleurs moments offerts aux téléspectateurs. Bien que l'émission ait beaucoup évolué avec le temps, le principe demeure le même : retrouver les séquences qui ont marqué leur époque et qui restent à jamais gravées dans l'esprit de chacun. Les nombreux invités présents pour ce rendez-vous parlent de leur première télévision ou des petits soucis et tracas auxquels ils ont été confrontés sur un plateau de télé. Avec Arthur pour maître de cérémonie, ils commentent les passages les plus amusants des émissions en direct, les plus belles chutes ou les plus grands fous rires.



**6** 19.45

## NCIS : ENQUÊTES SPÉCIALES

**- Haute trahison**

**Avec Mark Harmon, Rocky Carroll, Jonathan LaPaglia, Liza Lapira**

Leon Vance, le nouveau directeur, a décidé d'éloigner Ziva, Tony et McGee de l'équipe. Ils ont été remplacés par les agents spéciaux Brent Langer, Michelle Lee et Daniel Keating. Gibbs doit prendre confiance en sa nouvelle équipe mais un des nouveaux venus mène un double jeu. Un officier de la marine, qui vendait des informations à un agent du NCIS, a été retrouvé assassiné. Pour Gibbs, il ne fait aucun doute que le traître n'est pas loin de lui. Palmer confesse bientôt qu'il a surpris Lee en train de se connecter à une base de données qui aurait pu lui permettre de rentrer en contact avec la taupe. Les soupçons se portent tour à tour sur chacun des nouveaux officiers...



**CANAL+** 19.50

## EXPENDABLES : UNITÉ SPÉCIALE

**Avec Sylvester Stallone, Jason Statham, Jet Li, Dolph Lundgren, Eric Roberts**

Commando d'anciens marines ayant toujours soigneusement choisi leurs missions, les "Expendables" ont pour habitude de se retrouver pour évoquer les bons souvenirs. Un jour, Barney Ross, leur chef, est contacté par un mystérieux agent de la CIA afin d'aller renverser un dictateur sud-américain. L'affaire n'est pas de celles que Ross accepte, mais des vies d'enfants sont en jeu, aussi se lance-t-il avec son équipe dans l'aventure. Arrivé sur l'île où sévit le tyran, Ross comprend vite que l'ennemi n'est pas seulement celui qu'on lui a désigné. Il y a un traître parmi eux et la mission tourne court...



## 22.15 Opération Tambacounda (2/2)



**- Destination Sri Lanka**

Najet, Emilie, Alex, Medhi et Morgane, cinq adolescents en rupture familiale et scolaire, ont souhaité partir à l'autre bout du monde pendant dix jours afin de regagner la confiance de leurs parents et de tenter de redonner du sens à leur vie. Tous les cinq s'envolent pour le Sri Lanka, où les attend une aventure humaine à laquelle ils ne s'attendaient pas forcément.

**00.00** Confessions intimes



## 23.00 Sons of Anarchy



**- Retour de flammes**

**Avec Kurt Sutter, Ron Perlman**

Un ancien membre des Sons of Anarchy, responsable de l'arrestation d'Opie, crée des problèmes lors de la collecte de fonds de la ville. Clay doit protéger une personne libérée sur parole en échange d'une grosse somme d'argent. Otto s'arrange avec Chuck pour obtenir une protection efficace contre les membres du club au moment où il sortira de prison. De son côté, Chuck est recherché par un gang de Chinois. Et l'agent Kohn continue de mener l'enquête sur les Sons of Anarchy...

**00.45** Tout le monde peut jouer



## 21.35 The Losers



**Avec Jeffrey Dean Morgan, Zoe Saldana**

Clay et son équipe des Special Forces sont envoyés en Bolivie pour neutraliser un puissant baron de la drogue. Trahis, ils sont abandonnés sur place par le commanditaire de l'affaire, Max. Les commandos décident de se faire passer pour morts afin de mieux organiser leur vengeance. Avec l'aide de la belle Aisha, experte comme eux en armements et en combat, ils reviennent clandestinement aux Etats-Unis et découvrent que Max est sur le point de vendre à des terroristes internationaux une terrible arme de destruction massive.

**23.05** Universal Soldier : régénération

**00.45** Un monde en actions



**16.00** Flash info  
**16.05** J'ai vu  
changer la Terre  
**17.00** TV5MONDE,  
le journal  
**17.40** Les Boys  
**18.05** Mixeur,  
les goûts et les idées  
**18.30** Tout le monde  
veut prendre sa place  
**19.30** Journal  
(France 2)  
**20.00** Les chefs !  
**21.35** TV5MONDE,  
le journal  
**21.45** Journal (TSR)  
**22.20** Studio 12  
**23.15** TV5MONDE,  
le journal Afrique  
**23.30** Un village  
français  
**01.15** Bahia,  
l'envoûtante



**08.20** Trop  
la pêche  
**08.30** New York  
911  
**10.05** Plus belle  
la vie  
**12.50** New York  
911  
**15.55** Plus belle  
la vie  
**16.50** Largo  
Winch  
**17.45** JAG  
**19.15** Samantha  
Oops !  
**19.35** Lasko,  
le protecteur  
**21.50** Kill Speed  
**23.40** New York  
911  
**01.05** The Ting  
Tings au printemps  
de Bourges 2009



**10.50** Le destin  
de Lisa  
**12.10** Journal  
**12.25** Les enquêtes  
impossibles  
**14.05** Le destin  
de Lisa  
**15.25** MP1  
**15.30** Le destin  
de Lisa  
**16.00** 7 à la maison  
**18.35** Moundir,  
l'aventurier de  
l'amour  
**19.40** Catch  
américain :  
SmackDown  
**21.20** Catch  
américain : Raw  
**22.55** Man vs  
Wild : seul face  
à la nature  
**00.35** MP1



## Perturbations et annulations chez Air France en raison d'une grève

Plus de cent vols Air France, surtout des vols intérieurs mais aussi des vols à destination de villes européennes, ont été annulés mercredi en raison d'une grève du personnel navigant et commercial qui réclame des hausses salariales. Les avions d'Air France ont aussi connu, tôt dans la matinée, des retards au départ des aéroports parisiens de Roissy-Charles de Gaulle et d'Orly en raison «d'un incident informatique», a indiqué la compagnie française dans un communiqué. Cette «panne informatique, concernant la gestion des dossiers clients chez Air France», a provoqué des retards de «une heure à deux heures» à Roissy, qui sont en train de se résorber, a indiqué à l'AFP une source aéroportuaire. A Orly, «deux vols intérieurs ont été annulés et on compte des retards de une à deux heures sur d'autres vols», selon une autre source aéroportuaire. Air France a par ailleurs dû annuler plus de cent vols de sa filiale Régional prévus au départ d'aéroports de province mais aussi de quelques vols au départ de Roissy. Plusieurs syndicats de pilotes, d'hôtesse et de stewards avaient déposé un préavis de grève pour mercredi et jeudi, réclamant des hausses de salaires et des négociations sur le plan du redéploiement d'Air France en province.

## Au moins 22 tués dans des combats dans le sud du Yémen

Au moins 22 personnes, dont un colonel, 15 soldats et 2 insurgés, ont été tués mercredi dans des opérations militaires aux alentours de Zinjibar, une ville du sud du Yémen tenue depuis un mois par Al-Qaïda. D'intenses combats déclenchés dans la matinée se sont poursuivis dans l'après-midi entre le 25e bataillon mécanisé et des combattants d'Al-Qaïda autour du stade Al-Wahda, à quelques kilomètres de Zinjibar, chef-lieu de la province d'Abyane, un fief du réseau extrémiste, selon des sources militaires.

«Quinze soldats et un officier ayant le grade de colonel ont été tués dans les combats en cours avec des éléments d'Al-Qaïda», a déclaré à l'AFP un officier de cette unité de l'armée régulière. Un premier bilan de source militaire avait fait état d'un colonel tué dans les combats. Outre ce colonel, identifié par son seul prénom, Najmeddine, 15 soldats ont également été tués, a confirmé à l'AFP un responsable des services de sécurité de la province d'Abyane.

Deux membres d'Al-Qaïda ont été tués et sept autres blessés, a de son côté annoncé à l'AFP une source médicale à l'hôpital Al-Razi à Jaar, un village situé près de Zinjibar et en partie contrôlé par les insurgés. En outre, quatre civils ont été tués et 12 autres blessés dans un raid de l'armée contre un convoi de véhicules, qui avait dû s'arrêter près du stade en raison de l'intensité des combats, selon des sources médicales et des témoins.



## La France a parachuté des armes aux rebelles libyens

L'état-major des armées françaises a confirmé, mercredi à Paris, que des avions français ont parachuté des armes légères à destination des rebelles libyens et de la population, début juin dans les montagnes du Djebel Nafusa, au sud-est de Tripoli. Paris confirme une information du journal Le Figaro qui indiquait mercredi que la France avait procédé à des parachutages d'armes pour donner un coup de pouce à la rébellion. Le quotidien, qui cite «une source française haut placée», fait notamment état de lance-roquettes, fusils d'assaut, mitrailleuses et missiles antichar Milan.

Début juin, la situation humanitaire était précaire dans la zone du Djebel Nafusa, a indiqué l'état-major des armées. «On a procédé à des largages d'aide humanitaire, de vivres, d'eau et de fournitures médicales», a indiqué à l'AFP le porte-parole de l'état-major, le colonel Thierry Burkhard. «Pendant les opérations, la situation des civils au sol s'est dégradée. Nous avons également largué des armes et des moyens pour leur permettre de se défendre, essentiellement des munitions», a-t-il précisé. Il s'agissait, selon le porte-parole, d'armes qui peuvent être maniées par des civils, de l'arme-

ment léger d'infanterie de type fusil. «La situation sécuritaire s'étant dégradée, on a complété les livraisons humanitaires de quelques armes», a-t-il souligné, évoquant «quelques largages ponctuels, sur plusieurs jours, pour éviter que les civils soient massacrés».

Une source officielle proche du dossier avait confirmé auparavant à l'AFP que la France avait fait passer des armes via des parachutages et par les frontières terrestres avec des pays voisins. Selon cette source, quarante tonnes d'armes seraient arrivées dans cette région, notamment «quelques chars légers».

## Afghanistan : libération de deux journalistes français détenus depuis 18 mois



Deux journalistes français, Stéphane Taponier et Hervé Ghesquière, otages en Afghanistan depuis le 30 décembre 2009, ont été libérés, a annoncé mercredi le président français Nicolas Sarkozy. Dans un message diffusé sur son antenne, leur employeur, le groupe de télévision public France Télévisions, a précisé que leurs accompagnateurs afghans avaient également été relâchés.

«Le président de la République annonce la libération de nos deux compatriotes Stéphane Taponier et Hervé Ghesquière, ain-

si que de leur interprète Reza Din», indique un communiqué de la Présidence.

«Le chef de l'Etat s'associe à la joie des familles. Il remercie le Président (Hamid) Karzaï pour la gestion de cette crise ainsi que tous ceux qui ont participé à la libération des otages. Le président de la République réaffirme son soutien au peuple afghan et aux autorités afghanes», ajoute la présidence française.

«Je veux confirmer que depuis quelques heures, nos deux otages sont entre les mains des forces françaises sur la base de

Tagab. Nous attendions pour l'annoncer que les familles aient été directement informées», a précisé le Premier ministre François Fillon devant l'Assemblée nationale. Ils seront sur le sol français «dans quelques heures», a-t-il dit.

Hervé Ghesquière et Stéphane Taponier, qui travaillaient pour un magazine de la chaîne publique France 3, ont été enlevés le 30 décembre 2009 à 60 km de Kaboul, dans la province de Kapisa, région sous contrôle sécuritaire des troupes françaises. Ils étaient aux mains des talibans.

Jeudi 30 juin 2011

28 rajab 1432

N° 5042

## Adoption du plan d'austérité au Parlement grec

Le plan budgétaire pluriannuel d'austérité portant sur la période 2012-2015, nécessaire à la Grèce pour sécuriser une nouvelle aide financière de ses créanciers, a été adopté mercredi au Parlement grec par 155 voix sur 300, a annoncé le président du Parlement.

Sur un total de 298 députés présents (sur 300), le projet a reçu le soutien de 154 voix socialistes et d'une voix dissidente de droite, tandis que 138 députés de l'opposition de gauche et de droite ont voté contre. Un député socialiste, Panayotis Kouroubilis, a voté contre le plan, mais une collègue conservatrice de droite a bravé la consigne de son parti de la Nouvelle-Démocratie et soutenu le plan. Cinq députés de centre-droit, ayant fait défection depuis des mois du grand parti d'opposition de la Nouvelle-Démocratie, ont voté blanc.

Immédiatement après le vote, le Premier ministre, Georges Papandréou, a annoncé l'exclusion du groupe parlementaire de M. Kouroubilis, ce qui réduit à 154 voix sur 300 la majorité dont dispose le gouvernement socialiste, confronté dès jeudi à un nouveau vote crucial sur la loi d'application du plan-cadre voté mercredi. M. Kouroubilis avait lancé peu avant le vote qu'il ne «pouvait pas accepter le chantage» posé par la zone euro entre la faillite du pays et l'adoption du plan jugé «injuste». Son collègue socialiste Alexandre Athanassiadis, qui avait lui-même indiqué auparavant publiquement qu'il voterait contre le projet, s'est ravisé, affirmant avoir été «convaincu» par le discours du Premier ministre Georges Papandréou à la tribune.

Il est député du département de Kozani (nord-ouest), où se trouve une importante unité de l'entreprise publique d'électricité, la DEI.

## Toyota rappelle 110.000 voitures

Le constructeur d'automobiles japonais Toyota a annoncé mercredi qu'il allait rappeler 110.000 voitures dans le monde pour un souci d'inverseur du système hybride, qui peut amener la voiture à perdre de la puissance. L'essentiel de ces rappels volontaires de voitures hybrides (double motorisation à essence et électricité) a lieu aux Etats-Unis, où le groupe va faire revenir au garage 45.500 Highlander et 36.700 Lexus RX 400h. Quelque 11.000 véhicules du même type sont aussi rappelés au Japon et 15.000 en Europe, a précisé Toyota.

«Sur les véhicules concernés, certains composants de l'inverseur du système hybride peuvent ne pas avoir été correctement soudés. Dans ces conditions, ces composants peuvent se dégrader et le véhicule peut alors passer en mode de sécurité, limitant la puissance disponible pour la conduite», a-t-il expliqué dans un communiqué. Toyota a précisé que, dans le pire des cas, le véhicule pouvait s'arrêter à cause du problème.

Entre septembre 2009 et février 2010, le premier constructeur japonais a dû faire revenir au garage près de neuf millions de voitures pour divers soucis techniques, notamment des pédales d'accélération pouvant rester bloquées en position enfoncée et des systèmes de freinage réagissant tardivement. Cette affaire avait gravement nui à son image de fiabilité, notamment aux Etats-Unis où l'essentiel des rappels ont été ordonnés. Le groupe est désormais extrêmement prudent et procède à des rappels de véhicules pour le moindre pépin, même lorsqu'il n'engage pas la sécurité. Ebranlé par ses problèmes de l'hiver 2009-2010, puis par les conséquences du tremblement de terre du 11 mars au Japon, Toyota a perdu au premier trimestre sa place de numéro mondial, étant dépassé par l'américain General Motors et l'allemand Volkswagen.

## EDITORIAL

Par M. Saadoun

### UNE ENTÊTANTE COLÈRE

Une nouvelle flottille de la liberté fait route vers Ghaza, précédée par une propagande hystérique d'Israël que même des journaux israéliens ont trouvée excessive. Un navire a déjà été saboté par des moyens sophistiqués et non par une «scie à métaux». Et on devine parfaitement qu'il peut être l'auteur.

Ceux qui vont à Ghaza, étranglée par un siège immoral et indigne, ne vont pas transporter des armes. Tout le monde le sait. Ils ne sont là que pour témoigner et alerter. C'est cela qui constitue des «armes et des munitions» pour Israël qui, pendant longtemps et avec l'appui des médias, s'est présenté sous les aspects de la victime.

Le peuple palestinien est le seul peuple opprimé du monde qu'une propagande éhontée en Occident a tenté pendant longtemps de présenter comme un agresseur. Au discours, ridicule, d'Israël «seule démocratie au Moyen-Orient», s'est ajoutée, avec des variantes, la vile affirmation d'un pseudo-philosophe selon laquelle l'armée israélienne est la «plus morale du monde». Ces propagandistes, en dépit de leurs grands moyens, sont de plus en plus dévoilés. Il est vrai qu'ils ne se privent d'aucune outrance.

La précédente flottille de la liberté pour Ghaza avait montré aux Occidentaux le visage brutal d'une armée coloniale qui n'hésite pas à s'attaquer à des civils. La présente flottille maintient la protestation contre un siège illégal. Certes, le passage de Rafah n'est plus hermétique après les grands événements de la place Al-Tahrir, mais la situation des Palestiniens de Ghaza et dans les territoires occupés est un quotidien fait d'oppression et de privations.

Les régimes occidentaux qui soutiennent de manière indéfectible l'Etat oppresseur tentent de surfer sur le «printemps arabe» et de se présenter comme des «libérateurs». Les régimes arabes sont tellement grossiers et brutaux dans leurs rapports à leurs populations qu'ils n'ont pas beaucoup d'efforts à faire.

Pourtant, la propagande finit toujours par être écartée par le réel. Sur le fond, les Occidentaux sont totalement hostiles à une démocratisation réelle des pays arabes. Beaucoup de situations seraient remises en cause et «revisitées» en cas de démocratisation. La

très grande soumission des régimes arabes depuis au moins deux décennies sur la question palestinienne fait partie des combustibles qui font carburer les révoltes des citoyens arabes.

Et on peut s'attendre à des manœuvres sounoises pour que les appels à la liberté et à la citoyenneté dans les pays arabes soient détournés et contrariés par tous les moyens. On peut déjà observer que le soutien au «printemps arabe» est à géométrie très variable et que les pauvres Bahreïnais en sont exclus. C'est pourtant très clairement un pays où un régime monarchiste réduit la majorité de la population à des sujets de seconde zone. Les notions de liberté et de justice ne pèsent pas lourd devant les intérêts de la Ve flotte US.

Mais ce que l'on veut surtout masquer est que les Palestiniens sont depuis des décennies aux prises avec une dictature oppressive et raciste et qu'ils réclament la liberté. C'est désormais le plus vieux mouvement de révolte dans le monde arabe. Sa répression par l'armée «la plus morale du monde» et son abandon par les régimes arabes ont contribué à alimenter l'immense colère qui secoue le monde arabe. Rien n'éteindra cette vieille et entêtante colère. Rien, sauf la liberté.